

# Revue

A  
G  
L  
I  
A



**Concertation pour une pêche durable sur la "Grande Vasière"**  
une expérimentation d'UEGC



**Mars 2014**

# Concertation pour une pêche durable sur la Grande Vasière

## Une expérimentation d'UEGC

### Bilan de l'expérimentation et du travail réalisé par groupe de travail

Auteur : Thomas RIMAUD (AGLIA)

#### Projet réalisé avec le soutien financier :

- De l'Europe
- De l'Etat
- De la Région Bretagne, de la Région Pays de la Loire, de la Région Poitou-Charentes, de la Région Aquitaine.

**Date de début des actions** : 1<sup>er</sup> janvier 2012

**Date de fin des actions** : 31 décembre 2013

#### Les partenaires du projet UEGC sont :



Avec le soutien financier de :



## **Introduction :**

L'engagement 14c du Grenelle de la mer prévoit : « *d'expérimenter une approche écosystémique et concertée des pêches à travers la mise en place d'unités d'exploitation et de gestion concertées (UEGC) sur 6 pêcheries pilotes. [...] Il s'agit d'associer les pêcheurs et les autres usagers de la zone, de partager un constat, de définir les objectifs communs à long terme (environnementaux, sociaux et économiques) et de mettre en place des plans de gestion à long terme[...].* »

Le programme Concertation pour une Pêche Durable sur la Grande Vasière (CGV) est l'un des 3 projets acceptés au niveau national par le groupe de travail UEGC. Il s'est déroulé sur 24 mois [janvier 2012 à décembre 2013].

La Grande Vasière du Golfe de Gascogne est un territoire doté d'intérêts divers que ce soit d'un point de vue économique, social et écologique. Elle s'étend sur près de 8 000 km<sup>2</sup> depuis la pointe de Penmarch jusqu'au plateau de Rochebonne. Près de 800 navires de pêche dépendent de ce territoire privilégié pour de nombreuses espèces benthiques et démersales. C'est sur cette grande vasière qu'est pratiqué le métier de la pêche à la langoustine.

Après de nombreuses réunions entre professionnels de la pêche, scientifiques et ONGs, il a été décidé :

- 1) d'expérimenter la mise en place d'une UEGC sur le territoire de la grande vasière du Golfe de Gascogne en s'appuyant sur le métier de la langoustine comme « exemple pilote ».
- 2) que le pilote de cette expérimentation soit l'AGLIA

Le travail technique mené dans le cadre de ce projet a été réalisé par différents groupes de travail correspondant aux principaux enjeux sur la Grande Vasière :

- ✓ GT1 : Définition de la pêcherie
- ✓ GT2 : Socio-économique
- ✓ GT3 : Milieu marin
- ✓ GT4 : Ressources
- ✓ GT5 : Plan de gestion

***Le présent document propose un bilan de l'expérimentation ainsi que la synthèse du travail réalisé au sein de chaque groupe de travail. Il a comme objectif de permettre aux lecteurs et aux utilisateurs de faire ressortir les éléments principaux issus de ce projet. Il s'appuie sur des productions issues de la littérature et/ou produites ou présentées dans le cadre du projet UEGC Grande Vasière.***

***Les sources sont citées dans la bibliographie et les annexes apportent des éléments détaillés.***

Avec le soutien  
financier de :



## SOMMAIRE

<b>Bilan GT « Définition de la pêche »</b>	<b>5</b>
1 Le périmètre de l'UEGC Grande Vasière	6
1.1 Méthodologie	6
1.2 Présentation de la zone	8
2 L'activité de pêche sur la Grande Vasière	8
2.1 Bilan de l'activité de pêche sur la Grande Vasière – Fiches Activité Ifremer	9
2.2 Zoom sur les navires de 15m et moins	10
3 Discussion sur la pêche « Grande Vasière »	11
3.1 Le périmètre choisi	11
3.2 Description de l'activité	12
4 Bibliographie	12
<b>Bilan GT « socio-économie »</b>	<b>13</b>
1 La langoustine vivante du Golfe de Gascogne : étude de marché et plan d'actions de valorisation	14
1.1 Objectifs	14
1.2 Méthodologie	14
1.3 Quelques résultats	16
1.4 Plan d'actions pour la valorisation de la langoustine vivante du Golfe de Gascogne	18
2 Elaboration d'indicateurs socio-économiques à l'échelle de la pêche Grande Vasière	19
2.1 Objectifs	19
2.2 Méthodologie	19
2.3 Quelques résultats	19
3 Discussions	21
<b>Bilan GT « Milieu Marin »</b>	<b>22</b>
1 Quelques éléments sur la Grande Vasière et sur son évolution	23
1.1 Etat des lieux des connaissances des habitats benthiques de la Grande Vasière	23
1.2 Améliorations des connaissances par les professionnels	24
1.3 Interaction chalut de fond/écosystème	26
2 Bibliographie	27
<b>Bilan GT « Ressource »</b>	<b>28</b>
1 Etat des connaissances des ressources sur la Grande Vasière	29
1.1 Rappel sur l'élaboration des avis scientifiques	29
1.2 Les stocks exploités sur la Grande Vasière	29
1.3 Résumé des connaissances et de l'exploitation des principales espèces sur la grande Vasière	33
2 Connaissance des rejets sur la Grande Vasière	35
3 Le RMD	35
4 La pêche vue par les professionnels	35
5 Amélioration des diagnostics	36
6 Discussion	37
7 Bibliographie	37
<b>Bilan GT « Plan de gestion »</b>	<b>38</b>
1 Simulations biologiques	39
2 Simulations économiques	40
3 Autres travaux de synthèse	40
4 Discussion	41

Avec le soutien financier de :



<b>Bilan de l'expérimentation .....</b>	<b>42</b>
1 Bilan de l'expérimentation UEGC Grande Vasière .....	43
1.1 Méthodologie .....	43
1.2 Bilan de sur l'organisation de travail du projet .....	43
1.3 Bilan sur les moyens financiers du projet.....	44
1.4 Bilan sur le caractère expérimental du projet.....	44
1.5 Bilan sur la pertinence de la zone choisie .....	45
1.6 Bilan sur l'approche par pêcheur dans le cadre du projet .....	45
1.7 Bilan sur la concertation dans le cadre du projet.....	45
2 Perspectives et opportunités .....	46
<b>Table des illustrations .....</b>	<b>48</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>49</b>

Avec le soutien  
financier de :



## Bilan GT « Définition de la pêche »

### Introduction :

Le projet UEGC a eu comme objectif, entre autres, de tester l'approche par pêche, telle qu'elle a été définie par l'IFREMER (Ifremer, 2008). La pêche correspond ainsi à « une **entité définie pour la gestion d'une capacité de capture dans une zone géographique déterminée où opèrent différents métiers pour la capture d'espèces qui occupent des habitats aux caractéristiques voisines** ».

La « définition de la pêche » est donc un travail préalable à la mise en place d'une UEGC afin de définir de manière pertinente les enjeux sur cette pêche.

### Les partenaires du projet UEGC :



Avec le soutien financier de :



# 1 Le périmètre de l'UEGC Grande Vasière

## 1.1 Méthodologie

Lors du montage du projet, les différents partenaires ont convenu que la zone d'étude devait tourner autour de la « Grande Vasière » car :

- La littérature la définit comme un écosystème particulier du plateau continental du Golfe de Gascogne,
- La Grande Vasière a été identifiée comme une « pêcherie » lors du travail de définition réalisé par l'Ifremer sur le sujet,
- La Grande Vasière constitue la zone principale du métier « Chalut à langoustines » pour lequel une dynamique collective existe : gestion par licence, adoption de dispositifs sélectifs,... et sur lequel les partenaires souhaitent s'appuyer pour mettre en œuvre une gestion concertée sur l'ensemble de la zone.

Ainsi plusieurs couches d'informations ont été utilisées afin de définir le périmètre de l'UEGC Grande Vasière :

- Les limites sédimentaires de la Grande Vasière (*sensu stricto* en bleu, *sensu lato* en vert) [d'après Bouysse P. (coord.), Lesueur P., et al. (1986) et Bourillet J-F., Dubrulle C., et al. (2005)]
- La spatialisation de la production de langoustine du Golfe de Gascogne (Source des données : DPMA. Traitement des données : Ifremer, projets SIH et Recopesca. Site cartographique réalisé par wemake.fr)

La superposition de ces informations a permis de construire la carte suivante :

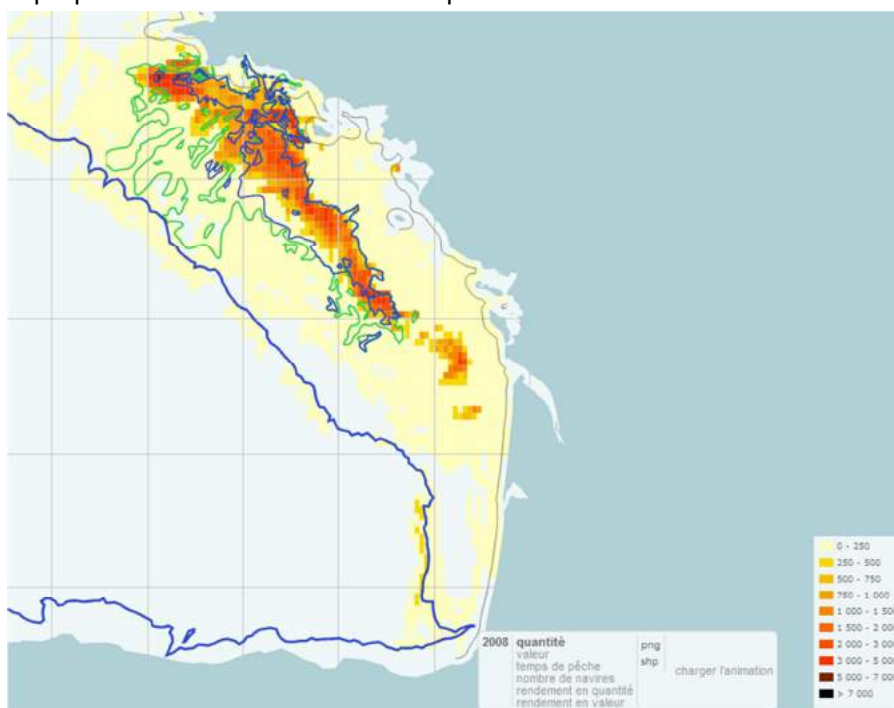


Figure 1 : Cartographie des captures de langoustine des navires français géolocalisés en 2008 et des limites sédimentaires de la Grande Vasière (*sensu stricto* en bleu, *sensu lato* en vert) (Source IFREMER)

Avec le soutien financier de :



Sur la base de ce croisement d'information, les premiers périmètres de l'UEGC ont été proposés (Figure 2) afin de prendre en compte la totalité de l'activité langoustinière et donc d'élargir les limites sédimentaires.

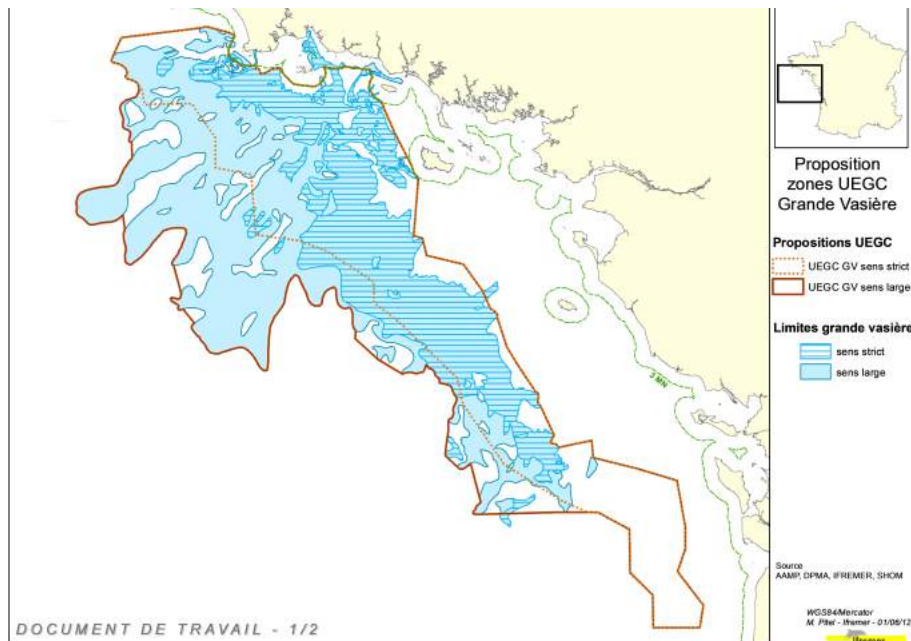


Figure 2: Présentation des différentes options UEGC sens large et UEGC sens stricte (Source : Ifremer)

La plateforme de concertation a été consultée sur le sujet. Il a été décidé de choisir le périmètre de l'UEGC au sens large afin d'essayer d'englober une partie plus importante de l'activité des flottilles concernées par la Grande Vasière, notamment sur le merlu.

Sur la base de ces décisions, le CRPMEM Bretagne a affiné le périmètre de l'UEGC afin de prendre en compte l'intégralité de l'activité de pêche sur la langoustine. Ainsi, en croisant le périmètre proposé pour l'UEGC avec les données récoltées dans le cadre du SIPÊCHE (données d'activités de pêche récoltées à partir d'enquêtes auprès des pêcheurs), certaines zones travaillées par des langoustiniers ont été identifiées (Figure 3)



Figure 3 : Zones travaillées (→) par les chalutiers langoustiniers non incluse dans le périmètre initial de l'UEGC (source : CRPMEM Bretagne)

Avec le soutien financier de :





## 1.2 Présentation de la zone

Ainsi, le périmètre final de l'étude UEGC, tel qu'il a été défini est représenté par la carte ci-dessous (Fig.4)

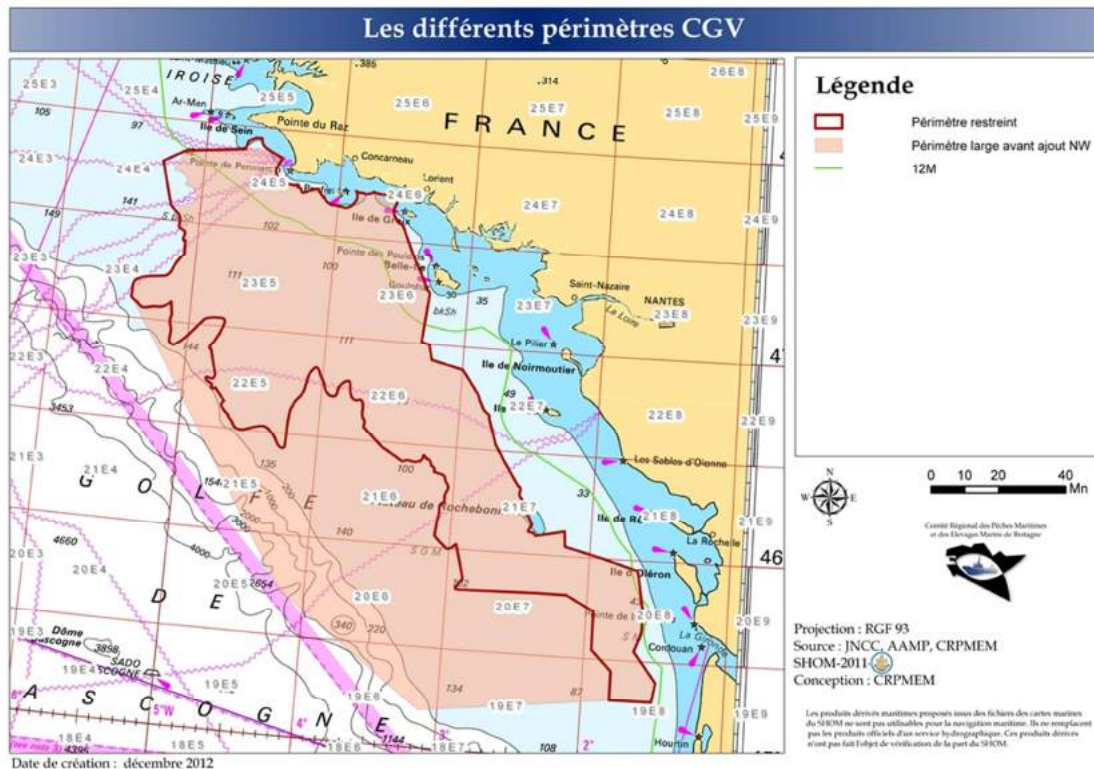


Figure 4 : Trait rouge (—) Périmètre de la zone d'étude Grande Vasière (source : CRPMEM Bretagne)

Quelques caractéristiques de la zone, utiles à la réflexion :

- Le périmètre ainsi défini est une très large zone qui représente environ 27 800 km<sup>2</sup>.
- L'UEGC est assez côtière sur le Nord de la zone (d'Audierne à Belle Ile) où elle intègre la bande des 12 MN. Sur le restant de la zone, elle s'étend au-delà des 12 MN.
- La partie Nord est plus évasée et couvre la quasi-totalité du plateau continental. La moitié Sud de la Grande Vasière est quant à elle plus étroite.
- Le découpage du périmètre de l'UEGC concerne 14 rectangles statistiques dont la majorité de manière partielle.
- Elle appartient à la partie Nord du plateau continental du Golfe de Gascogne, et à l'EcoRégion « Golfe de Gascogne et Mers ibériques » telle que définis par le CIEM.

## 2 L'activité de pêche sur la Grande Vasière

La pêche récréative n'a pas été considérée comme un enjeu majeur sur la zone. En effet, hormis, sur sa partie nord où elle se rapproche jusqu'à 3MN des côtes, elle en est sinon assez éloignée. Ainsi, cette partie décrivant l'activité des navires, ne concerne que la pêche professionnelle.

Avec le soutien financier de :



## 2.1 Bilan de l'activité de pêche sur la Grande Vasière – Fiches Activité Ifremer

### Méthodologie :

Ces fiches ont un format identique à celui élaboré dans le cadre de la convention AAMP/IFREMER/DPMA. Elles permettent de produire des indicateurs identiques à des échelles spatiales variées et définies. La méthodologie utilisée est détaillée en **Annexe 1**.

Elles permettent de balayer l'ensemble des données disponibles issues :

- des bases nationales (SIPA : Vente, flux déclaratif, géolocalisation...),
- des calendriers d'activité (à l'échelle des rectangles et des sous-rectangles statistiques).

Depuis 2009, la saisie du flux déclaratif dégrade l'information (l'échelle du sous rectangle statistique n'est pas conservée et elle est agrégée à l'échelle des carrés statistiques). Il en résulte ainsi l'intégration d'une activité très côtière (Ex : tamis à civelle, pêche de rivage) sur des secteurs plus large, ici la Grande Vasière.

Il a donc été décidé, pour l'élaboration des fiches UEGC Grande Vasière, de supprimer l'information déclarative (Log Book et fiche de pêche) et d'utiliser uniquement les données issues des calendriers d'activité afin de conserver l'information des sous-rectangles statistiques. Cela permet d'avoir une information homogène de 2008 à 2011 et qui est censée être plus représentative de la réalité.

### Description de l'activité :

4 fiches ont été produites sur le périmètre de l'UEGC, correspondant aux années 2008, 2009, 2010 et 2011 ainsi qu'une fiche sur le Golfe de Gascogne (Annexe 2). Ces fiches sont encore provisoires et font l'objet d'un processus de validation mené par la DPMA.

La présentation de l'activité sur la zone, telle que décrite dans ces documents n'est ici pas reprise en détail.

Il est noté que :

- ✓ Sur le périmètre de l'UEGC, les métiers pratiqués dans le Golfe de Gascogne sont quasiment tous représentés. Ainsi, l'ensemble des problématiques de gestion de la ressource, de l'écosystème... relatives au Golfe de Gascogne concerne également la Grande Vasière
- ✓ Les captures effectuées sur l'UEGC concernent à la fois les petits pélagiques et les espèces benthiques et démersales.
- ✓ Les variations d'activité interannuelles semblent importantes. Les analyses sont à prendre avec précaution compte tenu des données et de la méthodologie utilisées. Il est important de regarder les tendances générales plutôt que d'étudier les chiffres de manière quantitative. Les variations en termes d'activité sur la période considérée (2008 à 2011) paraissent considérables. Cet indicateur sera revu par l'IFREMER afin de voir l'origine de cette augmentation.
- ✓ Pour les navires géolocalisés, les informations sont très précises.
- ✓ Pour les navires non-géolocalisés, les informations sont surestimées. Cette surestimation est liée au fait que l'échelle des rectangles et sous-rectangles statistique est sensiblement plus large que le périmètre de l'UEGC.

Avec le soutien financier de :



- ✓ Les informations suivantes seraient utiles afin d'affiner le diagnostic :

Zoom sur les métiers principaux:

- Caractéristique
- Taux de dépendance à la zones // zones fréquentées hors UEGC
- Saisonnalité UEGC / hors-UEGC
- Espèces capturées
- ...

Zoom sur les espèces principales:

- Par qui sont-elles capturées?
- Où sont-elles capturées [UEGC / hors-UEGC] ?
- Contribution des captures sur la Grande Vasière
- ...

Pour les navires de plus de 15m, l'Ifremer a proposé que, dans le cadre des travaux de l'UEGC, l'accès à un site dédié permettant de créer différentes cartes à partir des informations concernant les navires géolocalisés soit autorisé afin d'apporter les précisions nécessaires. Cette demande, formulée auprès de la DPMA n'a pas pu aboutir dans le cadre de l'UEGC.

## 2.2 Zoom sur les navires de 15m et moins

Afin de compléter la description de l'activité sur la zone UEGC, il a été décidé qu'il serait intéressant de pouvoir préciser les zones de pêche des navires de moins de 15 mètres même si le diagnostic n'était pas exhaustif sur la zone considérée. La spatialisation de cette flottille non équipée de VMS est ainsi présentée à partir des données de l'observatoire VALPENA.

Ce travail a pu être réalisé :

- Sur la flottille ligérienne pour l'année 2010 (COREPEM) – **Annexe 3**
- Sur la flottille morbihannaise pour l'année 2011 (CRPMEM Bretagne) - **Annexe 4**

L'observatoire VALPENA permet de suivre la flotte de pêche au sein de l'espace maritime à partir d'enquêtes lors desquelles les patrons pêcheurs de la région indiquent, pour chaque mois de l'année, les mailles travaillées, les engins de pêche mis en œuvre et les espèces ciblées. L'ensemble des enquêtes est soumis à un double processus de validation individuel (cartes individuelles de restitution envoyées à chaque professionnel) et collectif (présentation de l'activité déclarée par port).

Le maillage utilisé est un maillage de 3MN\*3MN (Figure 5).



Figure 5 : Maillage Valpena utilisé sur la Grande Vasière (source CRPMEM Bretagne)

Avec le soutien financier de :



Des fiches ont été réalisées par métier présentant les éléments suivants :

- Caractéristiques des navires: longueur, origine,...
- Saisonnalité des espèces ciblées (histogrammes et stratégie de pêche)
- Nombre moyen de mois de présence
- Nombre de navires en fonction du nombre de mois : notion de fréquentation
- Nombre moyen de mailles travaillées : indicateur de dépendance
- Cartographie de fréquentation (nombre de navires/saison/mailles) dans la zone

Au niveau ligérien, hormis les langoustiniers de moins de 15 mètres dont l'activité est entièrement circonscrite à la grande vasière, les autres flottilles de navires  $\leq 15$ m pratiquent leur activité depuis la côte jusqu'à la limite Est de la zone considérée. L'activité se concentre au large des Pays de la Loire et vers le sud du secteur. La flottille ligérienne de moins de 15 mètres est peu dépendante de la Grande Vasière à l'exception de sa limite « terre » (3,5% de mailles avec une forte dépendance des navires).

Au niveau morbihannais, les chalutiers langoustiniers de moins de 15 mètres concentrent leur activité dans l'ensemble du périmètre de la grande vasière. Les autres métiers sont répartis de la côte à la bordure nord du périmètre, et s'éloignent peu de leur port d'attache, ce qui explique la forte dépendance de la flottille morbihannaise dans la limite nord du périmètre UEGC. La flottille morbihannaise des moins de 15 mètres est dépendante à plus de 50% de la zone grande vasière, dans sa partie centrale.

### 3 Discussion sur la pêcherie « Grande Vasière »

#### 3.1 Le périmètre choisi

- ✓ La zone telle qu'elle a été définie est très découpée → Augmentation de la difficulté à décrire précisément ce qui s'y passe.
- ✓ L'échelle de l'UEGC telle qu'elle a été définie semble intermédiaire et par conséquent pas tout à fait adaptée pour répondre de manière opérationnelle à des problématiques de gestion (« Pas assez grand »/ « Pas assez petit »). Ainsi, même si cela n'a pas été montré de manière précise dans le cadre de ce projet, l'activité de l'ensemble des flottilles considérées, s'étend sur une zone beaucoup plus vaste que la seule Grande Vasière. De la même manière, elle concerne de très nombreuses flottilles aux problématiques très différentes. Ainsi, les problématiques de gestion sur cette zone sont aussi nombreuses et variées que celles présentes sur les unités de gestion actuellement utilisées (Golfe de Gascogne, Eaux occidentales Sud,...). De la même manière, cette zone est trop vaste et l'activité y est trop diversifiée pour identifier des problématiques ou des enjeux particuliers et spécifiques dans le cadre d'une approche par pêcherie. Il en résulte que les professionnels de la façade ne se sentent pas forcément représentés sous l'appellation « pêcherie de la Grande Vasière ».
- ✓ Une question fondamentale qui reste posée est de savoir qu'elles pourraient être les relations opérationnelles qui peuvent être mises en œuvre entre cette UEGC et le système de gestion actuellement en place, dans le cadre national comme européen, ou les autres UEGC qui pourraient potentiellement voir le jour.
- ✓ D'une manière plus générale, un travail sur la définition des Unités de gestion est en cours dans le cadre du projet GEPETO.

Avec le soutien financier de :



### 3.2 Description de l'activité

- ✓ La description précise de l'activité sur la pêche nécessite dans un premier temps d'avoir accès à la donnée et dans un second temps que cette donnée soit fiable. Dans le cadre de ce projet, l'accès à une donnée précise nécessaire afin de décrire l'activité des métiers principaux n'a pas été possible pour les navires géolocalisés de 15m et + (Cf 3.1).
- ✓ La variabilité de l'activité est importante pour les navires qui travaillent à cheval sur le périmètre de la pêche considérée.
- ✓ L'actualisation du panorama de l'activité est difficile compte tenu du nombre de bases de données qui sont mobilisées et des données qui doivent être validées.
- ✓ Les 2 méthodes utilisées se complètent et apportent des informations de niveaux différents. Cependant, la méthodologie VALPENA n'est pas mise en œuvre sur toutes les Régions de la façade Atlantique. L'activité des navires de 15m et moins ne peut donc pas être complétée de manière exhaustive en utilisant cette méthodologie.
- ✓ Le travail effectué au niveau des flottilles n'est pas encore homogène entre les différentes méthodes utilisées. En effet, l'algorithme utilisé par l'IFREMER permettant de classer chaque navire dans les différentes flottilles reste inconnu.

## 4 Bibliographie

Bouysse P. (coord.), Lesueur P., et al. (1986). Carte des sédiments superficiels du plateau continental du Golfe de Gascogne - Partie septentrionale au 1/500.000, co-éditée par BRGM & IFREMER. visualisable sur le site Sextant de l'Ifremer

Bourillet J-F., Dubrulle C., et al. (2005). La Grande Vasière : architecture, mise en place et estimation des facteurs de son évolution. Colloque Défi Golfe de Gascogne, Brest, 22-24 mars 2005, Ifremer.

Ifremer, 2008 : « L'approche par pêche » : Définition de l'Ifremer. [http://wwz.ifremer.fr/peche/content/download/29580/408784/file/Approche%20par%20p%C3%A4cherie%20Ifremer\\_janvier%202008.pdf](http://wwz.ifremer.fr/peche/content/download/29580/408784/file/Approche%20par%20p%C3%A4cherie%20Ifremer_janvier%202008.pdf) [consulté le 28/11/13]

Avec le soutien  
financier de :



## Bilan GT « socio-économie »

### Introduction :

Le projet UEGC Grande Vasière, a pour objectif de rassembler les acteurs de la pêcheie Grande-Vasière, de partager un diagnostic à l'échelle de ce territoire et de définir des outils pour alimenter un plan de gestion à long terme essentiellement orienté sur la flottille langoustinière du golfe de Gascogne.

La prise en compte des aspects socio-économiques a été identifiée comme un des enjeux prioritaires pour l'établissement de mesures de gestion et de plans de gestion.

Deux thèmes de travail, identifiés lors du montage du projet et validés par la plateforme de concertation, ont été retenus :

- la mise en œuvre d'une étude de marché sur la langoustine vivante du golfe de Gascogne et l'élaboration d'un plan d'actions pour la valorisation de ce produit.
- la mise en œuvre d'éléments d'appréciation objectifs sur les retombées socio-économiques générées par l'activité des navires présents sur la Grande-Vasière.

### Les partenaires du projet UEGC :



Avec le soutien financier de :



# 1 La langoustine vivante du Golfe de Gascogne : étude de marché et plan d'actions de valorisation

L'étude de marché est disponible en ANNEXE 5

## 1.1 Objectifs

La langoustine pêchée et débarquée par les navires côtiers qui travaillent sur la Grande Vasière du Golfe de Gascogne est essentiellement vendue vivante et entière lors de la première mise en marché. Jusque dans les années récentes, c'est également sous cette présentation qu'elle était mise à disposition des consommateurs, principalement sur la région Ouest.

Ce marché est marqué par une concentration géographique des débarquements, des différenciations spécifiques aux ports (présentation de vente, norme de tri, modalités de vente en criée), une problématique de conservation du produit vivant et surtout un pic de production saisonnier au printemps. La commercialisation du produit vivant pose donc d'importants problèmes de logistique liés à l'approvisionnement, dans des conditions adaptées, des consommateurs.

Actuellement, plusieurs questions sur l'évolution de la pêcherie et de l'organisation de son marché se posent en lien notamment avec les objectifs de gestion des stocks (RMD), des modifications dans les stratégies d'exploitation des navires, le développement de nouveaux produits (cuisson). Une étude permettant de dresser un **bilan actualisé et détaillé du marché** de la langoustine et de **développer une stratégie commerciale** devait donc être menée pour orienter et **dynamiser le marché de cette espèce** stratégique pour la grande vasière et la façade.

L'objectif de l'étude a été d'identifier les pistes afin de dynamiser le marché et ainsi apporter une meilleure valorisation du produit dès le premier maillon de la filière (la production) qui souffre de l'augmentation de ses charges d'exploitation (gazole, entretien navires, produits dérivés du pétrole...).

## 1.2 Méthodologie

Cette étude a été réalisée par le RICEP et ViaAqua.

Elle repose sur une analyse transversale de la filière en intégrant l'ensemble des maillons de la chaîne de commercialisation (de la production jusqu'à la distribution des produits de la mer).

Avec le soutien financier de :



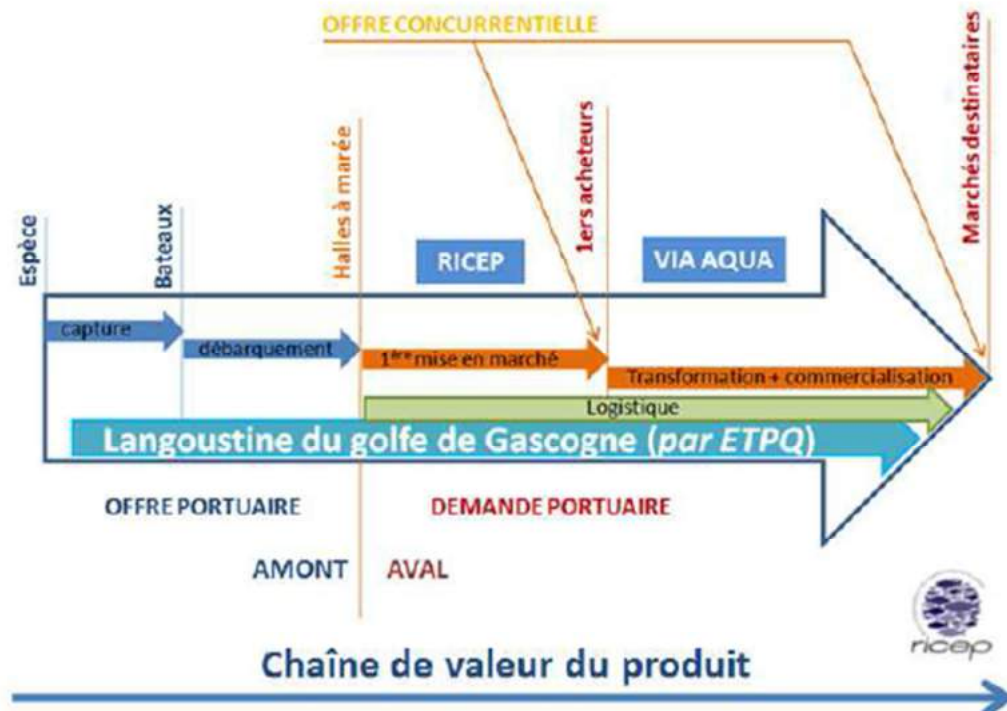


Figure 6 : Chaîne de valeur de la langoustine vivante du Golfe de Gascogne (Source RICEP)

2 phases ont été réalisées :

1. Dans la première partie, plusieurs outils d'analyse économique ont été utilisés afin de caractériser le marché de la langoustine « au sens large » et d'identifier le positionnement de la langoustine du golfe de Gascogne en termes de produit(s) et de marché(s). Par ailleurs une enquête distributeurs a été menée pour comprendre les stratégies d'approvisionnement des opérateurs de l'aval et identifier leurs attentes et contraintes sur la langoustine du golfe de Gascogne. Cette analyse a permis d'établir un diagnostic points forts/faiblesses et d'identifier les opportunités et menaces de l'environnement social, économique, réglementaire, logistique et technique. (cf. ci-dessous).

2. La seconde partie a permis, sur la base du diagnostic établi en phase 1, de proposer une stratégie marketing et commerciale ayant pour objectifs de :

- Stimuler la demande, en particulier aux pics de production,
- Absorber un développement possible de la production (perspective RMD),
- Dégager une meilleure plus-value au niveau de la production.

Les travaux conduits par le RICEP et VIA AQUA ont fait l'objet d'échanges réguliers avec le GT2.

Avec le soutien financier de :





### 1.3 Quelques résultats

## Matrice Atouts/Faiblesses – Opportunités/Menaces de la langoustine du Golfe de Gascogne (source ViaAqua-RICEP)

### Les Atouts de la LGG



#### Offre

- LV, nec plus ultra, spécificité de la LGG
- LV originale, voire supérieure vs import
- Qualité de la LV en voie d'amélioration

#### Accès

- LGG au cœur de son marché régional vs import
- LGG bien connecté à l'ensemble du marché national vs import
- Ventes du soir et du matin facilitant l'approvisionnement du marché

#### Image

- Origine Bretagne/GG valorisante au national
- Origines régionale et locales survalorisées par les clientèles locales

- LGG = Langoustine du Golfe de Gascogne
- « OUEST » = région de production/consommation de la langoustine du Golfe de Gascogne, regroupant Bretagne-Sud (80% des débarquements), Loire-Atlantique (10%), Vendée et Charente-Maritime (10%)
- LV : langoustine vivante ; LG : langoustine glacée ; LC : langoustine cuite

41

### Les Faiblesses de la LGG



#### Offre

- Production irrégulière (/an, /jour)
- Gamme de produits déséquilibrée en tailles
- Hétérogénéité en fonction des criées
- Taille trop petite pour bien répondre à la demande du marché national
- Mise en vente de sous-tailles
- Faible tenue du produit vivant limitant les débouchés l'OUEST
- Conditionnement peu élaboré
- Trop peu de glacée qui correspond à la demande principale du marché national
- Rangement de la glacée dans les caisses pas satisfaisant
- Forte fluctuation des prix
- Prix de retrait trop élevé pour la transformation

#### Accès

- Vente du soir pas bien adaptée à la logistique nationale
- Excentrée pour les opérateurs de Boulogne qui importent d'Ecosse en A pour B

#### Image

- Pêche au chalut vs casier des Ecosseis (qualité, impact environnemental)
- Langoustines trop petites, grainées (mauvaise gestion de la ressource)

#### Commerce

- Respect insuffisant des calibres annoncés
- Garanties d'approvisionnement insuffisantes
- Prix non compétitifs vs écossais en dehors de la pleine saison
- Concurrence des mareyeurs pour les grossistes de Rungis
- Ventes à prix coûtant des GMS
- Pas de démarche commerciale à moyen terme vis-à-vis du marché national vs Ecosseis ou Danois

#### Stratégie

- Manque d'organisation collective des pêcheurs face au marché
- Prix de retrait peu incitateur / ressource

42

Avec le soutien financier de :



## Les Opportunités pour la LGG



- Production insuffisante par rapport à la demande
- Vers une LGG d'exception

### Dans l'OUEST

- Préférence pour la LGG
- Ultra-fraicheur et vivant comme norme dans l'OUEST (« A pour A ») pouvant handicaper des produits d'importation
- Petites tailles acceptées par le marché
- Circuits courts

### Sur le marché national

- Intérêt croissant du consommateur pour les origines française, régionale, locale
- Valorisation de l'origine bretonne par les opérateurs, et attente d'offres
- Logistique efficace fonctionnant pour le poisson en provenance de Bretagne (A pour B)
- Segment haut de gamme où le prix est moins déterminant tenu par les Ecosais
- S'inspirer de la démarche technique et commerciale des Ecosais

### Produit

- Demande de prêt à l'emploi de la distribution et du consommateur
- Développement de la demande de LC et insatisfaction sur la qualité
- Qualité crue surgelée médiocre
- Demande d'élaboré
- Demande de garanties et repères
  
- Cuite de qualité artisanale, à partir de vivante
- Crue surgelée de qualité supérieure
- Intérêt de petits cuiseurs pour la LGG
- Préparations « à base de » (soupes, sauces...)
- Labellisation LR ou IGP pour une langoustine cuite vivante
- Eco-labellisation de la pêche

## Les Menaces pour la LGG



- Production insuffisante par rapport à la demande
- Une LGG « complémentaire de la langoustine d'Ecosse »

### Concurrence

- Savoir-faire marketing et commercial des Ecosais
- R&D et progrès qualité des Ecosais
- Cours de la £ vs €, favorable à l'achat en £ (actuellement le cas)

### Marché

- Habitudes des opérateurs du marché qui ne veulent pas prendre de risques avec une filière très aléatoire que l'import a fiabilisée
- Crise économique à CT qui généralise la primauté du prix
- Coût des améliorations qualitatives
- Consommateurs très âgés
- Marché en fort recul

### Stratégie

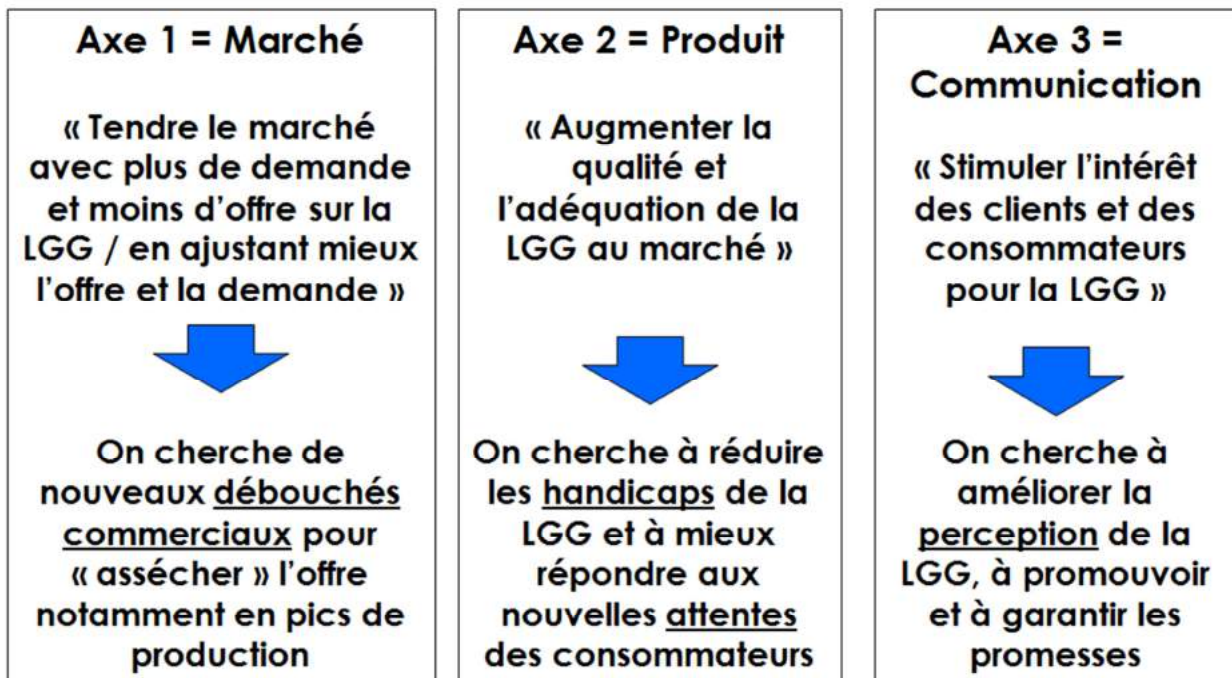
- Compétition et individualisme des pêcheurs (casier vs chalut...)

Avec le soutien financier de :



## 1.4 Plan d'actions pour la valorisation de la langoustine vivante du Golfe de Gascogne

Sur cette base-là, 3 axes stratégiques ont été développés... :



(Source : RICEP/ViaAqua)

... et 9 actions prioritaires ont été définies:

- Axe 1 = Marché
  - ✓ Agir sur la demande en ciblant de nouveaux marchés,
  - ✓ Agir sur l'offre en ajustant les quantités offertes. Sur cette action, plusieurs options de prélèvements/achats criées pour la transformation ont été évaluées. Les gains/pertes potentielles en fonction du volume prélevé et du jour de la semaine ont été calculés en prenant exemple sur la criée de Lorient. Le prix d'équilibre (prix de vente aux transformateurs permettant un gain équivalent au producteur) a également été calculé.
- Axe 2 = Produit
  - ✓ Améliorer la vitalité,
  - ✓ Mieux tirer parti de la valeur des T3 et des T4,
  - ✓ Transformer la LGG,
  - ✓ Eliminer les langoustines grainées.
- Axe 3 = Communication
  - ✓ Développer une image valorisant les spécificités de la LGG,
  - ✓ Marketer les petites langoustines,
  - ✓ Identifier la conformité à un cahier des charges : marque sélective, signe officiel de qualité.

Des fiches actions détaillées ont été élaborées pour chacune de ces actions.

Avec le soutien financier de :



## 2 Elaboration d'indicateurs socio-économiques à l'échelle de la pêche Grande Vasière

Le rapport final et détaillé de l'étude est disponible sur demande auprès de l'AGLIA.

### 2.1 Objectifs

L'objectif de l'étude est double :

- ✓ Fournir une batterie d'indicateurs socio-économiques permettant de décrire objectivement l'activité générée par les navires travaillant sur Grande-Vasière (à l'échelle de l'ensemble de la filière).
- ✓ Elaborer des indicateurs socio-économiques spécifiques à la flottille langoustinière du golfe de Gascogne, de manière à orienter les réflexions de la plateforme de concertation sur la construction d'un plan de gestion à long terme pour cette flottille.

### 2.2 Méthodologie

Cette étude a été réalisée par le RICEP.

Elle comprend une **analyse transversale de la filière** en intégrant les trois branches (de la production jusqu'à la distribution des produits de la mer). Par principe, les agents économiques composant une filière sont interdépendants et un choc sur l'un des maillons a des impacts directs sur les autres maillons de la filière.

Le travail a été réalisé en 2 parties :

1. Définition des indicateurs de suivi socio-économique de la pêche "Grande Vasière". Les indicateurs seront spécifiques à chaque branche de la filière et déclinés sur les trois piliers du développement durable. En synthèse de cette première partie, les indicateurs ont été estimés et une analyse AFOM de la pêche Grande Vasière a été dressée.

2. Caractérisation de la flottille langoustinière et des activités qui en découlent à terre puis identification des outils d'analyse pour évaluer des mesures de gestion visant à conforter la durabilité de la pêche. Deux tâches ont été menées :

- tâche 1 : proposer un processus d'expertise des problématiques économiques et sociales intégrant des indicateurs et pouvant se décliner en 5 étapes;
- tâche 2 : quantifier l'évolution des indicateurs et étudier la pertinence de différents outils de gestion.

Ce travail a fait appel à la méthodologie dite de « tests de scénarios ». Ces derniers ont été définis par le groupe de travail, au même titre que les indicateurs proposés, afin de respecter le consensus.

### 2.3 Quelques résultats

1<sup>ère</sup> phase : les activités de la filière pêche liées à la Grande Vasière

Sur la base de la liste des navires fréquentant la Grande Vasière, les indicateurs de résultats et de suivis ont été établis sur la filière. Des comparaisons avec les indicateurs à l'échelle du golfe de Gascogne sont exposées.

Il est précisé qu'en l'absence des taux de dépendance des navires à la Grande Vasière ces résultats concernent la totalité de l'activité des navires fréquentant la Grande Vasière et non pas l'activité spécifique sur la Grande Vasière.

Avec le soutien financier de :



2<sup>ème</sup> phase : focus sur la flotte langoustinière - simulation socio-économique de mesures de gestion

3 segments spécifiques ont été considérés dans cette étude :

- Groupe 1 : **activité significative toute l'année** → un CA langoustine > 30% chaque trimestre
- Groupe 2 : **activité significative sur 2 trimestres** → CA langoustine > 30% sur 2 trimestres (essentiellement les T2 & T3)
- Groupe 3 : **activité occasionnelle** → CA langoustine/trimestre < 30% ou 1 seul CA trimestriel > 30%

La situation économique des navires langoustiniers est correcte au regard des investissements consentis par les entreprises depuis le début de leur activité :

- ✓ les seuils de rentabilité sont atteints pour chacun des groupes,
- ✓ mais des disparités existent au sein de chaque groupe (ratio de liquidité « dans le rouge » pour certaines entreprises),
- ✓ à relativiser car la dernière année d'analyse est 2011, année plutôt bonne pour la pêche.

Cependant, le non renouvellement des investissements (navires âgés) conduit à des niveaux d'amortissement (coûts fixes) inférieurs à ce qu'ils devraient être pour maintenir une activité pérenne. Or, la mise en place d'un plan de gestion à long terme ne peut occulter la capacité des entreprises à maintenir une activité pérenne.

**Un modèle économique durable a été défini** en évaluant les rendements (Volume/navire/an) nécessaires pour assurer une activité socioéconomique durable en adéquation avec les indicateurs de suivi retenus (valeurs seuils).

Différents scénarios de gestion ont été testés :

- ✓ TAC constant=3200T
- ✓ TAC constant=3600T
- ✓  $F_{RMD}$  en 2015
- ✓  $F_{RMD}$  en 2020
- ✓ Sel2 : Changement de diagramme de sélectivité avec peu de pertes commerciales (pas de captures d'âge 2 <9cm)
- ✓ Sel3 : Changement de diagramme de sélectivité avec pertes commerciales (pas de captures d'âge 3 <10-11cm)

Pour chacun de ces scénarios, plusieurs modalités ont été évaluées :

- ✓ Nombre de navires sur la pêche constant=200 navires
- ✓ Diminution naturelle du nombre de navires (-5 navires/an)
- ✓ Diminution brutale du nombre de navires (-25 navires en 2 ans puis stabilisation)

Le tableau ci-dessous illustre les résultats de ces simulations et présente les 2 scénarios qui exposent le moins les entreprises à un risque économique : TAC constant = 3600T et changement de diagramme de sélectivité avec peu de pertes commerciales (pas de captures d'âge 2 <9cm).

Avec le soutien financier de :



N° Scénario	Présentation du scénario	Modèle économique actuel (référence)		Modèle économique pérenne (Cible)	
		Résultats	Commentaire	Résultats	Commentaire
S1	TAC langoustine constant= 3600 T				PB si > 175 nav les premières années (Grpe 1 et 2)
S2	TAC langoustine constant= 3200 T				Rendements possibles incompatibles avec cible
S3	F RMD en 2015	⚠	PB si > 190 nav les premières années (Grpe 1)	⚠	Rendements possibles incompatibles avec cible
S4	F RMD en 2020				Pb si > 185 nav les premières années (Grpe 1 et 2)
S5	Changement de diagramme sélectivité avec peu de perte sur la langoustine (Sel2)	⚠		⚠	Limite la première année (Grpe 1 et 2)
S6	Changement de diagramme sélectivité ambitieux avec perte commerciales associées sur toutes espèce (Sel3)	⚠	PB si > 185 nav les premières années (Grpe 1)	⚠	Limite les 2 premières années (Grpe 1 et 2)

Figure 7 : Présentation des résultats du modèle économique pour différents scénarios (Source RICEP)

### 3 Discussions

Le plan d’actions de valorisation de la langoustine vivante du Golfe de Gascogne propose différentes pistes qui concernent 3 axes de travail principaux :

- ✓ L’amélioration de la vitalité
- ✓ Le développement de la langoustine fraîche cuite vivante
- ✓ La communication/développement de marque collective

→ Ces pistes pourront être approfondies et mises en œuvre par les acteurs de la filière afin d’anticiper d’éventuels débarquements plus abondants de langoustines.

L’étude concernant les indicateurs socio-économiques a permis d’expérimenter la faisabilité du suivi socio-économique d’indicateurs sur la Grande Vasière. Il a été montré ainsi la difficulté de connaître les indicateurs réels à l’échelle de la Grande Vasière. En effet, en l’absence des taux de dépendance des navires à la Grande Vasière, ces résultats concernent la totalité de l’activité des navires fréquentant la Grande Vasière et non pas l’activité spécifique sur la Grande Vasière.

La simulation économique des scénarios de gestion est une approche originale. Cet exercice pourrait être affiné et ce type de simulation peut être réalisé sur plusieurs espèces même si il n’existe pas de simulations biologiques. L’objectif est alors de définir de quelles espèces les flottilles ont besoin pour vivre.

Par ailleurs, certains points préoccupent particulièrement les structures professionnelles et les navigants concernant l’avenir des flottilles du Golfe de Gascogne et de la Grande Vasière :

- ✓ Equipage
- ✓ Equilibre financier et « survie » des entreprises
- ✓ Renouvellement des flottilles vieillissantes (navires + patrons)

→ Ce dernier point en particulier est fondamental pour assurer un avenir aux flottilles du Golfe de Gascogne et il serait par conséquent utile et pertinent de travailler sur ces aspects.

Avec le soutien financier de :



**Introduction :**

Le projet UEGC Grande Vasière, a pour objectif de rassembler les acteurs de la pêcheie Grande-Vasière, de partager un diagnostic à l'échelle de ce territoire et de définir des outils pour alimenter un plan de gestion à long terme essentiellement orienté sur la flottille langoustinière du golfe de Gascogne.

L'environnement est l'un des 3 piliers du développement durable. Les aspects environnementaux font partie d'enjeux prioritaires et intègrent de nombreuses directives et réglementations internationales, européennes et nationales.

La thématique environnementale est très large et fait l'objet de développement important dans le cadre, entre autres, de la mise en œuvre de la DCSMM. Les travaux de ce groupe de travail ont été assez limités et ils ont abordé les points suivants : 1/ Etat des lieux des connaissances sur les habitats benthiques de la Grande Vasière, 2/Réflexion sur les différentes opérations possibles pour valoriser les connaissances des professionnels sur les fonds-marins, 3/Inventaire des connaissances sur la notion d'impact des engins de pêche sur l'environnement.

Les partenaires du projet UEGC :



Avec le soutien financier de :



# 1 Quelques éléments sur la Grande Vasière et sur son évolution

## 1.1 Etat des lieux des connaissances des habitats benthiques de la Grande Vasière

### Description sédimentaire de la Grande Vasière :

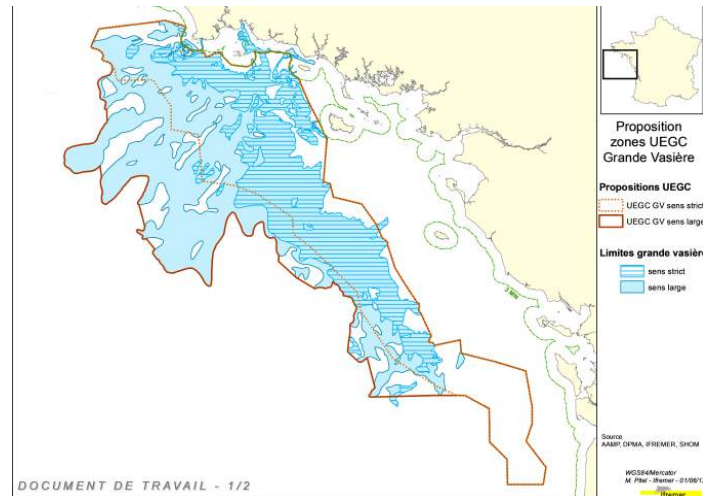


Figure 8: La grande Vasière au sens large et au sens strict (Source : Ifremer)

La mise en place de la Grande Vasière est assez précoce. Elle doit son nom à la couche superficielle de sable envasé et de faible épaisseur (quelques décimètres). Elle évolue au rythme des cycles dépôt/remobilisation avec deux facteurs de remobilisation : les tempêtes et l'activité des engins de pêche. La Grande vasière est un système dynamique et les tendances décennales sont masquées par l'évolution saisonnière. La fraction mobile n'est pas clairement identifiée (sables très fins ou vase).

### Le benthos de la Grande Vasière :

Les connaissances sur les populations benthiques de la Grande-Vasière sont essentiellement issues de la thèse de François le Loch (Le Loch, 2004). Les données sont de manière générale insuffisantes pour dresser un état des lieux représentatif à l'échelle de la Vasière. A retenir, la faible densité d'espèces sur ce secteur, une compréhension théorique globalement maîtrisée sur le fonctionnement de l'écosystème mais un manque de connaissance pour appréhender son évolution en fonction des modifications environnementales.

### Les facteurs d'évolutions de la Grande Vasière :

La pêche n'est pas le seul facteur responsable de l'évolution de la Grande Vasière. Plusieurs facteurs interagissent avec l'écosystème et participent à son évolution :

- Des phénomènes naturels :
  - Phénomènes météorologiques (tempêtes, précipitations,...),
  - Changement climatique,
- Des phénomènes anthropiques :
  - Activité de pêche,
  - Pollution,
  - Extraction de granulats, sables,
  - Clapages,...

Avec le soutien financier de :





### La Grande Vasière, intégration aux politiques environnementales :

Comme le montre la carte ci-dessous, la grande vasière est concernée par les Directives environnementales et européennes et plus particulièrement :

- La DCSMM – sous Région Golfe de Gascogne
- Les zones Natura 2000 des Roches de Penmarc'h et des Glénans



Figure 9 : Cartographie de certaines aires de gestion spécifiques (Source IFREMER/ Projet GEPETO)

## 1.2 Améliorations des connaissances par les professionnels

Les professionnels du secteur de la pêche, par leurs connaissances de terrain et leur activité sont des experts du milieu marin. Ainsi, ils peuvent potentiellement combler le manque d'informations sur les habitats et communautés benthiques du plateau continental du golfe de Gascogne.

**[Cette partie a été rédigée par Pascal LAFFARGUE de l'IFREMER]**

3 axes d'amélioration des connaissances paraissent intéressants à développer :

### **AXE 1) Habitats**

La cartographie des habitats est un des éléments clefs permettant de comprendre la distribution des espèces et des communautés associées. Si les cartes bathymétriques restent une information valide sur le moyen terme, les cartes sédimentaires peuvent montrer des changements importants à court terme qui ne peuvent être suivis dans le cadre actuel des campagnes scientifiques. Les cartes sédimentaires à l'échelle du golfe de Gascogne par exemple, et notamment dans le domaine circalittoral, sont issues pour certaines zones de collectes de données ayant plus de 30 ans. Les navires de pêche traversent toute l'année une grande surface de zones marines. Certains de ces navires sont de mieux en mieux équipés en terme de sondeurs permettant notamment d'identifier des différences sédimentaires. Le recueil de ces informations pourrait constituer une base de données valorisables dans le cadre du suivi des habitats benthiques. L'utilisation de ces données nécessitera cependant des tests pour s'assurer de leur qualité et pertinence et la mise en place d'un système de recueil et d'analyse.

Avec le soutien financier de :



## **AXE 2) Espèces benthiques non commerciales**

Ces espèces représentent un constituant important pour comprendre le fonctionnement des systèmes benthiques (ex. distribution, évolution & modifications des habitats) et notamment des liens avec les espèces exploitées (prédation, compétition, ...) qui apporteront des éléments d'interprétation des variations de leurs populations respectives.

Les données du golfe de Gascogne sont anciennes et les campagnes scientifiques exhaustives récentes ne couvrent généralement que des zones très restreintes du plateau continental (e.g. campagnes FEBBE du projet européen BENTHIS).

Les campagnes halieutiques d'Ifremer (e.g. EVHOE ou LANGOLF) ne fournissent qu'une image récente & partielle de ces communautés. En effet, elles ne représentent qu'un nombre relativement réduit de points dans le golfe de Gascogne et surtout sont limitées à une période unique au cours de l'année (principalement au printemps pour la grande vasière ou à l'automne pour le golfe entier et les zones plus côtières). Par ailleurs, les méthodes d'échantillonnage ne ciblent qu'une partie du système en ne capturant principalement que les "grandes" espèces (mégafaune épibenthique et démersale).

Quelques campagnes récentes fournissent ou vont fournir des informations précises sur la faune benthique et son fonctionnement mais très ponctuelles et sur des zones restreintes (e.g. campagnes réalisées dans le cadre de Benthis). Cependant, la mise en place de campagnes d'observation dédiées aux systèmes benthiques implique des moyens lourds (combinaison de différents outils de prélèvements) et un temps d'analyse conséquent qui ne permettent pas d'envisager une couverture globale ni un suivi régulier.

Le réseau OBSMER supporte déjà une charge de travail forte concernant les espèces classiquement observés et exception faite de quelques espèces de poissons ou de grands invertébrés, ne fournit que peu, voire pas, d'informations sur les espèces non commerciales

Dans ce cadre, les connaissances du milieu et de la faune issues des professionnels pourraient être mieux valorisées et fournir des informations pertinentes pour des analyses scientifiques au moins sur une partie de la faune d'invertébrés benthiques. La récolte et synthèse d'observations permettraient notamment d'identifier des changements importants du milieu ou de la communauté à la fois spatialement et temporellement.

Les pistes pourraient être les suivantes:

- Elaboration d'un protocole d'auto-observation simple et ajustable en fonction des métiers et assurant une couverture spatiale maximale en fonction des engins et saisons. Une version expérimentale d'un tel protocole devrait être mise en place et testée dans le cadre du projet Benthis.
- une formation des professionnels à la reconnaissance des espèces non commerciales majeures ce qui permettrait de mieux valider les observations notamment en harmonisant la dénomination des espèces ou groupes d'espèces.
- organiser le transfert et la synthèse des informations à l'image des réseaux déjà existants (e.g. Obsmer)

## **AXE 3) VME's**

En complément à l'axe 2, un effort particulier pourrait être développé sur la présence et la distribution des écosystèmes marins vulnérables dans le golfe de Gascogne (e.g. coraux froids, maërl, herbiers, fonds à éponges ...). Ces écosystèmes sont définis par la présence d'espèces sensibles et

Avec le soutien financier de :



peu résilientes et/ou constituant des communautés originales dans la région et/ou assurant des fonctions essentielles au cycle biologique de certaines espèces ou au fonctionnement de tout ou partie des écosystèmes marins. Les activités de pêche peuvent se dérouler dans ces écosystèmes ou les rencontrer de façon fortuite. L'apport d'informations permettrait notamment de suivre l'évolution de ces systèmes, leur extension ou régression spatiale. A partir d'une liste d'écosystèmes et d'espèces associées, la reconnaissance et l'enregistrement de la présence de ces quelques espèces clefs pourraient permettre au moins partiellement un suivi de ces écosystèmes. Sur une liste restreinte d'espèces, le cadre d'Obsmer pourrait d'ores et déjà servir de support à l'acquisition de données auxquelles pourraient s'ajouter les données recueillies directement par les professionnels.

### 1.3 Interaction chalut de fond/écosystème

## Chalutage de fond: effets multiples à plusieurs échelles ...

Adapted from Benthis project proposal (EU- FP7)

Impact	Effect	Mechanism
<b>Direct</b> Local short term	Mortalité	• Contact de l'engin ou parties de l'engin
	Apports de nourriture	• Rejets (directement et indirectement e.g. à partir des pêcheries pélagiques)
	Altérations de l'Habitat	• Mortalité directe liée au trait de chalut
	Processi géo-chimiques (e.g. recyclage MO)	• Perturbation de structures sédimentaires ou biogéniques • Perturbations sédimentaires
<b>Indirect</b> local to regional mid to long term	Changement des interactions proies-prédateurs et notamment l'alimentation d'espèces d'intérêt commercial (poissons, crustacés)	• Modifications de la composition spécifique ou de la distribution en taille
	Changement dans la compétition pour la nourriture ou l'espace	• Modifications de la composition spécifique ou de la distribution en taille
	Changement de la bioturbation, des flux de nutriments, du couplage benthopélagique	• Modifications de la composition spécifique ou de la distribution en taille
<b>Chronic effect</b> local to regional long term	Modifications de l'habitat	• Perturbations de sédiments ou de structures biogéniques
	Modifications de la structure de la communauté	• Impact sur les espèces sensibles • Favorise certains groupes fonctionnels spécifiques

Figure 10 : Effet du chalutage de fond (source IFREMER)

La remise en suspension continue générée par le passage de chaluts pourrait contribuer à la modification sédimentaire de la Grande-Vasière. Cependant, les passages de chaluts remanient un volume de sédiment du même ordre de grandeur que les phénomènes naturels avec cependant un impact plus localisé.

Avec le soutien financier de :



D'une manière générale, les pêcheurs ont un intérêt à diminuer les forces de frottement du chalut sur le fond, synonymes de pertes d'énergie et d'usure du matériel.

La force d'appui sur le fond d'un chalut est faible, elle peut être reportée par un calcul moyen à 25g/cm<sup>2</sup> pour les câbles et 125g/cm<sup>2</sup> pour les bourrelets.

Des outils divers sont expérimentés pour alléger le matériel et diminuer le contact avec le fond. La difficulté est toujours de trouver un compromis entre efficacité, coût et manipulation des engins à bord.

Les professionnels améliorent leur matériel régulièrement afin de diminuer l'usure ainsi que la consommation de carburant.

Les effets du chalut sur les espèces benthiques dépendent de plusieurs notions :

1. La répartition en profondeur de l'espèce dans le sédiment. Les espèces enfouies à quelques centimètres ne sont pas en interaction avec les chaluts (ie oursin).
2. La nature du fond. Les fonds très meubles facilitent l'enfoncement des espèces lors du passage du chalut.
3. La mobilité et la robustesse des espèces.

Compte tenu du fait que la Grande Vasière est depuis plusieurs années une zone privilégiée pour la pêche, il est très difficile d'établir un état de référence « zéro ».

Le chalut a un impact sur le fond:

- « Négatif »: remobilisation du sédiment (même ordre de grandeur que les tempêtes), modification de l'habitat, prélèvement de certaines espèces non désirées,...
- « Positif »: « Culture » des zones à langoustine (observation empirique, non démontrée scientifiquement), ramassage des macro-déchets, prélèvement d'une petite partie représentative de l'écosystème,...

**Plus de détails en Annexe 6 : Effet de la pêche sur les communautés benthiques. (P.Laffargue, IFREMER)**

Plusieurs Powerpoint ont été présentés dans le cadre de ce groupe de travail (disponible sur demande) :

- ✓ La Grande Vasière : état de connaissance de la sédimentologie et des facteurs de son évolution. Jean-François Bourillet & L. Levron, C. Dubrulle, D. Leynaud, B. Folliot, JM Jouanneau, C. Macher, P. Le Hir, F. Le Loch, C. Hily, B. Vincent, D. Menier, E. Goubert, E. Cortijo, ...
- ✓ Présentation du benthos de la Grande Vasière, Hily
- ✓ Prediction of the vertical forces applied on the seabed by a trawl gear, F.Théret et B.Vincent
- ✓ A synthesis of the work completed in the field of impact mitigation, B.Vincent

## 2 Bibliographie

Le Loch 2004 : Structure, fonctionnement, évolution des communautés benthiques des fonds meubles exploités du plateau continental Nord Gascogne, thèse de doctorat Université de Bretagne Occidentale 378p.

Avec le soutien financier de :



## Bilan GT « Ressource »

### Introduction :

Le projet UEGC Grande Vasière a pour objectif de rassembler les acteurs de la pêcheerie Grande-Vasière, de partager un diagnostic à l'échelle de ce territoire et de définir des outils pour alimenter un plan de gestion à long terme essentiellement orienté sur la flottille langoustinière du golfe de Gascogne.

La connaissance de l'état des ressources exploitées sur la Grande vasière est un point de départ fondamental pour la gestion durable de ces ressources.

Ce groupe de travail s'est intéressé à :

- dresser le bilan des connaissances et de l'exploitation des principaux stocks exploités sur la Grande Vasière,
- réfléchir aux modalités d'amélioration des connaissances.

### Les partenaires du projet UEGC :



Avec le soutien financier de :



# 1 Etat des connaissances des ressources sur la Grande Vasière

## 1.1 Rappel sur l'élaboration des avis scientifiques

Les avis scientifiques sont élaborés au sein de groupes de travail du CIEM qui regroupent des scientifiques de nombreux pays. Les groupes de travail répondent aux questions qui lui sont posées, notamment par la commission européenne.

En fonction des stocks, 2 types d'approches sont utilisés :

### **Le diagnostic quantitatif/analytique :**

Un modèle est utilisé pour reconstituer l'historique du stock et de son exploitation. Les mesures de gestion sont simulées pour déterminer les niveaux de mortalité par pêche compatibles avec l'objectif de gestion retenu.

Les données nécessaires sont:

- Prélèvements totaux (débarquements + rejets),
- Indices d'abondance issus de campagnes scientifiques ou de rendements commerciaux (CPUE).

Il existe des modèles globaux établissant des mortalités par pêche et des biomasses (F/F<sub>msy</sub>, B/B<sub>msy</sub>) et des modèles de structures en taille/âge des captures.

### **Le diagnostic qualitatif :**

Cette approche, « Data Limited Stock » (=DLS) est adoptée lorsque l'analyse quantitative n'est pas possible (données insuffisantes, méthodologie inadéquate ou non adaptée aux données dont on dispose,...).

Ce diagnostic se fait en 2 étapes :

1. Estimation de la variation d'abondance récente du stock sur la base de campagnes scientifiques, LPUE/CPUE...)
  - ✓ Moyenne des deux dernières années (2010-2011) par rapport à la moyenne des trois (5 pour les élaémobranches) années précédentes (2007-2009).
  - ✓ Variation des captures 'recommandées' dans la même proportion
  - ✓ Limitation de la variation à 20% (dans un sens et dans l'autre)
2. Application (ou non) d'une 'réduction forfaitaire' (precautionary margin) de 20%.  
Elle est appliquée si la situation du stock par rapport aux points RMD n'est pas connue ou jugée préoccupante. Si on a une présomption importante de stocks qui ne sont pas en danger (augmentation forte de la biomasse ou réduction forte de l'effort de pêche) elle peut ne pas être appliquée.

## 1.2 Les stocks exploités sur la Grande Vasière

### 1.2.1 Vue générale

Pour les principales espèces exploitées sur la Grande Vasière en termes de CA et de volume, l'état des connaissances et le type d'évaluation est le suivant :

Avec le soutien financier de :



Stocks à évaluation quantitative :

- ✓ Sole
- ✓ Merlu
- ✓ Maquereau
- ✓ Anchois

Stock à évaluation quantitative exploratoire :

- ✓ Langoustine → mais approche DLS

Stock à évaluation qualitative (approche DLS)

- ✓ Baudroies : indices campagnes
- ✓ Merlan : précaution
- ✓ Lieu jaune : précaution
- ✓ Bar : précaution
- ✓ Rouget : indices campagnes / précaution
- ✓ Emissoles : indices campagnes
- ✓ Petite roussette : indices campagnes

Stocks sans diagnostics ni avis :

- ✓ Congre, Seiche, Calmars, Tcaud, Saint-Pierre → mais indices campagnes
- ✓ Araignée, Tourteau: pas de diagnostic ni d'avis
- ✓ Sardine : diagnostic exploratoire (pas d'avis)

1.2.2 Zoom sur 2 espèces... (langoustine et merlu)

Plusieurs fiches espèces ont été réalisées afin de synthétiser les connaissances disponibles. Ci-dessous sont présentées les fiches « langoustine » et « merlu ».

La totalité des fiches espèces (sole, lotte, lieu jaune, bar, rouget) est disponible en annexe 7.

Avec le soutien  
financier de :



- ✓ **Stock:** Villa,b
- ✓ **Données biologiques ?** Manque de connaissance sur la croissance notamment
- ✓ **Régime alimentaire :**
  - Se nourrit de...: Omnivore (*polychète, crustacés, mollusques, échinodermes*)
  - Est mangé par...: *Peu d'informations / fonction des zones / Divers poissons : gadidés, roussettes,...* (source cefias)



**Considérations biologiques / comportement/migration... ?**

- Sort se nourrir à l'aube et au crépuscule
- Ponte d'avril à août
- Sédentaire vit dans des terriers
- Répartition en fonction des habitats favorables
- Possibilité de se mettre à l'abri dans le terrier (Météo, incubation des œufs,...

**Facteurs de capturabilité ?**

- Comportement, interaction avec d'autres espèces
- Météo
- Comportement du chalut



**Approche DLS**

Benchmark en 2012

Evaluation valable pour 2 ans (Pas d'évaluation en 2013 sauf modifications majeures des indices d'abondance)

En 2013, travail sur taux de survie

Connaissance points de référence RMD: **NON**

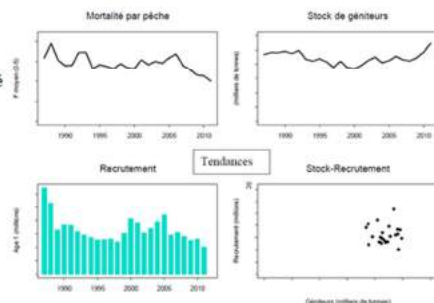
- Révision/reconstruction de la série de rejets jusqu'en 1987
  - Indice de la campagne LANGOLF utilisé
- > Moins de biais dans les estimations récentes :

Points positifs :

- Augmentation de la biomasse
- Diminution de la mortalité par pêche

Points négatifs :

- Diminution du recrutement depuis 2006
- Mortalité par pêche 40% supérieure à celle donnant le maximum (à diagramme d'exploitation constant).



**Exploitation :**

- ✓ Pays intervenants: FR=94% / Espagne 6%

- ✓ Métiers intervenants:

- Chalutiers de fond: (100%)
- Caseyeurs(??%)

- ✓ Règles de gestion sur la zone concernée :

- Quota communautaire
- Licence nationale contingentée
- Taille minimale 9cm (Sup à taille CE)
- Dispositifs sélectifs
- Autres: Interdiction de sortir le WE (certains ports), planification activité, limitation de quantité/jour (pb de marché)



Captures 2008 de langoustine des navires géolocalisés (source IFREMER)

- ✓ Contribution de la Grande vasière /GG(Volume): 90%

Avec le soutien financier de :







### 1.3 Résumé des connaissances et de l'exploitation des principales espèces sur la grande Vasière

Ces tableaux sont conçus sur la base des évaluations CIEM réalisées en 2012.

	Répartition	Quota européen? Répartition (avant échanges)	Stock évalué	Connaissance points de référence MSY	Position/ Points de référence MSY
<b>Langoustine</b>	Golfe Gascogne	Oui (VIIIab) FR:94% Esp.:6%	DLS (tendance fiable)	Oui/Non	Proxy possible à utiliser
<b>Sole</b>	Golfe Gascogne	Oui (VIIIab) FR:92% Bel/NL:8%	Quantitative	OUI	F(2011)/FMSY=1,9 B(2011)/Bmsy=1,1
<b>Merlu</b>	++ (II à VIII)	Oui (VIIIab) FR:69% Esp.: 31%	Quantitative (Diagnostic 2011 Pb de données en 2012 )	F seulement	F(2011)/FMSY=1,6
<b>Baudroie</b>	+ (VII et VIII)	Oui (VIIIab) FR:85% Esp.: 15%	DLS Evaluation qualitative	Non	??
<b>Bars</b>	++ (ANE)	Non	DLS Pas d'évaluation	Non	??
<b>Rougets</b>	++ (VI à IX)	Non	DLS Pas d'évaluation	Non	??
<b>Lieu Jaune</b>	+ (VIII et IX)	Oui (VIIIab) FR:80% Esp.: 17%	DLS Pas d'évaluation	Non	??

Figure 11 : Synthèse de quelques indicateurs de certains stocks exploités sur la Grande Vasière

Avec le soutien financier de :



	Chalutier de Fond	Fileyeur	Palangrier Ligneur	Chalutier pélagique	Caseyeur	Chalutiers à perche	Inconnu	Pêche récréative
<b>Langoustine VIII</b>	100%				Quelques %			
<b>Sole VIII – tous pays</b>	25%	67%				8%		
<b>Merlu Tout stock – tous pays</b>	environ 25%	environ 25%	environ 25%				environ 25%	
<b>Baudroie VIII – tous pays</b>	87%	13%?						
<b>Bars VIII - FR</b>	24%	24%	31%	21%				+++
<b>Rougets Tout stock – tous pays</b>	+++	+						
<b>Lieu Jaune VIII - FR</b>	20%	60%	20%					++

Figure 12 : Synthèse de quelques indicateurs d'exploitation de certains stocks exploités sur la Grande Vasière

Avec le soutien financier de :



## 2 Connaissance des rejets sur la Grande Vasière

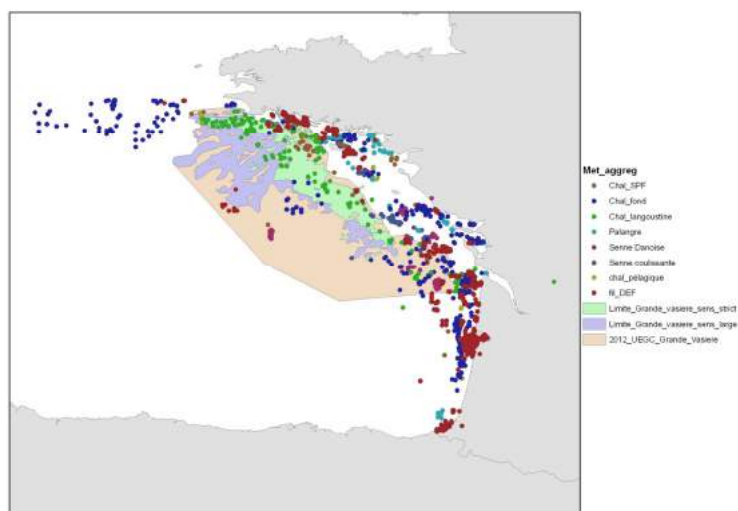


Figure 13 : Cartographie des observations OBSMER réalisées en 2011 (source IFREMER)

Une carte des opérations de pêche échantillonnées dans le cadre du programme OBSMER en 2011 a été réalisée par IFREMER.

L'échantillonnage sur l'activité langoustinière correspond à la zone « Grande Vasière » telle que définie. Il est donc possible pour ce métier de se reporter au rapport Obsmer sur l'échantillonnage 2011 (Dubé et al., 2012).

En revanche, concernant les autres métiers, il serait sans doute nécessaire de réaliser d'autres extractions car les opérations échantillonnées ne sont pas toutes situées sur cette zone.

## 3 Le RMD

Une note a été rédigée afin de faire un bilan sur la notion de RMD (annexe 8).

L'objectif est de servir de base de discussions suite aux échanges qui ont pris place au sein du projet CGV.

Après quelques définitions et rappels scientifiques, ce document présente les indicateurs/objectifs tels qu'ils sont utilisés et mentionnés par la Commission et par les instituts scientifiques.

## 4 La pêche vue par les professionnels

Un document a été rédigé afin de décrire la saison de langoustine 2012. (Annexe 9)

En effet, cette saison a été marquée par des débarquements inférieurs à ceux des années précédentes. Cette situation peut être due à des rendements faibles à partir du mois de juin 2012 qui a entraîné un changement de stratégies de nombreux navires de la flotte, partis « au poisson ».

Ces baisses de rendements sont en contradiction avec les évaluations scientifiques qui ont une tendance positive en termes d'augmentation de biomasse et de diminution de la mortalité par pêche.

Avec le soutien financier de :



La majorité des professionnels reste persuadée que la baisse des rendements ne correspond pas à une diminution de la biomasse mais est liée à ces questions de capturabilité. En effet, sur des secteurs travaillés régulièrement où les rendements étaient très faibles pendant plusieurs mois, les patrons ont revu de l'apparence de langoustine « normale ».

Plusieurs arguments sont avancés par les professionnels pour expliquer une variation de cette capturabilité :

**-Les conditions hydrologiques hivernales :** L'hiver et le printemps 2012 ont été marqués par des précipitations importantes formant ainsi des panaches d'eau douce froide, donc plus dense que l'eau de mer, qui ont pu modifier les conditions hydroclimatiques des habitats de la langoustine et influencer sur son comportement.

**-Les conditions climatiques durant la saison :** Les professionnels ont remarqué que pour que la langoustine « travaille » sur un secteur, il est indispensable que les vents se stabilisent en force et en direction sur une certaine période. Or, la saison de langoustine a été marquée par une météo très instable et des changements de vents en force et direction très fréquents. Ainsi, d'après les professionnels, ces variations ont pu intervenir sur la variation de la capturabilité sur cette saison.

**-l'abondance du stock de merlu :** Les niveaux de biomasse évalués par le CIEM pour le stock de merlu Nord sont les plus hauts historiquement observés. Cette abondance est observée au quotidien par les professionnels qui capturent une quantité très importante de merlus adultes et juvéniles. Ils observent une interaction négative entre ces 2 espèces : dès lors que le merlu est présent de manière abondante, les rendements en langoustine sont faibles. La bibliographie scientifique est très maigre sur ces thématiques pour le Golfe de Gascogne. Malgré tout, Charuau (1988) écrit « qu'il a été montré par ailleurs que les abondances maximales de merlu et de langoustine ne coïncident pas obligatoirement, les deux espèces s'excluant mutuellement ».

## 5 Amélioration des diagnostics

Le bilan a été réalisé sur les orientations permettant d'améliorer le diagnostic :

### Amélioration des diagnostics existant quelques exemples:

- ✓ Langoustine: Modèle de croissance, flottille tunning « Sud »,...
- ✓ Baudroie: Amélioration des données rejets, flottilles tunnings FR et autre, différenciation espèce, connaissance reproduction,...
- ✓ Bar, rouget, Lieu Jaune : Répartition des stocks, récolte et synthèse de toutes les données disponibles, sensibilisation des pros à la déclaration, connaissance de l'activité plaisancière, diversification des sources de données

➔Nécessité de travaux scientifiques // Travaux en cours au CCR-sud

### Préparation des « futurs » modèles :

- ✓ Contenus stomacaux : prélèvements et ANALYSE

➔Nécessité de travaux scientifiques et moyens très importants

Avec le soutien  
financier de :



### Questionnaire abondance

Il a été évoqué la possibilité de compléter les évaluations quantitatives par un questionnaire dont l'objectif est de prendre en compte les connaissances des pêcheurs, via le recueil de la perception des pêcheurs sur l'état des stocks halieutiques. (Exemple du North Sea Stock Survey en Mer du Nord).

Dans le cadre de ce projet UEGC, il avait été convenu que Planète Mer pourrait faire une étude de faisabilité sur ce type de démarche. Cette action n'a pas pu voir le jour, faute de moyens humains.

## 6 Discussion

- ✓ De nombreuses espèces d'importance sont exploitées sur la Grande Vasière...mais peu sont évaluées,
- ✓ La répartition de toutes les espèces est bien plus large que la Grande Vasière,
- ✓ Pas de connaissances « opérationnelles » sur l'interaction entre espèces → approche multispécifique non opérationnelle,
- ✓ Difficulté pour connaître l'effet de mesures de gestion sur la Grande vasière à l'échelle du stock (et inversement),
- ✓ La notion de capturabilité est essentielle pour la pêche langoustinière,
- ✓ Nécessité d'améliorer les connaissances et pérenniser les ressources scientifiques en place.

## 7 Bibliographie

Biseau, 2013 : Rendement maximal durable (RMD) : concilier conservation et exploitation. Consulté en ligne le 28/07/2013 : <http://wwz.ifremer.fr/peche/content/download/72868/947740/file/Le%20RMD-V3-2.pdf>

Charuau, 1988 : Les pêcheries mixtes de langoustine et de merlu du Golfe de Gascogne. Modélisation bio-économique et simulation des procédures de gestion

Dube Benoit, Dimeet Joel, Rochet Marie-Joelle, Tetard Alain, Gaudou Olivier, Messannot Cecile, Fauconnet Laurence, Morizur Yvon, Biseau Alain, Salaun Michele (2012). Observations à bord des navires de pêche professionnelle. Bilan de l'échantillonnage 2011. <http://archimer.ifremer.fr/doc/00109/21976/>

Avec le soutien financier de :



## Bilan GT « Plan de gestion »

### Introduction :

Le projet UEGC Grande Vasière a pour objectif de rassembler les acteurs de la pêcheerie Grande-Vasière, de partager un diagnostic à l'échelle de ce territoire et de définir des outils pour alimenter un plan de gestion à long terme essentiellement orienté sur la flottille langoustinière du golfe de Gascogne.

La mise en place de ce groupe de travail « plan de gestion » était initialement prévue dans le montage du projet afin de répondre au 3<sup>ème</sup> axe de travail : Définir des outils/méthodes de gestion à long terme.

Compte tenu de l'évolution du contexte règlementaire et de l'élaboration d'un plan de gestion Golfe de Gascogne, il est apparu qu'un plan de gestion « Grande Vasière » n'avait plus vraiment de sens, d'autant plus si on souhaite éviter la duplication des approches (qui requièrent des moyens humains et financiers). Ainsi, les travaux de ce groupe ont eu comme objectif :

- D'évaluer la faisabilité technique et opérationnelle d'un plan de gestion au niveau de la Grande Vasière.
- D'alimenter la réflexion du plan de gestion Golfe de Gascogne en apportant un éclairage sur la flottille langoustinière.
- De commencer à définir les objectifs à atteindre (biologique, social, économique, environnemental) ainsi que définir des scénarios de gestion permettant d'atteindre les objectifs.

### Les partenaires du projet UEGC :



Avec le soutien financier de :



## 1 Simulations biologiques

Un travail de simulations de l'évolution des débarquements de langoustine du golfe de Gascogne, en fonction de divers scénarios combinant modulation de la mortalité par pêche et du diagramme d'exploitation a été réalisé par IFREMER (document disponible sur demande auprès de l'AGLIA).

Les simulations effectuées explorent l'impact d'une modification de la pression de pêche globale et d'un changement de diagramme d'exploitation, dès 2013 ou étalés jusqu'en 2020.

Ainsi différents scénarios sont étudiés :

- FMax 2015 ou 2020
- [Légère modification du diagramme d'exploitation [Sel1] : pas de capture du premier groupe d'âge ; progressivement en 2015 ou 2020,
- Modification du diagramme d'exploitation [Sel2] : pas de capture des âges 1 et 2 dès 2013 ou 2020 ; progressivement en 2015 ou 2020,
- Modification du diagramme d'exploitation [Sel3] : pas de capture des groupes d'âge 1 à 3 dès 2013 ou 2020, progressivement en 2015 ou 2020,
- scénarios à TAC constant (3900t, 3600t, 3400t, 3200t).

Ces travaux montrent que :

- ✓ S'il n'y a pas de changements de diagramme d'exploitation (sélectivité), il est nécessaire de réduire de 40% la mortalité par pêche pour arriver au Fmax (correspondant au  $F_{RMD}$ ). Une fois que le  $F_{RMD}$  sera atteint, les débarquements seront faiblement augmentés (+8%), les rendements seront bien supérieurs (+80%) et il devrait y avoir plus de grosses langoustines dans les débarquements et moins de petites.
- ✓ En imaginant un changement du diagramme d'exploitation qui épargnerait les âges 1 et 2 (inférieur à 9 cm) :
  - Les débarquements à terme augmenteraient de +25%
  - Les pertes à court terme seraient faibles car la taille des langoustines d'âges 1 et 2 est inférieure à 9 cm (en général)
  - Fmax serait modifié : pour l'atteindre, il faudrait diminuer de 16% la mortalité par pêche actuelle. Toute modification du diagramme d'exploitation entraîne une modification du Fmax (correspondant au  $F_{RMD}$ ).
  - A terme, les rendements seront supérieurs de 50%

Toute réduction d'effort de pêche entraîne:

- une augmentation du rendement individuel (par unité d'effort)
- une (légère) augmentation des débarquements

De même, l'amélioration du diagramme d'exploitation:

- augmente (fortement) les débarquements et (de manière plus modeste) les rendements
- réduit l'écart avec Fmax (recalculé pour chaque diagramme)

Enfin, plus le diagramme d'exploitation est amélioré, moins il y a de rejets...même si le passage à Fmax (à diagramme constant) diminue aussi les rejets.

Par ailleurs, tous ces scénarios devraient aboutir à moyen terme à de fortes augmentations de biomasse.

Avec le soutien financier de :





## 2 Simulations économiques

Dans le cadre du GT Socio-éco, des simulations économiques ont été réalisées (Cf. bilan GT2):

Ainsi, différents scénarios de gestion ont été testés :

- ✓ TAC constant=3200T
- ✓ TAC constant=3600T
- ✓ F<sub>RMD</sub> en 2015
- ✓ F<sub>RMD</sub> en 2020
- ✓ Sel2 : Changement de diagramme de sélectivité avec peu de pertes commerciales (pas de captures d'âge 2 <9cm)
- ✓ Sel3 : Changement de diagramme de sélectivité avec pertes commerciales (pas de captures d'âge 3 <10-11cm)

Pour chacun de ces scénarios, plusieurs modalités ont été évaluées :

- ✓ Nombre de navires sur la pêche constant=200 navires
- ✓ Diminution naturelle du nombre de navires (-5 navires/an)
- ✓ Diminution brutale du nombre de navires (-25 navires en 2 ans puis stabilisation)

Le tableau ci-dessous illustre les résultats de ces simulations et met en exergue les 2 scénarios qui exposent le moins les entreprises à un risque économique : TAC constant = 3600T et changement de diagramme de sélectivité avec peu de pertes commerciales (pas de captures d'âge 2 <9cm).

N° Scénario	Présentation du scénario	Modèle économique actuel (référence)		Modèle économique pérenne (Cible)	
		Résultats	Commentaire	Résultats	Commentaire
S1	TAC langoustine constant= 3600 T				PB si > 175 nav les premières années (Grpe 1 et 2)
S2	TAC langoustine constant= 3200 T				Rendements possibles incompatibles avec cible
S3	F RMD en 2015	!	PB si > 190 nav les premières années (Grpe 1)	!	Rendements possibles incompatibles avec cible
S4	F RMD en 2020				Pb si > 185 nav les premières années (Grpe 1 et 2)
S5	Changement de diagramme sélectivité avec peu de perte sur la langoustine (Sel2)	!		!	Limite la première année (Grpe 1 et 2)
S6	Changement de diagramme sélectivité ambitieux avec pertes commerciales associées sur toutes espèce (Sel3)	!	PB si > 185 nav les premières années (Grpe 1)	!	Limite les 2 premières années (Grpe 1 et 2)

Figure 14 : Présentation des résultats du modèle économique pour différents scénarios (Source RICEP)

## 3 Autres travaux de synthèse

Dans le cadre de ce GT, d'autres actions ont été réalisées afin d'apporter des éléments à la construction du plan de gestion Golfe de Gascogne :

Avec le soutien financier de :



- ✓ Un plan d'actions de réduction des rejets d'amélioration de la sélectivité dans le Golfe de Gascogne. Ce plan a été rédigé afin de proposer des actions concrètes pour réduire les rejets an améliorant la sélectivité (technologique et comportementale),
- ✓ Un bilan des travaux/résultats disponibles sur le Golfe de Gascogne en lien avec les mesures de gestion (annexe 10),
- ✓ Un tableau de synthèse des objectifs et mesures de gestion potentielles (annexe 11).

## 4 Discussion

Scénario TAC constant (=3600T) pour la langoustine :

- Les simulations biologiques montrent qu'ils sont conformes aux objectifs définis dans la PCP ( $F_{RMD}$  atteint en 2019)
- La Biomasse augmente de manière continue et importante (\*2 en 2020)
- Les simulations économiques sur ce scénario vont dans le bon sens : les entreprises ne sont pas trop exposées à un risque et un modèle économique pérenne peut être envisagé.

Par ailleurs, des travaux vont être lancés afin d'améliorer la sélectivité dans le Golfe de Gascogne. L'objectif est d'aboutir à l'adoption de dispositifs plus sélectifs d'ici 2016 (Projet REDRESSE de l'AGLIA).

**Ainsi, l'ensemble des participants à ce groupe valide et soutient le fait que les options TAC constant=3600T assortie d'une amélioration de la sélectivité vont dans le sens d'une gestion durable de la ressource de langoustine du golfe.**

Avec le soutien financier de :



## Bilan de l'expérimentation

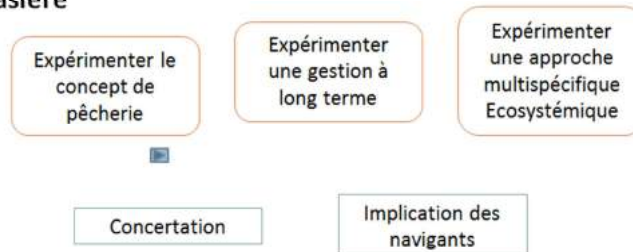
### Introduction :

L'engagement 14c du Grenelle de la mer a prévu : « *d'expérimenter une approche écosystémique et concertée des pêches à travers la mise en place d'unités d'exploitation et de gestion concertées (UEGC) sur plusieurs pêcheries pilotes* ».

Ainsi, par l'intermédiaire de la Commission nationale Langoustine du CNPMM, un dossier a été déposé afin d'expérimenter ce concept à l'échelle de la Grande Vasière du Golfe de Gascogne.

### Objectif généraux du projet :

Proposer, sur la base d'une **expertise partagée**, des outils pour une **gestion à long terme** de la **pêcherie\* Grande-Vasière**



*\*Définition (Ifremer): entité définie pour la gestion d'une capacité de capture dans une zone géographique déterminée où opèrent différents métiers pour la capture d'espèces qui occupent des habitats aux caractéristiques voisines.*

Le présent document constitue donc un bilan de cette expérimentation, initiée au 1<sup>er</sup> janvier 2013 et qui s'est terminée au 31/12/2014.

### Les partenaires du projet UEGC :



Avec le soutien financier de :



# 1 Bilan de l'expérimentation UEGC Grande Vasière

## 1.1 Méthodologie

Afin de réaliser ce bilan, un questionnaire a été envoyé à l'ensemble des membres de la plateforme en octobre 2013 (Annexe 12). Ce questionnaire a permis à chacun de s'exprimer sur les thèmes suivants :

- ✓ Attentes et implication par rapport au projet,
- ✓ Travail réalisé,
- ✓ Conduite du projet / relations entre acteurs,
- ✓ Bilan du concept UEGC.

7 membres de la plateforme ont complété ce questionnaire.

Ce bilan est également issu des différents groupes de travail et a été validé lors de la dernière réunion de plateforme du 10/12/13.

## 1.2 Bilan de sur l'organisation de travail du projet

### Groupes de travail et plateforme de concertation :

L'organisation du travail s'appuyant sur 5 groupes de travail ainsi que sur une plateforme de concertation a été décidée lors de la réunion de constitution de la plateforme afin de réaliser le bilan et l'état des lieux des connaissances sur la Grande Vasière, ainsi que pour réfléchir aux modalités de gestion de l'UEGC. Les groupes de travail étaient ouverts à l'ensemble des structures volontaires. Un référent par groupe avait été défini. En pratique, dans chaque groupe étaient représentés les professionnels, les scientifiques et les ONGs.

Cette organisation du travail a convenu à l'ensemble des participants même si faute de temps, le lien entre les différents groupes n'a pas toujours pu être réalisé.

### Définition des enjeux et actions réalisées:

Les enjeux du projet avaient été définis en amont. Ils correspondaient aux objectifs des différents groupes de travail synthétisé ci-dessous :

- ✓ Meilleure valorisation de la langoustine vivante du Golfe de Gascogne.
- ✓ Prise en compte des aspects socio-économiques dans l'élaboration des mesures de gestion.
- ✓ Etat des lieux des connaissances de l'écosystème Grande Vasière.
- ✓ Etat des lieux des connaissances interaction engin/habitat.
- ✓ Mise en place d'une approche écosystémique.
- ✓ Mise en place de l'approche par pêcherie.
- ✓ Bilan des connaissances et de l'exploitation des principaux stocks exploités sur la Grande Vasière.
- ✓ Modalités d'amélioration des connaissances.
- ✓ Evaluer la faisabilité technique et opérationnelle d'un plan de gestion à long terme et multispécifique au niveau de la Grande Vasière.
- ✓ Concertation Professionnels/scientifiques/ONG et implication des professionnels navigants.

Avec le soutien financier de :



Le travail réalisé a abouti à la réalisation de nombreux « diagnostics » et à l'état des lieux qui ont été jugés utiles par les membres de la plateforme.

Ces enjeux ne se sont pas concrétisés par de réelles actions opérationnelles car :

- ✓ tous les participants n'ont pas eu les mêmes attentes du projet ce qui n'a pas permis de se focaliser sur quelques actions particulières.
- ✓ Les enjeux tels que définis étaient nombreux et ambitieux. Ils sont pour la plupart généraux et inhérents à l'activité pêche et ne sont pas spécifiques à la Grande Vasière.
- ✓ Beaucoup de choses ont déjà été faites en termes de gestion au niveau des « langoustiniers », principaux usagers de la Grande Vasière (licences nationale, dispositifs sélectifs, taille minimale de 9cm > taille CE). Les actions concrètes n'étaient pas évidentes à identifier.

### 1.3 Bilan sur les moyens financiers du projet

Le budget consacré à l'expérimentation a été de 303 000 €. Cette somme bien qu'importante a été limitante :

- ✓ Aucun budget n'était dédié aux différents membres pour la participation aux travaux et pour suivre le projet. Ce facteur a été limitant pour certains partenaires qui n'ont pas pu s'impliquer autant que souhaité dans le projet. Ce facteur a par ailleurs entraîné le retrait de certains partenaires (Ex : France Nature Environnement,...).
- ✓ Il a été constaté un important déficit de connaissance dans de nombreux domaines. Cependant, exception faite de la définition de l'activité sur l'UEGC et des thématiques « marché » et « socio-économique », le budget disponible n'a pas permis d'améliorer d'autres champs de connaissance.

### 1.4 Bilan sur le caractère expérimental du projet

Il avait été établi que ce projet avait un caractère expérimental et qu'il se déroulerait à droit constant.

Ce caractère expérimental a permis d'envisager des approches nouvelles « sans risque » et de tester une nouvelle approche (approche par pêche).

En revanche, en parallèle de cette expérimentation se sont déroulées des étapes de négociations importantes ainsi que des évolutions règlementaires majeures pour le secteur (PCP - Obligation de débarquements, RMD, Plan de gestion,..., DCSMM) qui ont fait évoluer les modalités de gestion pour les prochaines années. Par ailleurs, ces négociations ont vu s'opposer différents groupes d'acteurs (ONG, professionnels, administrations) sur plusieurs thèmes d'importance (rejets, objectifs RMD...). Ces prises de position ont eu des conséquences directes sur le travail réalisé dans le cadre de ce projet.

Par ailleurs, certaines thématiques n'étant pas spécifiques à la Grande Vasière, les travaux menés ont parfois été redondants avec ceux réalisés par ailleurs dans d'autres structures (CNPMM, CCR Sud,...).

Avec le soutien financier de :



### 1.5 Bilan sur la pertinence de la zone choisie

- ✓ La zone telle qu'elle a été définie est très découpée → Augmentation de la difficulté de décrire précisément ce qui s'y passe.
- ✓ L'échelle de l'UEGC telle qu'elle a été définie semble intermédiaire et par conséquent pas tout à fait adaptée pour répondre de manière opérationnelle à des problématiques de gestion (« Pas assez grand »/ « Pas assez petit »). Ainsi, même si cela n'a pas été montré de manière précise dans le cadre de ce projet, l'activité de l'ensemble des flottilles considérées, s'étend sur une zone beaucoup plus vaste que la seule Grande Vasière. De la même manière, elle concerne de très nombreuses flottilles aux problématiques très différentes. Ainsi, les problématiques de gestion sur cette zone sont aussi nombreuses et variées que celles présentes sur les unités de gestion actuellement utilisées (Golfe de Gascogne, Eaux occidentales Sud,...). De la même manière, cette zone est trop vaste et l'activité y est trop diversifiée pour identifier des enjeux ou des problématiques particulières et spécifiques dans le cadre d'une approche par pêcherie. Il en résulte que les professionnels de la façade ne se sentent pas forcément représentés sous l'appellation « pêcherie de la Grande Vasière ».
- ✓ Une question fondamentale qui reste posée est de savoir qu'elles pourraient être les relations opérationnelles qui peuvent être mises en œuvre entre cette UEGC et le système de gestion actuellement en place, dans le cadre national comme européen, ou les autres UEGC qui pourraient potentiellement voir le jour.

### 1.6 Bilan sur l'approche par pêcherie dans le cadre du projet

Dans le cadre de cette expérimentation, il s'est avéré que cette approche définie en 2008 par l'IFREMER est théoriquement intéressante et pertinente. Cependant, le concept est difficile à comprendre et à intégrer pour les patrons, car il n'est pas toujours en cohérence avec l'activité des navires, contrairement à une approche par flottille.

L'expérimentation a souligné les faibles connaissances actuelles existantes pour déployer une gestion à l'échelle de la Grande Vasière et la difficulté de délimiter des unités de gestion territoriales, puis de réguler l'accès des navires à différentes unités territoriales. Par ailleurs, il manque des outils opérationnels (approche multi spécifique, approche éco systémique, contrôle,...) L'approche par pêcherie reste aujourd'hui prospective.

D'autre part, dans le cadre du plan de gestion Golfe de Gascogne, une approche par flottille a été adoptée par les structures professionnelles et scientifiques participantes car elle présente l'intérêt d'une gestion opérationnelle à court terme.

### 1.7 Bilan sur la concertation dans le cadre du projet

La concertation ONG/scientifiques/professionnels de la pêche était une attente forte du projet partagé par tous les partenaires.

Sur les échanges ONG/professionnels, la concertation n'est souvent pas allée plus loin que des échanges de points de vue :

- ✓ Les professionnels ont regretté que les ONGs ne s'impliquent pas réellement afin de mettre en application leurs idées. Le WWF est d'accord sur le fait qu'une implication plus importante aurait été nécessaire mais qu'elle n'a pu être possible faute de moyens.

Avec le soutien financier de :



- ✓ Par ailleurs, le WWF était la seule ONG environnementale à participer au projet. Ainsi, le nombre de structures professionnelles participantes a souvent été supérieur à celui des ONGs, ce qui a pu créer un rapport de force déséquilibré.
- ✓ Le manque de connaissance objective ne facilite pas les discussions et une vision partagée des problématiques.
- ✓ Ces échanges professionnels/scientifiques ont lieu dans d'autres forums (CCR-Sud, Commissions du CNPMM par exemple).
- ✓ Les négociations politiques (Rejets, RMD) qui se sont déroulées de manière conjointe ont parfois cristallisé les discussions sur des points particuliers et ont ainsi bloqué les discussions.

L'implication des navigants dans la mise en place de mesures de gestion était une approche importante pour beaucoup de partenaires. En pratique, cela a été très difficile à mettre en œuvre. En effet, les thématiques abordées sont complexes et déconnectées des préoccupations des navigants. Les échanges sur les aspects de gestion et les nouveaux enjeux règlementaires sont par ailleurs souvent accueillis par un « ras le bol » estimant que déjà beaucoup a été fait.

## 2 Perspectives et opportunités

A la suite de ces travaux, plusieurs enjeux ont été mis en évidence et sont partagés par les différents membres de la plateforme:

- ✓ Une gestion à long terme par une **approche par flottille** à développer à l'échelle **du Golfe de Gascogne (Villab)**, au sein de laquelle peut être intégrée une approche spatialisée pour la Grande vasière.
- ✓ Améliorer la sélectivité pour les différents métiers.
- ✓ La nécessaire prise en compte des critères socio-économiques à l'échelle de l'ensemble de la filière, la prise en compte du vieillissement des navires et des équipages/ renouvellement des navires.
- ✓ La nécessité d'améliorer des connaissances sur plusieurs thèmes:
  - Les stocks,
  - Les approches multispécifiques et écosystémiques,
  - Le « milieu marin » afin de définir des indicateurs objectifs et réalistes et mesurables,
  - Arriver à avoir une concertation effective et efficace,
- ✓ La concertation, la vision à long terme et l'implication des différentes parties prenantes, y compris les navigants, sont des approches constructives qui doivent autant que possible être mises en œuvre.

Dès lors que ces enjeux et concepts peuvent être mis en œuvre, une formalisation sous forme d'UEGC, telle qu'elle a été expérimentée dans le présent projet n'est pas forcément nécessaire.

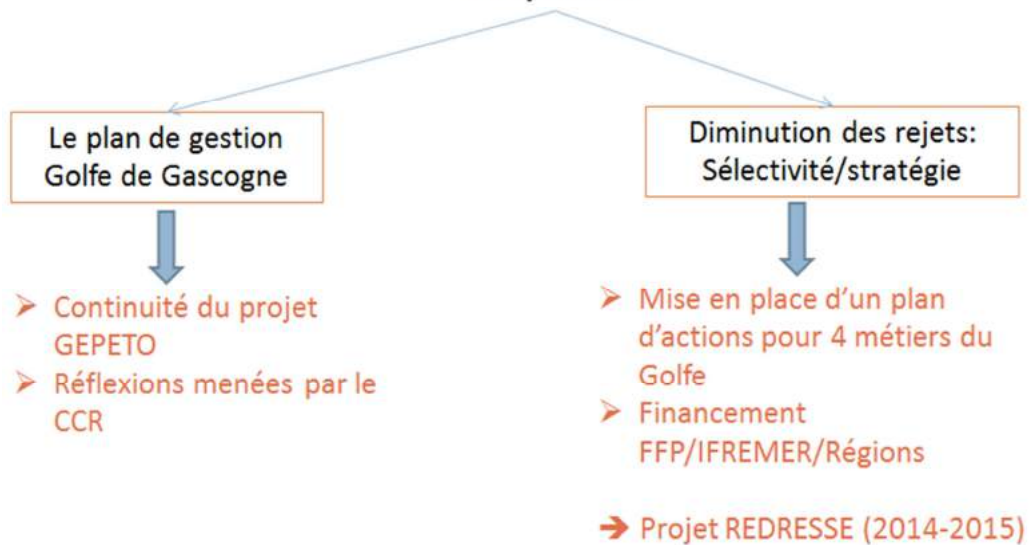
Compte tenu de ces éléments, les travaux vont continuer sur deux thèmes d'importance partagés par les différents membres de la plateforme : l'élaboration d'un plan de gestion à long terme « Golfe de

Avec le soutien financier de :



Gasogne » ainsi que la diminution des rejets via l'amélioration de la sélectivité et l'adoption de stratégies spatio-temporelles.

### Une suite opérationnelle sur 2 thématiques d'importance



Avec le soutien financier de :





## Table des illustrations

Figure 1 : Cartographie des captures de langoustine des navires français géolocalisés en 2008 et des limites sédimentaires de la Grande Vasière (sensu stricto en bleu, sensu lato en vert) (Source IFREMER) .....	6
Figure 2: Présentation des différentes options UEGC sens large et UEGC sens stricte (Source : Ifremer) .....	7
Figure 3 : Zones travaillées (→) par les chalutiers langoustiniers non incluse dans le périmètre initial de l'UEGC (source : CRPMEM Bretagne) .....	7
Figure 4 : Trait rouge (—) Périmètre de la zone d'étude Grande Vasière (source : CRPMEM Bretagne)	8
Figure 5 : Maillage Valpena utilisé sur la Grande Vasière (source CRPMEM Bretagne) .....	10
Figure 6 : Chaîne de valeur de la langoustine vivante du Golfe de Gascogne (Source RICEP).....	15
Figure 7 : Présentation des résultats du modèle économique pour différents scénarios (Source RICEP) .....	21
Figure 8: La grande Vasière au sens large et au sens strict (Source : Ifremer) .....	23
Figure 9 : Cartographie de certaines aires de gestion spécifiques (Source IFREMER/ Projet GEPETO)	24
Figure 10 : Effet du chalutage de fond (source IFREMER).....	26
Figure 11 : Synthèse de quelques indicateurs de certains stocks exploités sur la Grande Vasière .....	33
Figure 12 : Synthèse de quelques indicateurs d'exploitation de certains stocks exploités sur la Grande Vasière.....	34
Figure 13 : Cartographie des observations OBSMER réalisées en 2011 (source IFREMER).....	35
Figure 14 : Présentation des résultats du modèle économique pour différents scénarios (Source RICEP) .....	40

Avec le soutien financier de :



## ANNEXES

Annexe 1 : Méthodologie – Fiche activité - Ifremer

Annexe 2 : Fiches activité -UEGC – 2011 - IFREMER

Annexe 3 : Diagnostic de l'activité des navires de pêche professionnelle ligériens de moins de 15 mètres sur le secteur de la Grande Vasière (en 2010) - COREPEM

Annexe 4 : Diagnostic de l'activité des navires de pêche professionnelle morbihannais de moins de 15 mètres sur le secteur de la Grande Vasière (en 2011) – CRPMEM Bretagne

Annexe 5 : Rapport Final Etude de marché de la langoustine vivante du Golfe de Gascogne (RICEP-ViaAqua)

Annexe 6 : Effet de la pêche sur les communautés benthiques, P.Laffargue - IFREMER

Annexe 7 : Fiches espèces (sole, lotte, lieu jaune, bar, rouget)- AGLIA

Annexe 8 : Note sur la notion de RMD - AGLIA

Annexe 9 : Note sur la pêcherie langoustine en 2012 - AGLIA

Annexe 10 : Bilan des travaux/résultats disponibles sur le Golfe de Gascogne en lien avec les mesures de gestion - AGLIA

Annexe 11 : Tableau de synthèse des objectifs et mesures de gestion potentielles - AGLIA

Annexe 12 : Questionnaire d'évaluation du projet envoyé aux membres de la plateforme - AGLIA

Avec le soutien  
financier de :



# **ANNEXE 1**

# Bilan des activités de pêche professionnelle embarquée

## - Document méthodologique -

### Sources de données

Les données utilisées pour l'élaboration de ces fiches descriptives sont issues de la base de données « Harmonie » du Système d'Informations Halieutiques (SIH) de l'Ifremer (<http://www.ifremer.fr/sih>) et regroupent les données suivantes :

- « **Fichier Flotte de Pêche Communautaire (FFPC)** » : données administratives réferençant tous les navires de pêche immatriculés aux fichiers flottes nationaux, leurs caractéristiques techniques et leur lieu d'immatriculation (source : DPMA) ;
- « **Journaux de bord (log books) et fiches de pêche** » : données administratives regroupant les déclarations de captures et d'effort de pêche des pêcheurs professionnels, issues des journaux de bord pour les navires de 10 mètres et plus et des fiches de pêche pour les navires de moins de 10 mètres (source : DPMA) ;
- « **Données de ventes** » : données administratives regroupant le détail des ventes (essentiellement en criée) des pêcheurs professionnels (source : DPMA) ;
- « **Données d'effort et de positionnement des navires** » : données estimées sur la base d'un algorithme de traitement des données « VMS », données administratives sur la position des navires équipés d'un système de géolocalisation (source : DPMA).  
A partir des positions élémentaires de chaque navire, le temps de pêche est estimé pour chaque jour de présence dans une zone, sur la base d'un seuil de vitesse moyenne entre deux points fixé à 4,5 nœuds, commun à tous les types de pêche <sup>1</sup>. La principale difficulté de la méthode d'estimation des temps de pêche est qu'il n'est pas possible, sur la base du seuil de vitesse, de discriminer les entrées et les sorties de port. Des modifications sont apportées à cet algorithme de traitement. Actuellement, il exclut du calcul du temps de pêche les périodes où le navire est à une distance inférieure à 2 milles d'un port, les périodes où la vitesse moyenne est nulle ainsi que les périodes de transit dans les eaux côtières des autres états membres (ex. : la bande des 0 à 6 milles des eaux britanniques).  
L'algorithme du traitement des données VMS a des limites. Afin de ne pas considérer les navires en transit à faible vitesse comme étant en activité de pêche, les navires dont le taux de dépendance est inférieur à 1% ne sont pas comptabilisés dans cette fiche (pour les navires étrangers, le taux de dépendance dans la zone est calculé sur la base du nombre d'heures passées dans les eaux sous juridiction française);
- « **Calendriers d'activité** » : données exhaustives collectées par le réseau des observateurs du SIH auprès des patrons de pêche et de leurs représentants professionnels et recensant leurs activités de pêche (métiers, zones de pêche) sur une base mensuelle (source : Ifremer et cofinancement DPMA);
- « **Données SACROIS** » : données de captures et d'efforts de pêche par navire estimées sur la base d'un algorithme de croisement des données de ventes, des données de journaux de bord/fiches de pêche et des données VMS (source : DPMA et réalisation technique : Ifremer).

Les données utilisées pour réaliser ces fiches de synthèse sont celles de l'année **2008**. Bien que les activités de pêche aient pu évoluer sur certains secteurs ces dernières années (modification des activités, érosion de l'activité de pêche), ces données sont actuellement les plus fiables et les plus complètes pour l'édition de ces fiches de synthèse. Des travaux sont en cours pour améliorer les données des années suivantes.

<sup>1</sup> Le navire est considéré actif à la pêche quand sa vitesse est inférieure ou égale à 4,5 nœuds.

### Eléments méthodologiques

#### a. Sélection des navires actifs dans la zone

La présentation des activités de pêche sur la zone suppose au préalable la détermination de la population de navires actifs sur cette zone. Les critères de sélection utilisés pour identifier les navires et les mois d'activité sur la zone sont décrits ci-dessous. Ces critères sont définis *a priori* en fonction des données disponibles et sur la base d'une approche géographique. Ils peuvent être différents selon que les navires sont géolocalisés (équipés d'un système de géolocalisation, du type VMS - Vessel Monitoring System) ou non.

En règle générale, les critères de sélection par type de navires sont les suivants :

Type de navires	Sources de données	Zone
Navires non géolocalisés	Calendriers d'activité ET/OU données SACROIS	Association de secteurs statistiques et de gradients mensuels*
Navires géolocalisés	Données VMS	Couche géographique : délimitation précise du périmètre de la zone

\* Le gradient mensuel du navire précise la zone du secteur dans laquelle il a été actif à la pêche au cours du mois.

Le tableau suivant présente les gradients disponibles ainsi que les façades concernées par chacun d'entre eux.

ATLANTIQUE	
gradient	Libellé du gradient
Côtier	Intérieur des 12 milles
Mixte	Dans et hors des 12 milles
Large	Hors des 12 milles
Etranger	Hors des ZEE européennes
Fluvial	Eaux continentales
GLE	Lagune, Grau (courant), Etang

MEDITERRANEE	
gradient	Libellé du gradient
<10m	Profondeur de 0 à 10 mètres
10-30m	Profondeur de 10 à 30 mètres
30-50m	Profondeur de 30 à 50 mètres
50-100m	Profondeur de 50 à 100 mètres
100-200m	Profondeur de 100 à 200 mètres
200-500m	Profondeur de 200 à 500 mètres
>500m	Profondeur supérieure à 500 mètres
3 Milles	Intérieur des 3 milles
3-12 Mill.	3 à 12 milles
Récif	Proximité d'un récif artificiel
Filière	Proximité d'une filière aquacole
Fluvial	Eaux continentales
GLE	Lagune, Grau (courant), Etang

DOM	
gradient	Libellé du gradient
<10m	Profondeur de 0 à 10 mètres
10-30m	Profondeur de 10 à 30 mètres
30-50m	Profondeur de 30 à 50 mètres
50-100m	Profondeur de 50 à 100 mètres
100-200m	Profondeur de 100 à 200 mètres
200-500m	Profondeur de 200 à 500 mètres
>500m	Profondeur supérieure à 500 mètres
3 Milles	Intérieur des 3 milles
3-12 Mill.	3 à 12 milles
Côtier	Intérieur des 12 milles
Mixte	Dans et hors des 12 milles
Large	Hors des 12 milles
Etranger	Hors des ZEE européennes
DCP	Proximité d'un DCP
Récif	Proximité d'un récif artificiel
Fluvial	Eaux continentales

Les sources de données les plus précises sont utilisées selon les types de navires, à savoir en règle générale, une combinaison des calendriers d'activité et des données SACROIS pour les navires non géolocalisés. Cette combinaison des 2 sources s'explique car elles ne sont pas exhaustives et elles peuvent se compléter : d'une part seuls les deux principaux secteurs de pêche par métier sont recensés dans les calendriers d'activité, d'autre part, les données SACROIS sont des données estimées à partir de différentes sources dont les données déclaratives qui ne sont pas exhaustives. En ce qui concerne les navires géolocalisés, on retient généralement les données VMS, la source la plus précise d'un point de vue géographique. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que le temps de pêche des navires dans la zone est estimé à partir d'un algorithme qui est susceptible d'être amélioré. Ainsi actuellement, certains navires peuvent être sélectionnés à tort comme étant actifs à la pêche dans la zone, ces navires étant seulement en période de transit ou en direction/au départ d'un port de débarquement. A contrario, certains navires peuvent être non comptabilisés à tort. En effet, il peut arriver que des navires dépassent cette vitesse de 4,5 nœuds alors qu'ils sont en activité de pêche.

Il est donc primordial de rappeler que la précision et la fiabilité des données spatialisées permettant l'identification des navires actifs ou non dans le périmètre de la zone conditionnent la description des activités de pêche professionnelle dans cette zone. La sélection des navires peut présenter des erreurs.

La section 3 de la fiche informe sur les différentes options envisageables pour la sélection des navires français actifs dans la zone et précise l'option qui a été choisie *a priori*. Elle apporte également une indication sur les biais existants dans les données présentées pour les navires non géolocalisés du fait des différences d'échelle entre la collecte et la restitution des données : celles-ci sont illustrées par la carte de la section 2 de la fiche.

En ce qui concerne les navires étrangers actifs dans la zone (section 12 de la fiche), seuls les navires géolocalisés sont sélectionnés sur la base des données VMS et du périmètre de la zone.

Pour les navires géolocalisés, les indicateurs présentés concernent précisément la zone d'étude. Pour les navires non géolocalisés, les indicateurs correspondent à une zone généralement plus large (rectangle statistique, sous-rectangle) et conduit généralement à une surestimation de l'activité dans la zone d'étude des navires inscrits au FFPC et non géolocalisés, d'autant plus importante que la zone d'étude est petite.

### b. Sources de données utilisées au sein de chaque section de la fiche

L'ensemble des indicateurs de l'activité des navires de pêche est calculé sur la base de la sélection des navires et des mois d'activité telle que présentée dans la section 3 de la fiche. Ces indicateurs sont regroupés par thématiques au sein des sections 5 à 12 de la fiche. La section « 4. Résumé » propose une sélection des principaux indicateurs.

Le tableau ci-dessous présente les sources de données utilisées pour le calcul des indicateurs au sein de chaque section de la fiche.

Sources de données / Sections de la fiche	Fichier Flotte de Pêche Communautaire	Calendriers d'activité	Données SACROIS	Données VMS (navires géolocalisés)
5 - Chiffres clés des navires français actifs sur la zone en 2008	✓	✓		
6 - Flottes de pêche françaises présentes sur la zone en 2008	✓	✓		
7 - Origine géographique des navires français actifs sur la zone en 2008	✓	✓		
8 - Fréquentation de la zone et degré de dépendance des navires de pêche français en 2008		✓	✓	✓
9 - Engins de pêche et métiers mis en oeuvre sur la zone par les navires français en 2008		✓		
10 - Productions sur la zone par les navires français en 2008			✓	✓
11 - Ports de débarquement de la production réalisée sur la zone par les navires français en 2008			✓	✓
12 - Navires étrangers géolocalisés actifs à la pêche sur la zone en 2008	✓			✓

### c. Approximations et biais liés aux sources de données

Il est primordial de rappeler que les informations présentées dans cette fiche dépendent des approximations méthodologiques mises en oeuvre et de la qualité des données.

Une première approximation vient de la différence d'échelle géographique entre la collecte et la restitution des données spatialisées. En effet, à l'exception des données VMS qui sont spatialisées de manière très précise, les données spatialisées dans les sources Calendriers d'activité et SACROIS sont collectées à l'échelle des secteurs statistiques (rectangles, sous-rectangles, prud'homies...), une échelle qui n'est généralement pas compatible avec le périmètre des zones d'étude. Les cartes de la section 2 de la fiche illustrent les différences d'échelles entre ces secteurs et permettent d'identifier si les informations présentées sont sous ou surestimées du point de vue géographique. D'une manière générale, les secteurs statistiques sont généralement plus larges que les zones d'étude, ce qui implique que les activités et la production dans la zone sont souvent surestimées.

Une seconde approximation tient dans la fiabilité et la qualité des sources de données utilisées. Certaines limites des sources de données utilisées sont présentées ci-après :

- « **Fichier Flotte de Pêche Communautaire (FFPC)** » : bien que proposant une identification exhaustive de la flotte de pêche européenne, certains navires ne sont pas enregistrés dans ce fichier (goémoniers, tamiseurs, navires armés en conchyliculture mixte petite pêche). On ne dispose alors pas des caractéristiques techniques de ces navires. Seuls les navires inscrits dans le FFPC sont pris en compte pour l'élaboration de cette fiche de synthèse. Il est à noter que le délai de mise à jour du FFPC est de trois mois et que les caractéristiques du navire prises en compte sont celles enregistrées au 31 décembre de l'année considérée. Ainsi, si un navire actif dans la zone est vendu en cours d'année, des anomalies peuvent être retrouvées notamment en termes de port d'immatriculation, ainsi que des différences entre les données issues du FFPC et celles issues des calendriers d'activité. Si un navire a été vendu de Méditerranée vers un port Atlantique, un navire immatriculé au port d'immatriculation de Sète pourrait par exemple se retrouver sur une zone du littoral de la Manche (le changement de port d'immatriculation n'ayant pu être pris en compte).  
En outre, les deux engins principaux renseignés dans ce fichier sur la base de la licence de pêche communautaire des navires ne sont pas forcément représentatifs des engins réellement déployés sur la zone d'étude (information utilisée dans la section 12 de la fiche sur les navires étrangers), pour les navires français ce problème peut être résolu grâce à l'utilisation d'autres sources de données (calendriers d'activité, données SACROIS);
- « **Calendriers d'activité** » : une collecte exhaustive des calendriers d'activité des navires français enregistrés au FFPC est réalisée chaque année. Il est important de noter d'une part que les données spatialisées sont renseignées à l'échelle des secteurs statistiques (rectangles, sous-rectangles, prud'homies...) ce qui implique souvent une surestimation des activités et de la production dans la zone d'étude. D'autre part, seules les deux principales zones de pêche par navire, par métier et par mois sont recensées ; les gradients associés ne sont pas systématiquement renseignés. L'activité dans une zone donnée à partir des calendriers d'activité peut donc être sous-estimée. Par ailleurs, un navire est considéré actif dans un secteur statistique dès qu'il y est présent un jour pour le mois considéré ; aucune distinction n'est faite qu'il y soit un seul jour ou tous les jours du mois.  
En outre, les données des calendriers d'activité sont utilisées pour définir le rayon d'action et la flotte, celui-ci étant rattaché à un quartier maritime défini au 31 décembre de l'année. Ainsi si un navire actif dans la zone d'étude change de façade, des anomalies peuvent être constatées en termes de rayon d'action ou de flotte;

- « **Données issues des journaux de bord/fiches de pêche** » : ces données déclaratives de captures et d'efforts de pêche sont utilisées pour faire tourner l'algorithme SACROIS. Elles contiennent des données spatialisées à l'échelle des secteurs statistiques. Bien que la représentativité de ces données augmente depuis les années 2000, cette source n'est pas exhaustive en particulier pour les navires de moins de 12 mètres et sa fiabilité reste incertaine;
- « **Données de ventes** » : ces données de ventes (principalement en criée) utilisées pour faire tourner l'algorithme SACROIS ne sont pas exhaustives car elles ne contiennent que peu ou pas d'informations sur les ventes réalisées en direct;
- « **Données SACROIS** » : il s'agit de données de captures et d'efforts de pêche par navire estimées sur la base d'un algorithme de croisement des données de ventes, des données des journaux de bord/fiches de pêche (données déclaratives) et des données VMS qui en aucun cas ne doivent être considérées comme une information exacte. Le croisement de ces différentes sources a pour objectif d'obtenir la meilleure estimation possible des données de captures et d'effort de pêche à l'échelle des secteurs statistiques. **Du fait de la différence d'échelle entre les secteurs statistiques et la zone d'étude, certaines productions d'espèces qui sont présentées dans cette fiche peuvent être pêchées pour tout ou partie en dehors de la zone d'étude (ce qui implique alors une surestimation de la production dans la zone).**  
Il est à noter que cet algorithme est susceptible d'être modifié;
- « **Données d'effort et de positionnement des navires (ou Données VMS)** » : ce sont des données estimées sur la base d'un algorithme de traitement des données VMS, qui en aucun cas ne doivent être considérées comme une information exacte.  
En effet, le temps de pêche est estimé pour chaque jour de présence dans une zone, à partir des positions élémentaires de chaque navire, sur la base d'un seuil de vitesse moyenne entre deux points fixé à 4,5 nœuds, commun à tous les types de pêche. Du fait que le navire est considéré comme étant actif à la pêche dès lors que sa vitesse est inférieure ou égale à 4,5 nœuds, le temps de pêche peut être surestimé en prenant en compte le temps d'activités autres que la pêche tel que du temps de transit ou du temps à l'entrée et à la sortie des ports.  
Actuellement, l'algorithme exclut du calcul du temps de pêche les périodes où le navire est à une distance inférieure à 2 milles d'un port, les périodes où la vitesse moyenne est nulle ainsi que les périodes de transit dans les eaux côtières des autres états membres (ex. : la bande des 0 à 6 milles des eaux britanniques). Il est à noter que cet algorithme est susceptible d'être modifié.

### Quelques définitions

- « **Classe de longueur** » : Les navires sont caractérisés par la classe de longueur à laquelle ils appartiennent. Les tableaux suivants présentent les différentes classes de longueur utilisées selon les façades.

ATLANTIQUE
Moins de 7 mètres
De 7 à 10 mètres
De 10 à 12 mètres
De 12 à 15 mètres
De 15 à 18 mètres
De 18 à 24 mètres
De 24 à 40 mètres
40 mètres et plus

DOM - GUYANE
Moins de 7 mètres
De 7 à 9 mètres
De 9 à 12 mètres
De 12 à 16 mètres
De 16 à 20 mètres
De 20 à 24 mètres
De 24 à 40 mètres
40 mètres et plus

MEDITERRANEE
Moins de 6 mètres
De 6 à 10 mètres
De 10 à 12 mètres
De 12 à 15 mètres
De 15 à 18 mètres
De 18 à 25 mètres
De 25 à 40 mètres
40 mètres et plus

DOM - REUNION ET ANTILLES
Moins de 5 mètres
De 5 à 6 mètres
De 6 à 7 mètres
De 7 à 8 mètres
De 8 à 9 mètres
De 9 à 10 mètres
De 10 à 11 mètres
De 11 à 12 mètres
12 mètres et plus

- « **Métier** » : Mise en oeuvre d'un engin de pêche pour capturer une ou plusieurs espèces cibles, dans une zone de pêche donnée et/ou pendant une période donnée.

- « **Flottille** » : Sur la base des calendriers d'activité, il est possible de stratifier la flotte de pêche française en flottilles, aux échelles adaptées selon les cas d'étude. Chaque flottille regroupe des navires adoptant des stratégies de pêche similaires et pratiquant le même métier ou la même combinaison de métiers.  
La "Typologie Ifremer" est basée sur un critère de combinaison de métiers : les navires exerçant le même métier ou la même combinaison de métiers sont regroupés dans une même flottille. Exemple : un navire pratiquant une année donnée le chalut durant 60% de son temps et la drague durant 40% sera affecté à la flottille des "chalutiers non exclusifs", et à la sous-flottille des "chalutiers-dragueurs". Un navire pratiquant 40% de chalut et 60% de drague sera affecté à la même flottille.

Les tableaux suivants présentent les différentes flottilles disponibles par façade maritime. Pour plus d'informations sur les différentes flottilles, vous reportez à la synthèse des flottilles disponible sur le site du SIH à l'adresse suivante :

<http://sih.ifremer.fr/Contenus-sih/Publications/Syntheses/Synthese-des-flottilles-de-peche>

ATLANTIQUE	DOM-ANTILLES
Canneurs de Dakar Caseyeurs Caseyeurs Métiers de l'hameçon Chalutiers exclusifs Chalutiers non exclusifs Divers métiers côtiers Dragueurs Fileyeurs Fileyeurs Caseyeurs Fileyeurs Métiers de l'hameçon Métiers de l'hameçon Senneurs Tamiseurs	Autres activités que la pêche Caseyeurs Eleveurs Filet encerclant-senne Fileyeurs Ligne à main/Palangre de fond Ligneurs Traîne Ligneurs Traîne - Caseyeurs Ligneurs Traîne - Fileyeurs Ligneurs Traîne - Ligne à main/Palangre de fond Ligneurs Traîne - Polyvalent Arts Dormants Ligneurs Traîne DCP Ligneurs Traîne DCP - Caseyeurs Ligneurs Traîne DCP - Fileyeurs Ligneurs Traîne DCP - Ligne à main/Palangre de fond Ligneurs Traîne DCP - Polyvalent Arts Dormants Polyvalent Arts Dormants Senneurs de plage
MEDITERRANEE	DOM-REUNION
Capéchades Chalutiers de fond Chalutiers pélagiques et mixtes Divers petits métiers étang Divers petits métiers étang-mer Divers petits métiers mer Dragueurs Fileyeurs exclusifs Fileyeurs polyvalents Fileyeurs thonilles Ganguis Métiers de l'hameçon Plongeurs étang Plongeurs mer Senneurs à thons rouges Senneurs (hors thon rouge) Telliniers	Activité de rivage* Métiers de l'hameçon ciblant Démersaux Métiers de l'hameçon ciblant Démersaux et Grands Pélagiques Métiers de l'hameçon ciblant Grands Pélagiques Navire de pêche austral Palangriers à espadons
	DOM-GUYANE
	Autres petits métiers Chalutiers crevetters exclusifs Fileyeurs - Filets maillants dérivants Fileyeurs - Filets maillants fixes

\* combinaison de métiers de pêche à pied

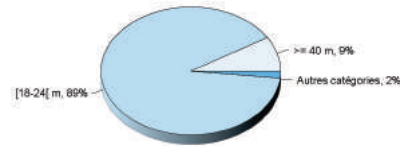
# **ANNEXE 2**

## 4.2 Navires étrangers géolocalisés actifs à la pêche

### 4.2.1 Caractéristiques techniques cumulées par pays

Pays	Nombre de navires	Puissance totale (kW)
Espagne	47	17 118
Belgique	7	7 776
Royaume-Uni	2	797
Irlande	1	2 500
<b>Total</b>	<b>57</b>	<b>28 191</b>

### 4.2.2 Répartition des navires par catégorie de longueur



### 4.2.3 Présence des navires dans la zone par pays

Pays	Nombre de navires	Nombre de mois		Nombre de jours de mer		Nombre de jours de pêche		Temps de pêche (h)	
		Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire
Espagne	47	291	6	5265	112	2939	63	41 285	878
Belgique	7	20	3	356	51	166	24	710	101
Royaume-Uni	2	4	2	52	26	29	14	248	124
Irlande	1	1	1	10	10	1	1	1	1
Îles Féroé	1	1	1	5	5	2	2	3	3
<b>Total</b>	<b>58</b>	<b>317</b>	<b>5</b>	<b>5 688</b>	<b>98</b>	<b>3 137</b>	<b>54</b>	<b>42 248</b>	<b>728</b>

## 5 - Chiffres clefs des navires français actifs sur la zone en 2011

Cette section présente des informations sur les caractéristiques techniques des navires actifs dans la zone d'étude. Ces dernières portent sur l'activité globale des navires à l'année, quelles que soient leurs zones de pêche.  
Sources de données : Fichier Flotte de Pêche Communautaire et calendriers d'activité.  
Rappels sur les limites des sources de données :

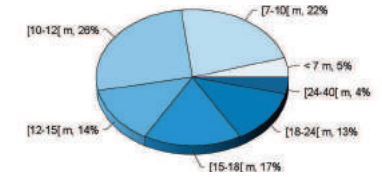
- Fichier Flotte de Pêche Communautaire (FFPC) : cf. fiche méthodologique
- Calendriers d'activité : cf. fiche méthodologique

### 5.1 Caractéristiques techniques cumulées

Nombre de navires	Puissance totale (kW)	Jauge totale (U.M.S.)	Nombre de marins *
<b>689</b>	<b>136 336</b>	<b>28 721</b>	<b>2 277</b>

\* Nombre d'équivalents temps plein approximé à partir du nombre moyen de marins présents à bord de chaque navire au cours de l'année

### 5.2 Répartition des navires par catégorie de longueur



### 5.3 Caractéristiques techniques du navire moyen

Longueur (m)	Puissance (kW)	Jauge (U.M.S.)	Age (ans)	Effectif à bord (hommes)
13,5	198	42	24	3,3

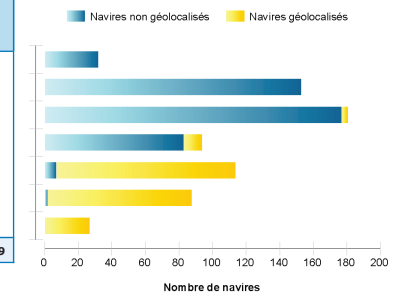
### 5.4 Caractéristiques techniques du navire moyen par catégorie de longueur

Catégorie de longueur	Nombre de navires	Longueur moyenne (m)	Puissance moyenne (kW)	Age moyen (ans)	Effectif moyen (hommes)
Moins de 7 mètres	32	6,1	37	27	1,0
De 7 à 10 mètres	153	8,6	92	25	1,3
De 10 à 12 mètres	181	11,4	132	24	2,4
De 12 à 15 mètres	94	13,5	206	24	3,2
De 15 à 18 mètres	114	16,2	269	24	4,3
De 18 à 24 mètres	88	20,6	371	22	5,7
De 24 à 40 mètres	27	29,4	535	28	11,2

### 5.5 Caractérisation des navires géolocalisés et non géolocalisés : catégorie de longueur

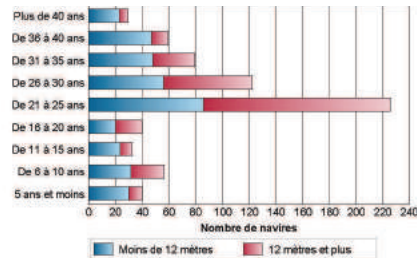
Les éléments suivants informent sur les longueurs des navires géolocalisés et non géolocalisés. Les sources de données utilisées pour le calcul des indicateurs étant différentes pour ces deux catégories de navires, ce tableau et ce graphe permettent de visualiser rapidement la proportion de navires géolocalisés au sein de la flotte active sur la zone et les catégories de longueur concernées.

Catégorie de longueur	Navires non géolocalisés	Navires géolocalisés	Total
Moins de 7 mètres	32 100%		32
De 7 à 10 mètres	153 100%		153
De 10 à 12 mètres	177 98%	4 2%	181
De 12 à 15 mètres	83 88%	11 12%	94
De 15 à 18 mètres	7 6%	107 94%	114
De 18 à 24 mètres	2 2%	86 98%	88
De 24 à 40 mètres		27 100%	27
<b>Total</b>	<b>454 66%</b>	<b>235 34%</b>	<b>689</b>

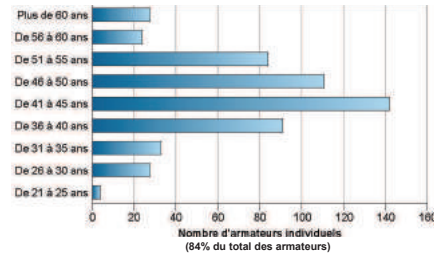




### 5.6 Pyramide des âges des navires



### 5.7 Pyramide des âges des armateurs individuels \*

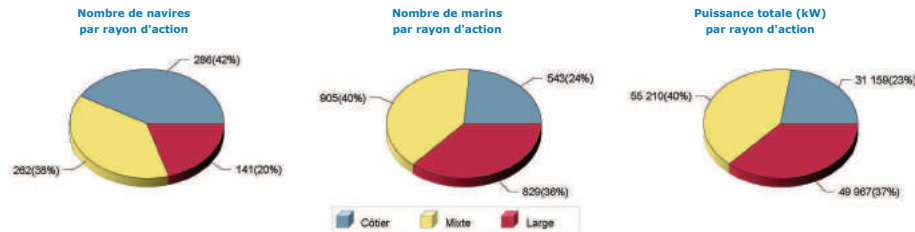


\* L'âge des armateurs ne peut être calculé que pour les navires dont l'armateur est une personne physique. Il ne peut être calculé si l'armateur est une personne morale.

### 5.8 Chiffres clés par rayon d'action des navires

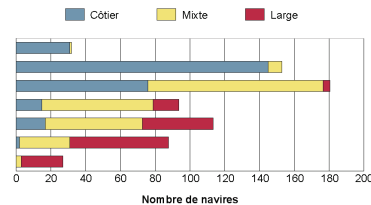
Le tableau et les graphes suivants présentent la répartition des navires actifs dans la zone d'étude, des marins et de la puissance totale par rayon d'action. Ce rayon d'action est défini par navire sur la base de son activité annuelle et de l'ensemble des secteurs de pêche qu'il fréquente. Les navires ayant exercé plus de 75% de leur activité dans les 12 milles sont qualifiés de « Côtiers ». Ceux ayant exercé entre 25 et 75% de leur activité dans cette zone sont qualifiés de « Mixtes ». Enfin, ceux ayant exercé plus de 75% de leur activité à l'extérieur de la bande côtière sont qualifiés de « Larges ». Ce dernier groupe correspond aux navires qui pêchent au large des côtes françaises, mais certains ont une activité dans la zone côtière d'autres pays.

Rayon d'action	Nombre de navires		Nombre de marins		Puissance totale (kW)	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Côtier	286	42%	543	24%	31 159	23%
Mixte	262	38%	905	40%	55 210	40%
Large	141	20%	829	36%	49 967	37%
<b>Total</b>	<b>689</b>	<b>100%</b>	<b>2 277</b>	<b>100%</b>	<b>136 336</b>	<b>100%</b>



### 5.9 Répartition des navires par catégorie de longueur et par rayon d'action

Catégorie de longueur	Côtier	Mixte	Large	Total
Moins de 7 mètres	31	1		32
De 7 à 10 mètres	145	8		153
De 10 à 12 mètres	76	101	4	181
De 12 à 15 mètres	15	64	15	94
De 15 à 18 mètres	17	56	41	114
De 18 à 24 mètres	2	29	57	88
De 24 à 40 mètres		3	24	27
<b>Total</b>	<b>286</b>	<b>262</b>	<b>141</b>	<b>689</b>



## 6 - Flottes de pêche françaises présentes sur la zone en 2011

Cette section propose une partition de la flotte active à la pêche en prenant en compte les principales combinaisons de métiers exercés au cours de l'année. La flotte est ainsi subdivisée en flottilles, c'est-à-dire en groupes de navires adoptant des stratégies de pêche similaires (mêmes métiers ou combinaisons de métiers) durant l'année. Cette flottille est définie par navire sur la base de son activité annuelle et de l'ensemble des secteurs de pêche qu'il fréquente. Cette classification permet de structurer une flotte qui, à première vue, semble hétérogène par la diversité des métiers pratiqués. Ainsi, un navire peut pratiquer plusieurs métiers au cours de l'année, mais ne sera affecté qu'à une seule flottille.

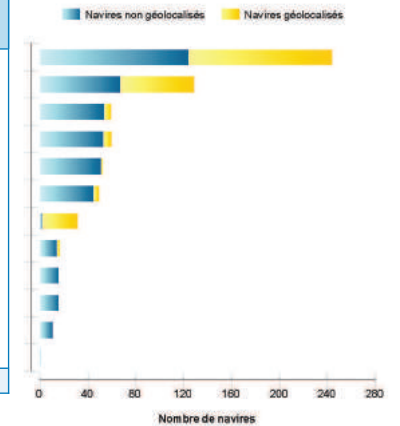
Sources de données : Fichier Flotte de Pêche Communautaire et calendriers d'activité.  
Rappels sur les limites des sources de données :

- Fichier Flotte de Pêche Communautaire (FFPC) : cf. fiche méthodologique
- Calendriers d'activité : cf. fiche méthodologique

### 6.1 Caractérisation des navires géolocalisés et non géolocalisés : flottilles

Les éléments suivants informent sur les flottilles des navires géolocalisés et non géolocalisés actifs dans la zone d'étude. Les sources de données utilisées pour le calcul des indicateurs étant différentes pour les deux catégories de navires, le tableau et le graphe permettent de visualiser la proportion de navires géolocalisés au sein de la flotte active sur la zone et les différentes flottilles concernées.

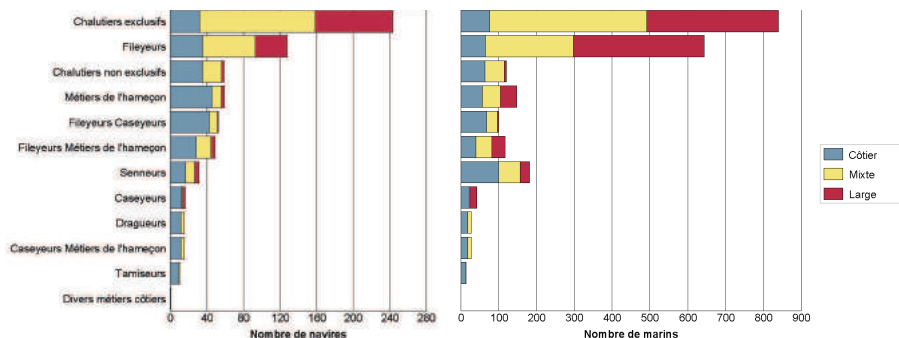
Flottille	Navires non géolocalisés		Navires géolocalisés		Total
	Nombre	%	Nombre	%	
Chalutiers exclusifs	124	51%	120	49%	244
Fileyeurs	67	52%	62	48%	129
Chalutiers non exclusifs	54	90%	6	10%	60
Métiers de l'hameçon	53	88%	7	12%	60
Fileyeurs Caseyeurs	51	96%	2	4%	53
Fileyeurs Métiers de l'hameçon	45	90%	5	10%	50
Senneurs	2	6%	30	94%	32
Caseyeurs	14	82%	3	18%	17
Dragueurs	16	100%			16
Caseyeurs Métiers de l'hameçon	16	100%			16
Tamiseurs	11	100%			11
Divers métiers côtiers	1	100%			1
<b>Total</b>	<b>454</b>	<b>66%</b>	<b>235</b>	<b>34%</b>	<b>689</b>



### 6.2 Liste des flottilles représentées et chiffres clés cumulés par flottille

Flottille	Nombre de navires	Puissance totale (kW)	Jauge totale (U.M.S.)	Nombre de marins
Chalutiers exclusifs	244	62 160	13 101	841
Fileyeurs	129	30 475	8 728	645
Chalutiers non exclusifs	60	6 619	804	122
Métiers de l'hameçon	60	7 991	1 324	149
Fileyeurs Caseyeurs	53	5 615	491	101
Fileyeurs Métiers de l'hameçon	50	7 450	999	119
Senneurs	32	9 392	2 466	183
Caseyeurs	17	2 467	500	44
Dragueurs	16	1 505	126	29
Caseyeurs Métiers de l'hameçon	16	1 726	122	29
Tamiseurs	11	862	46	15
Divers métiers côtiers	1	74	12	1
<b>Total</b>	<b>689</b>	<b>136 336</b>	<b>28 721</b>	<b>2 277</b>

### 6.3 Répartition des navires et des marins par flottille et par rayon d'action



### 6.4 Caractéristiques techniques des navires par flottille

Flottille	Longueur(m)			Puissance(kW)			Jauge(U.M.S.)			Effectif à bord (hommes)		
	Min	Moy	Max	Min	Moy	Max	Min	Moy	Max	Min	Moy	Max
Chalutiers exclusifs	8,6	<b>15,4</b>	34,8	66	<b>255</b>	736	4	<b>54</b>	256	1,0	<b>3,4</b>	10,0
Fileyeurs	4,4	<b>15,5</b>	38,0	7	<b>236</b>	883	1	<b>68</b>	396	1,0	<b>5,0</b>	15,0
Métiers de l'hameçon	5,5	<b>10,5</b>	33,2	5	<b>133</b>	588	1	<b>22</b>	230	1,0	<b>2,5</b>	15,2
Chalutiers non exclusifs	6,7	<b>11,3</b>	16,6	44	<b>110</b>	330	2	<b>13</b>	83	1,0	<b>2,0</b>	4,0
Fileyeurs Caseyeurs	4,4	<b>9,3</b>	15,8	7	<b>106</b>	324	1	<b>9</b>	55	1,0	<b>1,9</b>	4,2
Fileyeurs Métiers de l'hameçon	6,2	<b>10,8</b>	24,7	33	<b>149</b>	496	2	<b>20</b>	175	1,0	<b>2,4</b>	12,9
Senneurs	5,7	<b>18,1</b>	34,0	7	<b>293</b>	589	1	<b>77</b>	274	1,0	<b>5,7</b>	7,2
Caseyeurs	4,2	<b>10,9</b>	23,9	4	<b>145</b>	442	1	<b>29</b>	164	1,0	<b>2,6</b>	7,0
Dragueurs	8,3	<b>10,0</b>	11,9	52	<b>94</b>	147	3	<b>8</b>	17	1,0	<b>1,8</b>	4,0
Caseyeurs Métiers de l'hameçon	6,2	<b>9,5</b>	12,0	30	<b>108</b>	176	2	<b>8</b>	18	1,0	<b>1,8</b>	3,2
Tamiseurs	6,4	<b>8,7</b>	12,0	22	<b>78</b>	110	2	<b>4</b>	8	1,0	<b>1,4</b>	2,3
Divers métiers côtiers	11,5	<b>11,5</b>	11,5	74	<b>74</b>	74	12	<b>12</b>	12	1,0	<b>1,0</b>	1,0

### 6.5 Répartition des navires par sous-flottille et par catégorie de longueur

Le tableau suivant présente la répartition des navires par sous-flottille (typologie Ifremer - SIH) et par catégorie de longueur.

Sous-flottille	< 7 m	[7-10[ m	[10-12[ m	[12-15[ m	[15-18[ m	[18-24[ m	[24-40[ m	Total
Chalutiers de fond exclusifs		5	44	59	55	20	3	186
Fileyeurs exclusifs	9	21	24	14	20	26	15	129
Chalutiers mixtes exclusifs			6	7	14	19	1	47
Fileyeurs Caseyeurs exclusifs	4	26	14	3				47
Fileyeurs Métiers de l'hameçon exclusifs	3	20	15	2		4	1	45
Palangriers exclusifs	3	12	11		2	2	3	33
Chalutiers Dragueurs		1	25	2	2			30
Bolincheurs	1			5	16	1		23
Ligneurs Palangriers exclusifs	2	16	1					19
Caseyeurs exclusifs	3	7	3	1	1	2		17
Chalutiers Tamiseurs		4	13					17
Dragueurs polyvalents		9	7					16
Caseyeurs Métiers de l'hameçon exclusifs	2	8	4					14
Chalutiers Arts dormants	1	1	9	1	1			13
Chalutiers pélagiques exclusifs					2	9		11
Tamiseurs Arts dormants	2	7	2					11
Senneurs de fond						5	4	9
Ligneurs exclusifs	1	6						7
Fileyeurs Caseyeurs polyvalents		5			1			6
Fileyeurs Métiers de l'hameçon polyvalents		5						5
Caseyeurs Métiers de l'hameçon polyvalents			2					2
Divers métiers côtiers			1					1
Ligneurs polyvalents	1							1
<b>Total</b>	<b>32</b>	<b>153</b>	<b>181</b>	<b>94</b>	<b>114</b>	<b>88</b>	<b>27</b>	<b>689</b>

## 7 - Origine géographique des navires français actifs sur la zone en 2011

Cette section présente des informations relatives à l'origine géographique des navires actifs dans la zone d'étude d'une part à travers leur port d'immatriculation (rattachement administratif au 31 décembre de l'année considérée), d'autre part à travers leur port d'exploitation (port principal où le navire est basé - à quai - chaque mois de l'année).

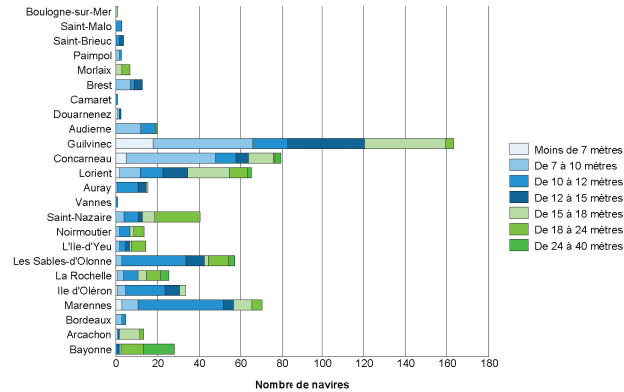
Sources de données : Fichier Flotte de Pêche Communautaire et calendriers d'activité.

Rappels sur les limites des sources de données :

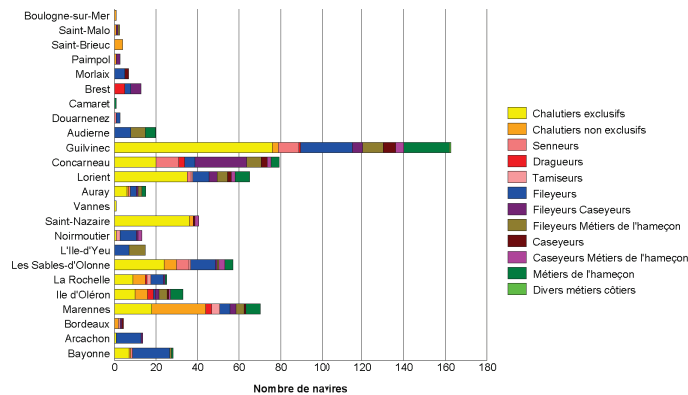
- Fichier Flotte de Pêche Communautaire (FFPC) : cf. fiche méthodologique
- Calendriers d'activité : cf. fiche méthodologique

### 7.1 Répartition des navires par port d'immatriculation et par catégorie de longueur

Le graphe suivant présente la répartition des navires fréquentant la zone d'étude par port d'immatriculation des navires. Les ports d'immatriculation sont classés selon leur position géographique, du nord au sud.

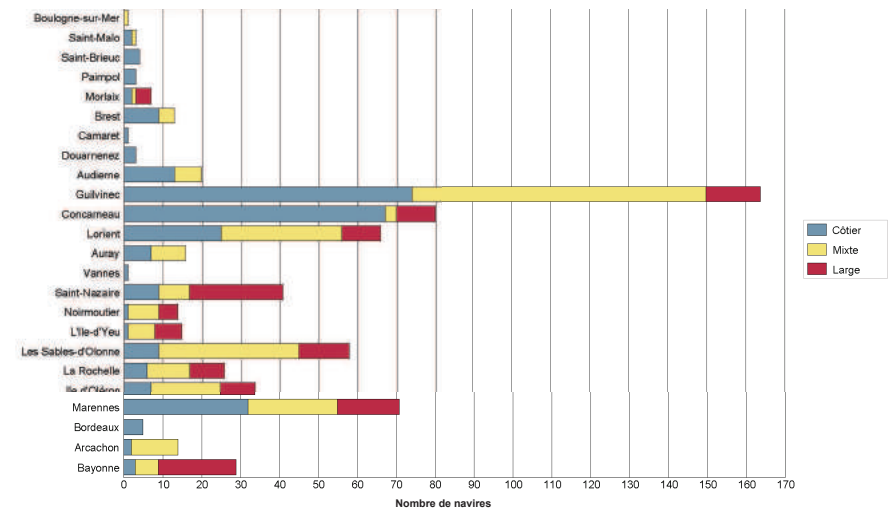


### 7.2 Répartition des navires par port d'immatriculation et par flottille



### 7.3 Répartition des navires par port d'immatriculation et par rayon d'action

Lieu d'immatriculation	Côtier	Mixte	Large	Total
Boulogne-sur-Mer		1		1
Saint-Malo	2	1		3
Saint-Brieuc	4			4
Paipol	3			3
Morlaix	2	1	4	7
Brest	9	4		13
Camaret	1			1
Douarnenez	3			3
Audieme	13	7		20
Guilvinec	74	76	14	164
Concarneau	67	3	10	80
Lorient	25	31	10	66
Auray	7	9		16
Vannes	1			1
Saint-Nazaire	9	8	24	41
Noirmoutier	1	8	5	14
L'Ile-d'Yeu	1	7		7
Les Sables-d'Olonne	9	36	13	58
La Rochelle	6	11	9	26
Ile d'Oléron	7	18	9	34
Marennes	32	23	16	71
Bordeaux	5			5
Arcachon	2	12		14
Bayonne	3	6	20	29
<b>Total</b>	<b>286</b>	<b>262</b>	<b>141</b>	<b>689</b>



#### 7.4 Répartition des navires dans les principaux ports d'exploitation

Le tableau suivant présente le port d'exploitation principal fréquenté par les navires **durant les mois où ils sont actifs dans la zone**. Les ports d'exploitation sont classés par ordre décroissant du nombre de navires puis du nombre de mois de fréquentation.

A chacun des ports est spécifié son département français (si ports d'exploitation français) ou son pays (si ports d'exploitation étrangers).

Port d'exploitation		Nombre de navires	Nombre de mois de fréquentation	Nombre moyen de mois de fréquentation par navire
Lorient	Morbihan	83 (12%)	603	7,3
La Cotinière (Saint-Pierre d'Oléron)	Charente-Maritime	76 (11%)	653	8,6
Les Sables-d'Olonne	Vendée	73 (11%)	421	5,8
Concarneau	Finistère	64 (9%)	502	7,8
Guilvinec	Finistère	63 (9%)	560	8,9
Saint-Guérolé (Penmarch)	Finistère	60 (9%)	465	7,7
Loctudy	Finistère	33 (5%)	287	8,7
La Turballe	Loire-Atlantique	31 (4%)	192	6,2
La Rochelle	Charente-Maritime	31 (4%)	145	4,7
Royan	Charente-Maritime	28 (4%)	168	6,0
Douarnenez	Finistère	24 (3%)	49	2,0
Saint-Gilles-Croix-de-Vie	Vendée	23 (3%)	195	8,5
Audiern	Finistère	22 (3%)	190	8,6
Quiberon	Morbihan	19 (3%)	119	6,3
Cherbourg	Manche	18 (3%)	24	1,3
Yeu port Joinville (L'Île-d'Yeu)	Vendée	16 (2%)	106	6,6
Roscoff	Finistère	15 (2%)	22	1,5
Le Croisic	Loire-Atlantique	13 (2%)	102	7,8
L'Herbaudière (Noirmoutier-en-l'Île)	Vendée	13 (2%)	85	6,5
Lesconil (Plobannaec)	Finistère	11 (2%)	81	7,4
Arcachon	Gironde	11 (2%)	25	2,3
Doëlan (Clohars-Carnoët)	Finistère	9 (1%)	90	10,0
Belon (Riec-sur-Belon)	Finistère	8 (1%)	77	9,6
Trévigon (Tréguinc)	Finistère	7 (1%)	76	10,9
Lechiagat (Treffiagat)	Finistère	7 (1%)	66	9,4
Boyardville (Saint-Georges-d'Oléron)	Charente-Maritime	7 (1%)	20	2,9
Pasajes	Espagne	7 (1%)	12	1,7
La Corogne	Espagne	7 (1%)	7	1,0
La Forêt-Fouesnant	Finistère	6 (<1%)	60	10,0
La Tremblade	Charente-Maritime	6 (<1%)	54	9,0
Le Conquet	Finistère	6 (<1%)	39	6,5
Bénodet	Finistère	5 (<1%)	49	9,8
Le Verdon-sur-Mer	Gironde	5 (<1%)	36	7,2
Le Château-d'Oléron	Charente-Maritime	5 (<1%)	9	1,8
Saint-Jean-de-Luz, Ciboure	Pyrénées-Atlantiques	5 (<1%)	7	1,4
Cap Coz (Fouesnant)	Finistère	4 (<1%)	40	10,0
Sainte-Marine (Combrit)	Finistère	4 (<1%)	27	6,7
Kéridy (Penmarch)	Finistère	4 (<1%)	24	6,0
Bourcefranc-le-Chapus	Charente-Maritime	4 (<1%)	17	4,2
L'Éguille	Charente-Maritime	3 (<1%)	10	3,3
Soubise	Charente-Maritime	3 (<1%)	5	1,7
Saint-Malo	Ille-et-Vilaine	3 (<1%)	4	1,3
La Meule (L'Île-d'Yeu)	Vendée	3 (<1%)	3	1,0
Brest	Finistère	3 (<1%)	3	1,0
Castletown	Royaume-Uni	3 (<1%)	3	1,0
La Trinité-sur-Mer	Morbihan	2 (<1%)	24	12,0
Port-Louis	Morbihan	2 (<1%)	19	9,5
Brigneau (Moëlan-sur-Mer)	Finistère	2 (<1%)	17	8,5
Kerdruc (Névez)	Finistère	2 (<1%)	14	7,0
Carino-Pedra	Espagne	2 (<1%)	9	4,5

Port d'exploitation		Nombre de navires	Nombre de mois de fréquentation	Nombre moyen de mois de fréquentation par navire
Noirmoutier-en-l'Île	Vendée	2 (<1%)	7	3,5
Aviles	Espagne	2 (<1%)	5	2,5
Santander	Espagne	2 (<1%)	3	1,5
Mindin (Saint-Brevin-les-Pins)	Loire-Atlantique	2 (<1%)	3	1,5
Ondarroa	Espagne	2 (<1%)	3	1,5
Burela	Espagne	2 (<1%)	2	1,0
Castletown bearhaven	Irlande	2 (<1%)	2	1,0
Celeiro	Espagne	2 (<1%)	2	1,0
Le Palais	Morbihan	1 (<1%)	12	12,0
Camaret (Camaret-sur-Mer)	Finistère	1 (<1%)	12	12,0
Groix	Morbihan	1 (<1%)	12	12,0
Gävres	Morbihan	1 (<1%)	12	12,0
Molène (Ile-Molène)	Finistère	1 (<1%)	12	12,0
Le Tinduff (Plougastel-Daoulas)	Finistère	1 (<1%)	12	12,0
Marennes	Charente-Maritime	1 (<1%)	11	11,0
Ars-en-Ré	Charente-Maritime	1 (<1%)	9	9,0
Moguéric (Sibiril)	Finistère	1 (<1%)	8	8,0
Pornic	Loire-Atlantique	1 (<1%)	7	7,0
Beg Meil (Fouesnant)	Finistère	1 (<1%)	7	7,0
Lanildut	Finistère	1 (<1%)	6	6,0
Port Manec'h (Névez)	Finistère	1 (<1%)	6	6,0
Le Pouldu (Clohars-Carnoët)	Finistère	1 (<1%)	5	5,0
Fromentine (La Barre-de-Monts)	Vendée	1 (<1%)	4	4,0
Le Magouer (Plouhinec)	Morbihan	1 (<1%)	3	3,0
Belle-Île-en-Mer (ens. de communes)	Morbihan	1 (<1%)	3	3,0
Landéda (le vill)	Finistère	1 (<1%)	2	2,0
Saint-Christoly-Médoc	Gironde	1 (<1%)	2	2,0
Portsall	Finistère	1 (<1%)	2	2,0
Larmor-Plage	Morbihan	1 (<1%)	2	2,0
Paimboeuf	Loire-Atlantique	1 (<1%)	2	2,0
Pors Beach (Logonna-Daoulas)	Finistère	1 (<1%)	2	2,0
Ouessant	Finistère	1 (<1%)	1	1,0
Port-Blanc (Trévous-Tréguignec)	Côtes-d'Armor	1 (<1%)	1	1,0
Le Havre	Seine-Maritime	1 (<1%)	1	1,0
Port-des-Barques	Charente-Maritime	1 (<1%)	1	1,0
Dingle	Irlande	1 (<1%)	1	1,0
Charron Le Pave	Charente-Maritime	1 (<1%)	1	1,0
Lamarque (Saint-Yzans-de-Médoc)	Gironde	1 (<1%)	1	1,0
Bayonne	Pyrénées-Atlantiques	1 (<1%)	1	1,0
La Mareschale (Saint-Seurin-de-Cadourne)	Gironde	1 (<1%)	1	1,0
Port Tudy (Groix)	Morbihan	1 (<1%)	1	1,0

## 8 - Fréquentation de la zone et degré de dépendance des navires de pêche français en 2011

Cette section nous informe sur le degré de présence et le degré de dépendance des navires de pêche. Un certain nombre de navires susceptibles d'être actifs dans les secteurs sélectionnés ne travaillent pas exclusivement dans le périmètre de la zone d'étude. Le degré de dépendance des navires à la zone est estimé sur la base d'un taux de fréquentation dont le calcul diffère selon que les navires sont géolocalisés ou non.

Pour les navires non géolocalisés, les calculs des sections 8.1 et 8.2 sont basés sur les secteurs statistiques sélectionnés et correspondent donc à une emprise plus large que la zone d'étude et peuvent surestimer la présence et la dépendance des navires à la zone, d'autant plus que la zone d'étude est de taille réduite.

Pour les navires géolocalisés, l'estimation de l'activité est réalisée sur une base journalière et sur le périmètre exact de la zone. D'où une estimation très précise de la présence et de la dépendance.

Sources de données :

- calendriers d'activité et/ou données SACROIS pour les navires non géolocalisés
- données d'effort et de positionnement des navires - VMS pour les navires géolocalisés.

Rappels sur les limites des sources de données :

- Calendriers d'activité : cf. fiche méthodologique
- Données SACROIS : cf. fiche méthodologique
- Données d'effort et de positionnement des navires (ou Données VMS) : cf. fiche méthodologique

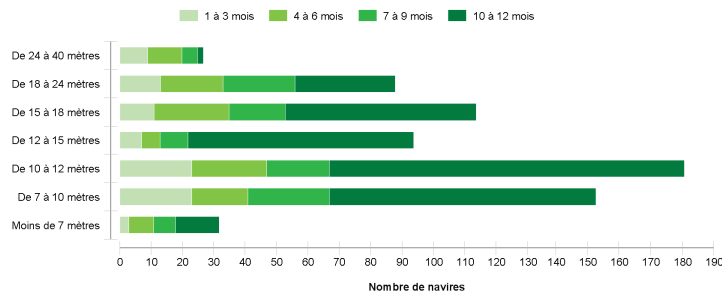
### 8.1 Présence des navires dans la zone

#### 8.1.1 Navires identifiés dans la zone d'étude

Les éléments suivants fournissent la proportion de navires selon le nombre de mois passés dans la zone d'étude ainsi qu'un nombre moyen de mois de présence pour chaque catégorie de longueur de navire puis pour chaque flottille.

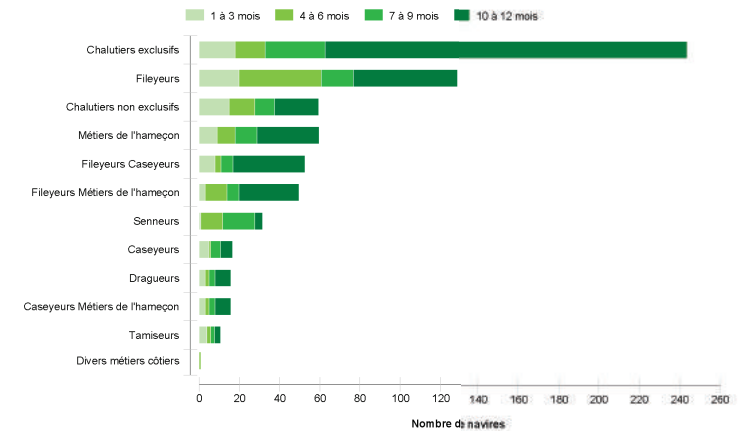
##### 8.1.1.1 Présence des navires dans la zone par catégorie de longueur

Catégorie de longueur	Nombre de navires	Nombre de mois de présence	Nombre moyen de mois de présence	Nombre de mois dans la zone			
				1 à 3 mois	4 à 6 mois	7 à 9 mois	10 à 12 mois
Moins de 7 mètres	32	260	8	9%	25%	22%	44%
De 7 à 10 mètres	153	1335	9	15%	12%	17%	56%
De 10 à 12 mètres	181	1650	9	13%	13%	11%	63%
De 12 à 15 mètres	94	969	10	7%	6%	10%	77%
De 15 à 18 mètres	114	997	9	10%	21%	16%	54%
De 18 à 24 mètres	88	657	7	15%	23%	26%	36%
De 24 à 40 mètres	27	137	5	33%	41%	19%	7%
<b>Total</b>	<b>689</b>	<b>6 005</b>	<b>9</b>	<b>13%</b>	<b>16%</b>	<b>16%</b>	<b>55%</b>



#### 8.1.1.2 Présence des navires dans la zone par flottille

Flottille	Nombre de navires	Nombre de mois de présence	Nombre moyen de mois de présence	Nombre de mois dans la zone			
				1 à 3 mois	4 à 6 mois	7 à 9 mois	10 à 12 mois
Chalutiers exclusifs	244	2464	10	7%	6%	12%	74%
Fileyeurs	129	978	8	16%	32%	12%	40%
Chalutiers non exclusifs	60	432	7	25%	22%	17%	37%
Métiers de l'hameçon	60	502	8	15%	15%	18%	52%
Fileyeurs Caseyeurs	53	500	9	15%	6%	11%	68%
Fileyeurs Métiers de l'hameçon	50	450	9	6%	22%	12%	60%
Senneurs	32	230	7	3%	34%	50%	12%
Caseyeurs	17	122	7	29%	6%	29%	35%
Dragueurs	16	132	8	19%	12%	19%	50%
Caseyeurs Métiers de l'hameçon	16	127	8	19%	12%	19%	50%
Tamiseurs	11	63	6	36%	18%	18%	27%
Divers métiers côtiers	1	5	5		100%		
<b>Total</b>	<b>689</b>	<b>6 005</b>	<b>9</b>	<b>13%</b>	<b>16%</b>	<b>16%</b>	<b>55%</b>

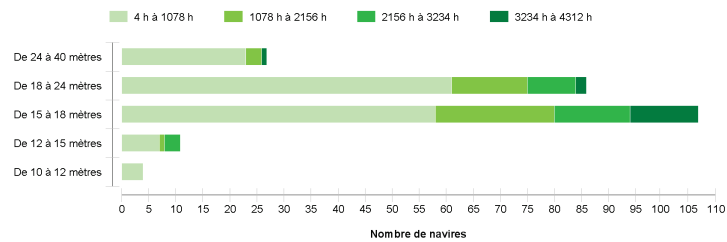


### 8.1.2 Zoom sur les navires géolocalisés

Les éléments suivants fournissent un nombre total et un nombre moyen de mois, de jours de mer, de jours de pêche et de temps de pêche (en heures) de présence des navires géolocalisés dans la zone d'étude par catégorie de longueur puis par flottille.

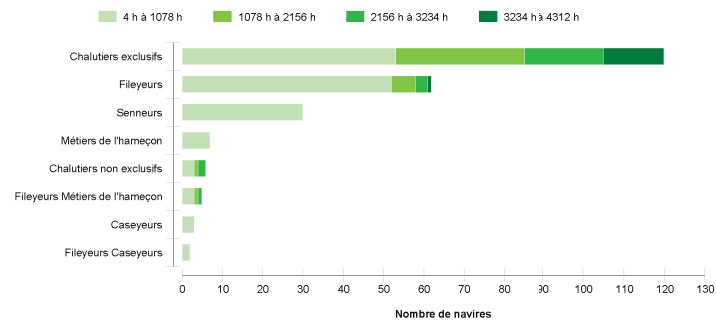
#### 8.1.2.1 Présence des navires géolocalisés dans la zone par catégorie de longueur

Catégorie de longueur	Nombre de navires	Nombre de mois		Nombre de jours de mer		Nombre de jours de pêche		Temps de pêche (h)	
		Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire
De 10 à 12 mètres	4	32	8	615	154	264	66	1 495	374
De 12 à 15 mètres	11	79	7	1258	114	867	79	10 058	914
De 15 à 18 mètres	107	938	9	16723	156	12525	117	146 726	1 371
De 18 à 24 mètres	86	641	7	12174	142	6973	81	81 823	951
De 24 à 40 mètres	27	137	5	2843	105	1547	57	19 592	726
<b>Total</b>	<b>235</b>	<b>1827</b>	<b>8</b>	<b>33613</b>	<b>143</b>	<b>22176</b>	<b>94</b>	<b>259 694</b>	<b>1 105</b>



#### 8.1.2.2 Présence des navires géolocalisés dans la zone par flottille

Flottille	Nombre de navires	Nombre de mois		Nombre de jours de mer		Nombre de jours de pêche		Temps de pêche (h)	
		Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire
Chalutiers exclusifs	120	1124	9	20790	173	15648	130	191 534	1 596
Fileyeurs	62	336	5	6471	104	3621	58	44 219	713
Senneurs	30	207	7	3333	111	1047	35	5 403	180
Métiers de l'hameçon	7	36	5	688	98	378	54	3 453	493
Chalutiers non exclusifs	6	55	9	1067	178	732	122	7 252	1 209
Fileyeurs Métiers de l'hameçon	5	35	7	730	146	422	84	5 948	1 190
Caseyeurs	3	16	5	207	69	91	30	684	228
Fileyeurs Caseyeurs	2	18	9	327	163	237	118	1 202	601
<b>Total</b>	<b>235</b>	<b>1827</b>	<b>8</b>	<b>33613</b>	<b>143</b>	<b>22176</b>	<b>94</b>	<b>259 694</b>	<b>1 105</b>

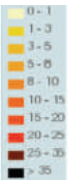


Version provisoire - fiche non validée - Ne pas diffuser largement

### 8.1.2.3 Spatialisation de l'effort de pêche des navires géolocalisés à l'échelle 1'1'

Les cartes suivantes informent sur la distribution géographique de l'effort de pêche des navires français géolocalisés actifs dans la zone, tous engins confondus.

"Current report item is not supported in this report format."



Cette carte représente la spatialisation du temps de pêche estimé (en heures) à l'échelle 1'1' des navires français géolocalisés sur la zone d'étude et ses alentours pour l'année 2011.

### 8.1.2.4 Spatialisation des positions élémentaires des navires géolocalisés

"Current report item is not supported in this report format."

Cette carte représente les positions élémentaires des navires français géolocalisés supposés en activité de pêche sur la zone d'étude et ses alentours pour l'année 2011.

Version provisoire - fiche non validée - Ne pas diffuser largement

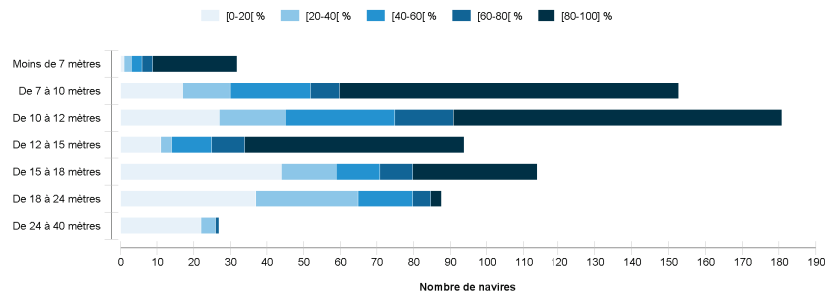
## 8.2 Dépendance des navires à la zone en termes de fréquentation

Le degré de dépendance des navires à la zone d'étude est estimé de manière différente selon que les navires sont géolocalisés ou non. Pour les **navires non géolocalisés**, il correspond au rapport entre le nombre de mois durant lesquels le navire a fréquenté les secteurs statistiques sélectionnés et le nombre total de mois d'activité du navire durant l'année. Par ailleurs, pour un mois donné, le poids donné à la zone d'étude est calculé au prorata du nombre de secteurs fréquentés. Exemple : un navire est actif 8 mois dans l'année au total. Il fréquente les secteurs A et B durant 4 mois, et uniquement le secteur B durant les 4 autres mois. Le taux de fréquentation dans le secteur A serait estimé à :  $(4 \times 0,5) / 8$  soit 25%. Le taux de fréquentation dans le secteur B serait estimé à :  $(4 \times 0,5 + 4 \times 1) / 8$  soit 75%. Ce calcul est réalisé sur la base des données prises en compte pour la sélection des navires non géolocalisés : calendriers d'activité et/ou données SACROIS : pour chaque navire et chaque mois la liste des secteurs statistiques fréquentés est élaborée en distinguant ceux qui sont inclus de ceux qui sont exclus de la zone d'étude. Pour les **navires géolocalisés**, le degré de dépendance correspond au rapport entre le nombre d'heures de pêche du navire sur la zone d'étude et le nombre total d'heures de pêche de ce navire durant l'année. Ce calcul est réalisé à partir des données d'effort et de positionnement des navires - VMS. Les données présentées ci-après sont donc issues de sources de données et de traitements différents selon que les navires sont géolocalisés ou non. L'estimation du degré de dépendance est d'ailleurs basée sur une approche mensuelle peu précise pour les navires non géolocalisés et sur le temps de pêche (en heures), approche plus précise, pour les navires géolocalisés.

### 8.2.1 Degré de dépendance des navires à la zone par catégorie de longueur

Cette section présente le degré de dépendance des navires à la zone en termes de fréquentation. Pour toutes informations concernant le degré de dépendance en termes de chiffres d'affaire, se reporter à la section 10.2.1.

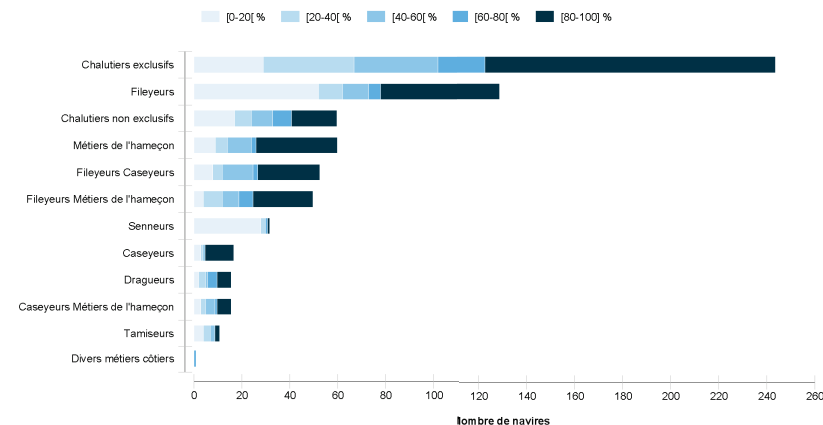
Catégorie de longueur	Taux de dépendance moyen	Classe de dépendance				
		[0-20[ %	[20-40[ %	[40-60[ %	[60-80[ %	[80-100] %
Moins de 7 mètres	85 %	1	2	3	3	23
De 7 à 10 mètres	74 %	17	13	22	8	93
De 10 à 12 mètres	66 %	27	18	30	16	90
De 12 à 15 mètres	77 %	11	3	11	9	60
De 15 à 18 mètres	47 %	44	15	12	9	34
De 18 à 24 mètres	28 %	37	28	15	5	3
De 24 à 40 mètres	15 %	22	4		1	
<b>Total</b>	<b>60 %</b>	<b>159</b>	<b>83</b>	<b>93</b>	<b>51</b>	<b>303</b>



### 8.2.2 Degré de dépendance des navires à la zone par flottille

Cette section présente le degré de dépendance des navires à la zone en termes de fréquentation. Pour toutes informations concernant le degré de dépendance en termes de chiffres d'affaire, se reporter à la section 10.2.2.

Flottille	Taux de dépendance moyen	Classe de dépendance				
		[0-20[ %	[20-40[ %	[40-60[ %	[60-80[ %	[80-100] %
Chalutiers exclusifs	67 %	29	38	35	21	121
Fileyeurs	52 %	52	10	11	5	51
Chalutiers non exclusifs	52 %	17	7	9	8	19
Métiers de l'hameçon	70 %	9	5	10	2	34
Fileyeurs Caseyeurs	67 %	8	4	13	2	26
Fileyeurs Métiers de l'hameçon	69 %	4	8	7	6	25
Senneurs	16 %	28	2		1	1
Caseyeurs	76 %	3	1	1		12
Dragueurs	62 %	2	3	1	4	6
Caseyeurs Métiers de l'hameçon	58 %	3	2	4	1	6
Tamiseurs	39 %	4	3	2		2
Divers métiers côtiers					1	
<b>Total</b>	<b>60 %</b>	<b>159</b>	<b>83</b>	<b>93</b>	<b>51</b>	<b>303</b>



## 9 - Engins de pêche et métiers mis en œuvre sur la zone par les navires français en 2011

Cette section renseigne l'activité des navires du point de vue des engins de pêche et des métiers mis en œuvre sur la zone d'étude. **L'unique source de données utilisée est les calendriers d'activité.** Si un navire est identifié comme actif dans la zone un mois donné mais non enregistré dans les calendriers d'activité (qui ne recense que les deux principales zones), c'est l'engin enregistré dans le calendrier par ce navire durant ce mois qui sera considéré.

Rappels sur les limites des sources de données :

- Calendriers d'activité : cf. fiche méthodologique

### 9.1 Liste des engins utilisés et saisonnalité

#### 9.1.1 Liste des engins utilisés dans la zone

Le tableau suivant renseigne le nombre de navires actifs au moins un mois dans l'année dans la zone d'étude par type d'engin et le cumul du nombre de mois d'activité observé. On considère qu'un navire est actif un mois donné dès lors qu'il utilise un engin au moins un jour dans le mois. On déduit de ces deux informations une estimation du nombre moyen de mois d'utilisation d'un engin par navire. Un navire peut utiliser plusieurs engins au cours d'une même année. Par conséquent, un même navire peut donc être comptabilisé pour deux engins différents.

Engin	Nombre de navires non géolocalisés	Nombre de navires géolocalisés	Nombre de navires	Nombre cumulé de mois d'activité	Nombre moyen de mois d'activité par navire
Chalut de fond	175 (39%)	110 (47%)	285 (41%)	2553	9,0
Filet	171 (38%)	70 (30%)	241 (35%)	1709	7,1
Palangre	103 (23%)	9 (4%)	112 (16%)	741	6,6
Casier	83 (18%)	5 (2%)	88 (13%)	523	5,9
Chalut pélagique	18 (4%)	36 (15%)	54 (8%)	210	3,9
Ligne à main	51 (11%)		51 (7%)	282	5,5
Senne pélagique	2 (<1%)	22 (9%)	24 (3%)	145	6,0
Métiers de l'appât	12 (3%)		12 (2%)	78	6,5
Drague	12 (3%)		12 (2%)	61	5,1
Senne de fond		9 (4%)	9 (1%)	54	6,0
Scoubidou	2 (<1%)		2 (<1%)	7	3,5
Tamis	2 (<1%)		2 (<1%)	4	2,0
Rivage	1 (<1%)		1 (<1%)	5	5,0
<b>Total</b>	<b>454</b>	<b>235</b>	<b>689</b>		

#### 9.1.2 Saisonnalité

Le tableau suivant renseigne le nombre de navires actifs dans la zone d'étude par mois et par engin.

Engin	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Jun.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Chalut de fond	195	187	201	233	241	236	227	223	210	208	206	186	2553
Filet	140	163	181	156	141	143	132	135	127	135	132	124	1709
Palangre	64	46	50	55	55	60	73	76	74	65	64	59	741
Casier	39	30	29	36	49	51	52	48	45	46	49	49	523
Ligne à main	13	8	25	39	41	34	26	28	24	19	14	11	282
Chalut pélagique	6	7	9	24	22	26	17	19	22	27	25	6	210
Senne pélagique	5	7	8	15	7	12	18	12	18	21	20	2	145
Métiers de l'appât	5	1	4	5	5	7	8	9	10	7	8		78
Drague	6	6	5	2	2	1	3	3	4	8	10	11	61
Senne de fond	4	4	6	7	8	7	2	2	2	4	3	5	54
Scoubidou					2	2	1	1	1				7
Rivage				1					1	1	1	1	5
Tamis	1	1	1									1	4

de 0 à 47 navires

de 48 à 95 navires

de 96 à 144 navires

de 145 à 192 navires

de 193 à 241 navires

Version provisoire - fiche non validée - Ne pas diffuser largement

### 9.1.3 Degré de polyvalence des navires : engins

Le tableau renseigne le nombre et le pourcentage de navires en fonction du nombre d'engins qu'ils utilisent sur la zone. On en déduit le degré de polyvalence moyen des navires, c'est à dire le nombre moyen d'engins mis en œuvre par un navire sur la zone.

En 2011, le nombre moyen d'engins utilisés par navire actif à la pêche s'élève à **1,3**.

Nombre d'engins	Nombre de navires
1 engin	<b>524 76%</b>
2 engins	<b>130 19%</b>
3 engins	<b>31 4%</b>
4 engins	<b>4 1%</b>

### 9.2 Liste des métiers pratiqués et saisonnalité

#### 9.2.1 Liste des principaux métiers pratiqués dans la zone

Le tableau suivant renseigne le nombre de navires actifs au moins un mois dans l'année dans la zone d'étude par métier et le cumul du nombre de mois d'activité observé. On considère qu'un navire est actif un mois donné dès lors qu'il pratique un métier au moins un jour dans le mois. On déduit de ces deux informations une estimation du nombre moyen de mois de mise en œuvre d'un métier par navire. Un navire peut pratiquer plusieurs métiers au cours de l'année, d'un mois, plus rarement au cours d'une marée. Par conséquent, un même navire peut donc être comptabilisé pour deux métiers différents.

Métier	Nombre de navires non géolocalisés	Nombre de navires géolocalisés	Nombre de navires	Nombre cumulé de mois d'activité	Nombre moyen de mois d'activité par navire
Filet petites mailles à poissons	165 (36%)	70 (30%)	235 (34%)	1597	6,8
Chalut de fond à poissons	128 (28%)	94 (40%)	222 (32%)	1611	7,3
Chalut de fond à langoustines	113 (25%)	87 (37%)	200 (29%)	1609	8,0
Palangre à poissons	103 (23%)	8 (3%)	111 (16%)	740	6,7
Chalut de fond à céphalopodes	69 (15%)	36 (15%)	105 (15%)	439	4,2
Filet grandes mailles à poissons	46 (10%)	12 (5%)	58 (8%)	295	5,1
Chalut pélagique à poissons	18 (4%)	36 (15%)	54 (8%)	208	3,9
Casier à gros crustacés	47 (10%)	4 (2%)	51 (7%)	346	6,8
Ligne à main à poissons	51 (11%)		51 (7%)	282	5,5
Casier à crevettes	49 (11%)	1 (<1%)	50 (7%)	189	3,8
Senne pélagique à poissons	2 (<1%)	22 (9%)	24 (3%)	145	6,0
Filet grandes mailles à crustacés	19 (4%)	2 (<1%)	21 (3%)	62	3,0
Filet petites mailles à céphalopodes	17 (4%)	1 (<1%)	18 (3%)	31	1,7
Casier à petits crustacés	14 (3%)		14 (2%)	70	5,0
Métiers de l'appât	12 (3%)		12 (2%)	78	6,5
Chalut de fond à crevettes	11 (2%)	1 (<1%)	12 (2%)	42	3,5
Drague à bivalves (hors coquille Saint-Jacques)	11 (2%)		11 (2%)	50	4,5
Senne de fond à poissons		9 (4%)	9 (1%)	42	4,7
Senne de fond à céphalopodes		6 (3%)	6 (<1%)	20	3,3
Drague à coquille saint-jacques	5 (1%)		5 (<1%)	18	3,6
Chalut de fond à bivalves	3 (<1%)	1 (<1%)	4 (<1%)	8	2,0
Casier à seiches, poulpes	3 (<1%)		3 (<1%)	5	1,7
Filet grandes mailles à thons	2 (<1%)	1 (<1%)	3 (<1%)	3	1,0
Casier à divers poissons	2 (<1%)		2 (<1%)	10	5,0
Scoubidou à algues	2 (<1%)		2 (<1%)	7	3,5
Tamis à civelles	2 (<1%)		2 (<1%)	4	2,0
Pêche de rivage	1 (<1%)		1 (<1%)	5	5,0
Casier à buccins	1 (<1%)		1 (<1%)	1	1,0
Palangre à thons		1 (<1%)	1 (<1%)	1	1,0
Chalut pélagique à céphalopodes		1 (<1%)	1 (<1%)	1	1,0
Chalut pélagique à thons		1 (<1%)	1 (<1%)	1	1,0
<b>Total</b>	<b>454</b>	<b>235</b>	<b>689</b>		

Version provisoire - fiche non validée - Ne pas diffuser largement



### 9.2.2 Saisonnalité

Le tableau suivant renseigne le nombre de navires actifs dans la zone d'étude par mois et par métier.

Métier	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Chalut de fond à poissons	132	120	125	146	145	142	141	145	136	131	128	120	1611
Chalut de fond à langoustines	98	111	141	177	181	175	156	138	120	103	100	109	1609
Filet petites mailles à poissons	139	161	173	139	123	122	117	120	120	134	129	120	1597
Palangre à poissons	64	46	50	55	55	60	73	75	74	65	64	59	740
Chalut de fond à céphalopodes	42	39	34	11	12	16	20	40	50	66	65	44	439
Casier à gros crustacés	12	13	18	29	43	45	47	41	31	25	22	20	346
Filet grandes mailles à poissons	10	15	24	36	40	40	31	30	27	18	13	11	295
Ligne à main à poissons	13	8	25	39	41	34	26	28	24	19	14	11	282
Chalut pélagique à poissons	6	7	8	24	22	26	17	18	22	27	25	6	208
Casier à crevettes	28	17	11	5	2	2	2	6	19	28	34	35	189
Senne pélagique à poissons	5	7	8	15	7	12	18	12	18	21	20	2	145
Métiers de l'appât	5	1	4	5	5	7	8	9	9	10	7	8	78
Casier à petits crustacés	5	5	5	6	8	9	7	5	4	7	5	4	70
Filet grandes mailles à crustacés	2	1	5	7	8	11	7	5	3	3	4	6	62
Drague à bivalves (hors coquille Saint-Jacques)	5	4	3	2	2	1	3	3	3	6	8	10	50
Chalut de fond à crevettes	1	3	4	5	6	6	7	6	4				42
Senne de fond à poissons	3	2	5	7	8	7	2	1	1	3	1	2	42
Filet petites mailles à céphalopodes			9	8	4	2	1	1	2	2	2		31
Senne de fond à céphalopodes	3	3	2	1	1			1	1	3	2	3	20
Drague à coquille saint-jacques	2	3	3						1	3	3	3	18
Casier à divers poissons			1	1	1		1	2	1	1	1	1	10
Chalut de fond à bivalves			1					2	2	2	1		8
Scoubidou à algues				2	2	2	1	1	1				7
Pêche de rivage			1						1	1	1	1	5
Casier à seiches, poulpes				1	2	1					1		5
Tamis à civelles	1	1	1									1	4
Filet grandes mailles à thons								2		1			3
Casier à buccins							1						1
Palangre à thons								1					1
Chalut pélagique à céphalopodes			1										1
Chalut pélagique à thons								1					1

de 0 à 35 navires



### 9.2.3 Degré de polyvalence des navires : métiers

Le tableau renseigne le nombre et le pourcentage de navires en fonction du nombre de métiers qu'ils pratiquent sur la zone. On en déduit le degré de polyvalence moyen des navires, c'est à dire le nombre moyen de métiers mis en oeuvre par un navire sur la zone.

En 2011, le nombre moyen de métiers pratiqués par navire actif à la pêche s'élève à **1,87**.

Nombre de métiers	Nombre de navires
1 métier	<b>307 45%</b>
2 métiers	<b>205 30%</b>
3 métiers	<b>141 20%</b>
4 métiers	<b>30 4%</b>
5 métiers	<b>6 1%</b>

## 10 - Productions sur la zone par les navires français en 2011

Cette section donne une **première estimation** de la production réalisée sur la zone par les navires qui y sont actifs. Un certain nombre de navires actifs dans la zone d'étude ne travaillant pas exclusivement dans celle-ci, les informations présentées ci-après informent également sur le degré de dépendance des navires à la zone en termes de chiffre d'affaires.

La production est estimée à partir de la source de données SACROIS et sur la base de calculs qui diffèrent selon que les navires sont géolocalisés ou non :

- pour les navires non géolocalisés est pris en compte **l'ensemble** de la production réalisée dans les secteurs statistiques retenus pour définir la zone ;
- pour les navires géolocalisés, est pris en compte **une partie** de la production réalisée dans les secteurs statistiques retenus pour définir la zone, calculée sur la base du temps passé par les navires dans la zone par rapport au temps passé dans l'ensemble des secteurs statistiques sélectionnés (données d'effort et de positionnement des navires - VMS).

Dans cette section, les informations sont donc souvent présentées par catégorie de navires, suivant que ceux-ci sont géolocalisés ou non.

Sources de données : données SACROIS

Rappels sur les limites des sources de données :

- Données SACROIS : cf. fiche méthodologique

#### Confrontation des différentes sources de données :

Le tableau ci-dessous permet de comparer la présence des navires dans les différentes sources de données de production disponibles :

- La première partie du tableau recense 1) le nombre de navires présents dans la liste des navires utilisée pour la réalisation de cette fiche (cf. document méthodologique annexe) et 2) le pourcentage de navires présents dans le flux déclaratif et les ventes par rapport à cette liste de navires identifiés comme actifs dans la zone d'étude ;
- La seconde partie du tableau compare de la même manière le nombre de mois de présence des navires dans chaque source. On considère qu'un navire est actif un mois donné dès lors qu'il pratique une activité de pêche au moins un jour dans le mois.

Catégorie de longueur	Nombre de navires				Nombre de navires * mois			
	Total	Flux déclaratif	Ventes	Flux déclaratif + Ventes	Total	Flux déclaratif	Ventes	Flux déclaratif + Ventes
<b>Moins de 7 mètres</b>	32	23 (72%)	24 (75%)	27 (84%)	260	168 (65%)	163 (63%)	189 (73%)
<b>De 7 à 10 mètres</b>	153	107 (70%)	112 (73%)	119 (78%)	1 335	675 (51%)	813 (61%)	889 (67%)
<b>De 10 à 12 mètres</b>	181	160 (88%)	169 (93%)	174 (96%)	1 650	1 285 (78%)	1 448 (88%)	1 477 (90%)
<b>De 12 à 15 mètres</b>	94	90 (96%)	87 (93%)	91 (97%)	969	879 (91%)	904 (93%)	921 (95%)
<b>De 15 à 18 mètres</b>	114	101 (89%)	100 (88%)	102 (89%)	997	748 (75%)	833 (84%)	848 (85%)
<b>De 18 à 24 mètres</b>	88	80 (91%)	77 (88%)	80 (91%)	657	439 (67%)	453 (69%)	484 (74%)
<b>De 24 à 40 mètres</b>	27	23 (85%)	19 (70%)	24 (89%)	137	90 (66%)	60 (44%)	92 (67%)
<b>Total</b>	<b>689</b>	<b>584 (85%)</b>	<b>588 (85%)</b>	<b>617 (90%)</b>	<b>6 005</b>	<b>4 284 (71%)</b>	<b>4 674 (78%)</b>	<b>4 900 (82%)</b>

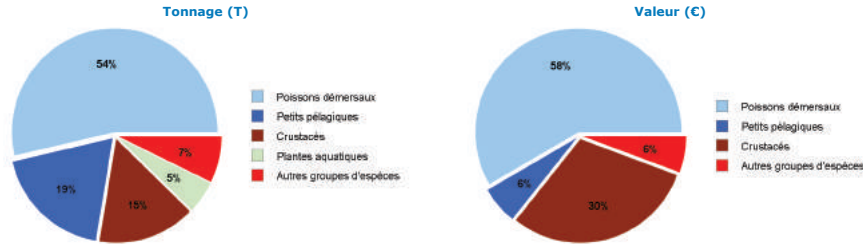
### 10.1 Synthèse des productions dans la zone

#### 10.1.1 Production par groupe d'espèces en volume et en valeur

Les tableaux et graphes suivants présentent la production en volume et en valeur sur la zone par groupe d'espèces, en précisant la part réalisée par les navires géolocalisés. Les regroupements des espèces ont été définis grâce à un travail interne Ifremer basé sur le référentiel des espèces commerciales FAO dans l'optique de répondre aux obligations DCF.

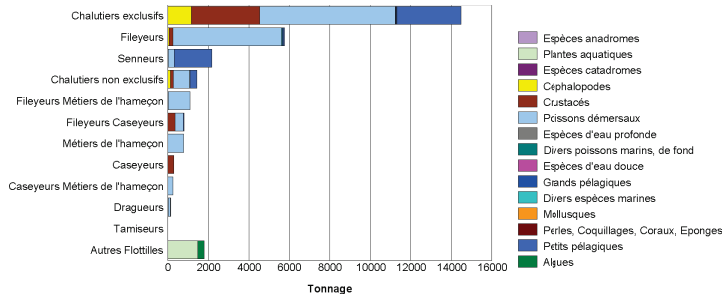
Groupe d'espèces	Tonnage (T)	%	Part réalisée par les navires géolocalisés	Valeur (en milliers €)	%	Part réalisée par les navires géolocalisés
Poissons démersaux	15 886	54%	56%	70 722	58%	44%
Petits pélagiques	5 557	19%	58%	7 152	6%	63%
Crustacés	4 542	15%	42%	36 469	30%	48%
Plantes aquatiques	1 497	5%	5%	45	<1%	
Céphalopodes	1 452	5%	28%	5 727	5%	26%
Algues	327	1%		237	<1%	
Grands pélagiques	146	<1%	26%	303	<1%	24%
Divers poissons marins, de fond	107	<1%	59%	161	<1%	59%
Mollusques	82	<1%	3%	299	<1%	3%
Espèces d'eau profonde *	16	<1%	55%	39	<1%	37%
Espèces anadromes **	7	<1%	5%	20	<1%	19%
Divers espèces marines	3	<1%	3%	3	<1%	6%
Espèces catadromes ***	<1	<1%		7	<1%	
Espèces d'eau douce	<1	<1%	55%	5	<1%	54%
Perles, Coquillages, Coraux, Eponges	<1	<1%	27%	<1	<1%	
<b>Total</b>	<b>29 622</b>	<b>100%</b>	<b>49%</b>	<b>121 190</b>	<b>100%</b>	<b>45%</b>

\*\* désigne les organismes qui migrent en rivière pour se reproduire et effectuent l'essentiel de leur croissance en mer, comme par exemple la plupart des salmonidés.  
 \*\*\* désigne les organismes vivant en milieu dulçaquicole (en eau douce) et se reproduisant en milieu marin (en eau de mer), tels que l'anguille.  
 \* les espèces d'eaux profondes ne sont pas pêchées uniquement en eaux profondes.



#### 10.1.2 Production en volume par groupe d'espèces et par flottille

Le graphe suivant présente la production en volume réalisée sur la zone par flottille et par groupe d'espèces.



Version provisoire - fiche non validée - Ne pas diffuser largement

#### 10.1.3 Production des 20 espèces principales en volume

Le tableau suivant présente les 20 principales espèces capturées dans la zone en volume. Les espèces sont classées par ordre décroissant.

Espèce	Espèce
1 Merlu européen	11 Congres
2 Langoustines	12 Merlan
3 Anchois	13 Maquereau commun
4 Sardine commune	14 Tourteau
5 Sole commune	15 Roussettes
6 Algues	16 Calmars, Encornets
7 Baudroies	17 Céteaux
8 Seiches	18 Araignée européenne
9 Bars	19 Tacaud commun
10 Lieu jaune	20 Émissoles

Le tableau suivant présente la production des 20 espèces principales en volume capturées dans la zone. Les espèces pêchées par moins de 4 navires sont regroupées dans la catégorie "autres espèces".

Espèce	Navires non géolocalisés Tonnage (T)	Navires géolocalisés Tonnage (T)	Total Tonnage (T)
Merlu européen	628 4%	4 918 34%	5 546 19%
Langoustines	1 540 10%	1 727 12%	3 267 11%
Anchois	154 1%	2 296 16%	2 450 8%
Sardine commune	1 443 10%	571 4%	2 015 7%
Sole commune	969 6%	543 4%	1 511 5%
Baudroies	614 4%	883 6%	1 497 5%
Seiches	664 4%	226 2%	891 3%
Bars	529 4%	227 2%	756 3%
Lieu jaune	592 4%	120 <1%	712 2%
Congres	478 3%	221 2%	700 2%
Merlan	520 3%	141 <1%	661 2%
Maquereau commun	501 3%	147 1%	648 2%
Tourteau	528 3%	115 <1%	643 2%
Roussettes	256 2%	335 2%	591 2%
Calmars, Encornets	366 2%	153 1%	518 2%
Céteaux	463 3%	5 <1%	468 2%
Araignée européenne	426 3%	40 <1%	465 2%
Tacaud commun	254 2%	197 1%	452 2%
Émissoles	156 1%	252 2%	408 1%
Autres espèces	4 017 27%	1 410 10%	5 427 18%
<b>Total (toutes espèces confondues)</b>	<b>15 100 51%</b>	<b>14 527 49%</b>	<b>29 626 100%</b>

Version provisoire - fiche non validée - Ne pas diffuser largement

### 10.1.4 Production des 20 espèces principales en valeur et prix moyen calculé

Le tableau suivant présente les 20 principales espèces capturées dans la zone en valeur. Les espèces sont classées par ordre décroissant.

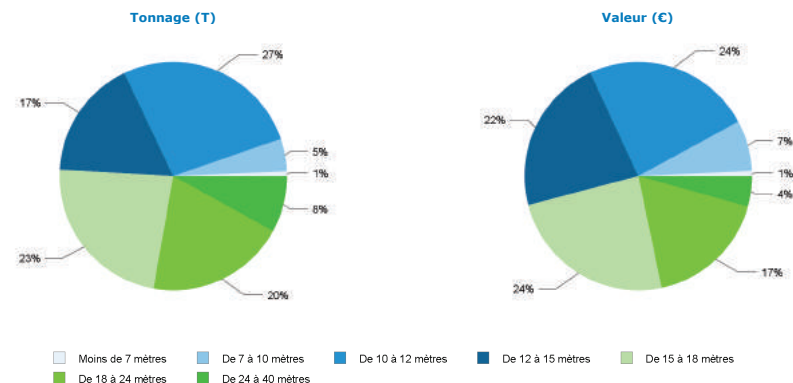
Espèce	Espèce
1 Langoustines	11 Céteaux
2 Sole commune	12 Sardine commune
3 Merlu européen	13 Merlan
4 Bars	14 Saint Pierre
5 Baudroies	15 Tourteau
6 Anchois	16 Cardines
7 Lieu jaune	17 Congres
8 Rougets	18 Araignée européenne
9 Seiches	19 Maquereau commun
10 Calmars, Encornets	20 Maigre commun

Le tableau suivant présente la production des 20 espèces principales en valeur capturées dans la zone ainsi que le prix moyen calculé pour ces espèces. Les espèces pêchées par moins de 4 navires sont regroupées dans la catégorie "autres espèces".

Espèce	Navires non géolocalisés Valeur (en milliers €)		Navires géolocalisés Valeur (en milliers €)		Total Valeur (en milliers €)		Prix moyen calculé (€ / kg)
Langoustines	15 379	23%	16 821	31%	32 200	27%	9,86
Sole commune	11 853	18%	6 391	12%	18 244	15%	12,07
Merlu européen	1 896	3%	11 328	21%	13 224	11%	2,38
Bars	6 849	10%	1 950	4%	8 799	7%	11,64
Baudroies	3 559	5%	5 106	9%	8 665	7%	5,79
Anchois	308	<1%	3 759	7%	4 067	3%	1,66
Lieu jaune	2 804	4%	509	<1%	3 313	3%	4,65
Rougets	1 540	2%	1 413	3%	2 953	2%	7,92
Seiches	2 154	3%	694	1%	2 848	2%	3,20
Calmars, Encornets	2 041	3%	752	1%	2 793	2%	5,39
Céteaux	1 809	3%	22	<1%	1 831	2%	3,91
Sardine commune	1 466	2%	310	<1%	1 776	1%	0,88
Merlan	1 342	2%	241	<1%	1 583	1%	2,40
Saint Pierre	479	<1%	866	2%	1 345	1%	12,19
Tourteau	1 045	2%	235	<1%	1 280	1%	1,99
Cardines	366	<1%	831	2%	1 197	<1%	3,68
Congres	713	1%	332	<1%	1 045	<1%	1,49
Araignée européenne	816	1%	73	<1%	889	<1%	1,91
Maquereau commun	720	1%	158	<1%	878	<1%	1,36
Maigre commun	802	1%	47	<1%	849	<1%	5,46
Autres espèces	8 390	13%	3 033	6%	11 423	9%	
<b>Total (toutes espèces confondues)</b>	<b>66 331</b>	<b>55%</b>	<b>54 872</b>	<b>45%</b>	<b>121 203</b>	<b>100%</b>	

### 10.1.5 Production en volume et en valeur par catégorie de longueur des navires

Les graphes suivants présentent la production en volume et en valeur sur la zone par catégorie de longueur.

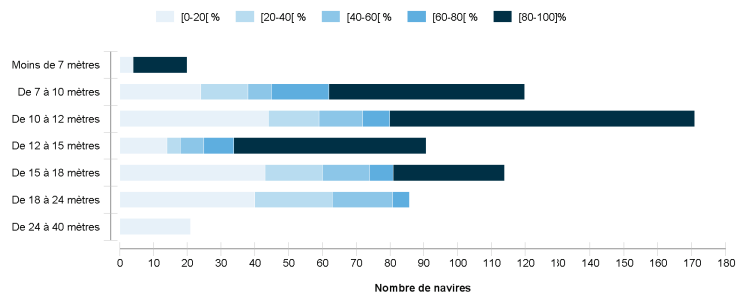


## 10.2 Degré de dépendance des navires à la zone en termes de chiffre d'affaires

Cette section présente le degré de dépendance des navires à la zone en termes de chiffres d'affaire. Pour toutes informations concernant le degré de dépendance, en termes de fréquentation se reporter à la section 8.2. Le degré de dépendance des navires à la zone en termes de chiffre d'affaires est estimé ici sur la base d'un taux de captures en valeur. Celui-ci correspond au rapport entre la valeur de la production estimée dans la zone et la valeur de la production totale annuelle du navire.

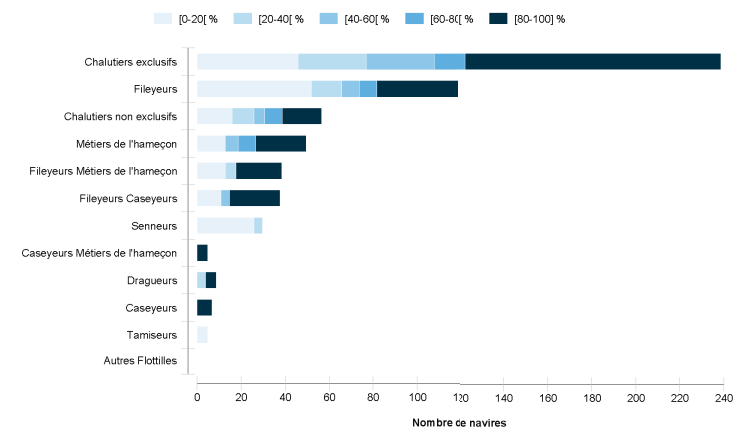
### 10.2.1 Degré de dépendance des navires à la zone en termes de chiffre d'affaires, par catégorie de longueur

Catégorie de longueur	Taux de dépendance moyen	Classe de dépendance				
		[0-20[ %	[20-40[ %	[40-60[ %	[60-80[ %	[80-100] %
Moins de 7 mètres	72 %	4	≤3	≤3	≤3	16
De 7 à 10 mètres	64 %	24	14	7	17	58
De 10 à 12 mètres	61 %	44	15	13	8	91
De 12 à 15 mètres	72 %	14	4	7	9	57
De 15 à 18 mètres	45 %	43	17	14	7	33
De 18 à 24 mètres	28 %	40	23	18	5	≤3
De 24 à 40 mètres	16 %	21	≤3		≤3	
<b>Total</b>	<b>54 %</b>	<b>190</b>	<b>[75;79]</b>	<b>[60;62]</b>	<b>[48;52]</b>	<b>[256;258]</b>



### 10.2.2 Degré de dépendance des navires à la zone en termes de chiffre d'affaires, par flottille

Flottille	Taux de dépendance moyen	Classe de dépendance				
		[0-20[ %	[20-40[ %	[40-60[ %	[60-80[ %	[80-100] %
Chalutiers exclusifs	62 %	46	31	31	15	116
Fileyeurs	46 %	52	14	8	8	37
Chalutiers non exclusifs	50 %	16	10	5	8	18
Métiers de l'hameçon	61 %	13	≤3	6	8	23
Fileyeurs Métiers de l'hameçon	57 %	13	5	≤3	≤3	21
Fileyeurs Caseyeurs	63 %	11	≤3	4	≤3	23
Senneurs	13 %	26	4	≤3		
Caseyeurs Métiers de l'hameçon	54 %	≤3	≤3	≤3	≤3	5
Dragueurs	54 %	≤3	4	≤3	≤3	5
Caseyeurs	69 %	≤3	≤3	≤3		7
Tamiseurs	34 %	5	≤3	≤3	≤3	≤3
Autres Flottes						≤3
<b>Total</b>	<b>54 %</b>	<b>[185;191]</b>	<b>[73;83]</b>	<b>[59;69]</b>	<b>[44;54]</b>	<b>[257;261]</b>



## 11 - Ports de débarquement de la production réalisée sur la zone par les navires français en 2011

Cette section informe sur les principaux ports où sont débarquées les captures réalisées dans la zone d'étude.

Concernant l'estimation des données de production, se référer à la section « 10. Productions sur la zone par les navires français ».

Sources de données : données SACROIS

Rappels sur les limites des sources de données :

- Données SACROIS : cf. fiche méthodologique

### 11.1 Répartition de la production dans les principaux ports de débarquement

Le tableau suivant renseigne les débarquements des captures réalisées sur la zone dans les principaux ports (en volume et en valeur) ainsi que la part de ces débarquements réalisée par les navires géolocalisés.

Port de débarquement	Tonnage (T)	%	Part réalisée par les navires géolocalisés	Valeur (€)	%	Part réalisée par les navires géolocalisés
Lorient	6 133	21%	69%	23 759 530	20%	55%
Saint-Guérolé (Penmarch)	3 406	11%	35%	6 815 429	6%	46%
Concarneau	2 891	10%	57%	12 293 672	10%	49%
Les Sables-d'Olonne	2 436	8%	51%	12 147 737	10%	48%
La Cotinière (Saint-Pierre d'Oléron)	2 329	8%	25%	13 555 771	11%	23%
La Turballe	2 313	8%	91%	6 692 951	6%	87%
Guilvinec	2 151	7%	45%	12 079 256	10%	39%
Saint-Gilles-Croix-de-Vie	1 417	5%	5%	3 433 671	3%	9%
Audierne	1 135	4%		2 492 024	2%	
Le Croisic	647	2%	54%	3 836 228	3%	62%
Loctudy	584	2%	16%	3 507 094	3%	7%
Marennes	552	2%	31%	2 674 753	2%	34%
Quiberon	551	2%	16%	2 609 086	2%	22%
La Rochelle	429	1%	93%	1 946 840	2%	92%
Yeu port Joinville (L'Île-d'Yeu)	324	1%	47%	2 113 659	2%	35%
Royan	227	<1%	30%	1 655 131	1%	40%
Locmiquélic	214	<1%	100%	939 901	<1%	100%
Lesconil (Plobannalec)	134	<1%		624 496	<1%	
Douarnenez	128	<1%	3%	143 206	<1%	4%
Pasajes	119	<1%	100%	355 926	<1%	100%
Les Sables-d'Olonne HC (ens. de communes)	107	<1%	100%	635 465	<1%	100%
Noirmoutier-en-l'Île	103	<1%	50%	697 034	<1%	64%
L'Herbaudière (Noirmoutier-en-l'Île)	82	<1%	100%	644 101	<1%	100%
Lechiagat (Treffiagat)	79	<1%	100%	492 716	<1%	100%
Doëlan (Clohars-Carnoët)	70	<1%		333 016	<1%	
Belon (Riec-sur-Belon)	69	<1%		322 771	<1%	
La Meule (L'Île-d'Yeu)	68	<1%	17%	681 539	<1%	11%
La Corogne	65	<1%	100%	181 894	<1%	100%
Saint Gilles	47	<1%		124 201	<1%	
La Forêt-Fouesnant	47	<1%		208 566	<1%	
Kéridy (Penmarch)	44	<1%	61%	141 300	<1%	35%
Trévignon (Trégunc)	39	<1%		183 163	<1%	
Bénodet	36	<1%		167 254	<1%	
Arcachon	32	<1%	100%	306 419	<1%	100%
Boyardville (Saint-Georges-d'Oléron)	26	<1%		151 667	<1%	
Port-Louis	26	<1%	100%	142 083	<1%	100%
Cap Coz (Fouesnant)	15	<1%		39 336	<1%	
Gâvres	15	<1%	100%	106 134	<1%	100%
La Tremblade	14	<1%		60 724	<1%	
Tudy (Île-Tudy)	13	<1%	100%	56 423	<1%	100%
Saint-Jean-de-Luz, Ciboure	10	<1%	100%	48 493	<1%	100%
Le Château-d'Oléron	7	<1%		35 046	<1%	

Version provisoire - fiche non validée - Ne pas diffuser largement

LGV - La grande vaseière

Ces données agrégées sont susceptibles d'être révisées ultérieurement

Ifremer, Décembre 2012 - 37 -

Port de débarquement	Tonnage (T)	%	Part réalisée par les navires géolocalisés	Valeur (€)	%	Part réalisée par les navires géolocalisés
Le Conquet	7	<1%		22 095	<1%	
Le Verdon-sur-Mer	6	<1%		40 329	<1%	
Groix	5	<1%	100%	13 719	<1%	100%
Roscoff	4	<1%	100%	10 757	<1%	100%
Bourcefranc-le-Chapus	4	<1%		20 634	<1%	
Saint-Quay-Portrieux	3	<1%		11 655	<1%	
Cherbourg	1	<1%	100%	10 199	<1%	100%
Autres	461	2%	68%	1 637 841	1%	55%
<b>Total</b>	<b>29 626</b>	<b>100%</b>	<b>49%</b>	<b>121 202 935</b>	<b>100%</b>	<b>45%</b>

Version provisoire - fiche non validée - Ne pas diffuser largement

LGV - La grande vaseière

Ces données agrégées sont susceptibles d'être révisées ultérieurement

Ifremer, Décembre 2012 - 38 -

## 12 - Navires étrangers géolocalisés actifs à la pêche sur la zone en 2011

Cette section n'est intéressante que pour les zones étudiées, situées au-delà des 12 milles ou pour celles ayant des droits de pêche historiques accordés aux navires étrangers.

Cette section informe sur le nombre de navires étrangers **géolocalisés** actifs dans la zone d'étude. Ne disposant pas d'information quant aux temps de pêche totaux ni aux captures totales sur la zone, les informations présentées se limitent aux caractéristiques techniques et au degré de présence de ces navires dans la zone. Etant donné que les navires étrangers actifs dans la zone sont identifiés à partir des données VMS de positionnement des navires de pêche, seules les informations relatives aux navires géolocalisés sont présentées ci-après.

Il n'est pas possible de fournir des pourcentages de dépendance pour ces navires car les informations sur l'activité de pêche annuelle ne sont pas disponibles individuellement.

Sources de données : données d'effort et de positionnement des navires - VMS, Fichier Flotte de Pêche Communautaire

Rappels sur les limites des sources de données :

- Données d'effort et de positionnement des navires (ou Données VMS) : cf. fiche méthodologique
- Fichier Flotte de Pêche Communautaire (FFPC) : cf. fiche méthodologique

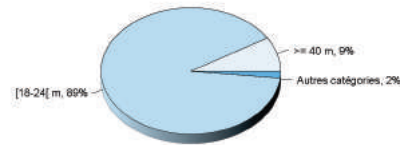
### 12.1 Chiffres clés

Les informations concernant les caractéristiques techniques des navires sont issues du Fichier Flotte de Pêche Communautaire. Tous les navires n'étant pas recensés dans ce fichier, il arrive que les informations présentées ci-après ne soient représentatives que d'une partie de la flotte des navires étrangers actifs dans la zone.

#### 12.1.1 Caractéristiques techniques cumulées par pays

Pays	Nombre de navires	Puissance totale (kW)
Espagne	47	17 118
Belgique	7	7 776
Royaume-Uni	2	797
Irlande	1	2 500
<b>Total</b>	<b>57</b>	<b>28 191</b>

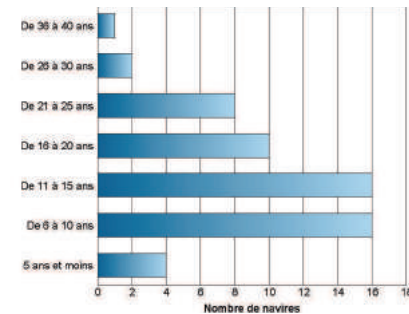
#### 12.1.2 Répartition des navires par catégorie de longueur



#### 12.1.3 Caractéristiques techniques du navire moyen par pays

Pays	Nombre de navires	Nombre de navires hors FFPC	Longueur moyenne (m)	Puissance moyenne (kW)
Espagne	47		31	364
Belgique	7		38	1 111
Royaume-Uni	2		27	398
Irlande	1		51	2 500
<b>Total</b>	<b>57</b>	<b>0</b>	<b>36</b>	<b>1 093</b>

#### 12.1.4 Pyramide des âges des navires



### 12.2 Présence des navires étrangers géolocalisés dans la zone

La plupart des navires étrangers actifs dans la zone d'étude ne travaillant pas exclusivement dans celle-ci, cette section nous informe sur le degré de présence des navires sur la zone.

Les éléments suivants fournissent un nombre total et un nombre moyen de mois, de jours de mer, de jours de pêche et de temps de pêche (en heures) de présence des navires étrangers géolocalisés dans la zone d'étude par pays puis par pays et engin principal.

#### 12.2.1 Présence des navires dans la zone par pays

	Nombre de mois		Nombre de jours de mer		Nombre de jours de pêche		Temps de pêche (h)		
	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	
Espagne	47	291	6	5265	112	2939	63	41 285	878
Belgique	7	20	3	356	51	166	24	710	101
Royaume-Uni	2	4	2	52	26	29	14	248	124
Irlande	1	1	1	10	10	1	1	1	1
Iles Féroé	1	1	1	5	5	2	2	3	3
<b>Total</b>	<b>58</b>	<b>317</b>	<b>5</b>	<b>5 688</b>	<b>98</b>	<b>3 137</b>	<b>54</b>	<b>42 248</b>	<b>728</b>

#### 12.2.2 Saisonnalité

Le tableau suivant renseigne le nombre de navires étrangers géolocalisés actifs dans la zone par mois et par pays.

Pays	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Espagne	19	21	25	27	28	25	18	23	35	28	24	21	291
Belgique						7	7	6					20
Royaume-Uni	1	1						1				1	4
Irlande		1											1

de 0 à 6 navires

de 7 à 13 navires

de 14 à 20 navires

de 21 à 27 navires

de 28 à 35 navires

### 12.2.3 Présence des navires dans la zone par pays et par engin principal

La source des informations est le Fichier Flotte de Pêche Communautaire, l'engin retenu est l'engin principal de la licence de pêche communautaire. Il n'est donc pas forcément représentatif des engins réellement déployés sur la zone d'étude.

Engin principal	Nombre de navires	Nombre de mois		Nombre de jours de mer		Nombre de jours de pêche		Temps de pêche (h)	
		Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire	Total	Moyen par navire
<b>Belgique</b>									
Chaluts à perche	7	20	3	356	51	166	24	710	101
<b>Total Belgique</b>	<b>7</b>	<b>20</b>	<b>3</b>	<b>356</b>	<b>51</b>	<b>166</b>	<b>24</b>	<b>710</b>	<b>101</b>
<b>Espagne</b>									
Chaluts de fond à panneau	24	162	7	3322	138	1626	68	18845	785
Filets maillants calés (ancrés, filets maillants de fond à une nappe)	1	2	2	32	32	8	8	113	113
Palangres calées (fixes)	20	117	6	1770	88	1246	62	21918	1 096
Palangres dérivantes	2	10	5	141	70	59	29	409	204
<b>Total Espagne</b>	<b>47</b>	<b>291</b>	<b>6</b>	<b>5 265</b>	<b>112</b>	<b>2 939</b>	<b>63</b>	<b>41 285</b>	<b>878</b>
<b>Irlande</b>									
Chaluts boeufs pélagiques	1	1	1	10	10	1	1	1	1
<b>Total Irlande</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
<b>Royaume-Uni</b>									
Filets maillants calés (ancrés, filets maillants de fond à une nappe)	2	4	2	52	26	29	14	248	124
<b>Total Royaume-Uni</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>52</b>	<b>26</b>	<b>29</b>	<b>14</b>	<b>248</b>	<b>124</b>
<b>Total</b>	<b>57</b>	<b>316</b>	<b>6</b>	<b>5 683</b>	<b>100</b>	<b>3 135</b>	<b>55</b>	<b>42 245</b>	<b>741</b>

### 12.2.4 Spatialisation de l'effort de pêche des navires étrangers géolocalisés à l'échelle 1'1'

Les cartes suivantes informent sur la distribution géographique de l'effort de pêche des navires étrangers géolocalisés actifs dans la zone, tous engins confondus.

"Current report item is not supported in this report format."



Cette carte représente la spatialisation du temps de pêche estimé (en heures) à l'échelle 1'1' des navires étrangers géolocalisés sur la zone d'étude et ses alentours pour l'année **2011** tous engins confondus.

### 12.2.5 Spatialisation des positions élémentaires des navires étrangers géolocalisés

"Current report item is not supported in this report format."

Cette carte représente les positions élémentaires des navires étrangers géolocalisés supposés en activité de pêche sur la zone d'étude et ses alentours pour l'année **2011**.

# **ANNEXE 3**



## Diagnostic de l'activité des navires de pêche professionnelle ligériens de moins de 15 mètres sur le secteur de la Grande Vasière

**Unité d'Exploitation et de Gestion Concertée Grande  
Vasière (Aglia)**



Brivoal Fanny, Tillier Ion  
Octobre 2013

### 1 Table des matières

1	Introduction.....	1
2	Méthode.....	1
3	Résultats.....	3
3.1.	Caractéristiques des navires.....	3
3.2.	Engins mis en œuvre.....	4
3.3.	Métiers pratiqués.....	8
3.3.1.	Caseyeurs à crustacés.....	8
3.3.2.	Fileyeurs à soles, rougets barbets et bars.....	9
3.3.3.	Palangres/lignes à bar et à merlan.....	10
3.3.4.	Pélagiques.....	12
3.3.5.	Chalutiers de fond.....	13
3.3.6.	Focus sur l'ensemble des flottilles des fileyeurs à soles et des chalutiers langoustiniers.....	15
3.4.	Dépendance à la zone.....	18
4	Synthèse.....	19

## 1 Introduction

Le présent document est élaboré dans le cadre du Groupe de travail 1 du programme UEGC-Grande Vasière porté par l'Agfia. Lors de la réunion du 10/01/13, il a été décidé qu'au regard des objectifs du projet UEGC, il semblait intéressant de pouvoir préciser les zones de pêche des navires de moins de 15 mètres même si le diagnostic n'était pas exhaustif sur la zone considérée.

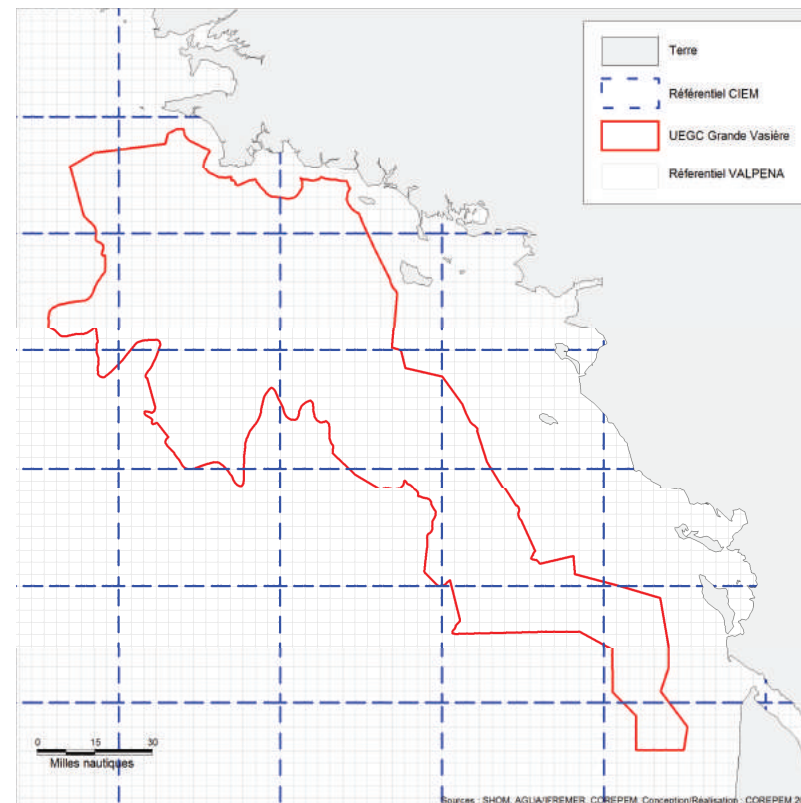
Ce rapport, réalisé par le COREPEM concerne la flottille des navires de pêche de 15 mètres et moins immatriculés en Pays de la Loire. La spatialisation de cette flottille non équipée de VMS est ainsi présentée à partir des données de l'observatoire VALPENA.

## 2 Méthode

L'observatoire VALPENA permet au COREPEM de suivre la flotte de pêche au sein de l'espace maritime à partir d'enquêtes auxquelles les patrons pêcheurs de la région indiquent pour chaque mois de l'année, les mailles travaillées, les engins de pêche mis en œuvre et les espèces ciblées. L'ensemble des enquêtes sont soumises à un double processus de validation individuel (cartes individuelles de restitution envoyées à chaque professionnel) et collectif (présentation de l'activité déclarée par port).

Développée en 2010, la base de données VALPENA du COREPEM regroupe à l'heure actuelle les données « activité 2010 » validées et « activité 2011 » en cours de validation. Les données « activité 2012 » sont récoltées en 2013. Les éléments présentés dans ce document sont basés sur l'activité 2010 des navires. Il s'agit donc d'un diagnostic ponctuel. Au regard de la variabilité des activités de pêche, l'analyse des activités est donc limitée et mériterait une analyse sur plusieurs années.

**L'ensemble des informations présentées dans le document ne concerne que les navires ayant déclaré travailler au moins une fois dans le polygone Grande vasière en 2010.**



L'ensemble des mailles intersectées par le polygone « grande vasière » ont été considérées dans cette étude (total mailles). Ainsi l'ensemble des navires ayant déclaré être actifs au une fois en 2010 dans l'une des mailles considérées sont comptabilisés dans les données présentées ci-dessous. La superficie des mailles considérées couvre 118% du polygone « Grande vasière » déterminé par le groupe de travail.

En 2011, 83% de la flotte ligérienne a été enquêtée sur son activité 2010 et l'on peut donc considérer les résultats suivants comme très proche de la réalité en termes de nombres de navires. Les graphiques et cartes de saisonnalité présentent des résultats qui, s'ils ne considèrent pas l'ensemble de la flotte, restent représentatifs des activités dans le temps et dans l'espace des navires ligériens.

### 3 Résultats

#### 3.1. Caractéristiques des navires

En 2010, 117 navires enquêtés sont concernés par les mailles « grande vasière » dont 55 équipés de VMS et 62 non équipés.

##### Ports d'attache des navires :

Port d'attache	Nombre total de navires enquêtés	Nombre de navires de 15 mètres et moins enquêtés
La Turballe	29	8
Le Croisic	12	6
L'Herbaudière	8	4
Port du Bec	1	1
Port Joinville	20	11
Saint-Gilles	20	17
Les Sables	26	15
L'Aiguillon	1	1
<b>TOTAL</b>	<b>117</b>	<b>63</b>

Figure 1 : répartition par port d'attache du nombre de navires ligériens ayant fréquenté la grande vasière en 2010

Si l'on s'intéresse à la totalité des navires déclarés comme actifs sur la grande vasière en 2010, ces derniers sont basés en majorité à la Turballe, les Sables d'Olonne, l'île d'Yeu, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, le Croisic, l'Herbaudière et à la marge l'Aiguillon sur mer (sud Vendée) et l'Epoids (sud de la baie de Bourgneuf).

Pour les 15 mètres et moins, les ports les plus concernés sont Saint-Gilles-Croix-de-Vie, les Sables d'Olonne et port Joinville. Sans surprise, il s'agit des ports les plus proches géographiquement de la grande vasière.

D'une manière générale, c'est l'ensemble des navires de 15 mètres et moins qui est considéré dans la suite du document ; soit un total de 63 navires.

Compte tenu de l'importance de la langoustine et de la sole pour les navires fréquentant la Grande Vasière, un focus sera fait sur l'ensemble de la flottille ligérienne (toutes tailles confondues) concernée par ces espèces et fréquentant la Grande Vasière.

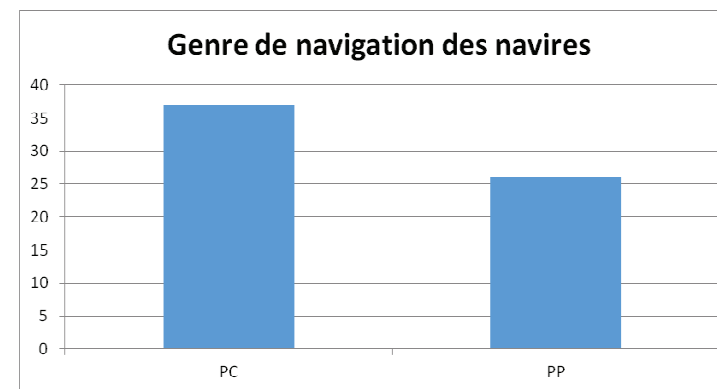


Figure 2 : répartition par Catégorie de navigation des ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

58% des navires de 15 mètres et moins sont armés en « Pêche Côtière » (PC : marée entre 24 et 96 heures) et 42% en « Petite Pêche » (PP : marée de moins de 24 heures).

#### Nombre de navires par port d'attache et classe de taille

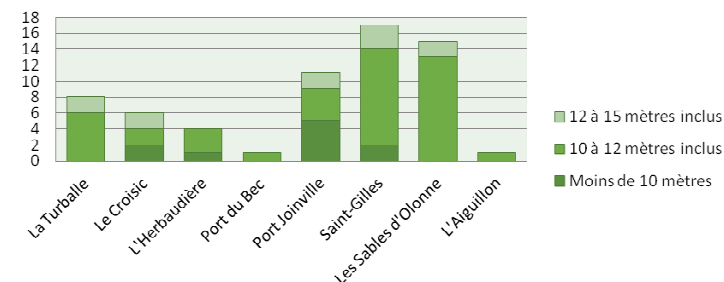


Figure 3 : Répartition par port d'attache et par classe de taille des navires ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

Parmi les navires <15m, les navires de moins de 10 mètres présents sur la grande vasière sont peu nombreux (10 navires) et proviennent essentiellement de l'île d'Yeu. La classe des 10-12 mètres est la plus représentée (43 navires) quel que soit le port d'attache. Les navires de 12-15 mètres, globalement peu nombreux (10 navires), sont basés dans les principaux ports disposant d'une halle à marée (la Turballe, le Croisic, Yeu, les Sables d'Olonne, Saint-Gilles-Croix-de-Vie).

#### 3.2. Engins mis en œuvre

Les engins déclarés sur la grande vasière sont les suivants :

OTM	Pélagique à panneaux
OTT	Chaluts jumeaux
LTL	Ligne de traine
FPO	Casier
LHP	Ligne à main
GNS	Filet maillant calé
PTM	Pélagique en bœufs
LLS	Palangre calée
GTR	Trémail
OTB	Chalut de fond à panneaux

Figure 4 : liste des engins déclarés sur la grande vasière par les navires ≤15m enquêtés

Comme indiqué dans la figure 5, la majorité, soit 60% des navires, n'utilise qu'un seul engin. 35% des navires déclarent mettre en œuvre 2 engins et quelques navires déclarent 3 engins.

Nombre d'engins	Nombre de navires
1	38
2	22
3	3

Figure 5 : Nombre d'engins déclarés par les navires ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

Afin de faciliter la lecture des graphiques et permettre la réalisation de cartes représentant l'activité de groupes de navires suffisamment conséquents, des regroupements d'engins ont été effectués dans cette partie :

- Casiers = FPO
- Palangres/Lignes = LTL + LHP + LLS
- Filets = GNS + GTR
- Chaluts de fond = OTB + OTT
- Pélagiques = PTM + OTM

### Proportion des engins mis en oeuvre

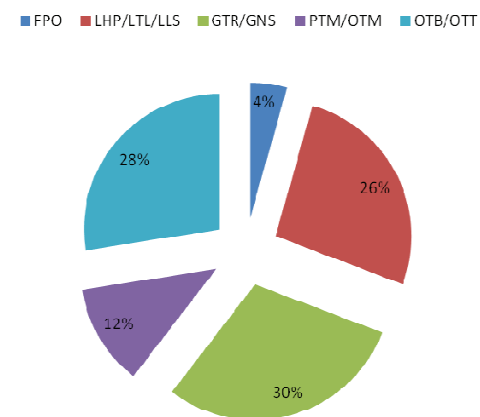


Figure 6 : proportion des engins déclarés par les navires ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

Les engins les plus mis en œuvre sur la grande vasière par les navires ≤15m sont, dans des proportions équivalentes, les chaluts de fond à panneaux (OTB/OTT), les trémaux et filets maillants calés (GTR/GNS) et les palangres et lignes (LLS/LTL/LHP). Les chaluts pélagiques pratiqués en bœufs (PTM/OTM) sont également bien représentés.

Sur les 38 navires ne déclarant qu'un seul engin, 16 pratiquent le chalut de fond, 9 le trémail et 7 les palangres calées. Les principaux couples d'engins rencontrés sont chalut de fond et chalut pélagique (OTB/PTM-OTT-OTM – 9 navires) et le trémail et filet maillant calé (GNS/GTR - 5 navires). Diverses combinaisons d'arts dormants sont également représentées dans une moindre mesure (Casier/palangre/trémail essentiellement).

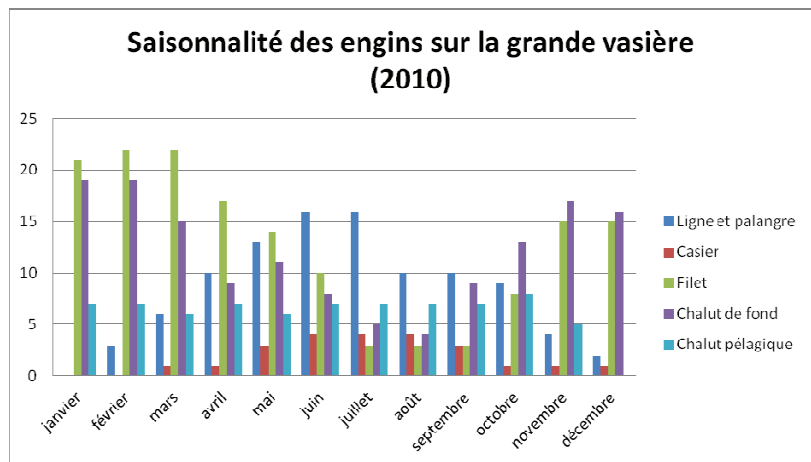


Figure 7 : nombre d'engins déclarés par mois par les navires ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

C'est entre mai et septembre que les activités des navires de moins de 15 mètres ligériens sont les plus diversifiées.

### 3.3. Métiers pratiqués

Les graphiques ci-dessous présentent la saisonnalité des couples engins/espèces déclarés par les navires de moins de 15 mètres pratiquant tout ou partie de l'année sur la grande vasière. Des cartes précisant l'activité spatiale de ces navires complètent les histogrammes.

Un navire susceptible de pratiquer plusieurs métiers au cours d'une même année ; les graphiques ci-dessous présentent le nombre de navires ligériens de moins de 15 mètres ayant déclaré le couple engin/espèce représenté. Dans un souci de confidentialité des informations, seules les cartes présentant l'activité d'un minimum de 5 navires sont intégrées au rapport.

#### 3.3.1. Caseyeurs à crustacés

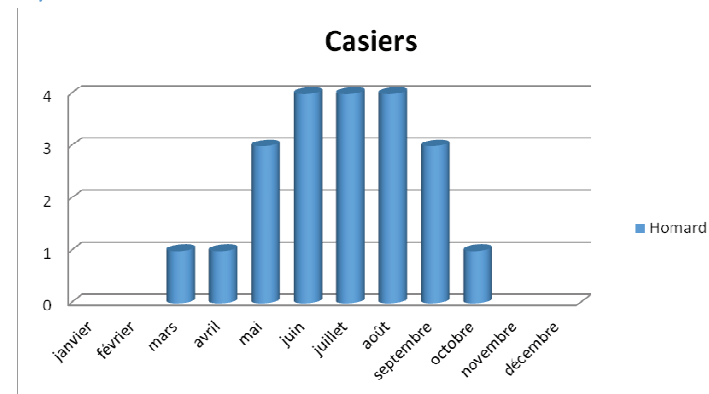


Figure 8 : Nombre de caseyeurs à homard ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

Les caseyeurs sont très peu nombreux à travailler dans le secteur de la grande vasière. Ils proviennent des ports de l'île d'Yeu et de Noirmoutier et ciblent essentiellement le homard entre mai et septembre (maximum de 4 navires).

Les caseyeurs sont absents du secteur en janvier et février. Présents à partir mois de mars en 2010, ils fréquentent une toute partie de la zone au large des îles charentaises en juin, juillet et août (maximum de 4 navires). L'essentiel de leur activité est concentré dans la proche bande côtière (hors grande vasière).

### 3.3.2. Fileyeurs à soles, rougets barbets et bars

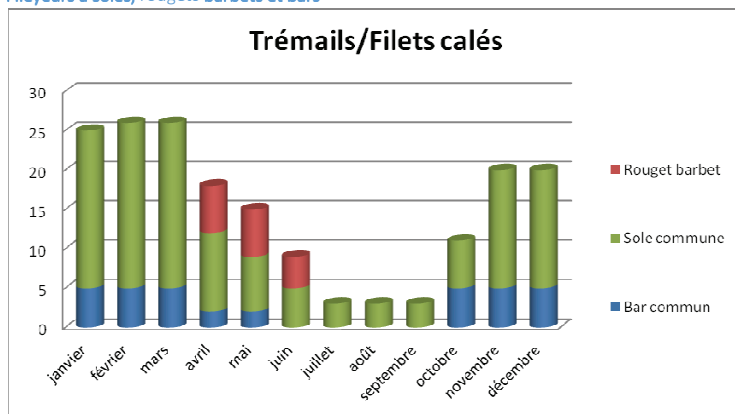
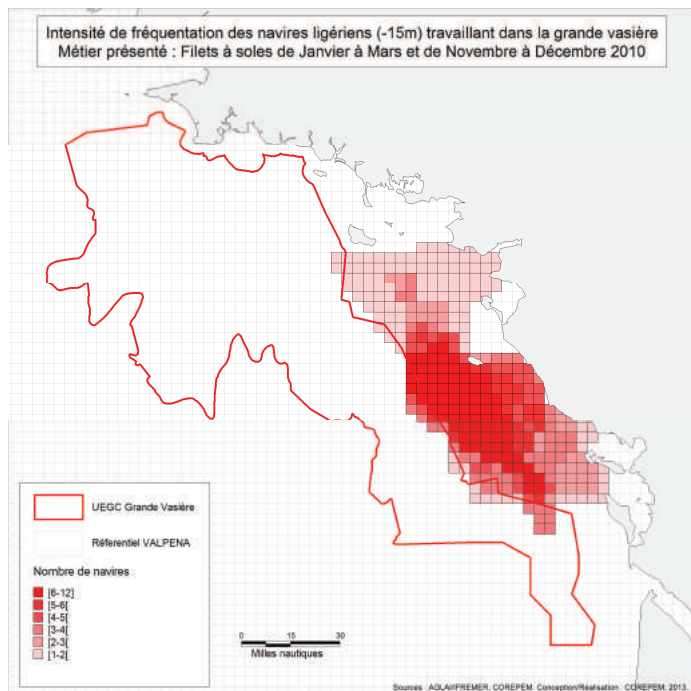


Figure 9 : Nombre de fileyeurs à sole, rouget barbet et bar ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

La principale espèce ciblée aux filets est la sole en début et fin d'année. Ces fileyeurs de moins de 15 mètres proviennent essentiellement des ports des Sables d'Olonne, de l'île d'Yeu, de l'Herbaudière et dans une moindre mesure de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Le bar est également capturé aux filets aux mêmes périodes. Une flottille de fileyeurs à rougets de l'île d'Yeu est également présente en avril et juin. Les quelques navires ayant déclaré cette activité travaillent au large de l'île.



### 3.3.3. Palangres/lignes à bar et à merlan

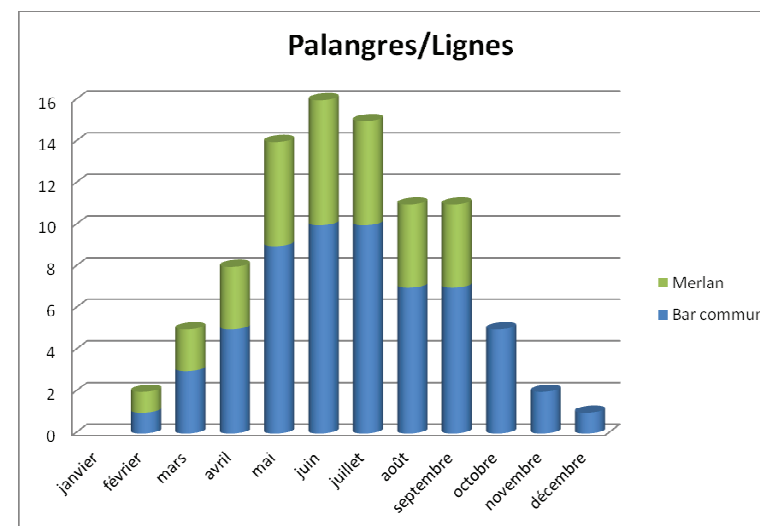
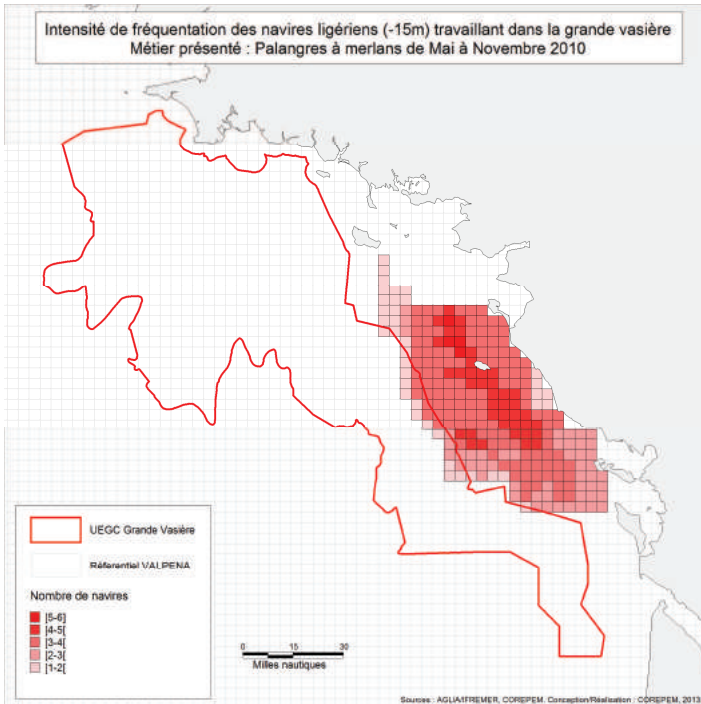
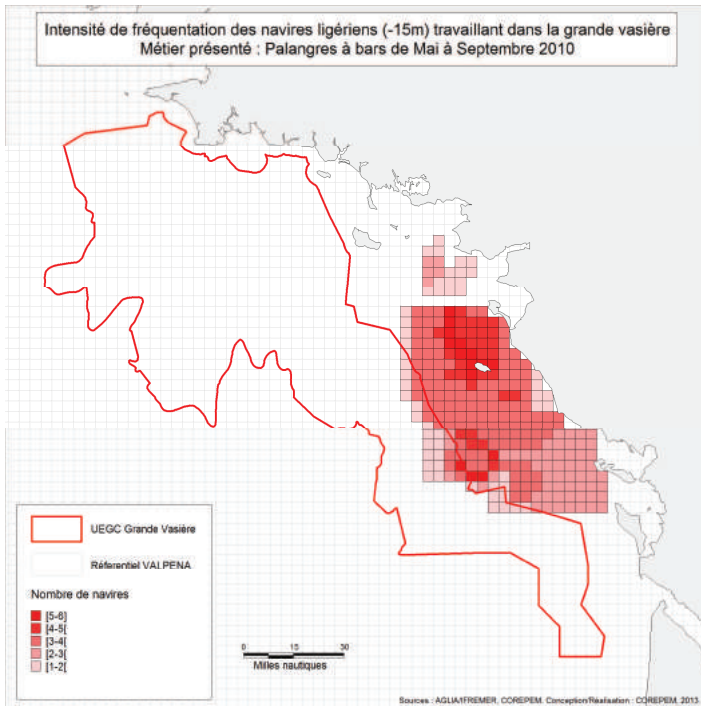


Figure 10 : Nombre de palangriers/ligneurs à merlan et bar ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

Ces navires proviennent principalement des ports de l'île d'Yeu et de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Ils ciblent le bar tout au long de l'année avec un pic d'activité entre avril et septembre. Les palangriers à merlans (principalement de Saint-Gilles-Croix-de-Vie) pratiquent essentiellement cette activité au printemps et en été.



### 3.3.4. Pélagiques

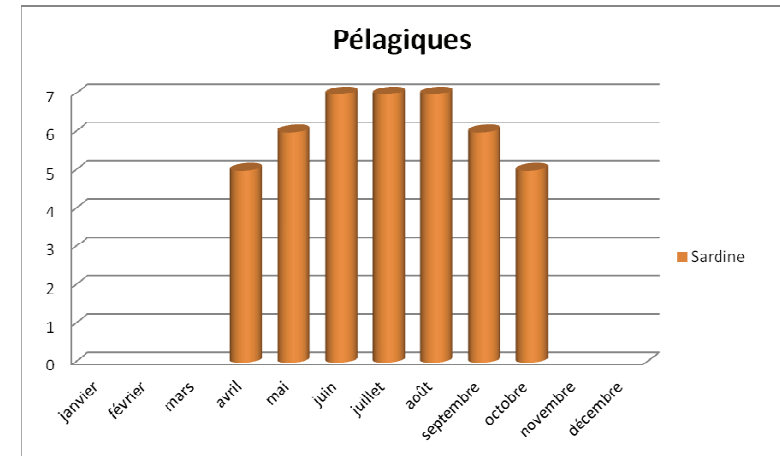
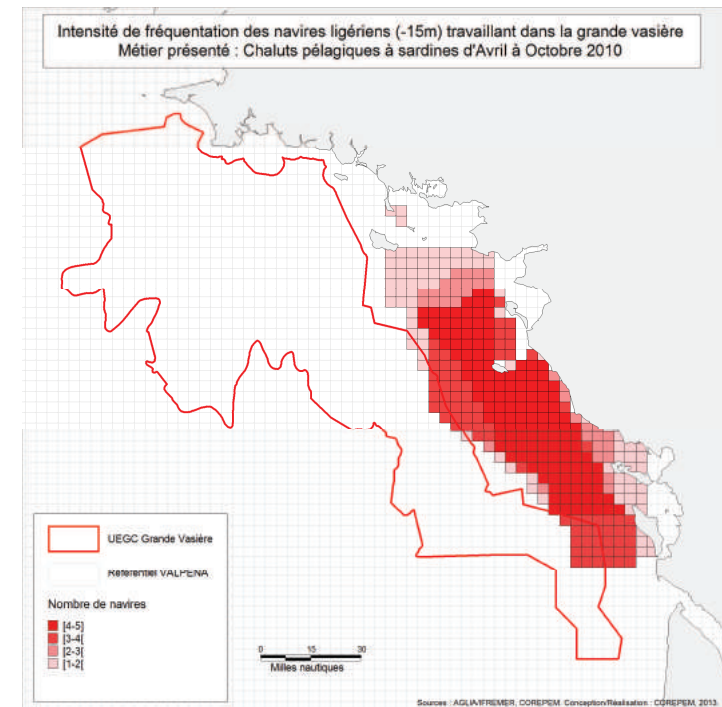


Figure 11 : Nombre de chalutiers pélagiques à sardine ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

La principale pêche pélagique pratiquée sur la grande vasière est la pêche sardinière d'avril à octobre par les navires de Saint-Gilles-Croix-de-Vie.



### 3.3.5. Chalutiers de fond

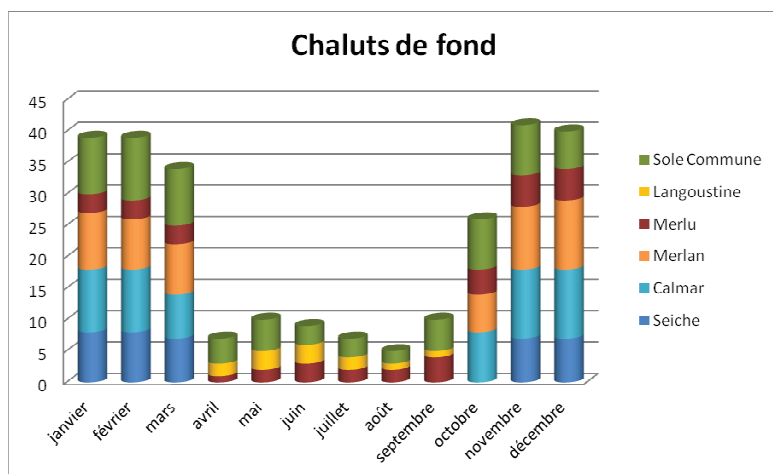
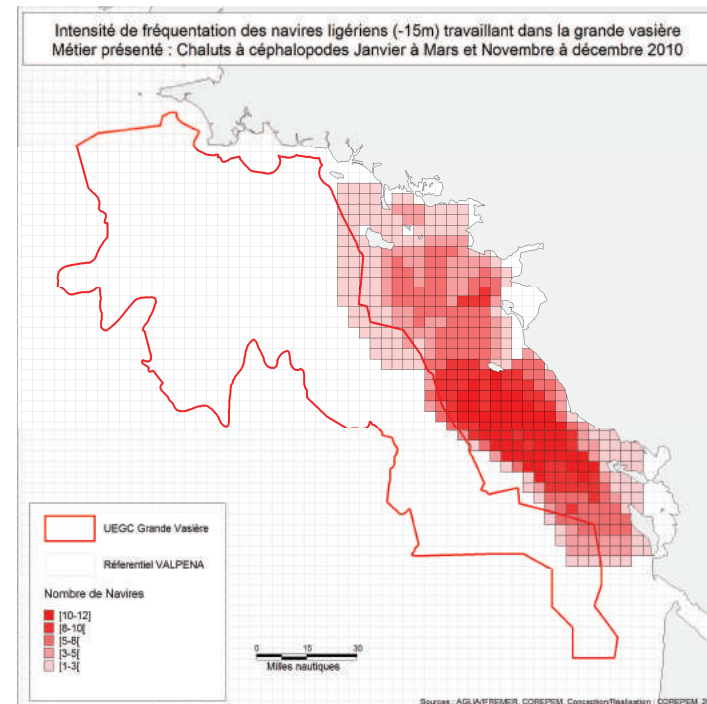
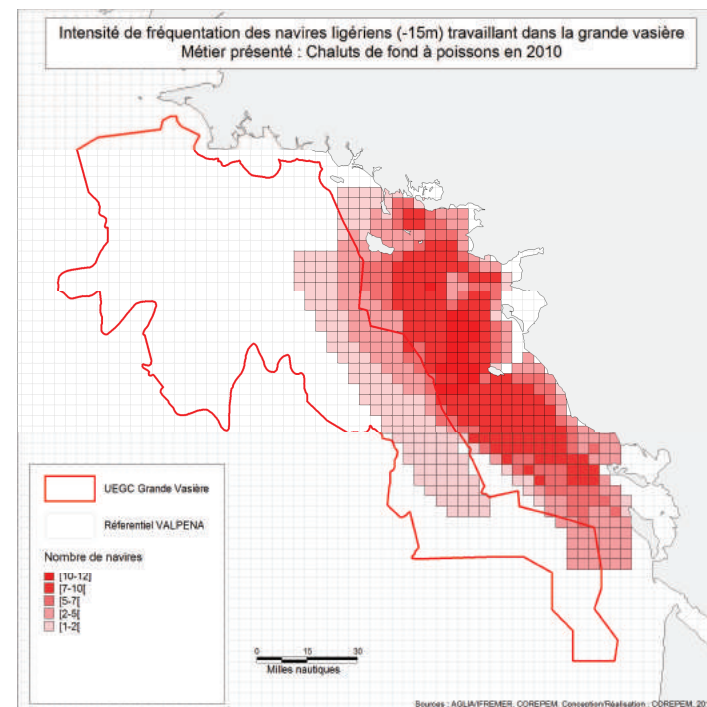


Figure 12 : Nombre de chalutiers de fond à seiche, encornet, merlan, merlu, langoustine et sole ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010

Les chalutiers à céphalopodes sont très présents sur ce secteur en début et fin d'année. Ils proviennent essentiellement du port des Sables d'Olonne et dans une moindre mesure de Saint-Gilles-Croix-de-Vie et de la Turballe.

Quelques langoustiniers de moins de 15 mètres des Sables d'Olonne sont également présents entre avril et juillet. La grande majorité des navires de cette flottille faisant plus de 15 mètres reste anecdotique. La sole et le merlan sont également capturés tout au long de l'année par les chalutiers de fond avec une activité plus développée en début et fin d'année.

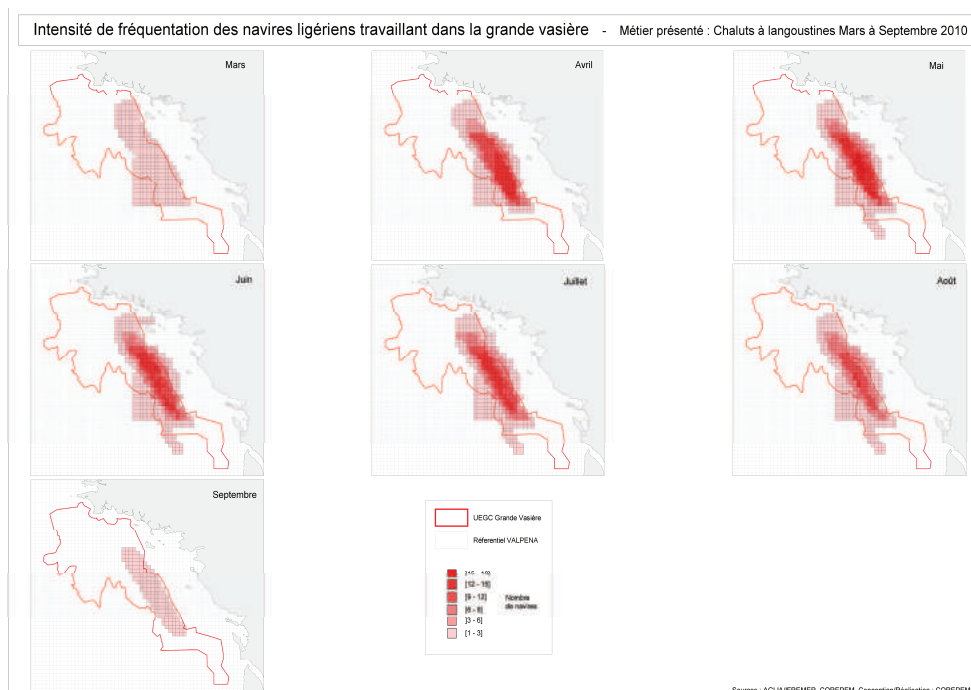




### 3.3.6. Focus sur l'ensemble des flottilles des fileyeurs à soles et des chalutiers langoustiniers

Compte tenu de l'importance de la sole et de la langoustine pour les navires fréquentant la grande vasière, il a été demandé de représenter la répartition spatiale de ces métiers afin de mieux appréhender leur activité.

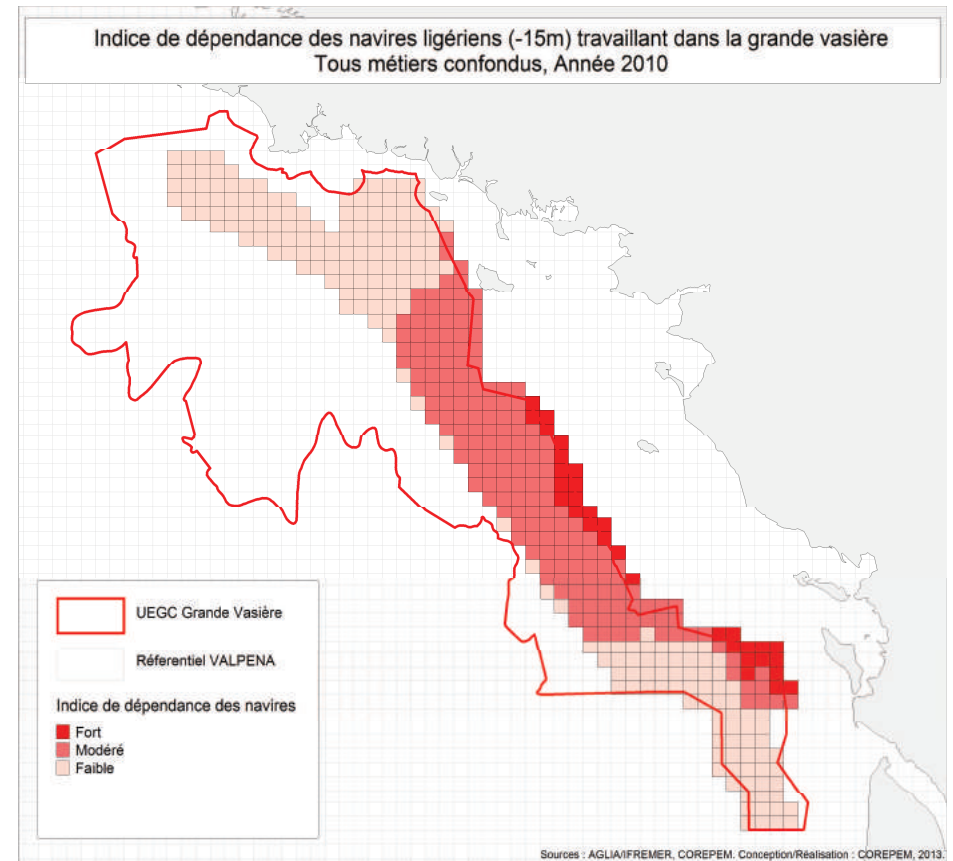
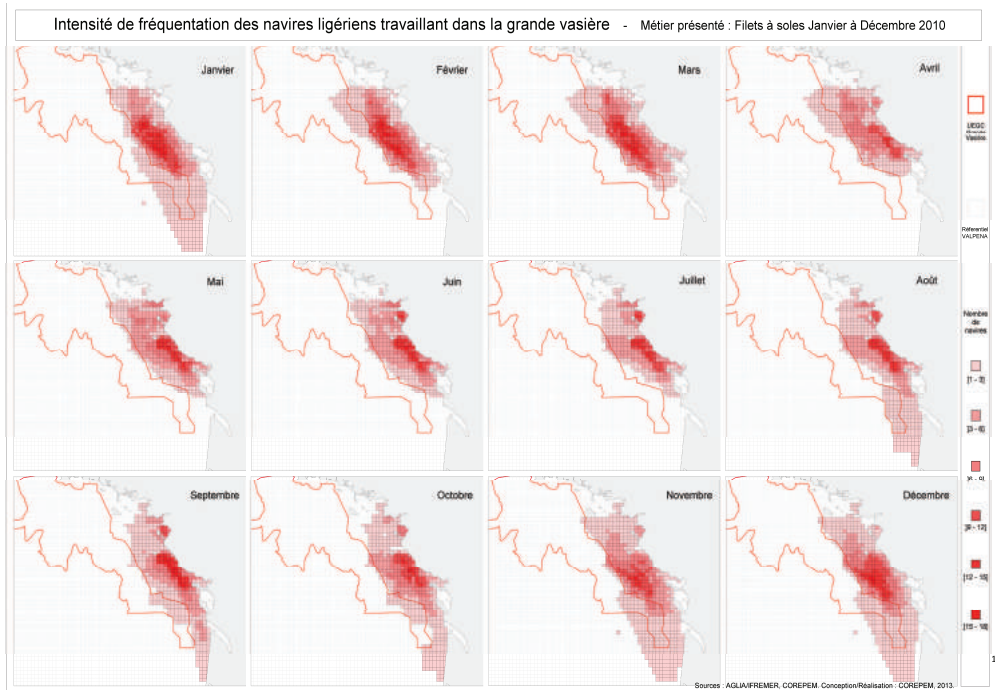
Les cartes suivantes représentent la saisonnalité de l'activité des flottilles « chalutiers langoustiniers » et « fileyeurs à soles » toute longueur confondue sur la grande vasière en 2010.



### 3.4. Dépendance à la zone

La carte ci-dessous représente la dépendance à la grande vasière des navires ligériens de moins de 15 mètres fréquentant ce secteur. Cette dépendance représente le rapport entre l'activité des navires au sein d'une maille et leur activité totale (dans et hors de la grande vasière). La formule de calcul est présentée ci-dessous.

$$\text{Ind Dépendance} = \frac{\text{Maille 1} * \text{Mois} * \text{Navires}}{\text{Mailles 1 ... n} * \text{Mois} * \text{Navires}}$$



A l'image de la fréquentation des flottilles présentées ci-dessus, les navires ligériens de moins de 15 mètres travaillent essentiellement à la limite est de la grande vasière. Hormis les chalutiers de fond à poissons et les langoustiniers, les autres flottilles restent très peu dépendantes de ce secteur. Sur les 902 mailles VALPENA contenues dans la zone d'étude, 3,5% présentent un indice de forte dépendance pour les navires.

#### 4 Synthèse

Les principaux métiers pratiqués par les navires ligériens ≤ 15 mètres sur la grande vasière sont le casier à homards, les filets à soles et à rougets barbets, les palangres à bars et à merlans, le pélagique à sardines et les chaluts de fond à poissons, céphalopodes et langoustines.

Hormis le langoustinier de moins de 15 mètres dont l'activité est entièrement circonscrite à la grande vasière, les autres flottilles de navires ≤15m pratiquent leur activité depuis la côte jusqu'à la limite Est de la zone considérée. L'activité se concentre au large des Pays de la Loire et vers le sud du secteur. Comme le présente les différentes cartes et notamment la dernière carte présentant l'indice de dépendance spatiale, la flottille ligérienne de moins de 15 mètres est peu dépendante de la Grande Vasière à l'exception de sa limite « terre » (3,5% de mailles avec une forte dépendance des navires).

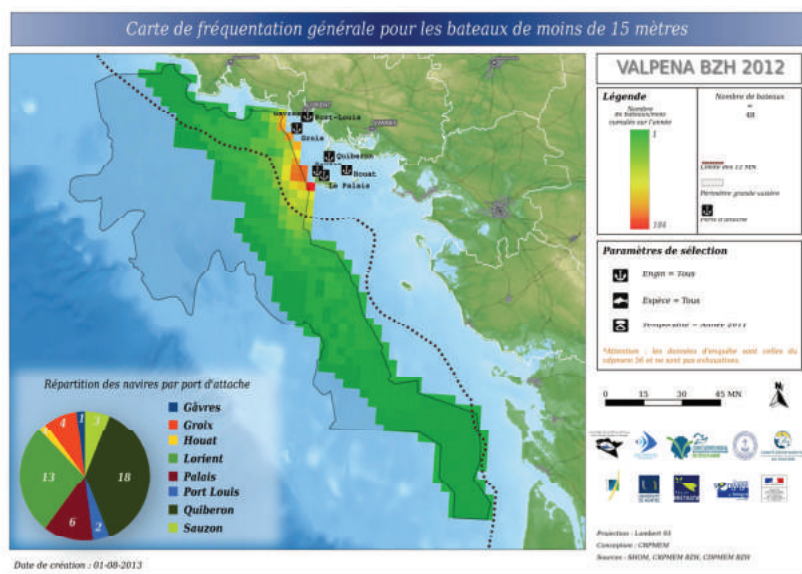
#### TABLE DES FIGURES

Figure 1 : répartition par port d'attache du nombre de navires ligériens ayant fréquenté la grande vasière en 2010 .....	3
Figure 2 : répartition par Catégorie de navigation des ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010 .....	4
Figure 3 : Répartition par port d'attache et par classe de taille des navires ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010 .....	4
Figure 4 : liste des engins déclarés sur la grande vasière par les navires ≤15m enquêtés .....	5
Figure 5 : Nombre d'engins déclarés par les .....	5
Figure 6 : proportion des engins déclarés par les .....	6
Figure 7 : nombre d'engins déclarés par mois par les.....	7
Figure 8 : Nombre de caseyeurs à homard ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010	8
Figure 9 : Nombre de fileyeurs à sole, rouget barbet et bar ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010 .....	9
Figure 10 : Nombre de palangriers/ligneurs à merlan et bar ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010 .....	10
Figure 11 : Nombre de chalutiers pélagiques à sardine ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010 .....	12
Figure 12 : Nombre de chalutiers de fond à seiche, encornet, merlan, merlu, langoustine et sole ligériens ≤15m ayant fréquenté la grande vasière en 2010.....	13

# **ANNEXE 4**



## Activités des navires morbihannais de 15 mètres et moins dans le périmètre de l'UEGC Grande Vasière pour l'année 2011



### Rédaction :

Morgane MARTIN (CDPMEM 56)  
Louis MAUCHAIN (CRPMEM BZH)  
Violaine MERRIEN (CRPMEM BZH)  
Jehanne PRUDHOMME (CRPMEM BZH)

### Table des matières

1	Caractéristiques des navires.....	4
2	Engins mis en œuvre sur la grande vasière.....	6
3	Métiers pratiqués.....	8
3.1	Caseyeurs de 15m et moins.....	9
3.2	Fileyeurs de 15 m et moins.....	11
3.3	Palangiers et ligneurs de 15 m et moins.....	13
3.4	Chalutiers de fond de 15m et moins.....	15
3.5	Métiers pélagiques de 15m et moins.....	17
3.6	Dépendance à la zone.....	17
4	Synthèse.....	18

## Introduction

Le présent document est élaboré dans le cadre du Groupe de travail 1 programme UEGC-Grande Vasière porté par l'Agla. Lors de la réunion du 10/01/13, il a été décidé qu'au regard des objectifs du projet UEGC, il semblait, intéressant de pouvoir préciser les zones de pêche des navires de moins de 15 mètres même si le diagnostic n'était pas exhaustif sur la zone considérée. Ce rapport présente l'activité des navires de pêche de 15 mètres et moins immatriculés dans le Morbihan. La spatialisation de cette flottille non équipée de VMS est ainsi présentée à partir des données de l'observatoire VALPENA.

L'observatoire VALPENA permet de suivre la flotte de pêche au sein de l'espace maritime à partir d'enquêtes auxquelles les patrons pêcheurs de la région indiquent pour chaque mois de l'année, les mailles travaillées, les engins de pêche mis en œuvre et les espèces ciblées. L'ensemble des enquêtes est soumis à un double processus de validation individuel (cartes individuelles de restitution envoyées à chaque professionnel) et collectif (présentation de l'activité déclarée par port).

Développée en 2012 en Bretagne, la base de données VALPENA du CRPMEM de Bretagne regroupe à l'heure actuelle les données sur l'activité 2011 en cours de validation. Les données « activité 2012 » sont récoltées en 2013. Les éléments présentés dans ce document sont basés sur l'activité 2011 des navires.

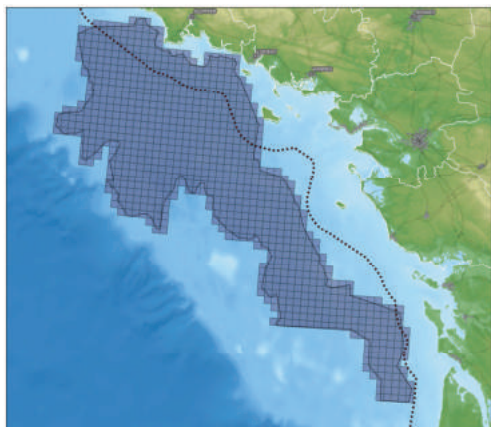


Figure 1 : Maillage Valpena sur la zone de la grande vasière

L'ensemble des mailles intersectées par le polygone « grande vasière » ont été considérées dans cette étude (total mailles). Ainsi l'ensemble des navires ayant déclaré être actifs au moins 1 mois en 2011 dans l'une des mailles considérées sont comptabilisés dans les données présentées ci-dessous.

En 2012, première année de mise en place de cette méthodologie en Bretagne, 70% de la flotte morbihannaise a été enquêtée mais pour le Finistère, seuls les navires hauturiers ont pu

l'être. Pour cette raison, ce document prend en compte uniquement la flotte morbihannaise où les résultats restent représentatifs de l'activité de pêche sur la zone considérée.

## 1 Caractéristiques des navires

Pour ces résultats, nous nous focaliserons sur la flottille des navires de **15m et moins**.

Pour l'activité 2011, 158 navires morbihannais ont été enquêtés, dont **48** fréquentant la grande vasière.

Il est également important de noter qu'en 2011, peu de chalutiers langoustiniers ont été enquêtés. Effectivement sur 12 chalutiers de 15 mètres et moins, seulement 3 ont pu être enquêtés. Il faudra donc prendre en compte cette limite dans l'analyse des résultats.

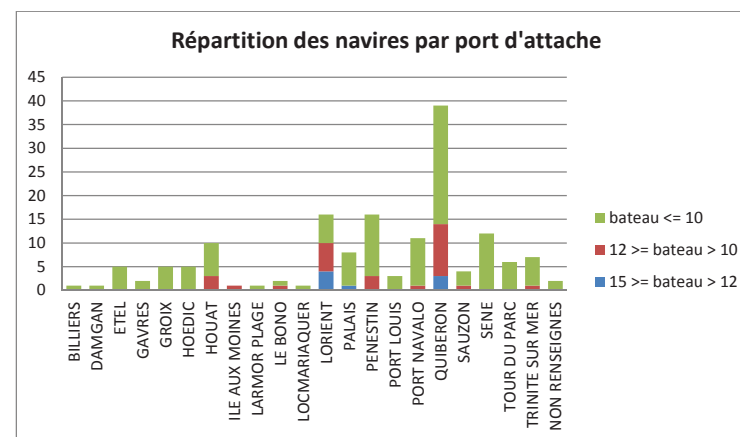


Figure 2 : Répartition par port d'attache des navires morbihannais enquêtés <= 15m - Année 2011

Sur l'ensemble des navires enquêtés, la flottille des navires de 15 m et moins morbihannaise est très majoritairement composée de navires de moins de 10 m.

Quiberon est le port le plus important avec 38 navires. Cependant, ces chiffres ne concernent que les navires enquêtés.

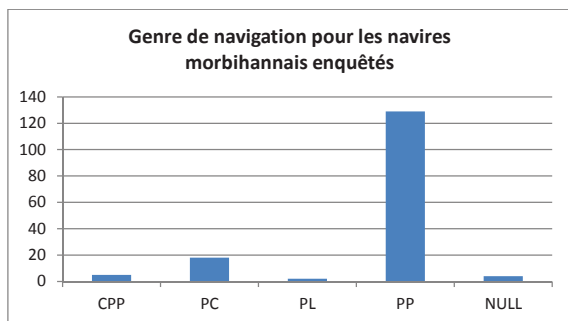


Figure 3 : Genre de navigation pour les navires morbihannais enquêtés =< 15m - Activité 2011

Le type de pêche principal est la petite pêche. Cela est cohérent au vue de la taille des navires.

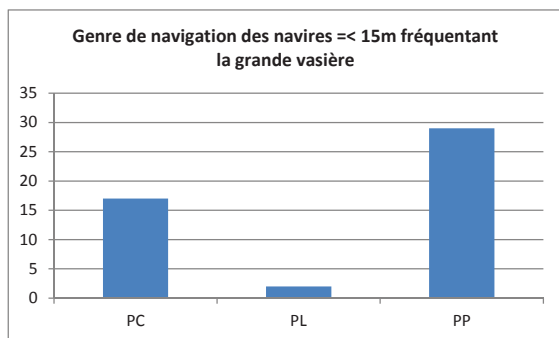


Figure 4 : Genre de navigation pour les navires morbihannais enquêtés =< 15m fréquentant la grande vasière- Activité 2011

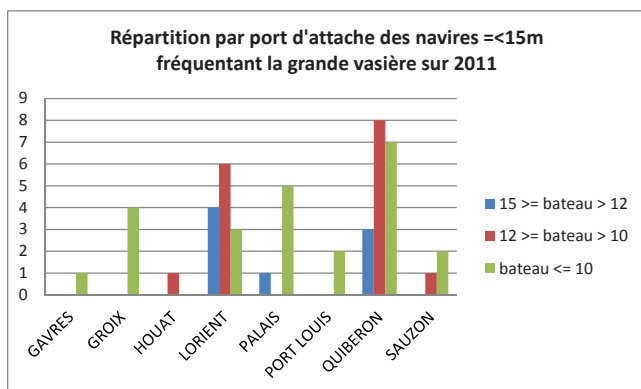


Figure 5 : Répartition par port d'attache des navires =<15m fréquentant la grande vasière - Navires morbihannais enquêtés - Activité 2011

La figure 4 montre que pour les navires de 15m et moins, 80% des navires travaillant sur la zone de la grande vasière pratiquent la petite pêche (marée de moins de 24h). Un peu plus de 10% est armé en pêche côtière (marée entre 24 et 96 heures).

Pour 2 % des navires enquêtés, le genre de pêche n'a pas été renseigné (NULL).

Ce sont principalement des moins de 12m (figure 5). Cependant, on observe que les navires morbihannais enquêtés entre 15 et 12 m fréquentent tous la grande vasière (7 en tout parmi les enquêtés).

Ils sont majoritairement basés à Lorient et Quiberon.

## 2 Engins mis en œuvre sur la grande vasière

FPO - Nasses (casiers)
GNS - Filets maillant cales (ancres)
GTR - Trémails
LHM - Lignes à main et lignes avec cannes (mécanisées)
LHP - Lignes à main et lignes à cannes (manœuvrés à la main)
LLD - Palangres dérivantes
LLS - Palangres calées
LTL - Lignes de traine
NK - Engins inconnus ou non spécifiés
OTB - Chaluts de fond à panneaux
OTM - Chaluts pélagiques à panneaux
OTT - Chaluts jumeaux à panneaux
PS1 - Sennes manœuvrés par un bateau

Tableau 1 : Engins mise en œuvre et code FAO

nombre d'engin	nombre de bateaux
1	21
2	24
3	3

Tableau 2 : nombre d'engins pratiqués sur la grande vasière pour navires =< 15m - Navires morbihannais enquêtés - Activité 2011

50% des navires ne pratiquent qu'un engin et environ 43% déclarent en pratiquer deux. Parmi ces 43% le couple GNS/GTR prédomine.

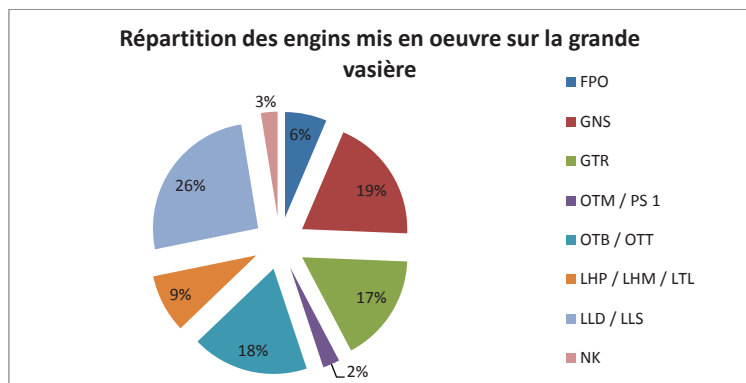


Figure 6 : Répartition des engins mis en œuvre sur la grande vasière- Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011

Pour la flotte des 15 m et moins, l'engin principalement mis en œuvre est le filet. En effet, si on regroupe les filets trémail et maillants, ils représentent 36% des engins pratiqués.

La palangre est également bien représentée (LLD et LLS - 26%), ainsi que le chalut de fond (OTB, OTT - 18%).

Pour faciliter la lecture du graphique, certains engins ont été regroupés :

- Chaluts de fond (OTB / OTT)
- Pêlagique (OTM / PS1). Par souci de confidentialité des données les pêlagiques et la senne danoise ont été regroupés.
- Filets maillants et trémaills (GTR / GNS)
- Lignes (LHP / LHM / LTL)
- Palangre (LLD / LLS)

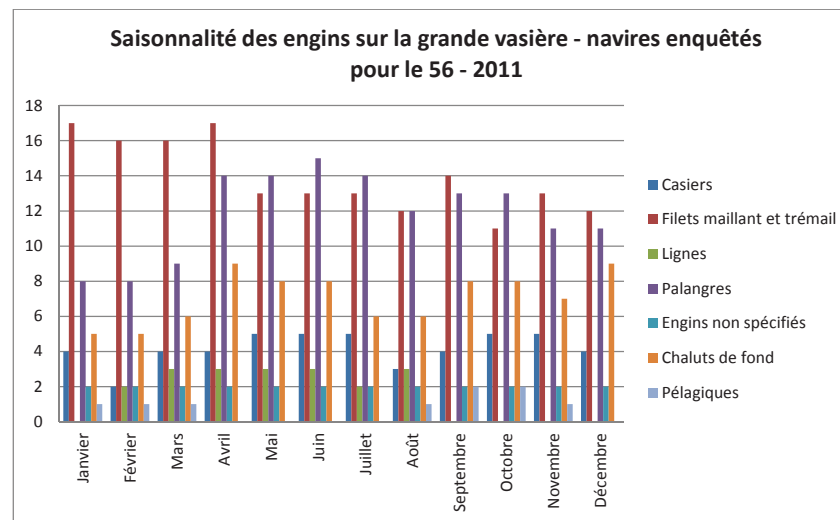


Figure 7 : Saisonnalité des engins sur la grande vasière- Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011

La plupart des engins sont présents toute l'année avec des périodes de forte activité qui varient.

Les palangriers sont présents toute l'année et sont bien représentés, avec un pic entre avril et octobre.

Les fileyeurs le sont également avec une activité plus forte en début d'année.

Les caseyeurs sont présents toute l'année avec une activité plus faible en février et septembre.

Les ligneurs sont présents entre février et août.

Les pêlagiques (senneur et chalut), travaillent peu la zone de la grande vasière. Ils sont présents d'août à mars.

### 3 Métiers pratiqués

Pour les navires ne mettant en œuvre qu'un seul engin au cours de l'année, le métier principal est la palangre à congres, suivis par les autres métiers de la palangre (bar et lieu jaune).

Pour ceux pratiquant au moins 2 engins, il s'agit du filet à sole et du filet à lieu jaune.



### 3.1 Caseyeurs de 15m et moins

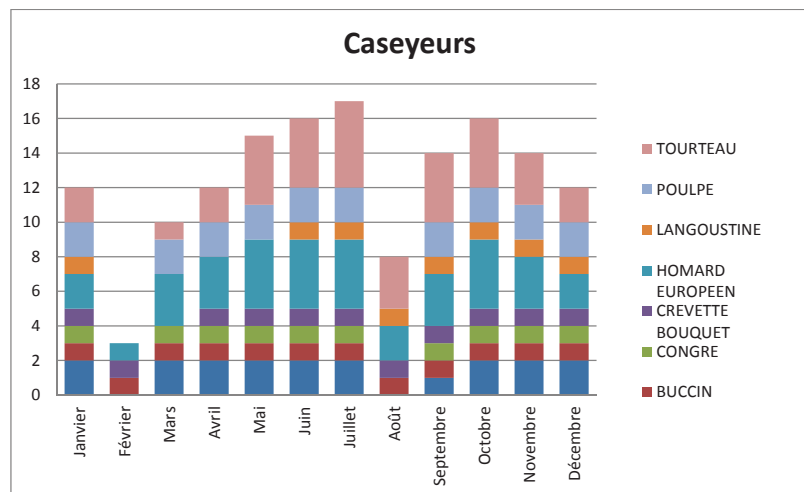


Figure 8 : Répartition mensuelle des caseyeurs sur la grande vase, par espèces ciblées - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011

Le métier du casier à crustacés (homard, tourteau, langoustine) est le plus pratiqué. Ils sont relativement nombreux sur la zone de la grande vase entre mai et octobre avec un creux en août.

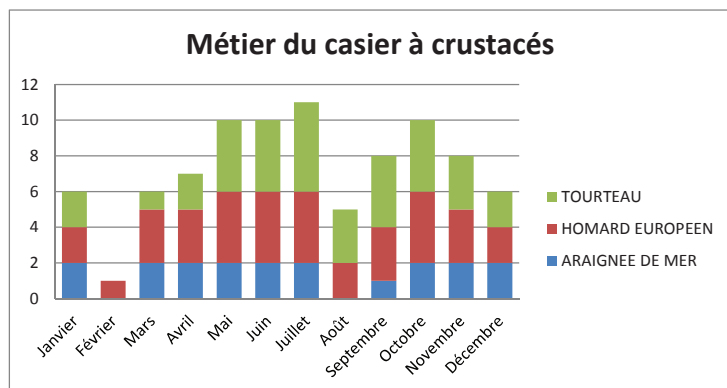
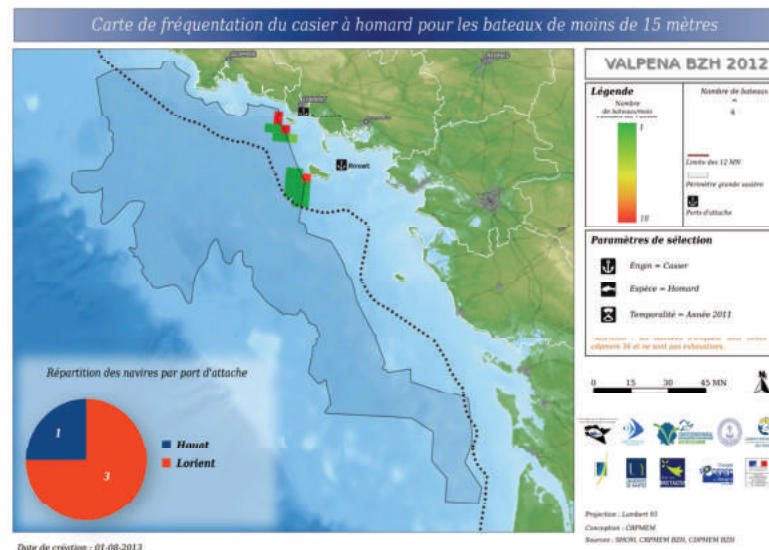
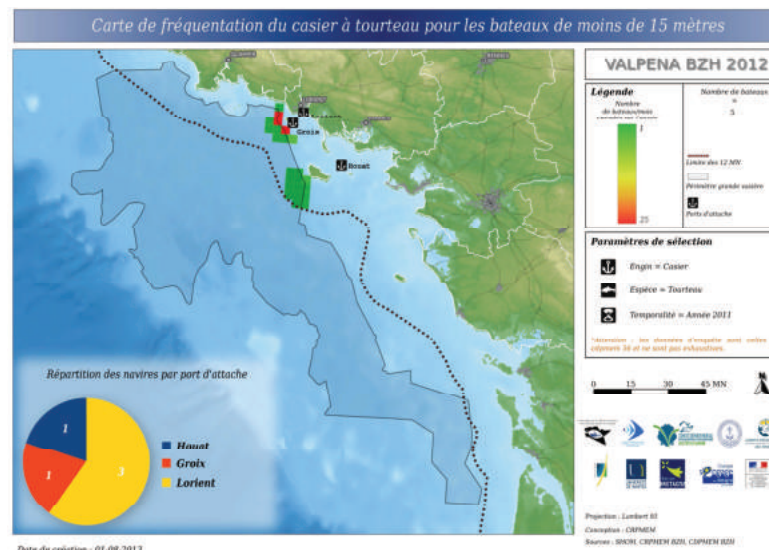


Figure 9 : Zoom sur la répartition mensuelle des caseyeurs à crustacés sur la grande vase - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011



Carte 1 : Carte de fréquentation sur la grande vase du casier à homard, en mois cumulés pour 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011



Carte 2 : Carte de fréquentation sur la grande vase du casier à tourteau, en mois cumulés pour 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011

Les deux cartes ci-dessus indiquent le nombre cumulé de mois où une maille est travaillée, respectivement pour le métier du casier à homard et du casier à tourteau, pour l'année 2011. Les zones fréquentées sont semblables pour les deux métiers. Elle est très ciblée autour de l'île de Groix et du sud de Belle Île.

Les mailles les plus fréquentées par ces métiers sont situées au sud de Groix avec 25 « bateaux/mois » par an. Cela signifie qu'un même navire fréquente cette maille plusieurs mois dans l'année.

### 3.2 Fileyeurs de 15 m et moins

Les espèces principalement ciblées par les fileyeurs sont la sole sur toute l'année et la baudroie en été. Une flottille de fileyeurs à lieu jaune est également présente sur l'année entière.

En été, une part d'entre eux cible également les rougets barbets.

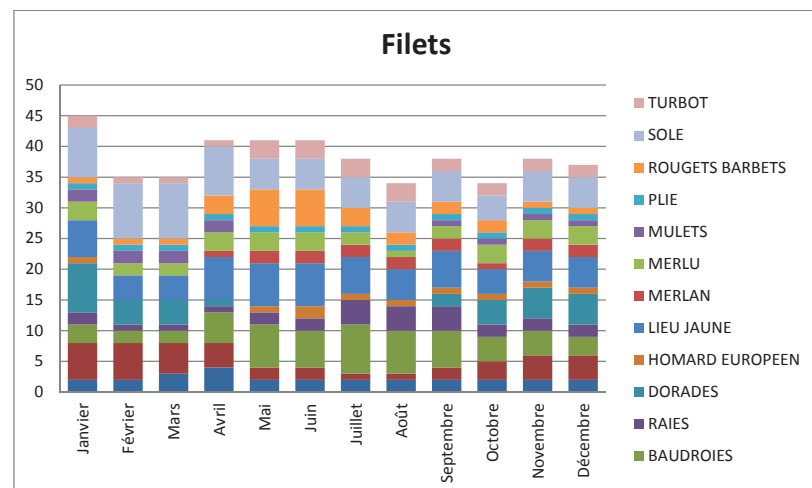
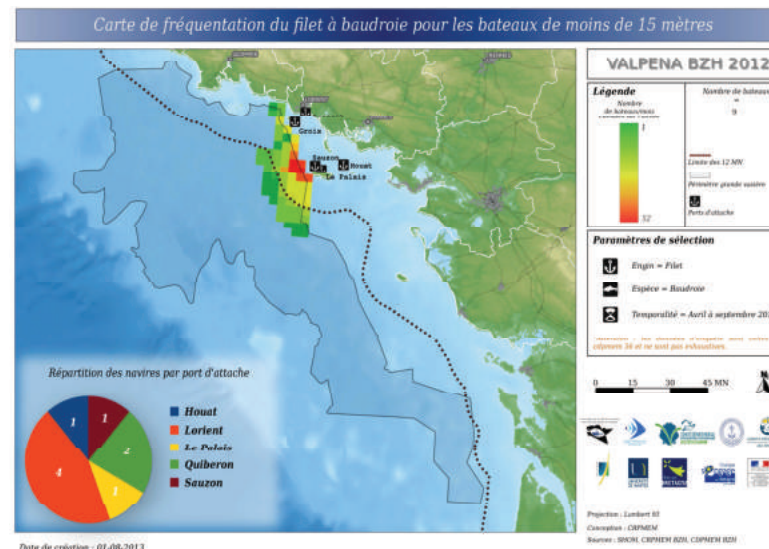
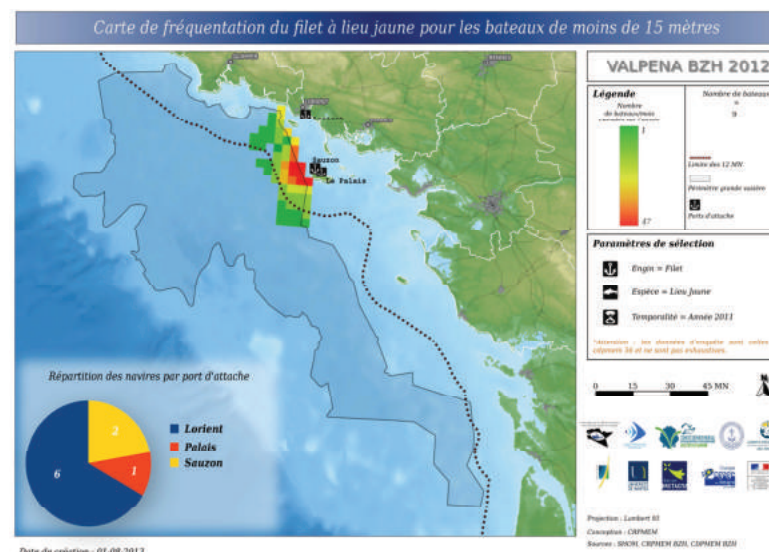


Figure 10 : Répartition mensuelle des fileyeurs sur la grande vasière et espèces pêchées - Navires morbihannais <= 15m enquêtés - Activité 2011



Carte 3 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du filet à baudroie, en mois cumulés entre avril et septembre 2011 - Navires morbihannais <= 15m enquêtés - Activité 2011



Carte 4 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du filet au lieu jaune, en mois cumulés pour 2011 Navires morbihannais <= 15m enquêtés - Activité 2011

Les fileyeurs ciblant la baudroie et le lieu jaune fréquentent globalement les mêmes zones. La zone la plus fréquentée est au sud-ouest de belle île.

La baudroie est ciblée d'avril à mai principalement. Sur cette période, certaines mailles peuvent être fréquentées jusqu'à 52 fois, en mois cumulés par navire.

Le filet à lieu jaune est pratiqué par le même nombre de navire que le filet à baudroie, mais sur toute l'année et moins intensément (un navire va venir moins souvent sur une même maille).

### 3.3 Palangiers et ligneurs de 15 m et moins

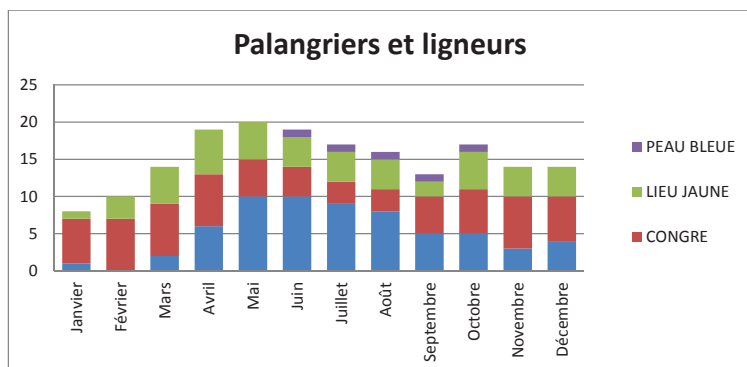
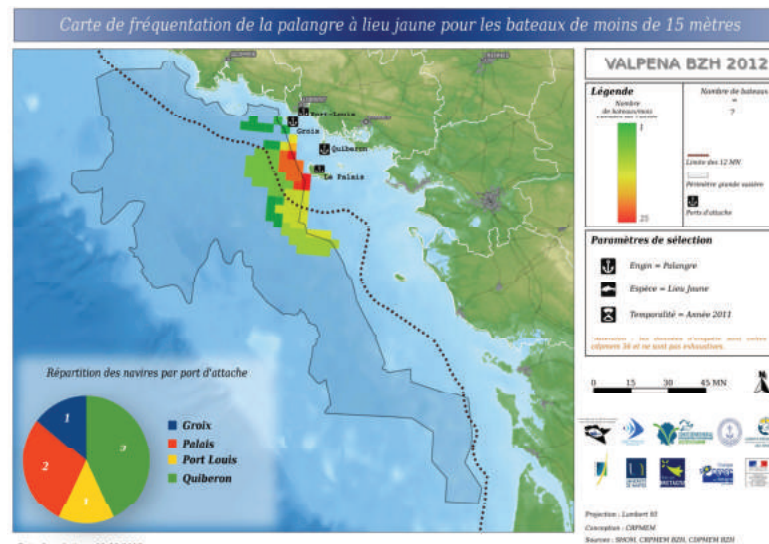
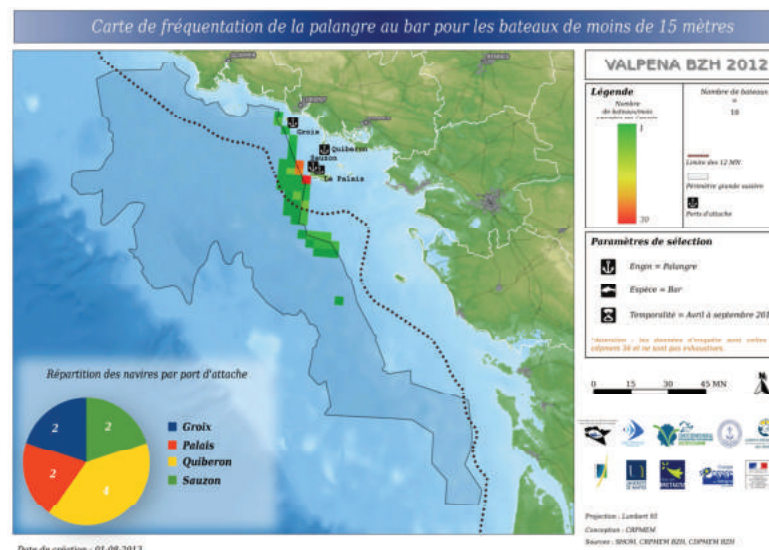


Figure 11 : Répartition mensuelle des palangriers et ligneurs sur la grande vasière et espèces pêchées - Navires morbihannais =<15m enquêtés - Activité 2011

Cette flottille cible principalement le bar entre mars et janvier, avec un pic en été. Ils ciblent également le congre et le lieu jaune tout au long de l'année, et, dans une moindre mesure, le peau bleue (*Prionace glauca*) entre juin et octobre.



Carte 5 : Carte de fréquentation sur la grande vasière de la palangre au lieu jaune, en mois cumulés sur 2011 - Navires morbihannais =<15m enquêtés - Activité 2011



Carte 6 : Carte de fréquentation sur la grande vasière de la palangre au lieu jaune, en mois cumulés sur 2011 - Navires morbihannais =<15m enquêtés - Activité 2011

En comparant les cartes 4 et 5, nous pouvons observer que les navires ciblant le lieu jaune à la palangre ou au filet fréquentent les mêmes mailles. Les palangriers s'étendent plus vers le sud-est de la grande vasière.

### 3.4 Chalutiers de fond de 15m et moins

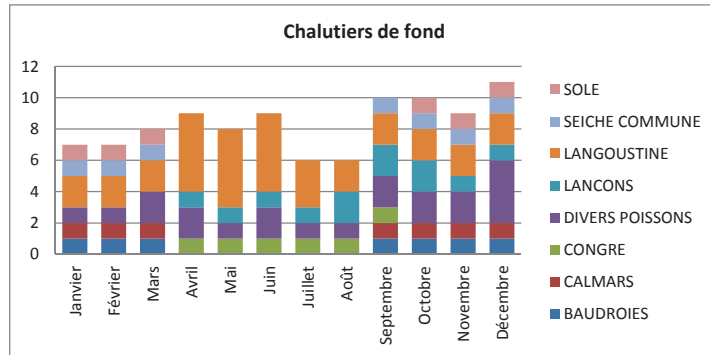
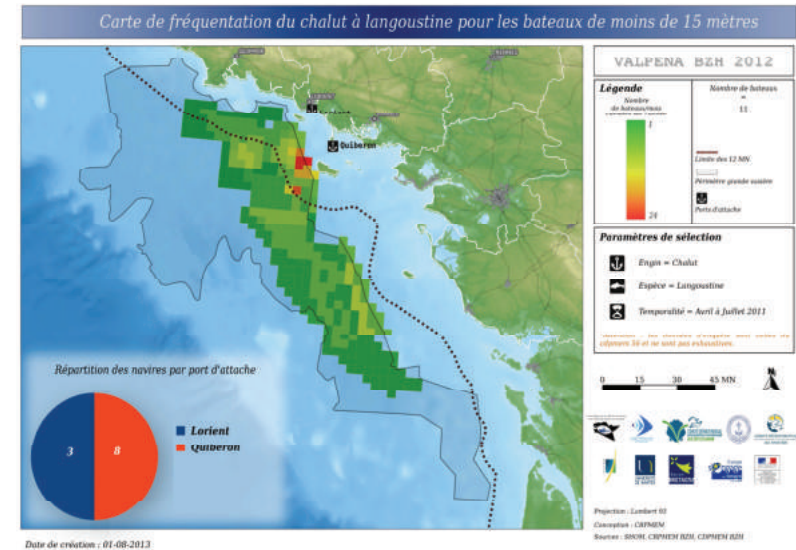


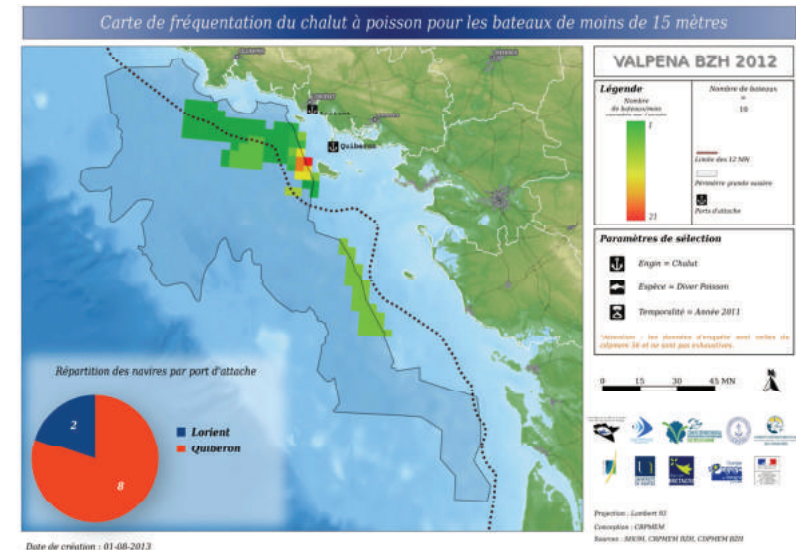
Figure 12 : Répartition mensuelle des chalutiers de fond sur la grande vasière et espèces pêchées - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011

Le métier principal est le chalut à langoustine pratiqué toute l'année avec un pic entre avril et juillet.

Dans une moindre mesure, les chalutiers à céphalopodes (seiche et calmar) sont également présents entre septembre et mars. La sole et la baudroie semblent également être ciblés entre octobre et mars.



Carte 7 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du chalut à langoustine, en mois cumulés entre avril et juillet 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011



Carte 8 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du chalut à poisson, en mois cumulés pour 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011

Le métier du chalut à langoustine est celui qui fréquente le plus de mailles sur la grande vasière. La dépendance de ce métier au périmètre de la grande vasière est donc très important.

Les mailles les plus fréquentées sont situées au large de Lorient et Vannes.

### 3.5 Métiers pélagiques de 15m et moins.

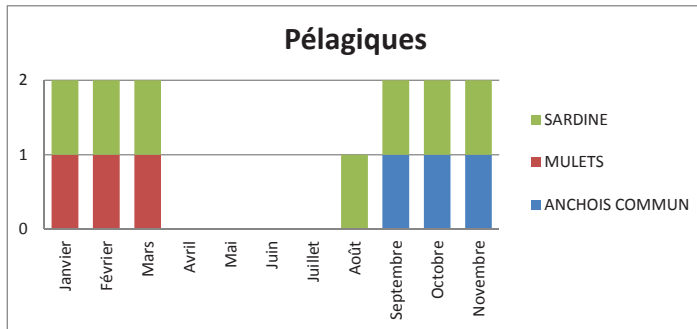


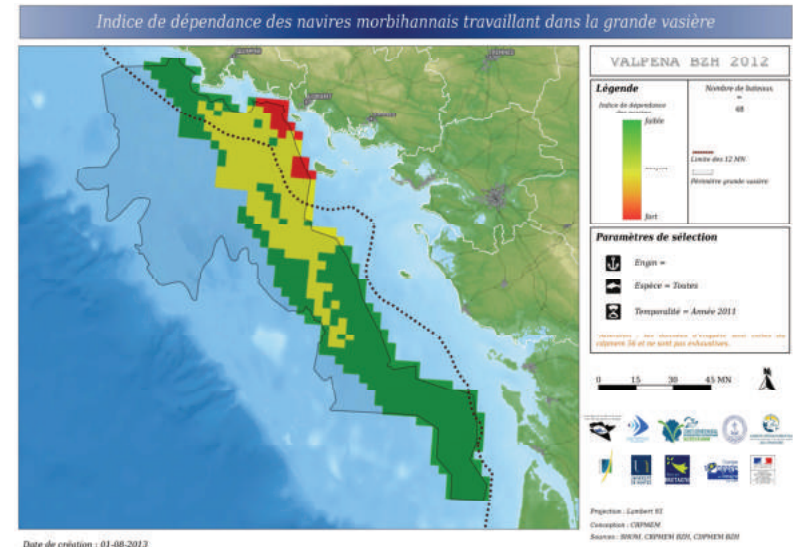
Figure 13 : Répartition mensuelle des pélagiques sur la grande vasière et espèces pêchées - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011

Seul deux navires de moins de 15 m pêchent au pélagique sur la zone. Ils sont présents d’août à mars et ciblent principalement l’anchois et la sardine.

Pour des raisons de confidentialité des données, les cartes pour les pélagiques (où il n’y a que 2 navires) ne sont pas disponibles.

### 3.6 Dépendance à la zone

La carte ci-dessous représente la dépendance à la grande vasière des navires bretons de 15 m et moins fréquentant la grande vasière. Cette dépendance représente le rapport entre l’activité des navires au sein d’une maille et leur activité totale (dans et hors de la grande vasière)



Carte 9 : Carte de l’indice de dépendance sur la grande vasière - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011

Les zones de forte dépendance se situent principalement à la marge Nord/Est de la grande vasière.

## 4 Synthèse

Les principaux métiers pratiqués par les navires Morbihannais <15 mètres sur la grande vasière sont le chalut de fond poissons et langoustines, le filet à lieux jaune, soles et baudroies, et la palangre à bars.

Les chalutiers langoustiniers de moins de 15 mètres concentrent leur activité dans l’ensemble du périmètre de la grande vasière. Les autres métiers sont répartis de la côte à la bordure nord du périmètre, et s’éloignent peu de leur port d’attache, ce qui explique la forte dépendance de la flottille morbihannaise dans la limite nord du périmètre UEGC.

L’activité de la flottille se concentre au large de Lorient et Quiberon, qui sont les deux ports d’attache majoritaires. Comme le présente la carte 9, la flottille morbihannaise des moins de 15 mètres est dépendante à plus de 50% de la zone grande vasière, dans sa partie centrale.

## Table des figures

Figure 1 : Maillage Valpena sur la zone de la grande vasière.....	3
Figure 2 : Répartition par port d'attache des navires morbihannais enquêtés =< 15m - Année 2011.....	4
Figure 3 : Genre de navigation pour les navires morbihannais enquêtés =< 15m - Activité 2011.....	5
Figure 4 : Genre de navigation pour les navires morbihannais enquêtés =< 15m fréquentant la grande vasière- Activité 2011.....	5
Figure 5 : Répartition par port d'attache des navires =<15m fréquentant la grande vasière - Navires morbihannais enquêtés - Activité 2011.....	6
Figure 6 : Répartition des engins mis en œuvre sur la grande vasière- Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	7
Figure 7 : Saisonnalité des engins sur la grande vasière- Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	8
Figure 8 : Répartition mensuelle des caseyeurs sur la grande vasière, par espèces ciblées - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	9
Figure 9 : Zoom sur la répartition mensuelle des caseyeurs à crustacés sur la grande vasière - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	9
Figure 10 : Répartition mensuelle des fileyeurs sur la grande vasière et espèces pêchées - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	11
Figure 11 : Répartition mensuelle des palangriers et ligneurs sur la grande vasière et espèces pêchées - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	13
Figure 12 : Répartition mensuelle des chalutiers de fond sur la grande vasière et espèces pêchées - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	15
Figure 13 : Répartition mensuelle des pélagiques sur la grande vasière et espèces pêchées - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	17

## Table des cartes

Carte 1 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du casier à homard, en mois cumulée pour 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	10
Carte 2 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du casier à tourteau, en mois cumulée pour 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	10
Carte 3 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du filet à baudroie, en mois cumulés entre avril et septembre 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	12
Carte 4 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du filet au lieu jaune, en mois cumulés pour 2011 Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	12
Carte 5 : Carte de fréquentation sur la grande vasière de la palangre au lieu jaune, en mois cumulés sur 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	14
Carte 6 : Carte de fréquentation sur la grande vasière de la palangre au lieu jaune, en mois cumulés sur 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	14
Carte 7 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du chalut à langoustine, en mois cumulés entre avril et juillet 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	16

Carte 8 : Carte de fréquentation sur la grande vasière du chalut à poisson, en mois cumulés pour 2011 - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	16
Carte 9 : Carte de l'indice de dépendance sur la grande vasière - Navires morbihannais =< 15m enquêtés - Activité 2011.....	18

# **ANNEXE 5**



# Étude de marché et stratégie commerciale de la langoustine du golfe de Gascogne

---

Décembre 2013





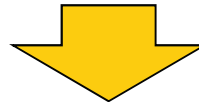
- **Contexte, objectifs de l'étude et méthodologie**
- **Phase 1 : étude du marché de la langoustine**
  1. **Production, consommation et échanges pour l'Europe et la France**
  2. **Attitudes, comportements et besoins des consommateurs et de la distribution en France**
  3. **Évaluation de la langoustine du golfe de Gascogne**
- **Phase 2 : préconisations**
  1. **Scénarios**
  2. **Stratégie pour la langoustine du golfe de Gascogne**
  3. **Plan d'actions**
- **Conclusion**
- **Annexes**

## Contexte

- Cette étude est une des composantes du projet CGV.
- Le projet CGV (Concertation pour une pêche durable dans la Grande Vasière) a pour objectif de rassembler les acteurs de la pêche Grande Vasière pour partager un diagnostic à l'échelle de ce territoire et définir des outils destinés à alimenter un plan de gestion à long terme.
- La flottille langoustinière du golfe de Gascogne est concernée au premier chef par ce projet.
- L'Agria est la structure porteuse du projet et en assure la coordination et l'animation.
- Le groupe de travail n° 2 « socio-éco-marché » (GT 2) piloté par l'ANOP a été chargé de la mise en œuvre d'une étude du marché de la langoustine du golfe de Gascogne.

## Objectifs de l'étude

- La langoustine pêchée et débarquée par les navires côtiers qui travaillent sur la Grande Vasière est essentiellement vendue vivante et entière.
- C'est une espèce stratégique pour certaines places portuaires et les acteurs qui y opèrent, dont certains sont spécialisés sur la langoustine.
- La saisonnalité marquée des débarquements impacte les niveaux de prix.
- Les débarquements de langoustine enregistrent une régression importante depuis 10 ans (-45% en volumes), consécutive notamment à une baisse du nombre de navires et liée également à une variabilité de la capturabilité des langoustines.
- La consommation nationale, en recul, est couverte au 2/3 par l'import.
- Au niveau du marché français la langoustine vivante ne représente qu'une petite part de la consommation.



- L'objectif de l'étude est de dresser un bilan actualisé et détaillé du marché de la langoustine.
- Il s'agira ensuite de définir une stratégie commerciale destinée à apporter une meilleure valorisation de la langoustine au niveau de la production et particulièrement lors des pics de production.

## Démarche et méthodologie

L'étude a été conduite en 2 grandes phases :

1. L'étude du marché proprement dite sous la forme d'un état des lieux débouchant sur un diagnostic de la situation de la langoustine du golfe de Gascogne.

Elle a été réalisée à partir d'analyses documentaires et statistiques (sources RIC, FranceAgriMer, Eurostat, FAO), d'échanges avec le groupe de travail et d'une enquête approfondie auprès des opérateurs du marché (plus de 80 entretiens).

Cela a permis de décrire et de comprendre le marché, notamment les insatisfactions et les attentes des clients, distributeurs et consommateurs.

Cette première phase a été conclue par une évaluation sous la forme d'une analyse AFOM (atouts-faiblesses-opportunités-menaces) de la langoustine du golfe de Gascogne.

2. Des préconisations stratégiques et opérationnelles :
  - La définition d'une stratégie pour la langoustine du golfe de Gascogne.
  - Un programme d'actions prioritaires sous la forme de fiches actions.

## Démarche et méthodologie

### Principaux entretiens réalisés

PÊCHEURS	
LA HOULE	SAINT-GUENOLE
D FAOU	LE GUILVINEC

MAREYEURS	
GALLEN	CONCARNEAU
SAHN LE MAO	DOURNENEZ
PÊCHERIES DE LA COTINIÈRE	LA COTINIÈRE
MAREE +	LA ROCHELLE
FORO MAREE	LA ROCHELLE
PECHERIES DE CORNOUAILLE	LE GUILVINEC
PAON SENANNE	LE GUILVINEC
PECHERIES GUILVINISTES	LE GUILVINEC
MOULIN LOCTUDY MAREE	LOCTUDY
MOULIN LORIENT MAREE	LORIENT
MAREE LDA	LORIENT
TOP ATLANTIQUE	LORIENT
FOUCHER MAURY	PAIMBOEUF
SAS JAFFRAY	REDON
PECHERIE DES EMBRUNS	SAINT-GUENOLE

GROSSISTES IMPORTATEURS BRETAGNE	
AME HASLE	CHERRUEIX
ARGIS-GALAC'SEA	LORIENT
ALPHA BAY	LORIENT
DOMINIQUE TOMINE	LORIENT
LES VIVIERS DE KEROMAN	LORIENT
SEA GEL	LORIENT
BERJAC VIANDES	NANTES
POMONA PÊCHERIES OCEANES	NANTES
DAVID POTTIER	NANTES
VIVES EAUX	NANTES REZE
FRANCE FISH	NANTES

GROSSISTES IMPORTATEURS FRANCE	
MARINE SF	BOULOGNE/MER
CONTINENTAL SF	BOULOGNE/MER
MARGAIN MARÉE	LYON
GELAZUR	NICE
PRF	RUNGIS
BASSEZ ET CIE	RUNGIS
DEMARNE	RUNGIS
GILLES ET CIE	RUNGIS

TRANSFORMATEURS	
CRUSTAFRAIS	DIEPPE
VIVIERS DE LOCTUDY	LOCTUDY
CAPITAINE HOUAT	LORIENT
ADRIEX	NANTES
HALIOS	SAINT-GUENOLE
KRUSTANORD	ST LAURENT DU VAR

GRANDE DISTRIBUTION CENTRALES	
SCARMOR	LANDERNEAU
SCAOUEST	NANTES
SYSTEME U OUEST	NANTES CARQUEFOU
PICARD	PARIS
SCAPMAREE	RUNGIS
CASINO	SAINT-ETIENNE
AUCHAN	VILLENEUVE D'ASCQ

GRANDE DISTRIBUTION MAGASINS	
LECLERC	ARRAS
LECLERC	REZÉ (44)
AUCHAN	BORDEAUX
LECLERC	CLICHY/BOIS (93)
SUPER U GUIDEL	LORIENT GUIDEL
KERVILLY MAREE	QUIMPER
LECLERC	RUEIL MALMAISON (92)
CASINO	VALENCE

POISSONNIERS CENTRALE	
SCAPP	TOULOUSE

POISSONNIERS MAGASINS	
POISSONNERIE GOBIN	BESANCON
LE JARDIN DE LA MER	LORIENT
AUFFRET CHANTAL	LORIENT
DOLEAN MAREE	LORIENT
LA PÊCHERIE	LORIENT
L'ETAL DU MARIN	LORIENT
L'HUÎTRE RIEUSE	MONTPELLIER
PAON	NANTES
LES JARDINIERS DE L'Océan	NANTES
RINO NICOLINI	RENNES
LES POISSONNIERS REUNIS	RENNES
POISSONNERIE DU MIDI	VINCENNES

RHD CENTRALE	
METRO CASH & CARRY	CHERBOURG

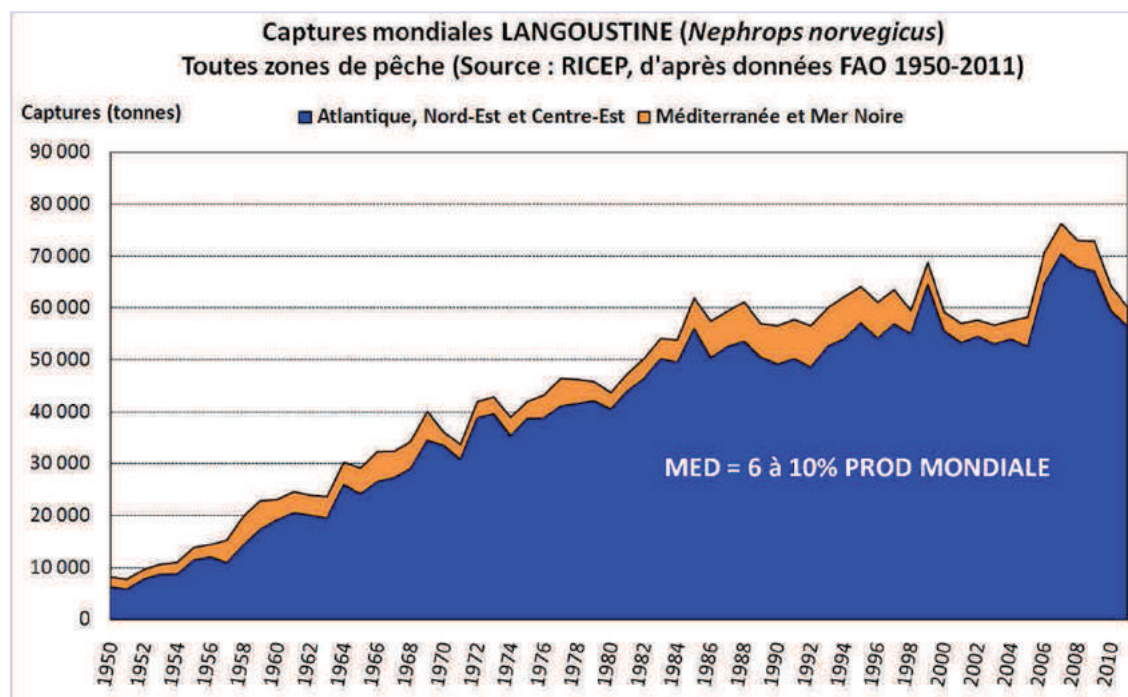
RHD RESTAURANTS	
LE JARDIN GOURMAND	LORIENT
LA CABANE A HUÎTRES	LYON
LA CIGALE	NANTES
LA POISSONNERIE	NANTES
LA LAUMIÈRE	PARIS
PENNARUN TRATEUR	QUIMPER

**Phase 1 : étude du marché de la langoustine**

1. Production, consommation et échanges pour l'Europe et la France
2. Attitudes, comportements et besoins des consommateurs et de la distribution en France
3. Évaluation de la langoustine du golfe de Gascogne

## DONNEES DE PRODUCTION ET DE MARCHÉ - Echelle mondiale et UE27 - LANGOUSTINE (*Nephrops norvegicus*)

### Principales zone de pêche



Plus de 90% de la langoustine *Nephrops norvegicus* est capturée en Atlantique Nord-Est.

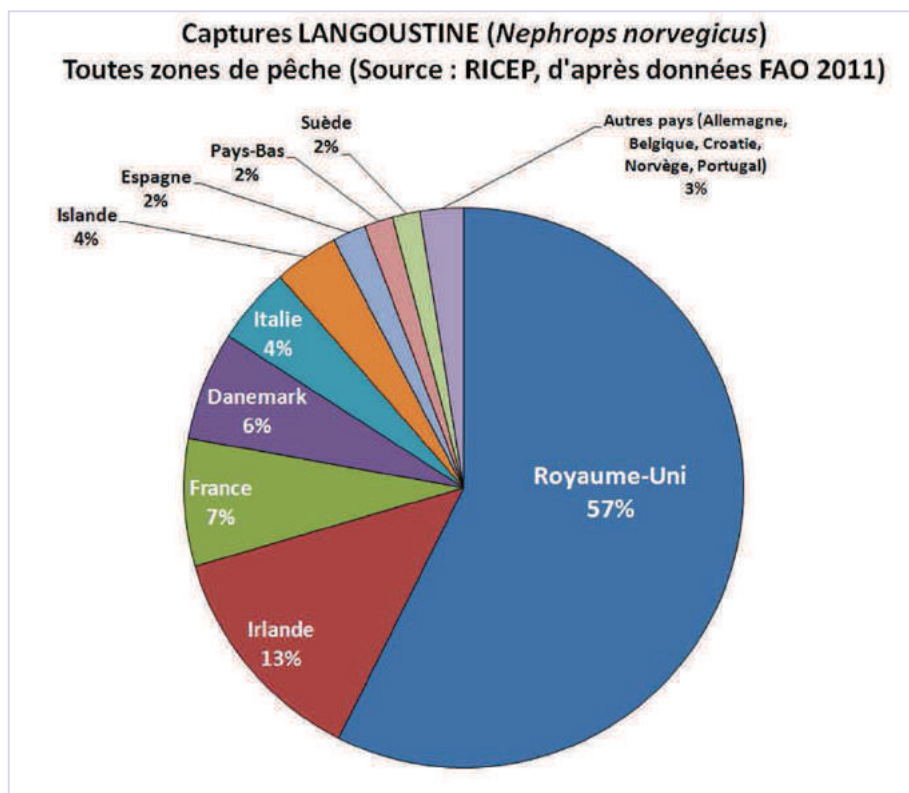
La production méditerranéenne représente à peine 7% des volumes capturés et les captures en Atlantique Centre-Est moins de 1%.

Jusqu'en 1985, la production a enregistré une croissance régulière et continue de 6% en moyenne par an.

A partir de 1985 les volumes capturés se sont stabilisés à un peu moins de 60 000 T.

De 2006 à 2008 la production enregistre un pic important essentiellement lié à la hausse de production observé au Royaume-Uni, en Ecosse principalement.

## Principaux pays producteurs



Moins d'une dizaine de pays exploite significativement la langoustine.

Avec 34 500 T produites en 2011, le Royaume-Uni est de loin le principal producteur de langoustine en Europe. Il représente près de 60% des volumes débarqués, dont 1/4 est débarqué en queues. L'Ecosse est la première province de pêche du Royaume-Uni, dont elle représente plus de 70% des débarquements de langoustines.

L'Irlande représente 13% de la production mondiale de langoustine soit 7 900 T produites en 2011.

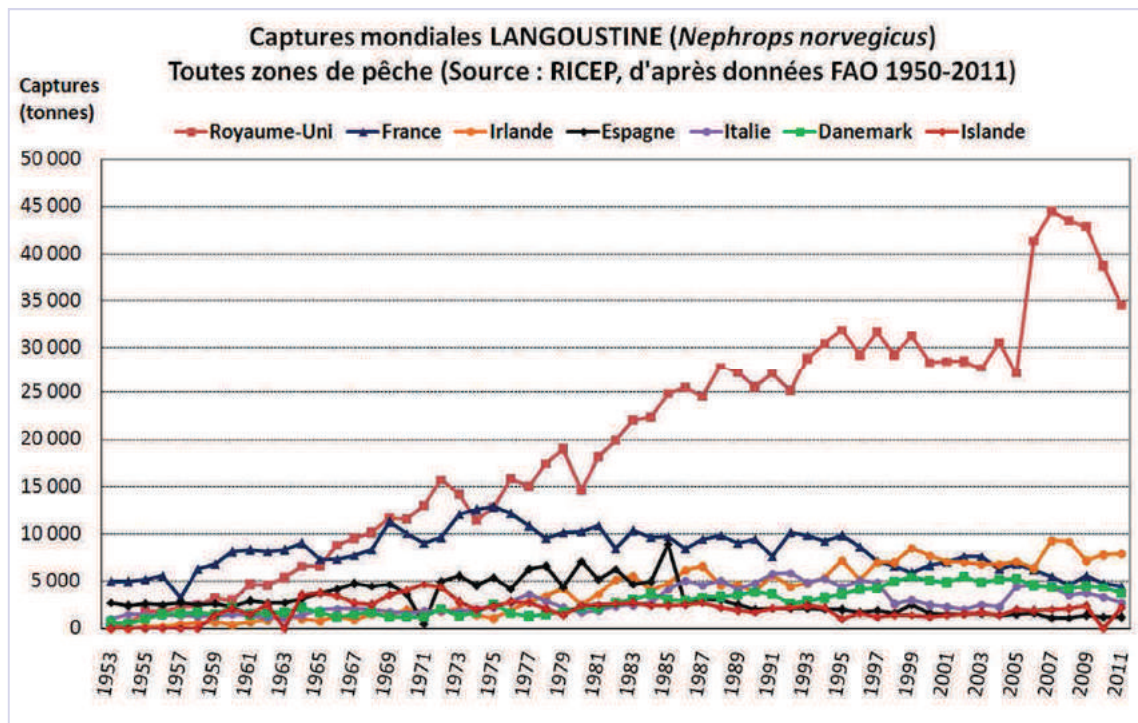
La France arrive en 3<sup>ème</sup> position avec 4 400 T produites en 2011.

Suivent :

- Le Danemark / 3 800 T
- L'Italie / 2 700 T
- L'Islande / 2 200 T



### Principaux pays producteurs (suite)



La pêcherie de langoustine s'est développée en Ecosse depuis les années 60. De quelques tonnes dans les années 60, elle atteint 30 000 T en 2010. La langoustine y représente la seconde espèce en valeur après le maquereau.

La plus grande partie des captures est faite par des chalutiers, la zone de pêche la plus importante étant le banc Fladen en mer du Nord (50% des captures de langoustine).

La pêche au casier pèse aussi un poids non négligeable dans les captures de langoustine en Ecosse, notamment sur la côte Ouest où elle représente entre 20 et 25% des débarquements (soit une estimation de 2 500 T de langoustines pêchées au casier).

## Consommation apparente / principaux pays consommateurs

Consommation apparente des principaux pays producteurs et importateurs de langoustine (*Nephrops norvegicus*)  
Source : RICEP, d'après données Eurostat 2010 et RIC 2010

Données en tonnes Pays /	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Taux de couverture des importations
Royaume-Uni	38 652	3 029	20 992	<b>20 690</b>	<b>15%</b>
Irlande	7 758	298	4 282	<b>3 775</b>	<b>8%</b>
<b>France</b>	<b>4 785</b>	<b>10 030</b>	<b>332</b>	<b>14 483</b>	<b>69%</b>
Danemark	4 341	910	5 276	-25	
Italie	3 350	11 956	371	<b>14 935</b>	<b>80%</b>
Suède	1 253	144	359	<b>1 038</b>	<b>14%</b>
Espagne	1 174	9 304	513	<b>9 965</b>	<b>93%</b>
Pays-Bas	701	1 856	2 939	-382	
Portugal	152	214	132	<b>234</b>	<b>92%</b>
Belgique	134	515	183	<b>466</b>	<b>110%</b>

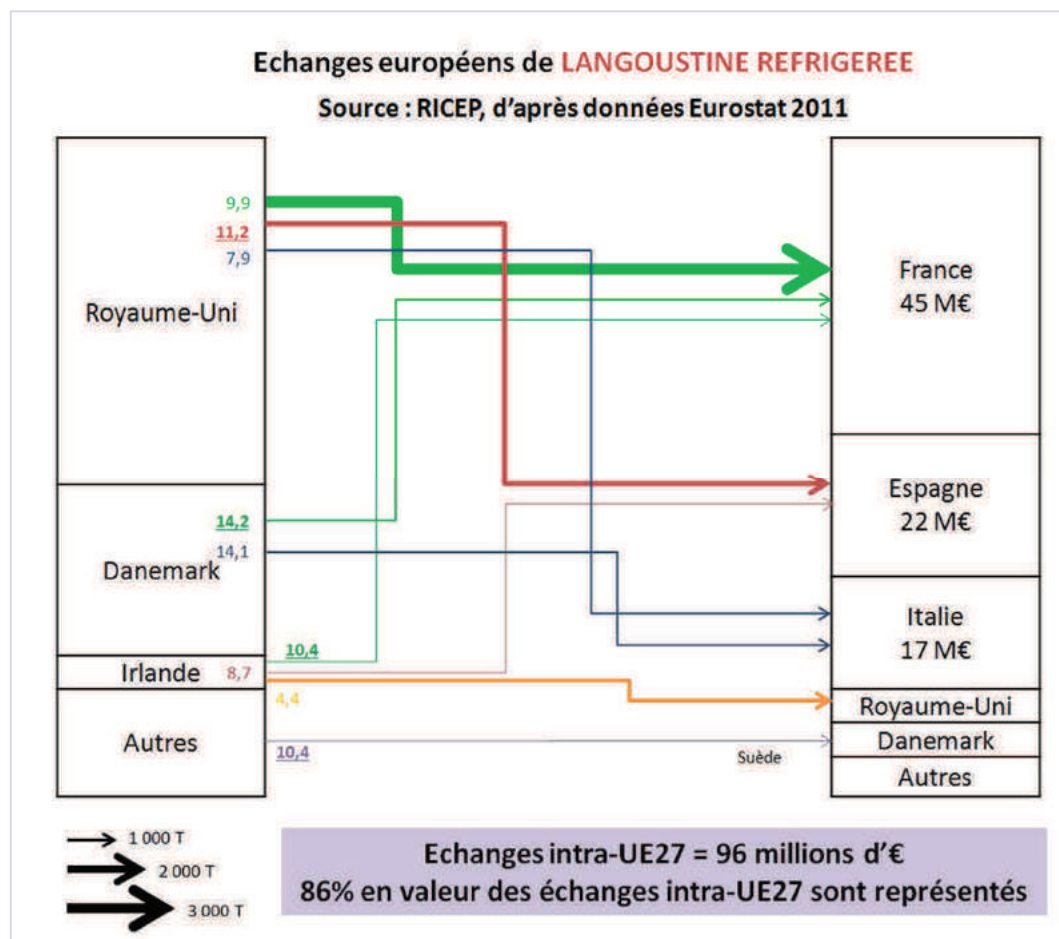
Certains pays de l'Europe du Nord sont essentiellement exportateurs (Danemark, Pays-Bas).

D'autres voient leur consommation apparente couverte en grande partie par les importations. Il s'agit de la France, l'Italie et l'Espagne qui représentent les trois principaux marchés demandeurs de l'Europe du Sud.

En 2010, la France produit 4 800 T de langoustine dont 65% en vivante. Les importations, à hauteur de 10 000 T, couvrent près de 70% de la consommation apparente.

Le Royaume-Uni exporte plus de la moitié de sa production de langoustine, avec trois principaux marchés destinataires : la France sur la langoustine réfrigérée et vivante, l'Italie et l'Espagne sur la congelée.

## Echanges européens de langoustine fraîche/réfrigérée

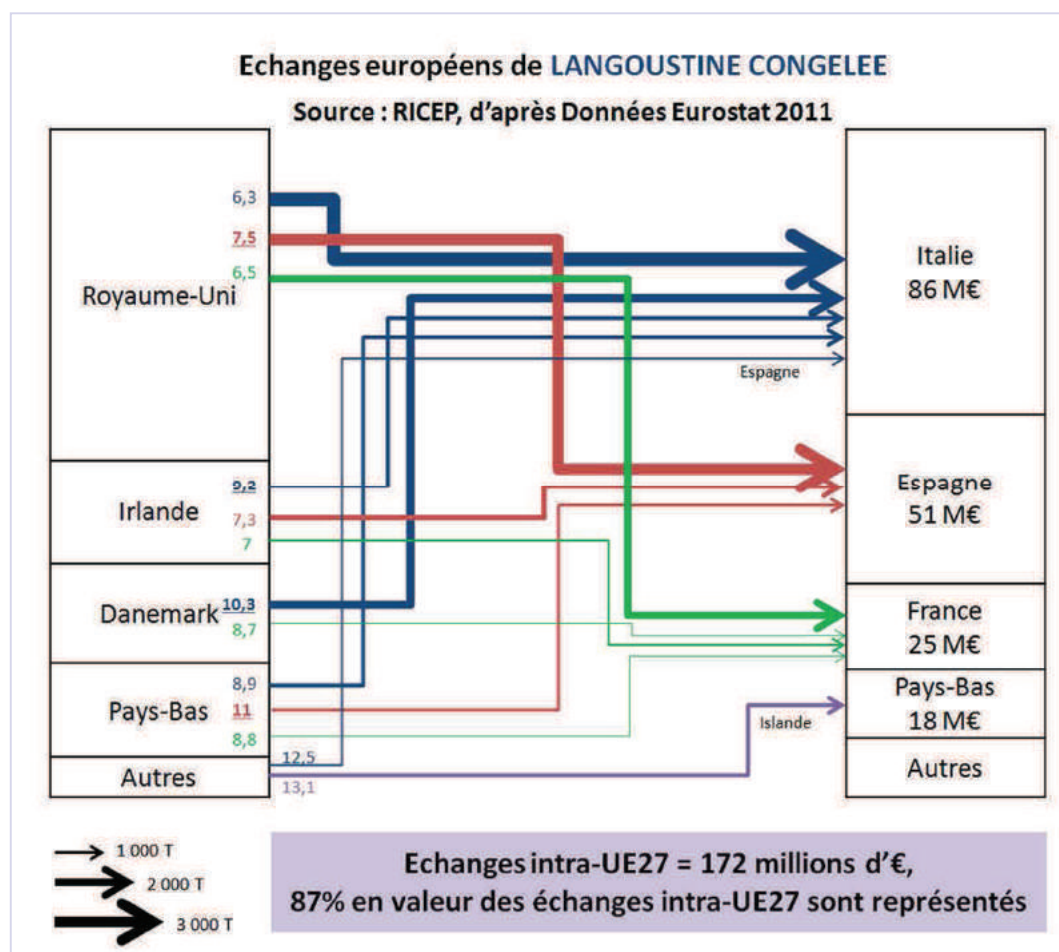


Cette cartographie de flux représente en valeur les principaux échanges internationaux de langoustine réfrigérée, segment qui regroupe une grande diversité de produits, de la langoustine vivante à la queue de langoustine avec des calibres non spécifiés.

L'ensemble des échanges intra-UE27 représente 96 millions d'Euros sur la langoustine réfrigérée, pour 9 600 T de produits échangés.

La France est le premier marché importateur de langoustine réfrigérée à hauteur de 45 millions d'Euros, soit presque la moitié des importations européennes (UE27).

## Echanges européens de langoustine congelée



La même représentation des principaux flux échangés sur le marché européen est ici établie pour la langoustine congelée, elle permet d'identifier les principaux marchés européens destinataires de la langoustine congelée produite par le Royaume-Uni, l'Irlande, le Danemark et les Pays-Bas.

L'ensemble des échanges intra-UE27 représente 172 millions d'euros sur la langoustine congelée pour plus de 20 000 T de produits échangés.

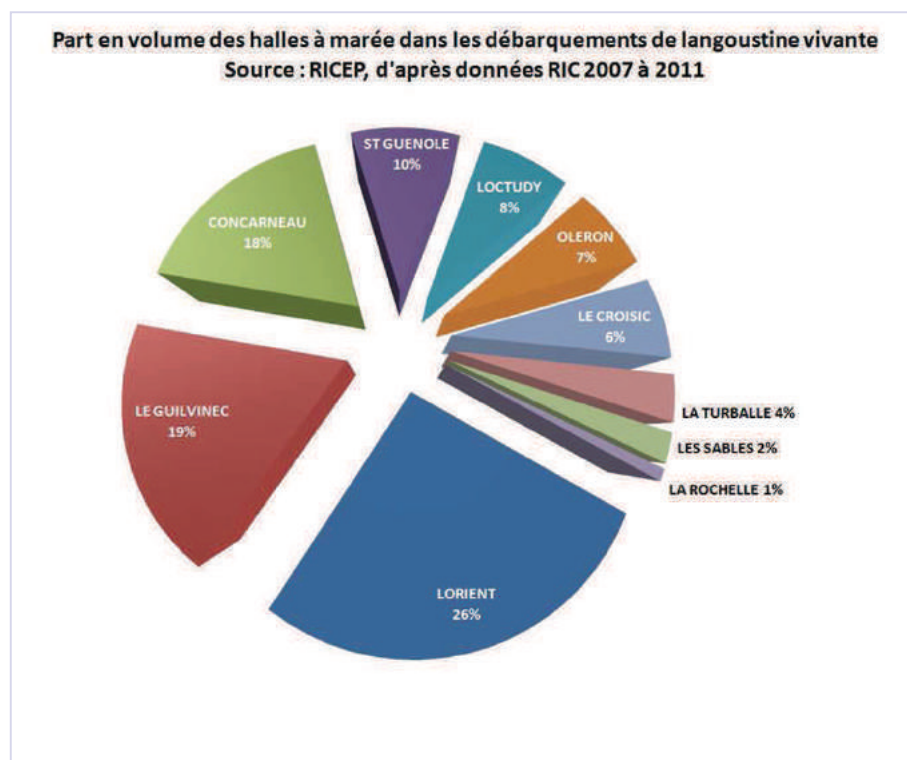
L'Italie est le premier marché destinataire qui pèse 86 millions d'Euros.

La France arrive en troisième position après l'Espagne, avec 25 millions d'Euros de langoustine congelée importée, en provenance du Royaume-Uni principalement.

A noter des différences de prix d'un flux à l'autre de la cartographie, selon l'origine et le marché destinataire, qui font augurer des différences de produits en calibres et/ou en présentation.

**DONNEES DE PRODUCTION ET DE MARCHE**  
**- Echelle France -**  
**LANGOUSTINE (*Nephrops norvegicus*)**

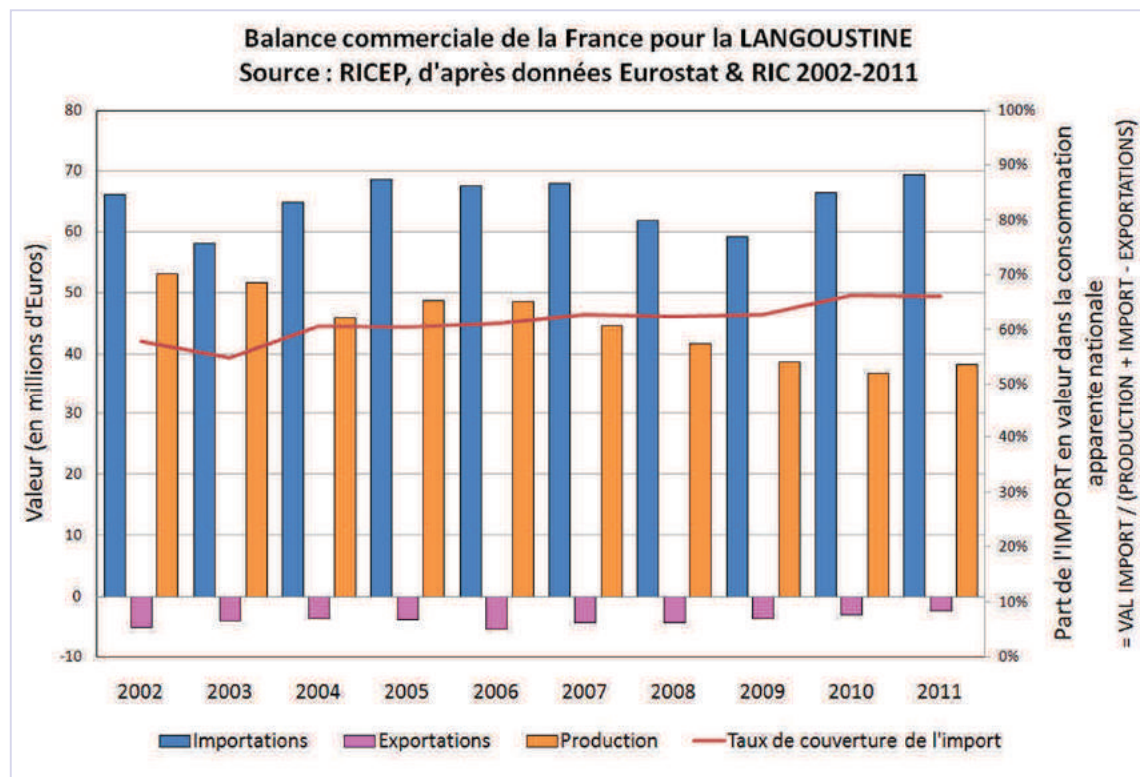
**Principales halles à marée pour la langoustine vivante**



Les débarquements de langoustine vivante concernent une dizaine de halles à marée, situées en Bretagne Sud (80% des débarquements en volumes) et sur la façade Atlantique (20% en volume).

En moyenne sur la période 2007-2011, la Cornouaille représente plus de la moitié des débarquements de langoustine vivante en volume, Lorient 1/4.

## Balance commerciale de la France pour la langoustine (tous produits confondus)

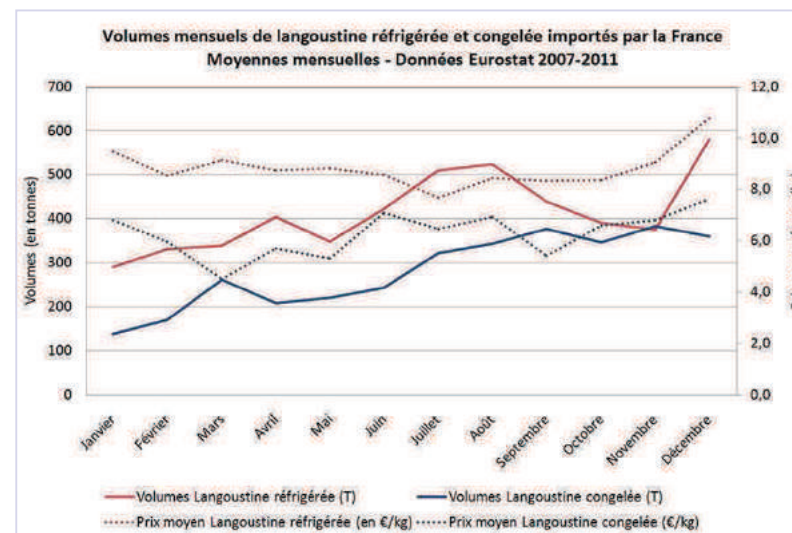
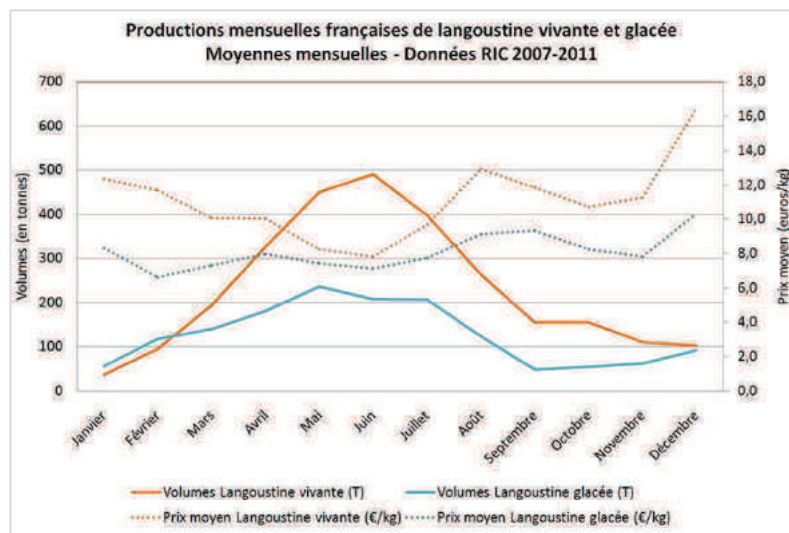


La production nationale de langoustine (vivante+glacée) connaît une nette régression depuis 2002, passant de 53 millions d'Euros en 2002 à 38 millions d'Euros en 2011, soit une perte moyenne de 3,6% en valeur par an. Cette régression s'explique par une chute des volumes débarqués, consécutive aux plans de sorties de flotte successifs qui ont vu se réduire le nombre d'unités de pêche ciblant la langoustine, mais aussi par une forte variabilité de la capturabilité des langoustines, dont les raisons ne sont pas bien connues.

Les exportations restent anecdotiques (moins de 5 millions d'Euros, elles passent en dessous des 400 T à partir de 2004).

En parallèle les importations se sont maintenues à un niveau de plus de 60% de la consommation apparente.

## Production française de langoustine (vivante et glacée) et importations (langoustine réfrigérée et congelée) : volumes et prix moyens mensuels



Les débarquements de langoustine, vivante et glacée, sont marqués d'une forte saisonnalité :

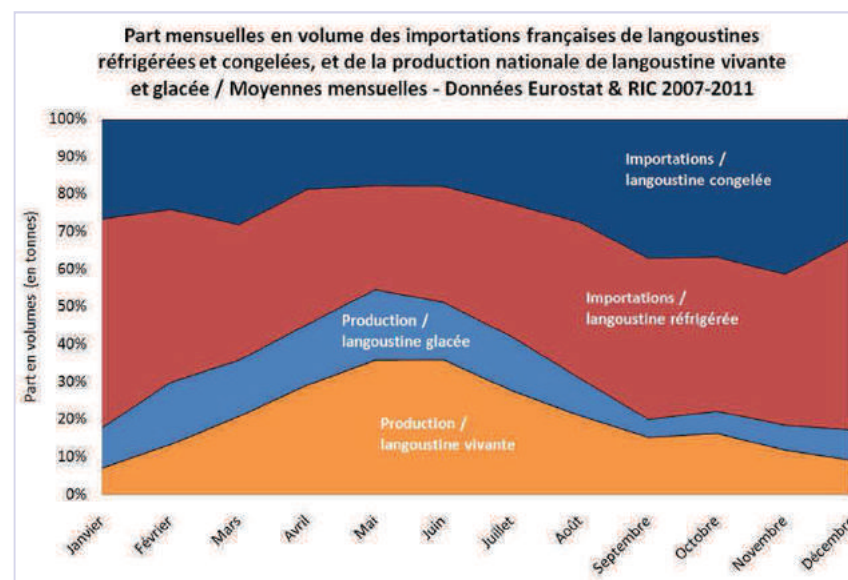
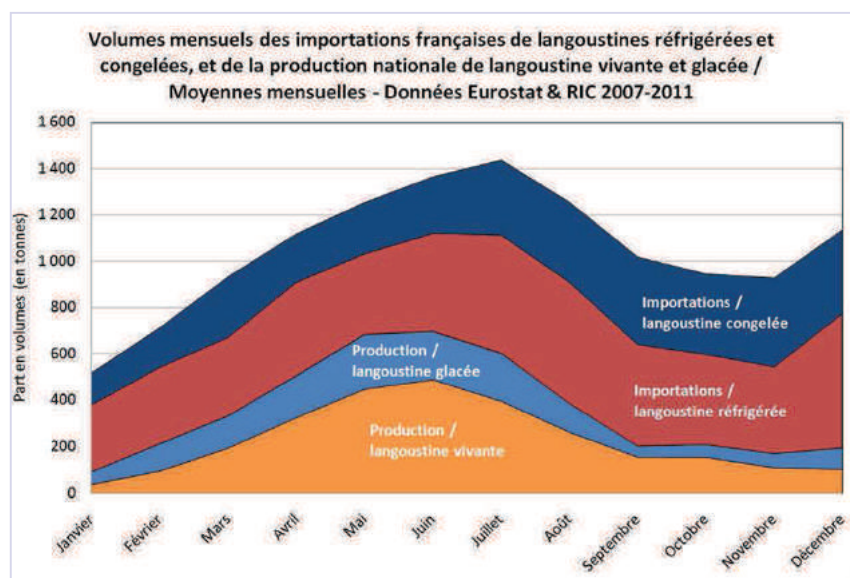
- 60% des volumes de langoustine vivante sont débarqués entre avril et juillet, sur cette période le prix moyen est inférieur à 10 €/kg; c'est aux mois d'août et décembre que les prix moyens sont les plus forts, du fait d'une demande accrue;
- pour la langoustine glacée, plus de la moitié des débarquements s'effectue entre avril et juillet avec un prix moyen à peu près stable à moins de 8 €/kg sur cette période. Le prix moyen atteint plus de 10 €/kg en décembre.

En parallèle, le marché français est alimenté par des importations de langoustine réfrigérée (dont vivante) et congelée :

- les volumes importés de langoustine réfrigérée sont les plus forts en juillet-août ainsi qu'au mois de décembre;
- les volumes importés de langoustine congelée sont les plus forts de juillet à décembre.

L'absence de précision sur les différents produits (en termes de présentation et de calibres) qui se cachent derrière les langoustines réfrigérées et congelées d'importation, ne permet pas une comparaison des niveaux de prix avec la production nationale. Il faut cependant souligner que les variations de prix sur les langoustines réfrigérées et congelées d'importation sont moins marquées (écarts-types inférieurs à 1 €/kg) que pour la langoustine vivante (écart-type de plus de 2,3 €/kg) et glacée (écart-type = 1,05 €/kg) produites en France.

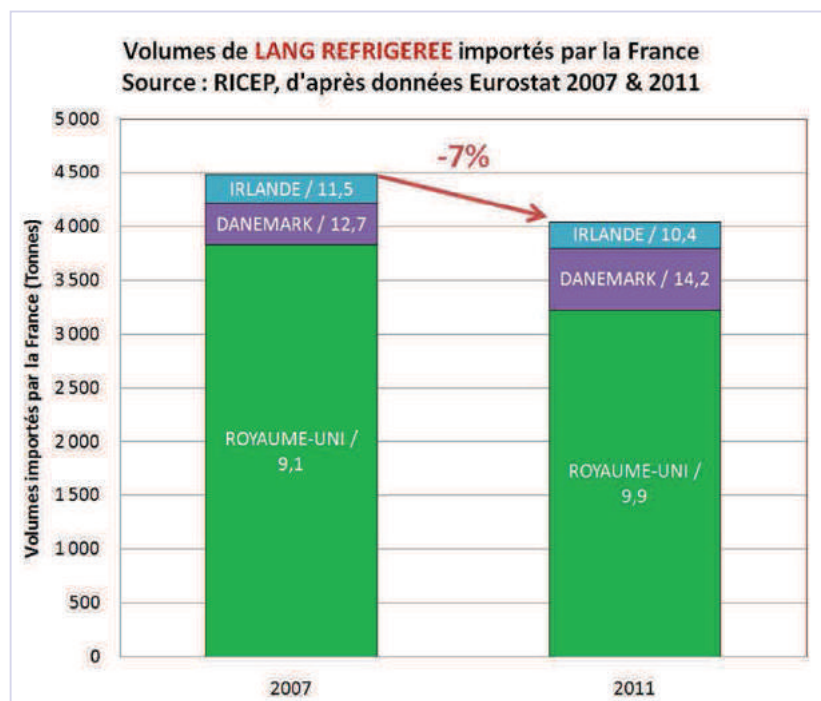
**Production française de langoustine (vivante et glacée) et importations (langoustine réfrigérée et congelée) : volumes et parts mensuelles**



Toute l'année, la part en volume des importations est supérieure à 50% des volumes (IMPORT + PRODUCTION). Elle dépasse 80% de ces volumes de septembre à janvier, lorsque la production nationale est la plus faible et la demande importante sur la fin d'année.

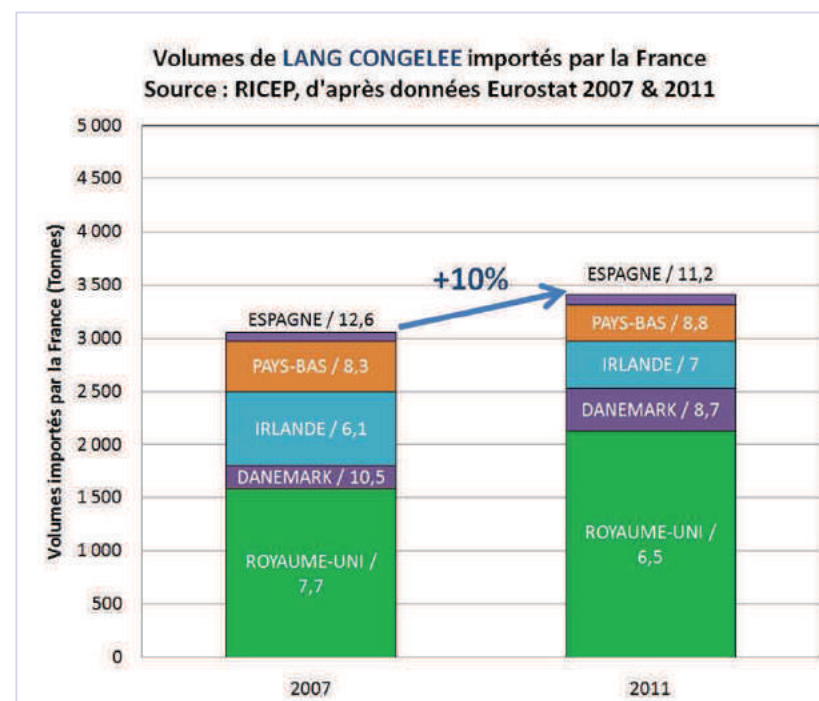


## Evolution des importations de langoustine par la France de 2007 à 2011



Les volumes de langoustine réfrigérée importés par la France ont enregistré une petite baisse de -7% entre 2007 et 2011, passant de 4 600 T à 4 300 T.

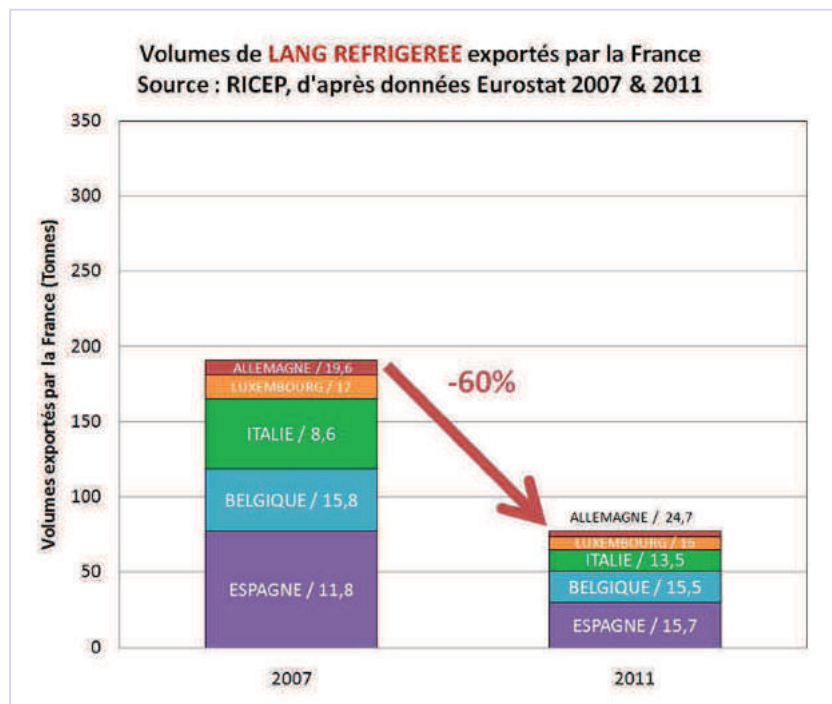
Cette baisse est liée notamment à un repli de -16% des importations en provenance du Royaume-Uni.



Les volumes de langoustine congelée importés par la France ont enregistré une hausse de +10% entre 2007 et 2011, passant de 3 100 T à 3 500 T.

Cette hausse est liée notamment à une augmentation des volumes en provenance du Royaume-Uni (+34%) et du Danemark (+88%).

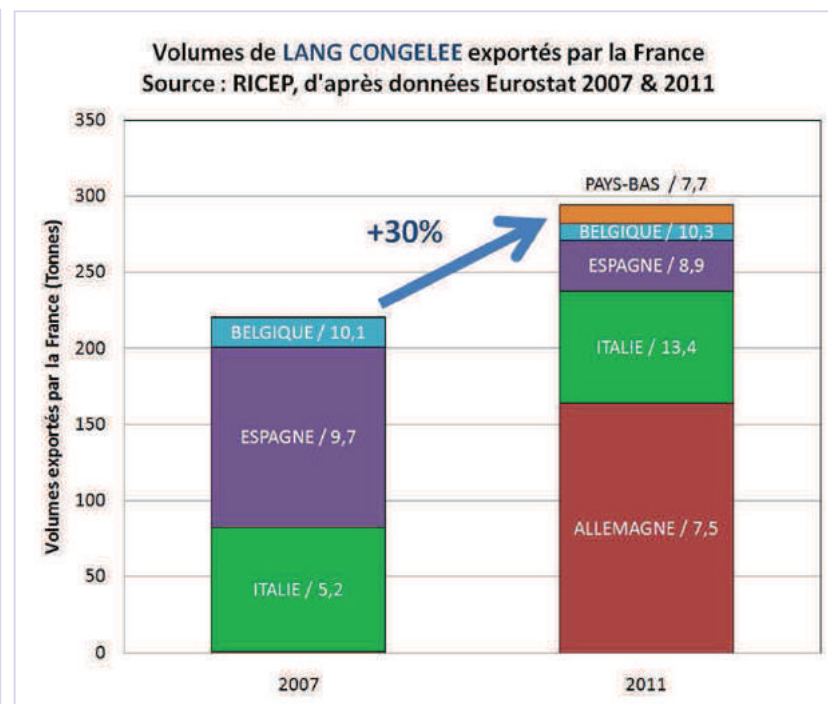
## Evolution des exportations de langoustine par la France de 2007 à 2011



Les volumes de langoustine réfrigérée exportés par la France ont enregistré baisse importante de -60% entre 2007 et 2011, passant de 200 T à 80 T.

Ce recul concerne tous les pays destinataires.

Le marché destinataire espagnol enregistre un net repli de -60%, qui concerne la langoustine réfrigérée d'origine France mais également tous les autres pays qui exportaient de la langoustine réfrigérée vers l'Espagne (Cf. annexes).

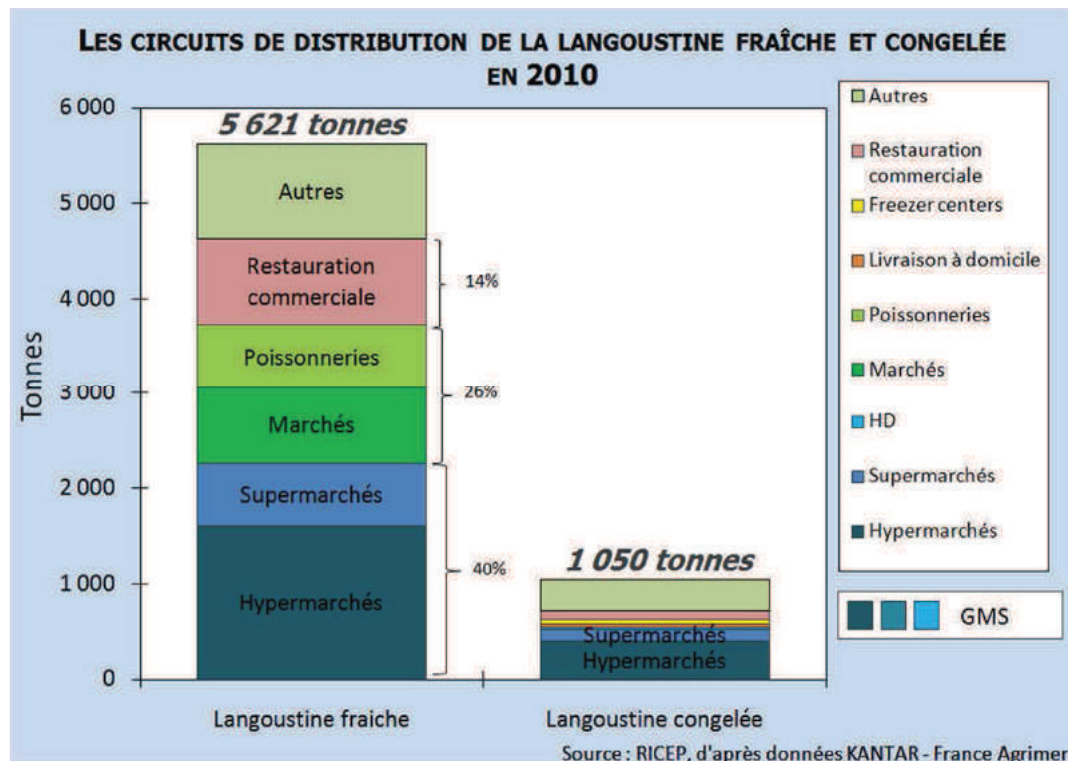


Les volumes de langoustine congelée exportés par la France ont enregistré une hausse de +30% entre 2007 et 2011, passant de 230 T à 300 T.

L'apparition de l'Allemagne comme marché destinataire, qui représente 44% des volumes de langoustine congelée exportés en 2011, explique cette évolution.

Le marché destinataire espagnol enregistre un net repli de -70%, qui concerne la langoustine congelée d'origine France mais également tous les autres pays qui exportaient de la langoustine congelée vers l'Espagne (Cf. annexes).

La distribution de langoustine réfrigérée et congelée en France

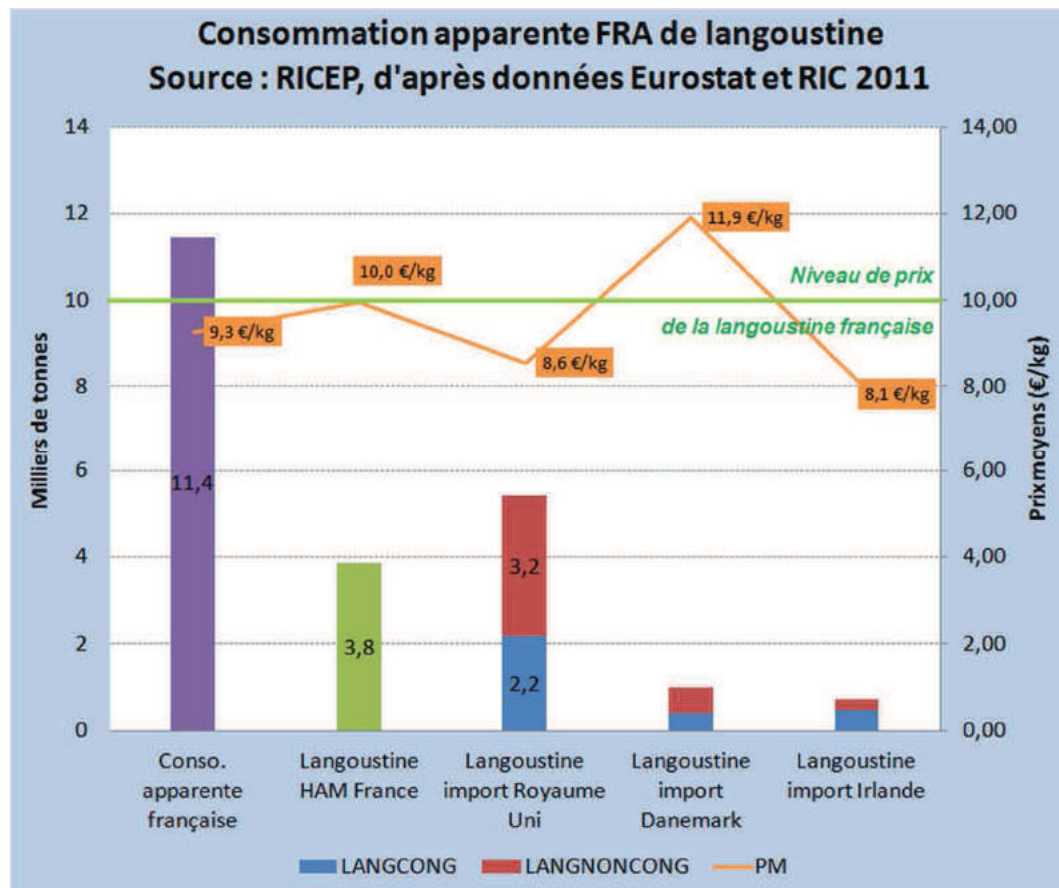


Plus de 5 600 tonnes de langoustine réfrigérée (dont vivante) sont distribuées sur le marché français.

La grande distribution en représente 40%. 1/4 des volumes est distribué dans les poissonneries traditionnelles et sur les marchés, 14% par la restauration commerciale.

A peine 1 000 tonnes de langoustine congelée sont commercialisées sur le marché français. La grande distribution en écoule la moitié.

## La consommation en France



En 2011, la consommation apparente française représente 11 500 T couvertes pour à peine 1/3 par la production nationale.

La balance commerciale est fortement déficitaire, en volume le déficit s'élève à -7 600 T et en valeur -67 millions d'Euros.

La langoustine réfrigérée représente 55% des volumes de langoustine importée, en valeur la proportion s'élève à 2/3.

La France importe plus de 5 000 T de langoustine depuis le Royaume-Uni pour près de 46 millions d'euros.

## Production, consommation et échanges pour l'Europe et la France

### La consommation en France

Le marché de la Langoustine fraîche régresse (volumes consommés entre 2007 et 2012 en recul de 40% selon Kantar Worldpanel).

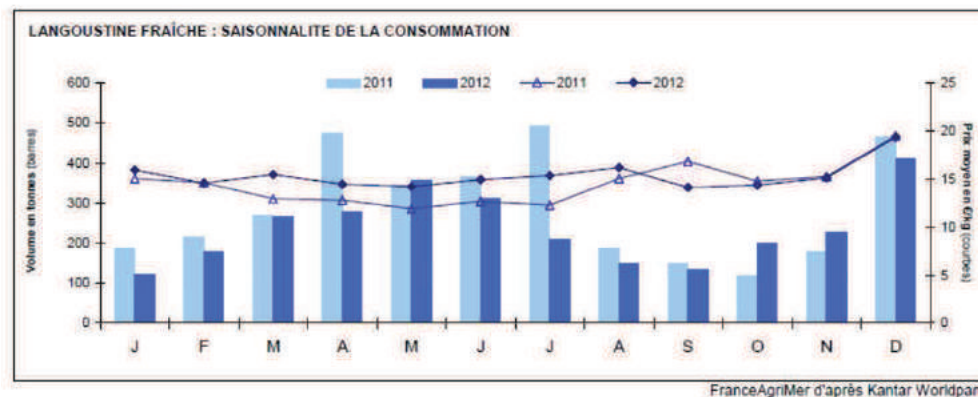
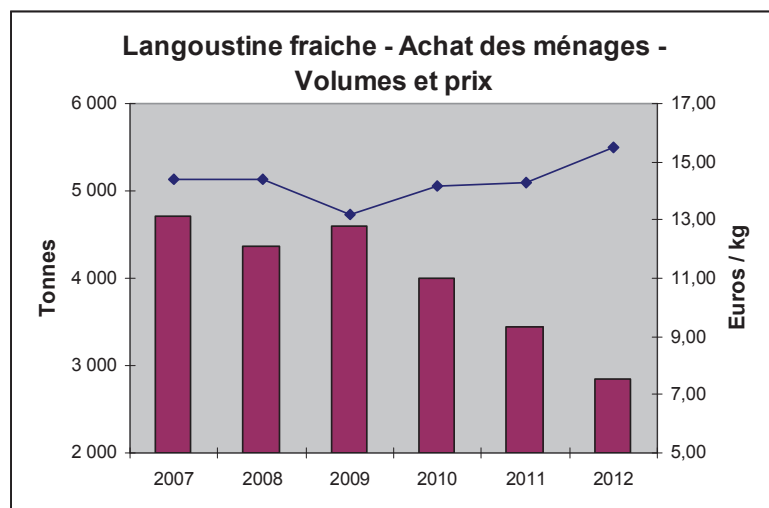
Le taux de ménages acheteurs est faible, 6% en moyenne nationale pour la langoustine fraîche, estimé à quelques % pour la langoustine du golfe de Gascogne vivante.

La France continentale (hors Ouest) en consomme encore moins, 3 fois moins de volumes consommés que le seul Ouest selon Kantar Worldpanel (voir page suivante).

Les jeunes générations n'en consomment pratiquement pas (voir page suivante).

La langoustine est un produit cher (16 €/kg vs.11 €/kg pour la crevette cuite) mais c'est très inférieur au prix du homard ou de la langouste.

L'objectif de valorisation pour les producteurs ne permet pas d'utiliser le prix comme levier mais conduit à se demander s'il existe une clientèle pour ce produit et à quelles conditions (autres que le prix).

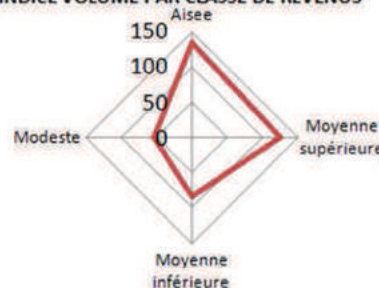


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

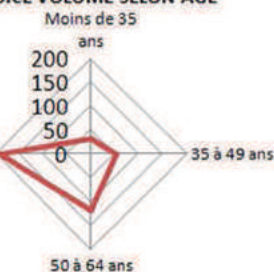
## La consommation en France

### LE PROFIL DU CONSOMMATEUR DE LANGOUSTINE FRAÎCHE

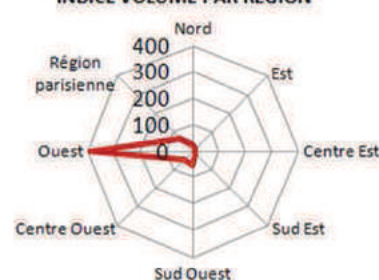
INDICE VOLUME PAR CLASSE DE REVENUS



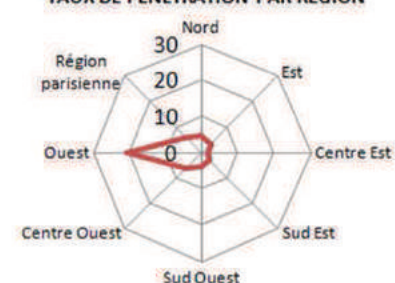
INDICE VOLUME SELON AGE



INDICE VOLUME PAR REGION

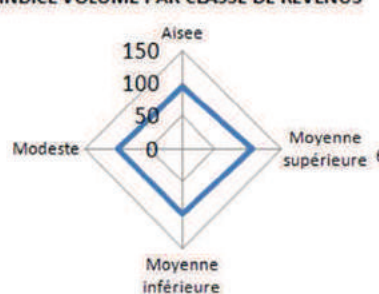


TAUX DE PENETRATION PAR REGION

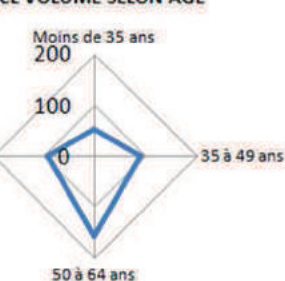


### LE PROFIL DU CONSOMMATEUR DE ANGOUSTINE CONGEELEE

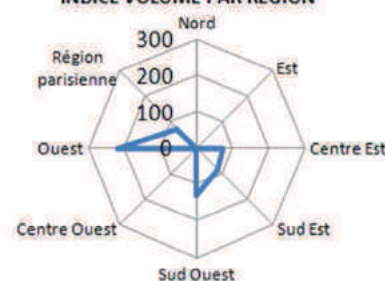
INDICE VOLUME PAR CLASSE DE REVENUS



INDICE VOLUME SELON AGE



INDICE VOLUME PAR REGION



TAUX DE PENETRATION PAR REGION



Source : Données Panel Kantar 2010

La cible potentielle de la langoustine fraîche est constituée des ménages aisés (15% de la population selon Kantar Worldpanel) traditionnellement sur-consommateurs de produits de la mer frais.

Elle n'est pas cantonnée à l'Ouest où statut du produit, habitudes de consommation, pratiques commerciales et maturité du marché limitent la marge de manœuvre sur le prix et le potentiel de croissance.

1 point conquis sur cette cible ménages aisés, c'est plus de 20% de volumes gagnés.

## Que veulent les clients de la langoustine ?

- Les informations qui suivent sont la synthèse de plus de 80 entretiens dans la filière : mareyeurs, grossistes, importateurs, transformateurs, poissonniers, grande distribution (centrale et magasins), restaurateurs. Il n'y a pas eu d'enquête consommateurs hors AMAP. Les informations les concernant sont essentiellement de source indirecte via la distribution.
- On a cherché au travers de l'échantillonnage de l'enquête à être représentatif de l'ensemble des opérateurs de la langoustine en France :
  - mareyeurs en fonction du poids des criées pour la langoustine,
  - grossistes en fonction de leur localisation et de la nature de leurs achats de langoustine (vivant-glacé; import et pays d'importation),
  - cuiseurs en fonction de leur activité, de leurs fournisseurs,
  - poissonneries-GMS-restaurants en fonction de leur localisation, des produits commercialisés et de leur clientèle...
- NB : nous appellerons « OUEST » (par rapport au « RESTE DE LA FRANCE ») la bande côtière correspondant à la région de production/consommation de la langoustine du golfe de Gascogne, regroupant Bretagne-Sud (80% des débarquements), Loire-Atlantique (10%), Vendée et Charente-Maritime (10%).
- LGG = langoustine du golfe de Gascogne, LV = langoustine vivante, LG = langoustine glacée, LC = langoustine cuite.<sup>2</sup>

## Attitudes et comportements du consommateur

Les habitudes, les produits et les quantités consommées varient beaucoup entre l'OUEST et le RESTE DE LA FRANCE. Ceci est lié à l'histoire, à l'accessibilité, à la qualité et au prix de l'offre.

### CE QUI EST COMMUN SUR LA LANGOUSTINE :

- L'image qui va décroissant de la langoustine vivante à la langoustine surgelée en passant par la glacée et la cuite\*.
- Le prix qui évolue dans le même sens sauf une plus-value de la langoustine cuite par rapport à la glacée.
- En termes d'image toujours, la langoustine s'intercale entre les gros crustacés et la crevette (effet du calibre, de la présentation frais ou cuit et de la rareté).
- On achète la langoustine surtout à l'étal, fraîche et entière.
- La préparation reste simple, elle est le plus souvent rapide.
- La cuisson à domicile est jugée acceptable car elle reste facile même si elle demande un certain savoir faire, et la langoustine, plus haut de gamme que la crevette, justifie cet investissement personnel.
- La langoustine cuite n'est exigée que pour le plateau de fruit de mer.
- En surgelé on achète surtout du cru entier et des queues. Le calibre le plus couramment acheté est le 15-20.

### DES TENDANCES ACTUELLES PLUS GÉNÉRALES :

- Demande d'élaboré (traiteur)
- Demande de facilité (prêt à consommer)
- Demande de garanties qualité

---

cuite\* = industriel



Attitudes et comportements du consommateur

	OUEST	RESTE DE LA FRANCE
Marché	Important	Micromarché
Pénétration	20% pour frais, <5% pour surgelé	<5% pour frais, <3% pour surgelé
Demande	vivante > glacée > cuite* > surgelé	glacée > cuite* > surgelé > vivante
Image	Produit traditionnel convivial sans être haut de gamme pour la majorité	Produit festif haut de gamme (+/- selon produits)
Achat	Fréquence et quantités par acte importants Critères : origine, fraîcheur, prix, calibre Cuisson souvent offerte => LC* pénalisée	Critères : calibre, fraîcheur (LV, LG, LC), praticité (cuit, barquette, DLC, à l'unité), prix
Origine	important. Demande prioritaire de LGG jugée plus fraîche, meilleure	Origine pas essentielle, mais intérêt image France ou Bretagne
Calibre	Petite bien acceptée	Grosse
Prix	Forte élasticité des ventes au prix	20 euros = limite psychologique (LG 16-20), <15 euros en promo Moins d'élasticité au prix / OUEST ou crevette
Substitution	Substitution : limitée, entre présentations de langoustine	Substitution : gambas fraîche
Autres	En phase avec saisonnalité de production Achat pour congeler	Vivant = très vendeur Demande sur les modes de préparation Information utile sur origine, saisonnalité, pêche Développement du cuit (barquettes) Développement des plateaux et assiettes hors fêtes

cuite\* = industriel

## Attitudes et comportements du consommateur

### LES CIRCUITS COURTS

Vente directe du producteur au consommateur (ou avec 1 seul intermédiaire).

Initié par l'agriculture, en développement.

Motivation surtout économique pour le producteur; qualité/prix et sociétale pour le consommateur.

En particulier pour le poisson : vente à la table (80%), contrat entre pêcheur et consommateur.

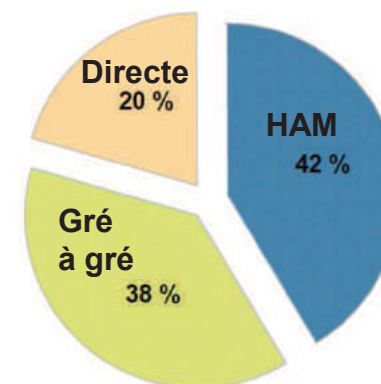
- Pêcheurs satisfaits, avec contrepartie d'un surcroît de travail.
- La zone couverte par l'offre et les autres contraintes d'achat pour le consommateur limite la pénétration de la pratique et la fidélité. On note des abandonnistes nombreux avec un retour vers le poissonnier au bout d'un certain temps.
- Tensions avec la filière (poissonniers et halles à marée).
- Peut peser lourd pour le pêcheur pratiquant mais reste encore marginal globalement.

Pour la langoustine, il faudra prendre en compte :

- La concurrence déjà existante entre les maillons de la filière.
- Le risque de désorganiser plus une filière fragile.

#### Sources complémentaires :

- Entretiens pêcheurs et ostréiculteurs Bretagne, Normandie, Aquitaine, Via Aqua 2011-2013
- Entretien JF Daigremont, L'ESPAR
- Vente directe au consommateur sur le littoral de la Manche, Agrocampus Ouest 2011 (\*)
- Étude des circuits courts et alternatifs des produits frais de la mer, WWF 2011
- Valorisation des circuits courts agricoles en Seine-Aval, 2012



Chiffre d'affaire des pêcheurs du littoral de la Manche pratiquant Vente Directe, cf.(\*)

## Les besoins de la Grande Distribution

### LANGOUSTINE FRAICHE OU SURGEEE

- Pratiques très différenciées entre OUEST et RESTE DE LA FRANCE en Frais
- Peu de différences régionales en Surgelé
- Le rapport de consommation varie de 1 à 10 pour le frais et seulement de 1 à 2 pour le surgelé

### LANGOUSTINE FRAICHE / spécificités OUEST

- Référence importante, voire très importante pour certains magasins (Leclerc Quimper : 1.5-2T/semaine)
- Produit d'image plus que de marge, produit d'appel pour générer du trafic

### OFFRE

- LV surtout, peu de LG, peu de LC à l'étal ou en barquettes, peu de surgelé
- LV cuite par magasin
- Origine Bretagne (LV 40-60)
- Import en complément de LV d'Ecosse (manque de bretonne / prix trop élevé, calibres plus gros)

### APPROVISIONNEMENT

- LV de Bretagne via centrale et bases régionales (peu), via mareyeurs locaux, ou en achat direct criées
- Import via la centrale
- Les centrales n'achètent pas de LGG sauf si implantées en Bretagne
- Auchan, Scapmarée, Scaouest, Scarmor - / Système U ++, 70% de LV, LGG / Casino +

### STRATÉGIE

- Offre toute l'année
- Prix bas visés < 15 euros
- Quand il y a de la vivante, il n'y a plus de place pour la cuite
- LG, LC (barquettes) = solutions de repli quand pas de LV ou si trop cher
- Barquettes en développement
- Cuisson souvent proposée, quelquefois économisée car consomme du personnel

## Les besoins de la Grande Distribution

### LANGOUSTINE FRAICHE / spécificités RESTE DE LA FRANCE

- Référence mineure
- Produit d'image mais sans recherche de trafic

### OFFRE

- Peu de LV pour raisons logistique et prix élevés; surtout LG (Auchan : <10% de LV)
- Hors centrales implantées en Bretagne, pas d'offre de LGG par la centrale
- Via mareyeur, appro de LGG incertain
- Intérêt pour la LC variable. Pénalisée par des prix plus élevés que la crue
- Un peu de cuisson magasin (avantage d'un seul stock, gestion des invendus)
- Volumes au rayon marée = LG ~75%, LC ~20%, LV ~5%
- Calibres = LG 15-20, 20-30
- Offre de LV en fin de semaine

### APPROVISIONNEMENT

- Approvisionnement via centrale : à l'import (Ecosse, Danemark...) pour de la LG surtout et un peu de LV (atouts = calibres, tri, prix stable); auprès de cuiseurs en France pour de la LC
- En direct via mareyeurs : selon localisation des magasins, des coups commerciaux en LV

### STRATÉGIE

- Stratégie commerciale : LV = produit d'image ; présence variable, selon chef de rayon et clientèle
- Présence irrégulière / fin de semaine / fêtes
- PVC glacée 15-20 < 20 euros
- Gestion souvent prudente, cuisson pour réduire la casse

## Les besoins de la Grande Distribution

### PREOCCUPATIONS et ATTENTES VIS-À-VIS DE LA LANGOUSTINE FAICHE

- Garantie d'approvisionnement
- Prix stables
- Qualité standardisée
- Origine France et Bretagne privilégiée
- LC de qualité, compétitive en prix, en barquette

### Spécifique OUEST

- Production de LGG en recul
- Préservation de la ressource (sous-tailles, femelles grainées)
- Encadrement de la pêche
- Ecosse, Irlande très compétitives
- Labellisation qualité-origine = inutile

### Spécifique RESTE DE LA FRANCE

- Faible demande de langoustine
- Prix élevé
- Accès à la LGG vivante, régularité, vitalité
- Labellisation origine = utile

### Situation de la langoustine SURGELEE

- Offre restreinte, peu valorisée
- Hypermarchés : 2 à 5 références
- Picard : 1 réf vs 12 en crevettes
- Entières et queues crues
- Barquettes et sachets, 400g à 1kg
- PVC ~ 20% inférieur au frais (glacée)  
9.00 euros pour 31-40 (barquette 1kg)  
14.00 euros pour 21-30 (barquette 0.5kg)
  
- Importation Ecosse, Pays-Bas, Danemark, Irlande
- Marginal en France
- Direct ou via importateurs
- Décorticage possible en Asie
- Glazing
- Reconditionnement possible en France



## Les besoins des Poissonniers

### DIFFÉRENCES AVEC LA GRANDE DISTRIBUTION

- Calibres plus gros
- Prix plus élevés
- Peu de cuite
- Quand demande de LC, cuisson au magasin avec avantage qualitatif (mais inconvénient de la perte de poids pour le poissonnier)
- Pas de barquettes

### DIFFÉRENCES ENTRE OUEST ET RESTE DE LA FRANCE

- Volumes
- Permanence de l'offre
- Prix
- Vente de LV vs LG
- Origine LGG vs import Ecosse
- Circuits d'approvisionnement

### LANGOUSTINE FRAICHE / spécificités OUEST

- Grosse référence, indispensable

### OFFRE

- LGG vivante privilégiée soit exclusive soit complétée par LV import
- LGG toute l'année malgré difficultés d'approvisionnement et fluctuation des prix car il y a de la demande
- Forte saisonnalité volumes / prix
- LV 40-60 : 14 euros en saison, >34 euros hors saison
- Cuisson à la demande

### APPROVISIONNEMENT

- Beaucoup d'achats directs en criée
- Par agent, par mareyeur
- Mix de criées pour acheter toute l'année
- Achat trié ou pas trié
- Choix de la criée
- Choix des bateaux
- Vente criées du matin => magasins de proximité
- Vente criées du soir => magasins plus éloignés
- Contrats avec bateaux pour une livraison à temps, sans casse, et sans impact sur le prix criée (Ets Paon)
- Complément LV Ecosse, Irlande

### STRATÉGIE

- Produits d'appel avec marge réduite
- Achat le plus direct pour compétitivité
- Vigilance sur qualité
- Les beaux produits sont bien vendus aux connaisseurs
- Transformation pour limiter la casse (cuisson, préparation)

## Les besoins des Poissonniers

### LANGOUSTINE FRAICHE / spécificités OUEST (suite)

#### PRÉOCCUPATIONS, ATTENTES

- Volumes
- Gestion de la ressource
- Interrogation sur l'intérêt à stimuler la demande
- Qualité de la production (viviers sur bateau...)
- Tenue du produit (pas de tenue de la LV au-delà de 24h)
- Beaucoup d'abimées (20%)
- Rigueur de certains pêcheurs (mélange des qualités, des calibres, hors taille)
  
- Prix de retrait jugés élevés
- Concurrence de la VD
- Concurrence prix des GMS amplifiée par les prix coûtants pratiqués par certains magasins
- Grosses langoustines difficiles à vendre à cause de leur prix
  
- Manque de volumes et prix élevés contraignant à s'approvisionner à l'import
- Les clients s'habituent et apprécient l'écossaise et peuvent délaisser la langoustine locale
- Peu d'intérêt pour un label destiné plutôt à la GD

## Les besoins des Poissonniers

### LANGOUSTINE FRAICHE / spécificités RESTE DE LA FRANCE

- Petits volumes, saisonnier, grandes variations entre poissonneries
- Important pour l'image de la poissonnerie

### OFFRE

- Surtout de la LG (80%) peu de LV (20% et moins) pour des raisons de prix
- Peu de LGG : problème de logistique / tenue < 24h; petite / peu vendeur; irrégularité de l'approvisionnement; qualité variable; prix souvent élevé en LV
- Difficile de trouver de la LGG à Rungis et cher
- Peu de cuite, un peu en fin d'année : problème de qualité, pas de demande, cuisson par le poissonnier
- Surgelé vendu décongelé / cuit en fin d'année
- Plateaux en fin d'année
- LG 16-20 > 10-15 > 20-30 > 8-12 (à la commande)
- Vente LG 16-20 : 20-25 euros; LG 10-15 : de 30-35 euros
- Cuite plus cher (perte de poids + prestation)

### APPROVISIONNEMENT

- LG Ecosse, Danemark
- LV d'Ecosse, gros calibre, haut de gamme, cher, bonne tenue (4 jours)
- Via grossistes et centrale pour import
- Via mareyeur pour LV française

### STRATÉGIE

- Important en fin d'année et fêtes pour une clientèle large
- Toute l'année pour une clientèle CSP+
- Selon zone de chalandise en permanence ou périodiquement autrement
- Appartient aux références de différenciation vs GMS
- Limites = prix élevé

### PRÉOCCUPATIONS, ATTENTES

- Prix très élevé accentué par casse
- Pouvoir d'achat des clients
- Tout ce qui peu différencier des GMS : LV, LGG, gros calibre
- Accès à LGG, LV, 16-20
- Gestion de la ressource en France
- Garantie de durabilité avec label



## Les besoins des Restaurateurs

### **SPECIFICITES OUEST ET RESTE DE LA FRANCE**

#### Dans l'OUEST

- Importance (relative) de l'origine
- Préférence pour LGG (finesse...)
- utilisation possible de LGG vivante (meilleure texture...)
- Approvisionnement par mareyeur

#### RESTE DE LA FRANCE

- L'origine est secondaire
- Peu de LGG vivante
- Approvisionnement par grossistes (Rungis...), par Metro, Pomona

### **AUTRES SPECIFICITES**

Il y a plus de différences d'offre en fonction du niveau de gamme du restaurant, de l'existence d'une carte temporaire ou permanente, de la nature des préparations que de la localisation du restaurant

- Utilisation de LV / LG / L surgelée / peu de LC
- Calibres selon préparation : 20-30 (plateaux) > 6-10 (cuisinée)

### **BESOINS**

#### Général

- Prix adaptés (glacée souvent suffisante; si LV c'est plutôt en saison)
- Taille définie, constante et homogène
- Prix fluctuant peu (si LV on se fixe un prix plafond)
- Garantie d'approvisionnement (par mareyeur-grossiste)
- Petites livraisons quotidiennes
- Peu de substitution (possible cependant par grosses crevettes)

#### Besoins spécifiques de la restauration haut de gamme

- Qualité du rendu organoleptique favorisant la LV
- Aspect, image favorisant les grosses langoustines
- Garantie qualité
- On est prêt à payer cher une qualité supérieure

#### PRÉOCCUPATIONS ET ATTENTES POUR LA LGG

- Préservation de la ressource (femelles grainées...)
- Disponibilité des produits
- Tailles
- Qualité du glaçage dans le cas de la LG
- Qualité de l'emballage
- Label si vrai cdc qualité (pas uniquement « marketing »)
- LG Ecosse = bonne qualité, constante, bonne tenue, prix stable, toute l'année

## Les besoins des Transformateurs

### LES PRATIQUES DE LA TRANSFORMATION

#### Cuisson de surgelé (Adrimex, Krustanord, Capitaine Houat)

- => Import du produit cru surgelé en barquette, stockage
- => Cuisson puis vente en cuite fraîche

#### Cuisson de LGG vivante (Halios + Viviers de la Méloine / expérimentation)

- => Cuisson, surgélation et mise en barquette, stockage
- => Vente en cuite surgelée

#### Cuisson de LGG vivante (Viviers de Loctudy / expérimentation), (Capitaine Houat / expérimentation), (Top Atlantique + sous-traitant)

- => Cuisson puis vente en cuite fraîche (pour Top Atlantique : barquette toute l'année, vrac aux fêtes)

#### Surgélation de LGG glacée (Halios)

- => Surgélation d'entières ou de queues, conditionnement, stockage
- => Vente en crue surgelée

### INTÉRÊT DU SEGMENT CUIT

- Petits volumes de LC vs crevette, mais en développement, demande de praticité
- En tant que matière première (plateaux) et produit fini
- Insatisfaction sur la qualité actuelle

### BESOINS DES OPÉRATEURS

- 20-30 ou 30-40 pour entier ou queues (40-60 = trop petit)
- Volumes réguliers garantis pour ouvrir des marchés
- Prix de retrait = maximum (Krustanord, Viviers de Loctudy), prix de retrait moins 1 euros (Halios)
- Prix achat import = 7-7.50 euros et 5.50 euros pour tailles 21-30 et 31-40 en caisses polystyrène de 1 à 3kg
- PVC barquette < 20 euros/kg
  
- Gros cuiseurs, gros volumes, pour clientèle GMS
- Produit très bien calibré pré-conditionné surgelé en barquettes
- Couleur homogène, pas de taches sur carapace, pas de pinces manquantes
- Des volumes, de la régularité
- Des prix stables (pour contrats avec GMS) et bas
- Démarche industrielle (remplissage de barquettes)
- Pas de sur-qualité ! La LGG vivante est perçue comme telle !

### OPPORTUNITÉ OFFERTE PAR LES PETITS CUISEURS (CRUSTAFRAIS, CUISEURS BRETONS...)

- Matière première de qualité supérieure
- Pêche de la nuit traitée dans la journée vs marées de 7 ou 14 jours des Ecosais
- Label LGG ou SIQO Label Rouge / IGP pour LGG cuite, avec petits cuiseurs ?

## Les besoins des Mareyeurs

2 catégories de mareyeurs en fonction de leur offre :

1/ LGG vivante et éventuellement de la langoustine glacée

2/ LGG vivante, glacée + import + congelé + LC (pour répondre à une demande plus forte; pour disposer de grosses tailles et d'une qualité casier)

- Achat sur plusieurs criées
- Perception de la qualité Le Croisic > Concarneau > Lorient (petit)
- Achat « sur commande », prix plafond
- Prestataire pour cuisson
- Import Ecosse, Irlande, plus gros calibre, meilleure vitalité, en développement (GMS)

### BESOINS

- Bonne répartition des apports dans la semaine
- Respect de la taille légale (sinon problèmes clients, PV, ressources, invendus)
- Grosses tailles sinon import
- Bon calibrage des grosses (sinon re-tri)
- Bonne vitalité pour revendre (concerne les détaillants et l'export, moins les restaurateurs)
- Horaires criées pour compenser le déficit de vitalité (le soir => élargir périmètre local; le matin => accès au national)
- LC qualitative
- Achat <10 euros la petite = compétitif et volumes
- Accès au national, à l'export

### PRÉOCCUPATIONS et ATTENTES POUR LA LGG

- Ressources
- Marché : produit cher, concurrence import
- Amélioration qualité LV : conservation bateau, stockage réfrigéré criée
- Des incitations à ne pas pêcher trop petit
- Casier ?
- Modèle qualité écossais
- Petite LGG « cuite du jour »
- Communication pour le reste de la France

## Les besoins des Grossistes/Importateurs

- Approvisionnement quasi exclusivement à l'import en frais et congelé
- LV en Ecosse, Irlande / LG au Danemark, Pays-Bas
- Opérateurs spécialisés en France (par pays, par produit)
- Glacée majoritairement, vivante ensuite
- Tailles 10-15, 16-25, 25-35, plus grosse pour LV, plus petites pour LG
- Produits haut de gamme en LV, plus abordables en LG
- Prix LGG plus élevés d'environ 20%
- LC encore faible mais en développement
- Clients : GD comme fournisseur complémentaire de la centrale d'achat, poissonniers, restaurateurs

### BESOINS

- Gamme de produits
- Produit « complet » avec conditionnement adapté
- Volumes réguliers
- Pas d'à-coups sur les prix (+/-10% seulement pour Ecosse)
- Anticipation des changements tels que les volumes disponibles
- Une durée de vie de la LV suffisante pour revendre
- Pas de concurrence frontale avec d'autres opérateurs (produit, origine, fournisseur, zone de vente, clientèle)
- Livraison réactive
- Garantie d'approvisionnement sous forme de contrats sur le Moyen Terme

### PRÉOCCUPATIONS et ATTENTES POUR LA LGG

- Qualité intrinsèque et potentialités de la LGG mais mal exploitées, mal marketées (origine France, proximité de Rungis, clientèle haut de gamme pour qui la qualité prime sur le prix...)
- Produit et aussi service
- Démarche commerciale volontariste et cohérente avec le marché
- Label pas indispensable

### Les ATOUTS de la langoustine du golfe de Gascogne

#### Offre

- Langoustine vivante = référent de qualité supérieure (vs. glacée) et essentiel de la production en France à la différence de l'import dominée par la langoustine glacée
- Des caractéristiques spécifiques positionnant la LGG au-dessus de la langoustine vivante d'import selon certains distributeurs et utilisateurs
- Une qualité en voie d'amélioration

#### Accès

- LGG au cœur de son marché régional
- LGG à proximité et bien connectée à l'ensemble du marché national (une logistique performante existe et fonctionne bien pour la marée en général)
- Ventes à la fois du soir et du matin facilitant l'approvisionnement du marché

#### Image

- Origine valorisante au national (« Bretagne », « côte atlantique », « France » ...)
- Origine régionale survalorisée par les clientèles locales
- Bonne gestion de la pêche

LGG = Langoustine du golfe de Gascogne

### Les FAIBLESSES de la langoustine du golfe de Gascogne

#### Offre

- Production irrégulière (/an, /jour)
- Gamme de produits déséquilibrée en tailles pour bien répondre à la demande du marché notamment national (trop de petites)
- Hétérogénéité entre les criées (qualité, tri)
- Il peut y avoir mise en vente de sous-tailles
- Faible tenue du produit vivant limitant les débouchés au régional voire au local
- Conditionnement peu élaboré (vrac vs. caisses alvéolées des Ecosais)
- Forte fluctuation des prix
- Prix de retrait trop élevé pour la transformation

#### Accès

- Vente du soir mal adaptée à la logistique nationale (accès à Rungis)
- Production excentrée pour les opérateurs de Boulogne qui importent d'Ecosse en A pour B
- Mais le frein est plus produit (tenue) que logistique (les circuits existent pour approvisionner en A pour B)

#### Image

- Pêche au chalut pour la LGG vs. communication « casier » des Ecosais (qualité, impact environnemental)
- Perception d'une langoustine trop petite, mise en vente de langoustines grainées, tout cela étant perçu comme une mauvaise gestion de la ressource

#### Commerce

- Respect insuffisant des calibres annoncés
- Garanties d'approvisionnement insuffisantes
- Prix non compétitifs vs. écossais en dehors de la pleine saison
- Pas de « lissage » qualité-prix qui existe à l'import via les volumes et les intermédiaires pour traiter les problèmes
- Concurrence des mareyeurs pour les grossistes de Rungis (les mareyeurs vendent directement aux détaillants)
- Ventes à prix coûtant des GMS tirant les prix et les marges vers le bas
- Pas de démarche commerciale de fond et par anticipation vis-à-vis du marché national (notamment anticipation des pics de production) à la différence des fournisseurs écossais ou danois

#### Stratégie

- Manque d'organisation collective des pêcheurs face au marché
- Prix de retrait perçu comme peu incitateur en termes de gestion de la ressource

### Les OPPORTUNITES pour la langoustine du golfe de Gascogne

- Production insuffisante par rapport à la demande au regard des volumes importés
- Vers une LGG positionnée comme une langoustine d'exception : il y a un marché notamment la grande restauration qui s'approvisionne en Ecosse; il y a une image qui peut être activée; maintenant le produit doit tenir ses promesses

#### Spécifique Ouest

- Préférence pour la LGG
- Ultra-fraicheur et vivant comme norme dans l'OUEST (« A pour A ») pouvant avantager par rapport aux produits d'importation
- Petites tailles acceptées par le marché
- Circuits courts garantissant la qualité

#### Consommateur, restaurateurs

- Intérêt croissant du consommateur pour les origines française, régionale, locale
- Segment haut de gamme où le prix est moins déterminant que la qualité et la régularité, tenu aujourd'hui par les Ecossais
- Demande croissante de prêt à l'emploi de la distribution et du consommateur
- Développement de la demande de langoustine cuite mais insatisfaction sur la qualité proposée actuellement
- Qualité crue surgelée médiocre sur le marché aujourd'hui
- Demande d'élaboré
- Demande de garanties et de repères pour le consommateur

#### Opérateurs de la distribution, transformation

- Bonne image de l'origine bretonne chez les opérateurs. Certains se disent en attente d'offres
- Intérêt de petits cuiseurs pour la LGG
- Logistique efficace fonctionnant pour le poisson en provenance de Bretagne ( A pour B)
- S'inspirer de la démarche technique et commerciale des Ecossais (c'est une référence pour les importateurs français)

#### Pistes produit, image

- Cuite de qualité supérieure artisanale, positionnée « à partir de vivante »
- Crue surgelée de qualité supérieure
- Préparations « à base de » (soupes, sauces...)
- Labellisation Label Rouge ou IGP (Identification Géographique Protégée) pour une langoustine cuite vivante
- Eco-labellisation de la pêche
- Production casier (à vocation image)

### Les MENACES pour la langoustine du golfe de Gascogne

- Production insuffisante par rapport à la demande, ce qui constitue une facilité d'implantation pour la concurrence
- Une LGG qui deviendrait progressivement « complémentaire de la langoustine d'Écosse »

#### Concurrence

- Savoir-faire marketing et commercial des Écossais
- R&D et progrès qualité des Écossais
- Cours de la Livre vs. l'Euro, favorisant aujourd'hui l'achat en livre

#### Marché

- Habitudes des opérateurs du marché qui hésitent à prendre des risques avec une filière française qui offre peu de garanties commerciales (volumes, prix) alors que l'import a fiabilisée de son côté
- Crise économique à court terme qui généralise la primauté du prix
- Consommateurs âgés
- Marché en fort recul

#### Produit

- Coût des améliorations qualitatives
- Difficulté à amortir les investissements sur des volumes de plus en plus réduits
- Difficulté à faire du développement vu les aléas de la ressource (cf. transformation)

#### Profession

- Incertitude dans le secteur pêche (coûts, ressource, réglementation)
- Individualisme des pêcheurs avec des comportements individuels qui peuvent compromettre des démarches de progrès (exemple : pêche de sous-tailles)



### Synthèse produit-marché

#### Production

- Captures en recul, pics de production en recul, quotas non utilisés, tailles en recul
- Prix en 1ère vente en hausse depuis 2010
- Un bilan production [ prix / volumes / charges ] qui se dégrade
- Production qui ne couvre que 1/3 de la consommation globale française

#### Marché

- Petit marché, prix élevés, consommateurs âgés, demande en recul
- LGG : les petites langoustines très dominantes en quantité et sous-valorisées, une vitalité jugée insuffisante, une qualité reconnue cependant
- Concurrence : bien implantée et appréciée

#### Concentration de la distribution dans l'Ouest

- Consommation traditionnelle avec des habitudes ancrées
- Pratique du prix d'appel par la distribution
- Une demande vite saturée (par volumes ou prix élevés ou offres concurrentes)

#### Dans le reste France un potentiel latent

- Plus de 95% de non-consommateurs de langoustine fraîche
- Existence, qualité et spécificités de la LGG pas connues
- LGG pas accessible (pas présente dans les points de vente)
- Bonne image consommateur de la langoustine mais pas de culture de sa consommation
- Distributeurs en demande de LGG mais pas stratégique pour eux et perçue comme commercialement risquée (à la fois en termes d'offre et de demande)

# **ANNEXE 6**

# Effets de la pêche sur les communautés benthiques

Groupe de travail UEGC  
Juin 2012

Pascal Laffargue (Ifremer-EMH)

## Chalutage de fond: effets multiples à plusieurs échelles ...

Adapted from Benthis project proposal (EU- FP7)

Impact	Effect	Mechanism
<b>Direct</b> Local short term	Mortalité	<ul style="list-style-type: none"><li>• Contact de l'engin ou parties de l'engin</li></ul>
	Apports de nourriture	<ul style="list-style-type: none"><li>• Rejets (directement et indirectement e.g. à partir des pêcheries pélagiques)</li></ul>
	Altérations de l'Habitat	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mortalité directe liée au trait de chalut</li></ul>
	Processi géo-chimiques (e.g. recyclage MO)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Perturbation de structures sédimentaires ou biogéniques</li><li>• Perturbations sédimentaires</li></ul>
<b>Indirect</b> local to regional mid to long term	Changement des interactions proies-prédateurs et notamment l'alimentation d'espèces d'intérêt commercial (poissons, crustacés)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Modifications de la composition spécifique ou de la distribution en taille</li></ul>
	Changement dans la compétition pour la nourriture ou l'espace	<ul style="list-style-type: none"><li>• Modifications de la composition spécifique ou de la distribution en taille</li></ul>
	Changement de la bioturbation, des flux de nutriments, du couplage benthopélagique	<ul style="list-style-type: none"><li>• Modifications de la composition spécifique ou de la distribution en taille</li></ul>
<b>Chronic effect</b> local to regional long term	Modifications de l'habitat	<ul style="list-style-type: none"><li>• Perturbations de sédiments ou de structures biogéniques</li></ul>
	Modifications de la structure de la communauté	<ul style="list-style-type: none"><li>• Impact sur les espèces sensibles</li><li>• Favorise certains groupes fonctionnels spécifiques</li></ul>

➤ **GdG & GV:** Comparaison à un « Etat de référence » (e.g. C.Hily et al 2008)

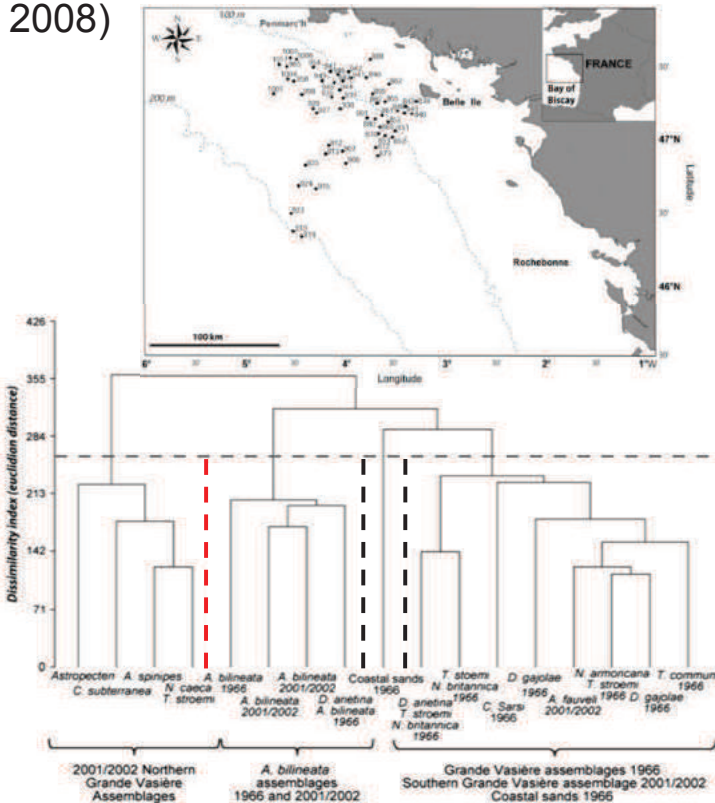


Fig. 5. Dendrogram resulting from ascendat classification analysis of the matrix species dominance/assembly for 1966 and 2001.

➤ **Fortes modifications des communautés d'invertébrés benthiques sur le long terme (1966 / 2002)**

- 17% des espèces absentes en 2001 étaient abondantes en 1966
- forte diminution d'espèces suspensivores (*Amphiura filiformis*, *Ditrupa arietina*)
- forte augmentation d'espèces ubiquistes (tolérantes larges gammes sédimentaires) et carnivores
- forte augmentation d'espèces de l'endofaune tubicole

➤ **Corrélation entre les modifications faunistiques et sédimentaires**

- Important changement de la distribution granulométrique des sédiments
- perte des fractions de vases au profit de sédiments à dominante sableuse
- homogénéisation

➤ **BoB & GV:** Comparaison à un « Etat de référence » (e.g. C.Hily et al 2008)

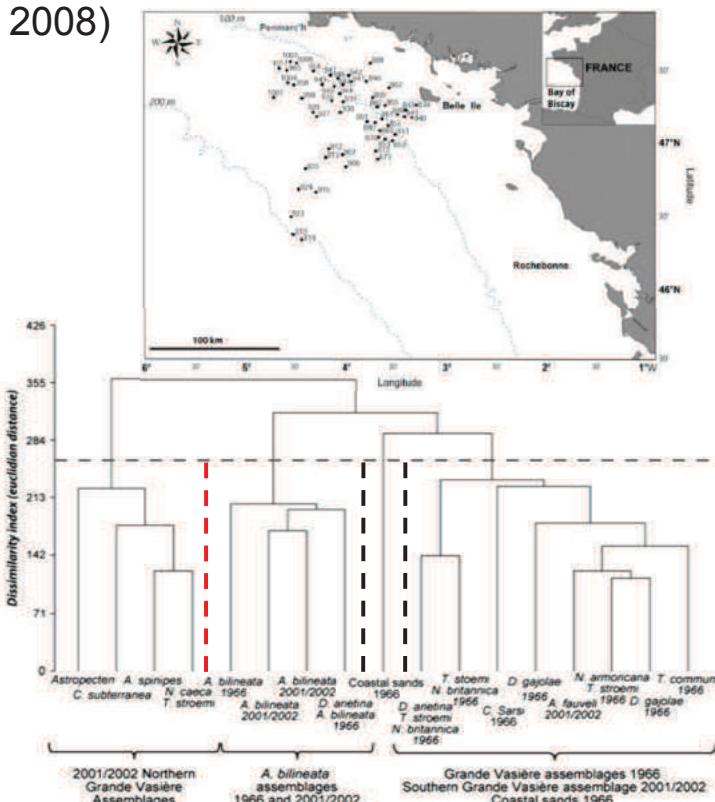


Fig. 5. Dendrogram resulting from ascendat classification analysis of the matrix species dominance/assembly for 1966 and 2001.

➤ **Des hypothèses concernant les causes de modifications à confirmer**

- Effets du chalutage dans le contexte d'une augmentation de l'effort de pêche spécifiquement en zone côtière et nord-GV

➤ **Qualifications des modifications mais pas d'estimation quantitative des différents effets**

➤ **Difficile d'extrapoler ces conclusions à l'échelle du fonctionnement de l'écosystème**

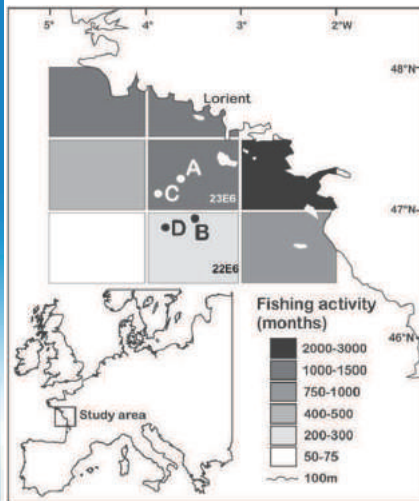
- Impact sur les autres compartiments biologiques ?
- Impact sur la production d'espèces exploitées et le "compartiment pêche" ?

**Direct to Chronic**  
**Local to Regional**  
 short term to long term

Mortality  
 Changes in communities structures

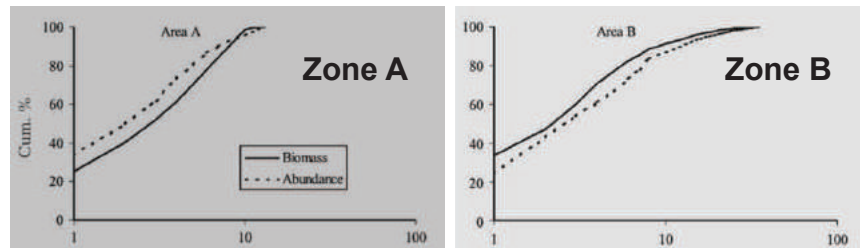
Blanchard F, Le Loc'h F, Hily C, Boucher J (2004)  
 Fishing effects on diversity, size and community structure of the benthic invertebrate and fish megafauna on the Bay of Biscay coast of France. Mar Ecol Prog Ser 280:249-260

➤ **BoB & GV**: Comparaison de « gradients d'activité » pour des habitats similaires (Blanchard et al. 2004)



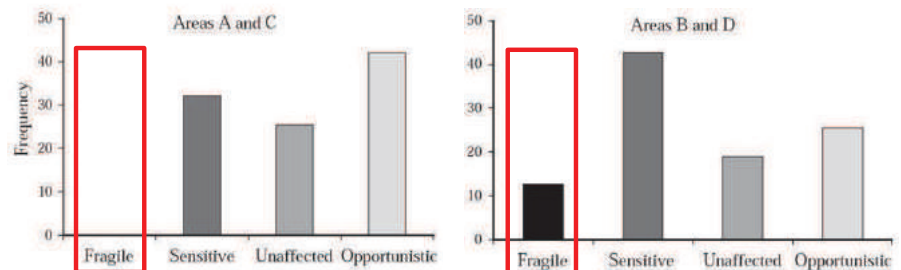
➤ **Différence de structure d'abondance, en taille et de biomasse:**

• indice de perturbation: forte abondance d'individus de faible biomasse (courbes « ABC ») et dominance de petites classes de « taille » dans la zone fortement exploitée



➤ **Espèces fragiles absentes des zones plus fortement exploitées**

*Pteria hirundo*  
*Alcyonium digitatum*  
*Brissopsis lyrifera*  
*Pennatula phosphorea*  
*Phaxas pellucidus*  
*Virgularia mirabilis*

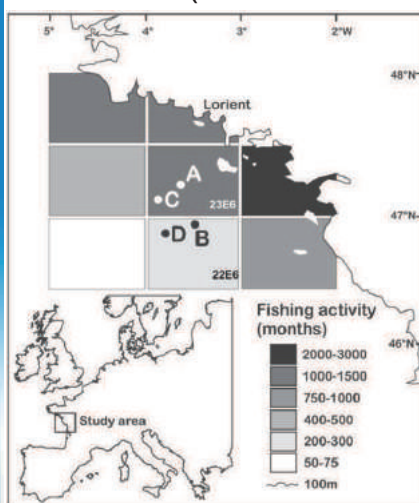


**Direct to Chronic**  
**Local to Regional**  
 short term to long term

Mortality  
 Changes in communities structures

Blanchard F, Le Loc'h F, Hily C, Boucher J (2004)  
 Fishing effects on diversity, size and community structure of the benthic invertebrate and fish megafauna on the Bay of Biscay coast of France. Mar Ecol Prog Ser 280:249-260

➤ **BoB & GV**: Comparaison de « gradients d'activité » pour des habitats similaires (Blanchard et al. 2004)



➤ **Pas de donnée suffisante pour établir solidement les liens espèces-communautés-habitats-pêche**

• Faible nombre de stations observées /réplicats  
 • Faible résolution des données d'effort de pêche: cumul de l'effort de pêche à l'échelle des **Rectangles statistiques CIEM** (chaluts de fond simples et jumeaux à langoustine et/ou poissons)

➤ **Liste de sensibilité des espèces définie à priori, une mesure objective à partir d'une liste de traits biologiques pourrait améliorer l'analyse**

Fragile Sensitive Unaffected Opportunistic

➤ **Analyse descriptive ne permettant pas l'extrapolation et l'évaluation des conséquences à l'échelle du fonctionnement de l'écosystème**

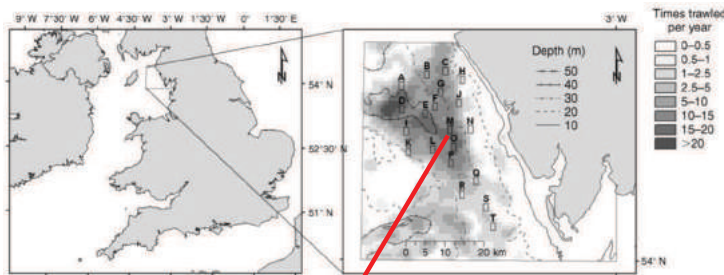
• Acquérir des données pour mieux analyser la distribution des espèces de l'échelle locale à régionale  
 • Comprendre les interactions entre espèces (e.g. interactions trophiques)

**Direct to Chronic**  
Local to Regional  
short term to long term

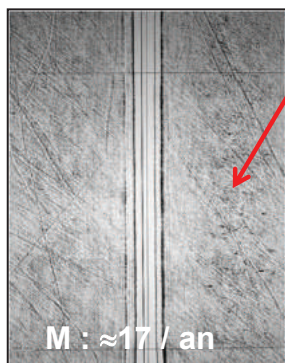
Mortality  
Changes in communities structures

Hinz H, Prieto V, Kaiser MJ (2009) Trawl disturbance on benthic communities: chronic effects and experimental predictions. Ecological Applications 19:761-773

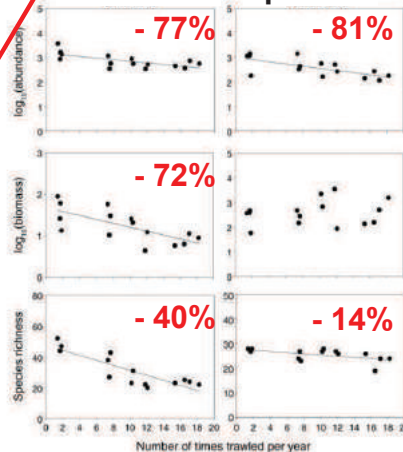
➤ **Gradients de chalutage et évaluation quantitative des effets sur la faune benthique:** e.g. pêche de langoustines et gadidés mer d'Irlande (Hinz et al 2009)



➤ Modification de Structure de communauté spécifique dans les zones à haute fréquence de chalutage: *Asterias rubens*, *Ophiura ophiura*, *Processa noveli holthuisi*, *Philine aperta*, and *Astropecten irregularis* (espèces contribuant le plus à la dissimilarité entre zones à faible et forte fréquence de chalutage)



**Endofaune Epifaune**



➤ Le chalutage de fond profite uniquement à des espèces de polychètes opportuniste (*Prionospio spp*)

➤ Toutes espèces cumulées sur un gradient de chalutage de 1.3 à 18.2 fois par an:

- diminution abondance
- diminution biomasse
- diminution richesse spécifique

7

**Direct to Chronic**  
Local to Regional  
short term to long term

Mortality  
Changes in communities structures

de Juan S, Demestre M, Thrush S (2009) Defining ecological indicators of trawling disturbance when everywhere that can be fished is fished: A Mediterranean case study. Mar Policy 33:472-478

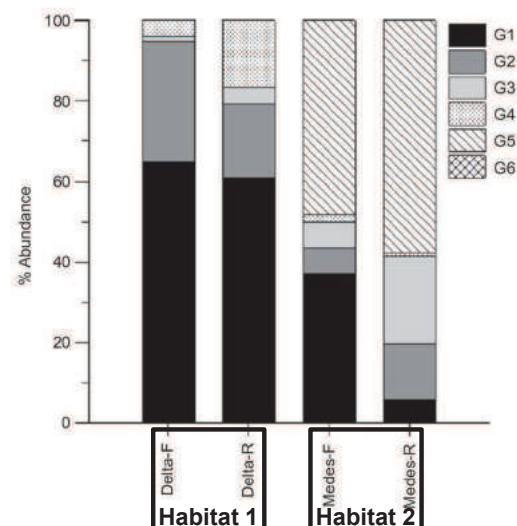
➤ **De l'espèce aux groupes fonctionnels, un moyen de qualifier de façon générique la vulnérabilité des organismes benthiques et d'identifier les perturbations** (e.g. de Juan et al. 2009)

➤ **Scores de vulnérabilité en fonction des traits de vie**

Scores	Position	Feeding	Motility	Size	Life span	Other attributes
0	Burrowing	Scavengers	Motile	Small <5 cm	Fast growth <3 yr	Hard shell, burrow, vermiform, regeneration
1	Deposit feeders					
2	Surface	Predators	Sedentary			No protection
3	Emergent	Filter feeders	Sessile	Large >5 cm	Slow growth >3 yr	Fragile shell

➤ **« Addition » des scores en groupes fonctionnels de vulnérabilité**

Functional group	Scores	Epifaunal species
G1	0-3	<i>Astropecten irregularis</i> <i>Bolinus brandaris</i> <i>Liocarcinus depurator</i>
G2	4-6	<i>Lesuerogobius suerii</i> <i>Sepietta</i> sp. <i>Trachythone tergestina</i>
G3	7-9	<i>Acanthocardia echinata</i> <i>Anseropoda placenta</i> <i>Stichopus regalis</i>
G4	10-12	<i>Citharus linguatula</i> <i>Lepidotrigla cavillone</i> <i>Uranoscopus scaber</i>
G5	13-15	<i>Alcyonium palmatum</i> <i>Phallusia mamillata</i> <i>Smittina cervicornis</i>
G6	16-18	Large sponges or sessile cnidarians



Effort de pêche < > < >

8

**Direct & Indirect  
to Chronic  
Local to Regional  
short term to long term**

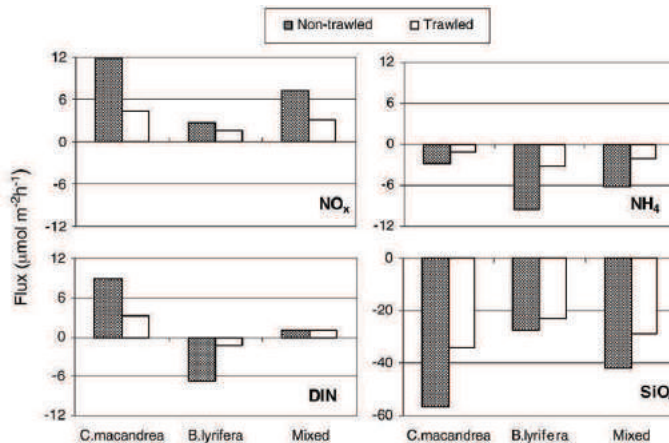
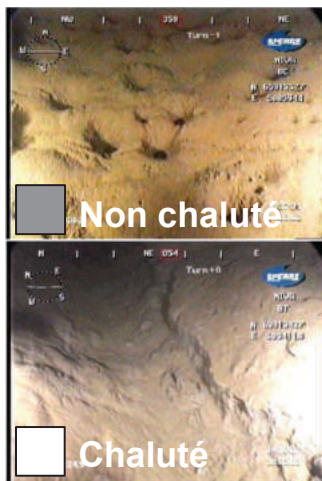
Disturbance of sediment or biogenic structure  
Changes in bioturbation, nutrient fluxes, benthic-pelagic coupling

Olgard F, Schaanning MT, Widdicombe S, Kendall MA, Austen MC (2008) Effects of bottom trawling on ecosystem functioning. *J Exp Mar Biol Ecol* 366:123-133

➤ **Conséquences écosystémiques des effets du chalutage:** e.g. modifications des flux chimiques à l'interface eau-sédiment par la mégafaune fousseuse en Mer du Nord-Skagerrak (e.g. Olgard et al 2008)



- Des espèces "bio-ingénieures" et/ou bioturbatrices sont particulièrement sensibles au chalutage de fond (effet direct)
- Ces espèces remanient fortement le sédiment favorisant certains processis géo-chimiques (effet indirect)
- Le chalutage de fond cause potentiellement des modifications sur le long terme des flux de nutriments au niveau des sédiments (effet chronique) et dans la colonne d'eau (couplage benthique-pélagique)



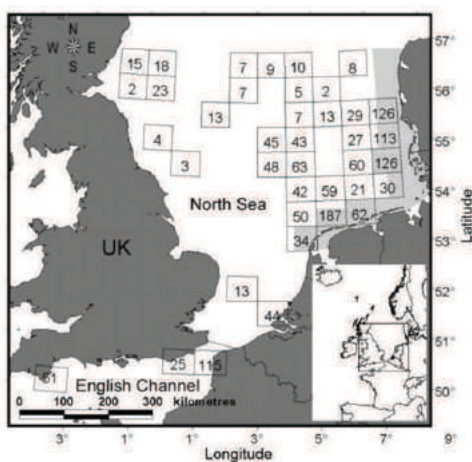
9

**Indirect  
local to regional  
mid to long term**

Changes in predator-prey interactions, including feeding of commercial fish species

Hiddink JG, Rijnsdorp AD, Piet G (2008) Can bottom trawling disturbance increase food production for a commercial fish species? *Can J Fish Aquat Sci* 65:1393-1401

➤ **Conséquences écosystémiques des effets du chalutage, pêcher favoriserait la production benthique (« cultiver la mer ») ?** e.g. pêche de poissons plats au chalut à perche en mer du Nord (Hiddink et al 2008)



**Analyse comparative entre**

- zone fermée « Plaiice box » au chalutiers >300 chevaux (→ 90% effort reduction)
- zone autorisée « reference area » à tous les chalutiers



➤ Forte réduction de la biomasse de reproducteurs de la Plie dans la « Plaiice Box »

➤ Changement de distribution spatiale des juvéniles de plie vers des zones restées ouvertes aux chalutiers

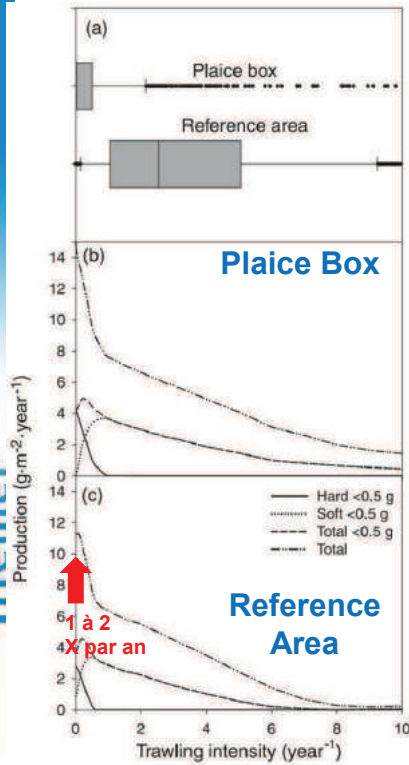
10

**Indirect**  
local to regional  
mid to long term

Changes in predator-prey interactions, including feeding of commercial fish species

Hiddink JG, Rijnsdorp AD, Piet G (2008) Can bottom trawling disturbance increase food production for a commercial fish species? Can J Fish Aquat Sci 65:1393-1401

➤ **Conséquences écosystémiques des effets du chalutage, pêcher favoriserait la production benthique (« cultiver la mer ») ? e.g. pêche de poissons plats au chalut à perche en mer du Nord (Hiddink et al 2008)**



➤ **Production of hard bodied organisms:**

- decreased strongly with trawling to zero at trawling frequency of 0.5 year<sup>-1</sup>

➤ **Production of soft bodied organisms**

- low at very low trawling frequencies
- increased to a maximum at trawling frequencies of 0.5–1 year<sup>-1</sup>
- decreased slowly with further increasing trawling frequencies.

**A des niveaux de pêche intermédiaires, la production de proies invertébrés benthiques favorables à la Plie peuvent expliquer l'impact négatif de l'AMP « Plaice Box »**

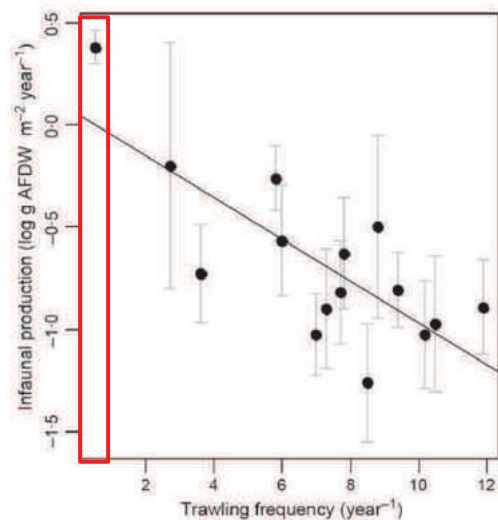
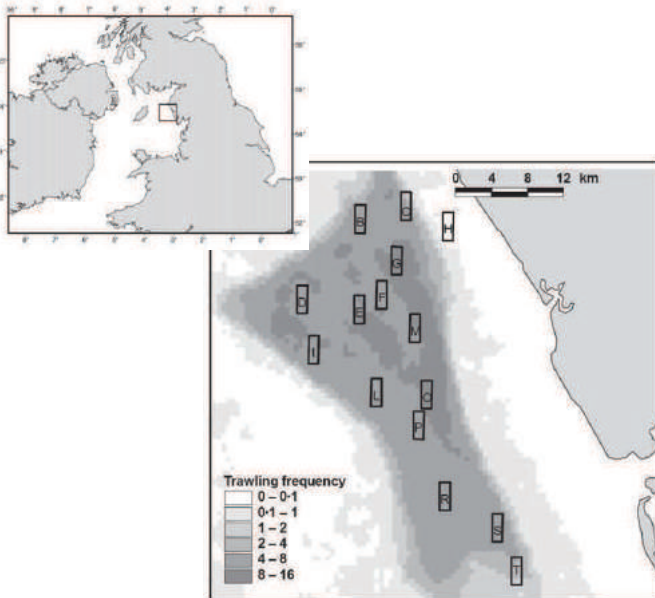
11

**Indirect**  
local to regional  
mid to long term

Changes in predator-prey interactions, including feeding of commercial fish species

Hiddink JG, Johnson AF, Kingham R, Hinz H (2011) Could our fisheries be more productive? Indirect negative effects of bottom trawl fisheries on fish condition. J Appl Ecol 48:1441-1449

➤ **Conséquences écosystémiques des effets du chalutage, pêcher favoriserait la production benthique (« cultiver la mer ») ? e.g. pêche de poissons plats au chalut à perche en mer d'Irlande (Hiddink et al 2011)**



**Analyse sur des gradients de chalutage**  
(nombre de chalutages / an)

➤ **Le chalutage de fond a un fort effet négatif sur la biomasse des invertébrés de l'endofaune sur le moyen et long terme**

12



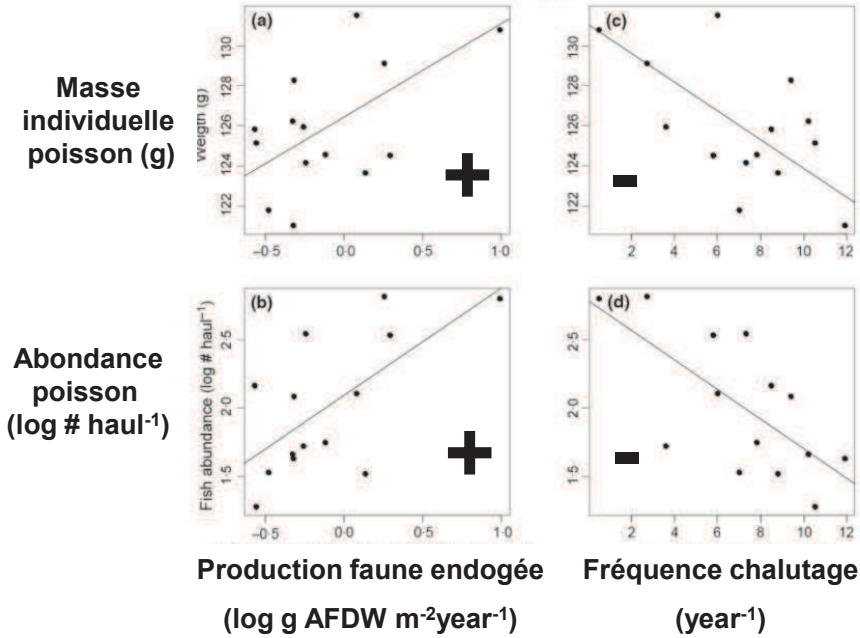
**Indirect**  
local to regional  
mid to long term

Changes in predator-prey interactions,  
including feeding of commercial fish  
species

Hiddink JG, Johnson AF, Kingham R, Hinz H (2011) Could our fisheries be more productive? Indirect negative effects of bottom trawl fisheries on fish condition. J Appl Ecol 48:1441-1449

➤ **Conséquences écosystémiques des effets du chalutage, pêcher favoriserait la production benthique (« cultiver la mer ») ? e.g. pêche de poissons plats au chalut à perche en mer d'Irlande (Hiddink et al 2011)**

*Pleuronectes platessa*



➤ **Espèce benthivore « spécialisée »**

➤ **Effet indirect du chalutage de fond sur la biomasse individuelle**

➤ **Effet direct & indirect du chalutage de fond sur l'abondance**

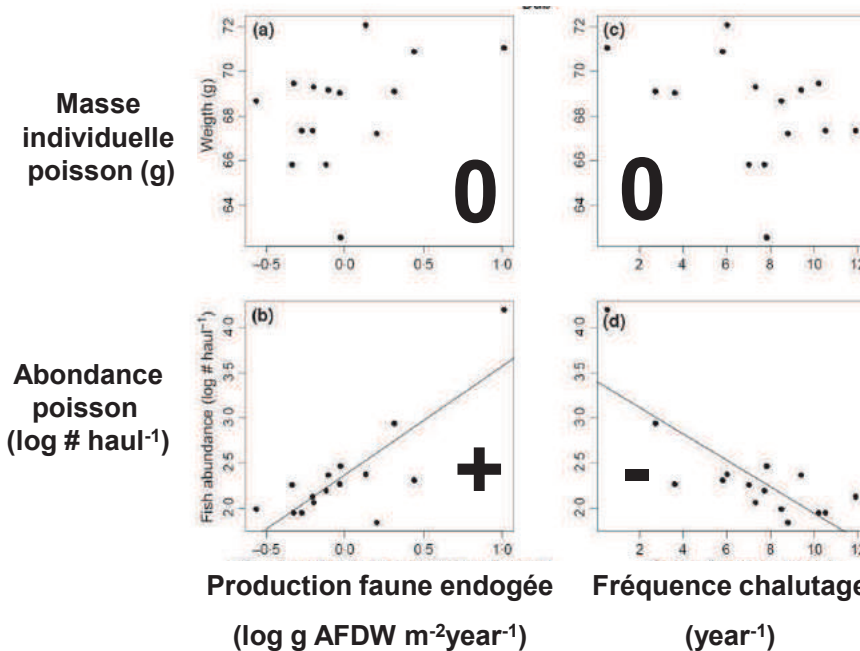
**Indirect**  
local to regional  
mid to long term

Changes in predator-prey interactions,  
including feeding of commercial fish  
species

Hiddink JG, Johnson AF, Kingham R, Hinz H (2011) Could our fisheries be more productive? Indirect negative effects of bottom trawl fisheries on fish condition. J Appl Ecol 48:1441-1449

➤ **Conséquences écosystémiques des effets du chalutage, pêcher favoriserait la production benthique (« cultiver la mer ») ? e.g. pêche de poissons plats au chalut à perche en mer d'Irlande (Hiddink et al 2011)**

*Limanda limanda*



➤ **Espèce benthivore « généraliste »**

➤ **Pas d'effet du chalutage de fond sur la biomasse individuelle**

➤ **Effet direct du chalutage de fond sur l'abondance**

**Indirect**  
local to regional  
mid to long term

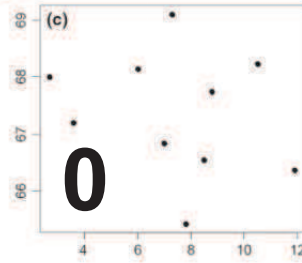
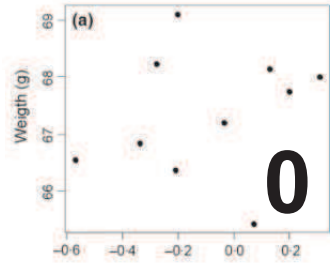
Changes in predator-prey interactions,  
including feeding of commercial fish  
species

Hiddink JG, Johnson AF, Kingham R, Hinz H (2011) Could our fisheries be more productive? Indirect negative effects of bottom trawl fisheries on fish condition. J Appl Ecol 48:1441-1449

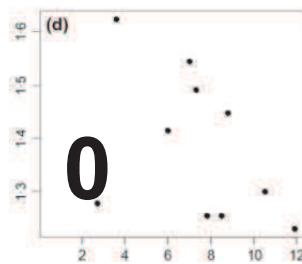
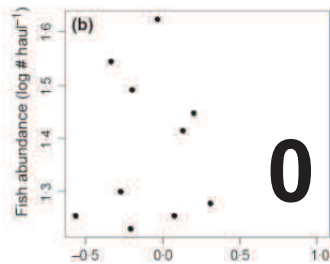
➤ **Conséquences écosystémiques des effets du chalutage, pêcher favoriserait la production benthique (« cultiver la mer »): e.g. pêche de poissons plats au chalut à perche en mer d'Irlande (Hiddink et al 2011)**

*Merlangius merlangus*

Masse individuelle poisson (g)



Abondance poisson (log # haul-1)



Production faune endogée (log g AFDW m<sup>-2</sup>year<sup>-1</sup>)

Fréquence chalutage (year<sup>-1</sup>)

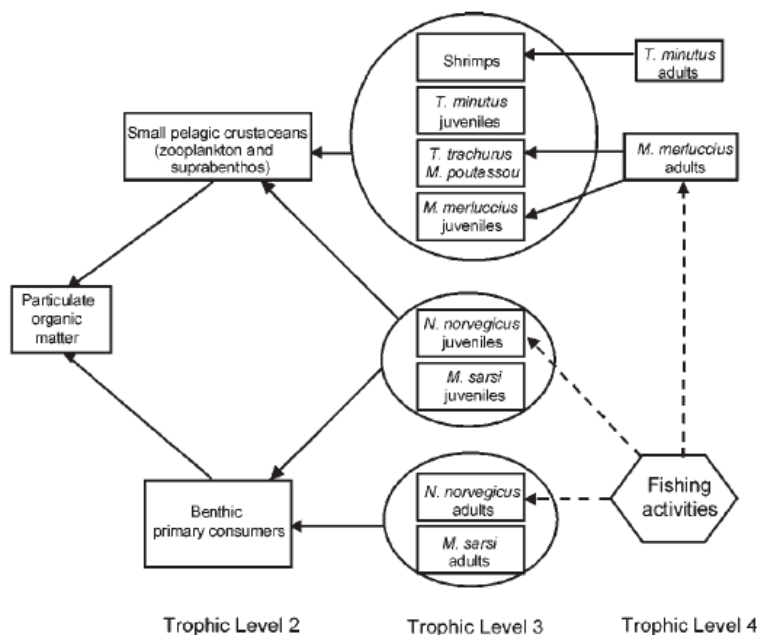
- **Espèce piscivore démersale**
- **Pas d'effet du chalutage de fond sur la biomasse individuelle**
- **Effet du chalutage de fond sur l'abondance**

**Indirect**  
local to regional  
mid to long term

Changes in predator-prey interactions,  
including feeding of commercial fish  
species

Le Loc'h, F. and C. Hily (2005). "Stable carbon and nitrogen isotope analysis of Nephrops norvegicus / Merluccius merluccius fishing grounds in the Bay of Biscay (Northeast Atlantic)." Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Sciences 62: 123-132.

➤ **Effets écosystémiques: e.g. Modèle trophique à l'échelle de la GV (Le Loch et Hily 2005)**



➤ **Nephrops norvegicus carnivore opportuniste**

- Adultes+Juvéniles: Invertébrés benthiques
- Juvéniles: crustacés pélagiques

➤ **Effet direct du chalutage de fond sur la langoustine**

➤ **Effets indirect de la pêche sur les proies benthiques ?**

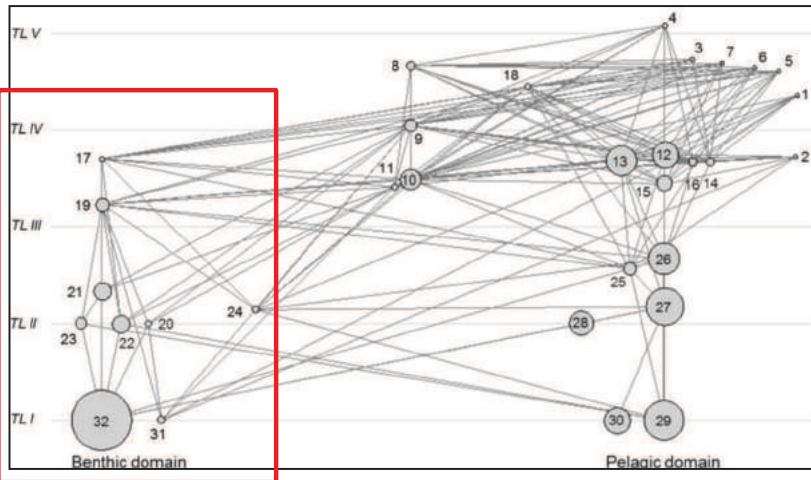
➤ **Effets indirect de la pêche sur l'apport de MO via les rejets ?**

← Consumption, Predation   ← - Fishing impact   ○ Species in trophic competition

**Indirect**  
local to regional  
mid to long term

Changes in predator-prey interactions,  
including feeding of commercial fish  
species

➤ **Effets écosystémiques:** e.g. Modèle trophique à l'échelle du golfe de Gascogne (Lassale et al. 2011)



➤ Identification des compartiments clefs de fonctionnement du système

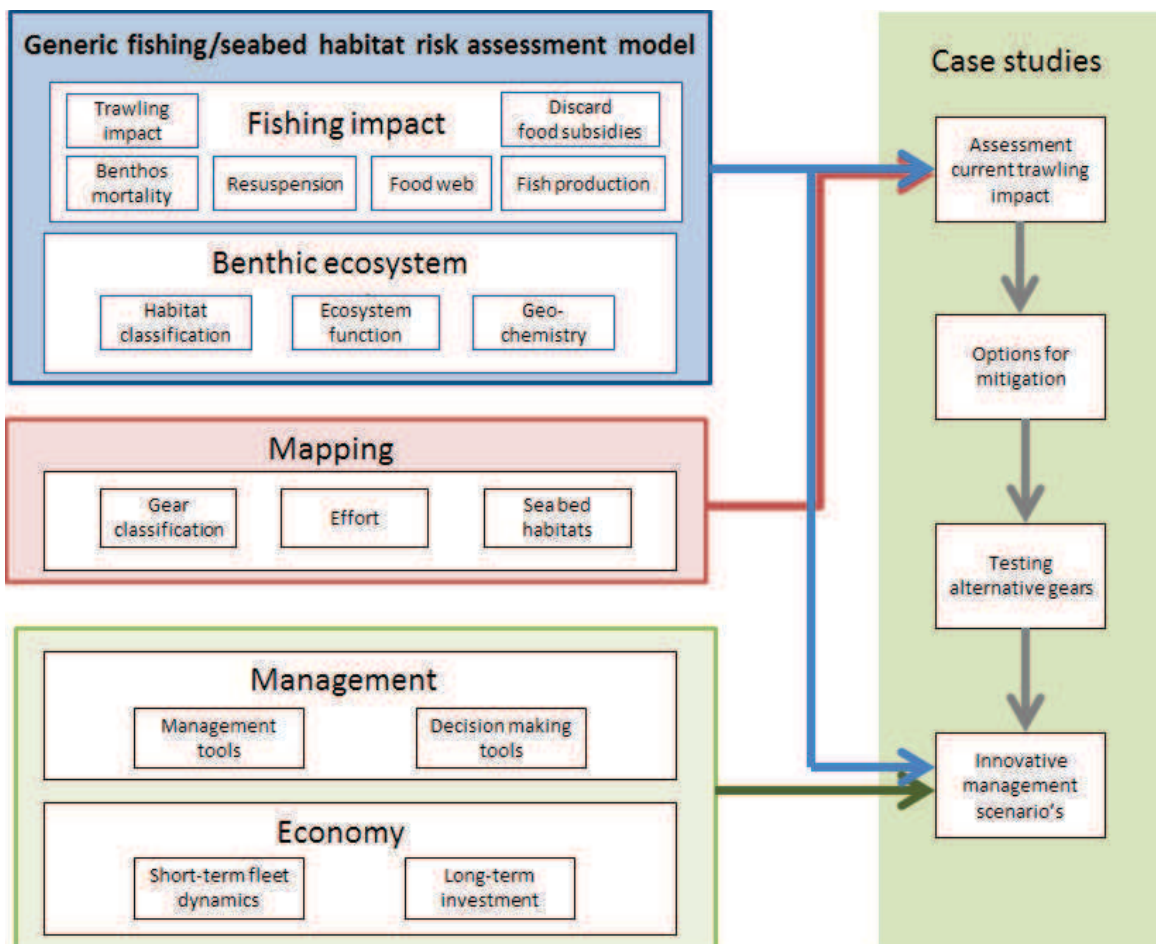
➤ Comprendre l'effet de pressions naturelles ou anthropiques (e.g. pêche) à l'échelle de l'écosystème

➤ Améliorer la résolution de certains compartiments (e.g. domaine benthique)

➤ Mieux définir les liens trophiques, modèles en taille, sources de nourriture (MO, isotopes)

➤ Intégrer la dimension spatiale (Habitats, structure de communautés et effets de la pêche)

17



**BENTHIS**

18

# **ANNEXE 7**



# Ressource: Résumé

## Introduction

1)

GT :Def de la  
pêcherie  
GT Socio-éco  
GT Milieu marin

### GT resource

2) Bilan à mi-  
étape

3)

Communication

- ✓ Stock: VIIb-k et VIIIabd / 2 espèces différentes
- ✓ Données biologiques connues: Manque de connaissance sur la croissance notamment / sur la différenciation des stocks
- ✓ Régime alimentaire :
  - Se nourrit ? Adultes :diverses poissons
  - Est prédaté par ? ???



### Considérations biologiques / comportement/migration... ?

- Pas de connaissances de migration
- Les adultes se regroupent sur les accores

### Facteurs de capturabilité ?

- ??



# Ressource: Résumé

## Introduction

1)

GT :Def de la  
pêcherie  
GT Socio-éco  
GT Milieu marin

### GT resource

2) Bilan à mi-  
étape

3)

Communication

### Exploitation :

- ✓ Pays intervenants en VIII a/b: FR=85% / Espagne 15%
- ✓ Métiers intervenants sur le VIIIabd:
  - Chalutiers de fond: (87%)
  - Nonattribués (Fileyeurs?): 13%
- ✓ Règles de gestion sur la zone concernée :
  - Quota communautaire VIII abd
- ✓ Contribution de la Grande vasière :
  - ✓ par rapport au stock (Volume): 5%%
  - ✓ Par rapport au VIII ab: 28%





# Ressource: Résumé

## Introduction

1)

GT :Def de la pècherie  
GT Socio-éco  
GT Milieu marin  
**GT ressource**

2) Bilan à mi-étape

3)

Communication

Approche DLS  
Benchmark en 2012

Connaissance points de référence RMD: **NON**

**Diagnostic basé sur des données de campagnes scientifiques : indice d'abondance, structure en tailles**

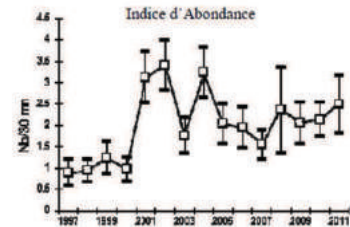
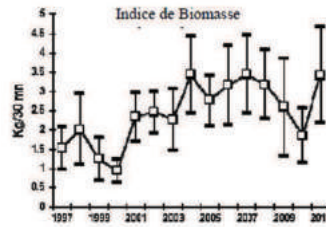
Trop d'imprécision dans les données, notamment dans la croissance

Rejets non estimés

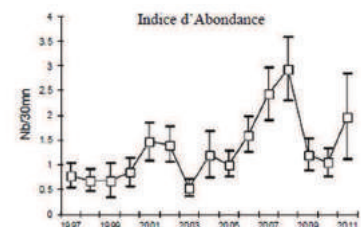
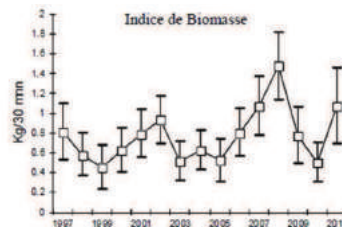
Campagnes scientifiques : augmentation de la biomasse jusqu'en 2008, puis baisse recrutement 2008-2011 estimés bons limiter les captures des jeunes

TAC > débarquements

TAC pour les deux espèces



Baudroie Blanche



Baudroie Rousse



# Ressource: Résumé

## Introduction

1)

GT :Def de la pècherie  
GT Socio-éco  
GT Milieu marin  
**GT ressource**

2) Bilan à mi-étape

3)

Communication

- ✓ Stock: VIII / IX?? À défaut de connaissances
- ✓ Données biologiques connues: A compléter (maturité,...)
- ✓ Régime alimentaire :
  - Se nourrit ? Poissons, céphalopodes, crustacés
  - Est prédaté par ? ??



### Considérations biologiques / comportement/migration... ?

- Comportement grégaire en reproduction
- Vit en petits groupes sur les épaves ou pics de roche
- Juvéniles vivent à la côte
- Reproduction de Mars à juillet

### Facteurs de capturabilité ?

- Comportement?
- Peu accessible au chalut





# Ressource: Résumé

## Introduction

1)  
GT :Def de la  
pêcherie  
GT Socio-éco  
GT Milieu marin  
**GT resource**

2) Bilan à mi-  
étape

3)  
Communication

## Exploitation :

- ✓ Pays intervenants en VIII a,b: FR=80% / Espagne 17% (+UI depuis 2006 en VIIIa)
- ✓ Métiers français intervenants:
  - FR- Chalutiers de fond: (20%)
  - FR – Fileyeurs (60%)
  - FR- Palangres et lignes 20%
  - *Pêche récréative importante*
- ✓ Règles de gestion sur la zone concernée :
  - Quota VIII
  - Mesures OP: limitation par navires ou groupes de navire selon les années
- ✓ Contribution de la Grande vasière / VIIIa,b (Volume-2010): 39%



# Ressource: Résumé

## Introduction

1)  
GT :Def de la  
pêcherie  
GT Socio-éco  
GT Milieu marin  
**GT resource**

2) Bilan à mi-  
étape

3)  
Communication

Approche DLS – groupe 5  
Groupe WGHMM et WGNEW

Connaissance points de référence RMD: **NON**

-20% par rapport aux captures des trois dernières années, mais sans quantification du fait de l'incertitude liée aux chiffres de débarquements officiels

NB. La pêche récréative est une composante importante des captures ; des informations sont nécessaires.









# Ressource: Résumé

## Introduction

- 1) GT :Def de la pêche
- GT Socio-éco
- GT Milieu marin
- GT resource**

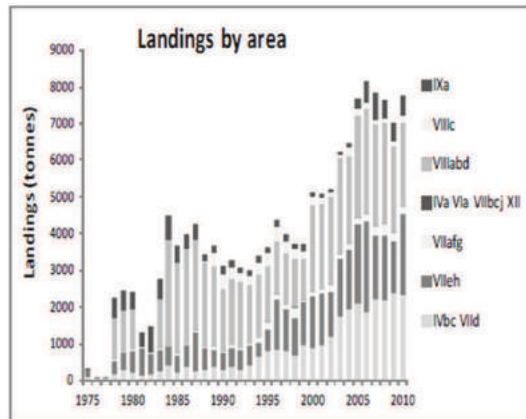
2) Bilan à mi-étape

3) Communication

Approche DLS  
 Pas d'évaluation qualitative  
 Groupe WGNEW  
 Benchmark octobre 2012



Connaissance points de référence RMD: **NON**



# Ressource: Résumé

## Introduction

- 1) GT :Def de la pêche
- GT Socio-éco
- GT Milieu marin
- GT resource**

2) Bilan à mi-étape

3) Communication

- ✓ Stock: VI, VIIa-c,e-k,VIII,IXa
- ✓ Données biologiques connues: A compléter (échantillonnage récent depuis 2004)
- ✓ Régime alimentaire :
  - Se nourrit ? crustacés, mollusques
  - Est prédaté par ??



### Considérations biologiques / comportement/migration... ?

- Juvéniles vivent à la côte
- Les adultes se répartissent

### Facteurs de capturabilité ?

- ??





# Ressource: Résumé

## Introduction

1)  
 GT :Def de la  
 pêche  
 GT Socio-éco  
 GT Milieu marin  
**GT resource**

2) Bilan à mi-  
 étape

3)  
 Communication

## Exploitation :

- ✓ Pays intervenants en VIII a,b: FR (??%) / Espagne (??%)
- ✓ 60% des débarquements en VIII
- ✓ Métiers français intervenants:
  - FR- Chalutiers de fond: (??%)
  - FR – Fileyeurs (??%)
- ✓ Règles de gestion sur la zone concernée :
  - Pas de taille minimale
  - Pas de quota
- ✓ Contribution de la Grande vasière / VIIIa,b (Volume-2010): 25%



# Ressource: Résumé

## Introduction

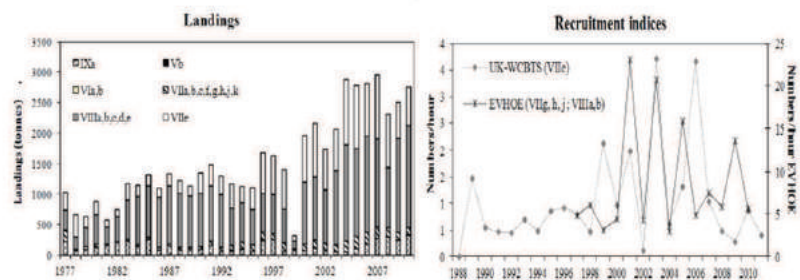
1)  
 GT :Def de la  
 pêche  
 GT Socio-éco  
 GT Milieu marin  
**GT resource**

2) Bilan à mi-  
 étape

3)  
 Communication

Approche DLS – groupe 5  
 Groupe WGNEW

Connaissance points de référence RMD: **NON**



# **ANNEXE 8**

Cette note a comme objectif de faire un bilan sur la notion de RMD. Il a comme objectif de servir de base de discussions suite aux échanges qui ont pris place au sein du Groupe de travail 4 du projet CGV.

Après quelques définitions et rappels scientifiques, ce document présente les indicateurs/objectifs tels qu'ils sont utilisés et mentionnés par la Commission et par les instituts scientifiques.

Les notions scientifiques sont extraites de documents rédigés par A.BISEAU cités en fin de document.

Les références sont autant que possible mentionnées au fil du texte.

## Le RMD : quelques définitions.

Le RMD est le Rendement maximal durable ou MSY (Maximum Sustainable Yield) en anglais.

La définition communément admise par les halieutes est la suivante : il s'agit de la plus grande quantité de biomasse que l'on peut, en moyenne, extraire continuellement d'un stock halieutique dans les conditions environnementales existantes, sans affecter le processus de reproduction (Source FAO). Le RMD est fonction du diagramme d'exploitation (Biseau, 2011).

Le RMD est donc exprimé en termes de captures moyennes à long termes. Cette capture, notée RMD, est le produit d'une biomasse (totale ou de reproducteurs) particulière du stock, notée  $B_{RMD}$ , et d'une mortalité par pêche (ou taux de capture) spécifique, notée  $F_{RMD}$ .

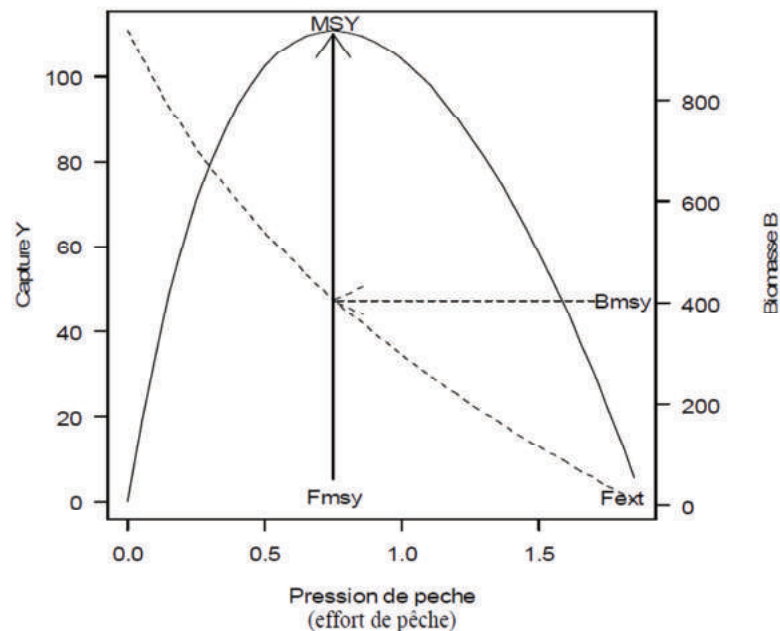


Figure 1 : Evolution typique des captures (trait plein) et de la biomasse (tirets) avec l'intensification de la pêche. (BISEAU, 2011)

## Les indicateurs de suivi des ressources : application au RMD.

Les 2 principaux indicateurs permettant de suivre l'évolution des ressources et de leur exploitation sont : la mortalité par pêche (F) qui donne une estimation de la pression que la pêche fait subir à un stock, la biomasse de reproducteurs (B) qui mesure la capacité d'un stock à se reproduire. [Biseau, 2011].

Le RMD est un objectif de gestion. Pour connaître ces objectifs, il est nécessaire de disposer de connaissances scientifiques sur les stocks considérés et de valeur de points de référence.

### La mortalité par pêche au RMD ( $F_{RMD}$ ) :

Dans l'état des connaissances actuelles, lorsque cela est possible, la valeur de  $F_{RMD}$  est estimée sur « la base d'une analyse monospécifique, qui ne considère ni les relations prédateurs-proies, ni la productivité des écosystèmes ». [Biseau, 2012].

$F_{RMD}$  doit être recalculé dès lors que les conditions environnementales varient et/ou que le diagramme d'exploitation du stock considéré varie (structure en taille/âge des captures).

### La Biomasse de reproducteurs au RMD ( $B_{RMD}$ ) :[Biseau, 2011].

La biomasse de reproducteur  $B_{RMD}$  est la biomasse de reproducteurs autour de laquelle un stock fluctue lorsque la mortalité par pêche est égale à  $F_{RMD}$ . Dans la plupart des cas, l'état des stocks au cours de la période étudiée n'apporte pas d'élément permettant l'estimation de cette valeur  $B_{RMD}$ , soit parce que la mortalité par pêche a été supérieure à  $F_{RMD}$  pendant de nombreuses années, soit parce que les conditions environnementales sont aujourd'hui différentes de ce qu'elles étaient dans le passé.

La détermination des valeurs de ces seuils  $B_{RMD}$  n'est en général pas possible aujourd'hui puisque cette estimation doit s'effectuer après analyse d'une période au cours de laquelle le stock a été exploité au  $F_{RMD}$ .

Même en pêchant à  $F_{RMD}$ , il est possible que la biomasse de reproducteurs chute (suite à un accident de recrutement par exemple). Il est alors indispensable de fixer un nouveau seuil de biomasse en dessous duquel il sera nécessaire de réduire la mortalité par pêche pour rétablir le stock autour de  $B_{RMD}$ . C'est la notion de RMD- $B_{trigger}$ . A titre provisoire, la valeur de la biomasse de précaution (Bpa) a souvent été utilisée pour RMD- $B_{trigger}$ .

## La gestion des pêches au RMD. Quels indicateurs/objectifs ?

### La position de la Commission : un objectif de mortalité par pêche

La Commission dans sa communication COM(2006) 306 Finale indique que :

« La tentative de gérer un stock en fonction d'une taille cible est susceptible d'entraîner des changements importants de l'activité industrielle destinés à contrebalancer les modifications environnementales à court terme. Ceci risque d'induire une instabilité inacceptable pour l'industrie, de sorte que **l'approche retenue est de capturer le poisson à un taux constant et durable** ».

Dans cette même communication, la Commission estime que les plans à long terme, qui devraient constituer l'instrument principal de la mise en œuvre de l'approche RMD devraient s'appuyer sur plusieurs principes dont celui d'établir « **un taux cible de captures et les moyens pour l'atteindre progressivement, sans chercher à gérer des niveaux de biomasse** ».

Cette communication s'appuie sur un document de travail SEC (2006) 868 qui indique **qu'une exploitation à  $F_{RMD}$  aura comme conséquence une taille du stock qui produira le RMD**. Cet indicateur est plus facile à mesurer que  $B_{RMD}$  car moins dépendant des effets de l'environnement et de l'influence de l'écosystème ainsi que des incertitudes sur les captures [...].

#### L'approche du CIEM : Des références à $F_{RMD}$ et $RMD-B_{trigger}$

Les avis récents formulés par le CIEM reposent lorsque cela est connu, suite à une analyse analytique du stock validée, à une évaluation des niveaux d'exploitation du stock par rapport au  $F_{RMD}$  et au  $RMD-B_{trigger}$ .

Le CIEM indique que la référence  $B_{RMD}$  doit être considérée avec prudence. En effet, elle est aujourd'hui trop théorique, compte tenu de la variabilité environnementale naturelle et des interactions entre les espèces. C'est pourquoi, le CIEM dans son approche RMD s'appuie sur le concept de  $RMD-B_{trigger}$  (Cf. ci dessus) et non pas sur celui de  $B_{RMD}$ . [Biseau, 2012]

L'ICCAT, autre organisme scientifique, a la même approche : ses avis reposent depuis longtemps sur l'objectif  $F_{RMD}$ . Les modèles utilisés pour la plupart des évaluations de stocks donnent des estimations de  $F_{RMD}$  et  $B_{RMD}$ . Récemment, pour le thon rouge, la prise en compte de l'objectif  $B_{RMD}$  pour la décision des mesures de gestion se justifie, notamment, par la longévité de l'espèce et la situation de surexploitation du stock qui nécessitait un rapide et fort rétablissement. [Biseau, 2011]

#### La prise en compte des interactions multispécifiques : des situations différentes de l'approche monospécifique.

En 2008, les travaux effectués par le CIEM dans le cadre du groupe de travail consacré aux méthodes d'évaluations multispécifiques (WGSAM) a montré que :

[D'après Ciem, 2008, in Biseau, 2011]

« La valeur absolue des prises (mais aussi de la biomasse) estimée à  $F_{RMD}$  à partir de modèles monospécifiques n'est en général pas réaliste, dans la mesure où ces quantités 'prédites' seront érodées par la prédation et par une croissance individuelle des poissons inférieure du fait de la densité dépendance.

[...]

Les modèles multi-spécifiques [lorsqu'ils ont pu être utilisés] indiquent que le RMD est atteint à des niveaux de mortalités par pêche différents de ceux estimés par des approches mono-spécifiques. En effet, les points de référence et la dynamique des stocks (considérés stock par stock) sont affectés par les interactions biologiques entre les espèces. »

Il n'est pas possible d'atteindre simultanément, pour toutes les espèces, les valeurs de biomasse à  $RMD$  prédites par des modèles mono-spécifiques. En effet, **atteindre  $B_{RMD}$  pour un stock implique une diminution de certains autres stocks qui sont des prédateurs ou des compétiteurs et/ou une augmentation des stocks de proies**. C'est pourquoi la cible n'est pas  $B_{RMD}$ , mais  $RMD-B_{TRIGGER}$  dont les valeurs estimées sur une base mono-spécifique seront relativement peu affectées par les relations inter-spécifiques. De même, **il est raisonnable de considérer les valeurs de mortalités par pêche cibles estimées sur la base mono-spécifique comme atteignables simultanément, les interactions interspécifiques ayant un impact plus important sur les biomasses que sur les mortalités**. Cependant, l'atteinte de cet objectif ( $F_{RMD}$ ) pour tous les stocks simultanément,

nécessitera un ajustement de l'effort de pêche sur le stock le plus contraignant, ce qui conduira à des sous-exploitations pour les autres stocks. Enfin, il faut rappeler, que ces valeurs cibles (F et B) devront être révisées en cas de bouleversement environnemental (et les augmentations de biomasses et les interactions qui en résultent en font partie).

#### **Références :**

- BISEAU A. , Octobre 2011 : Recherche d'une gestion au RMD des ressources halieutiques exploitées par les navires. Impact sur les productions et les rendements d'une gestion au RMD, DPMA – Marché d'étude n°2010-1250003168
- BISEAU A. , Juillet 2012 : Synthèse concernant le bon état écologique dans le cadre du PAMM Descripteur 3
- CIEM, 2008 Report of the working group on multispecies Assessment Methods (WGSAM), 6-10 October 2008, ICES Headquarters, Copenhagen, ICES CM, 2008/RMC:06 113p.COM(2006) 360 final, Application du principe de durabilité dans les pêcheries de l'UE au moyen du RMD. COMMUNICATION DE LA COMMISSION AU CONSEIL ET AU PARLEMENT EUROPEEN
- SEC(2006) 868, COMMISSION STAFF WORKING DOCUMENT Accompanying the COMMUNICATION FROM THE COMMISSION TO THE COUNCIL AND THE EUROPEAN PARLIAMENT Implementing sustainability in EU fisheries through maximum sustainable yield Technical Background to the Commission's Communication "Implementing sustainability in EU fisheries through maximum sustainable yield: a strategy for growth and employment" (COM(2006) 360 final)

# **ANNEXE 9**

## La langoustine du Golfe de Gascogne

Bilan de la saison 2012

Le point de vue des professionnels

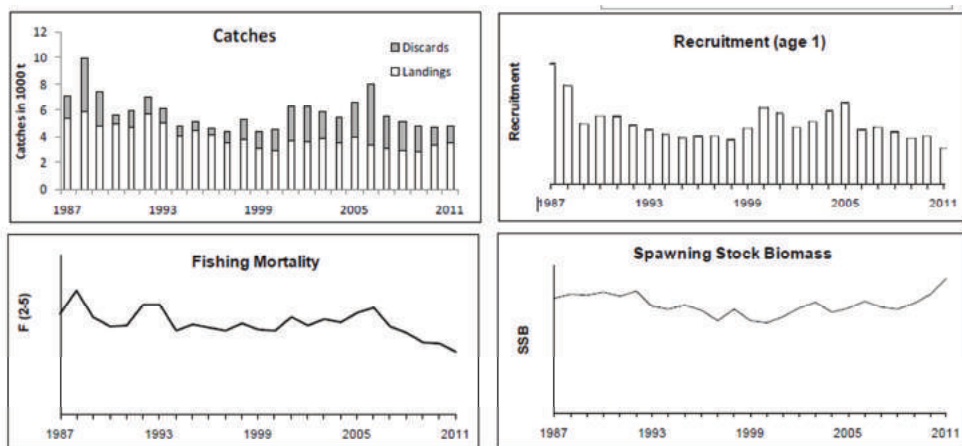
### Introduction :

Ce document a comme objectif de décrire la saison de langoustine 2012. Cette dernière est atypique dans le sens où malgré des indicateurs biologiques positifs sur l'état du stock, les rendements des navires sont anormalement faibles. Par conséquent les captures totales sur l'année sont en recul. Les connaissances biologiques seront présentées et mises en parallèle avec le déroulement de la saison de pêche par les chalutiers langoustiniers du Golfe de Gascogne. Des hypothèses seront avancées sur les raisons des baisses de rendements.

### ✓ Des évaluations scientifiques positives...

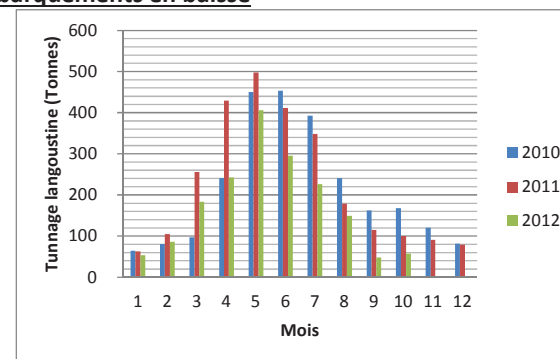
Un benchmark du CIEM sur ce stock a eu lieu en début d'année. De nombreuses avancées ont été réalisées (amélioration des données rejets, intégration de la campagne LANGOLF) concernant l'évaluation du stock. Un problème majeur demeure : la conversion des données de longueur en âge. Ainsi les travaux d'évaluation amènent à une évaluation quantitative exploratoire : des incertitudes existent sur les valeurs relatives mais **par contre le diagnostic est considéré comme fiable pour les tendances.**

Les derniers travaux du CIEM (WGMM, 2012) montrent une tendance à la baisse du recrutement après de forts recrutements en 2004 et 2005 mais une évolution positive de la biomasse (+18% entre 2010 et 2011) et une diminution de la mortalité par pêche.



Evolution des captures, du recrutement, de la mortalité par pêche et de la biomasse de géniteurs (source WGMM, 2012)

### ✓ ... des débarquements en baisse



Débarquements mois par mois des navires adhérents aux OPs « Pêcheurs de Bretagne » et « OP de la Cotinière » pour les années 2010 à 2012 – données arrêtées au 31/10/12 (Source : Données OP)

Au 1<sup>er</sup> trimestre, les débarquements sont le fait des navires pêchant la langoustine toute l'année. Pour 2012, l'activité de ces navires est relativement stable et les débarquements sont du même ordre de grandeur que les années passées.

Au 2<sup>ème</sup> trimestre, démarre classiquement la saison de la langoustine et la quasi-totalité des langoustiniers sont en action sur la pêcherie. Cette activité se prolonge jusqu'à fin Août/début septembre. En 2012, la saison a débuté dans le courant du mois d'avril. Les quantités débarquées sont inférieures à celles de 2011 mais relativement similaires à celles des années 2009 et 2010. **Cependant, dès le début du mois de juin, les débarquements ont diminué fortement. Cette chute des volumes est à mettre en relation avec une baisse significative et brutale des rendements des navires.**

Cette baisse des rendements a eu comme conséquence un changement de stratégies des navires. Ainsi :

- les navires ayant une activité mixte poisson/langoustine ont abandonné de manière précoce (mois de juillet-août) les zones langoustinières pour aller chercher du poisson.
- les navires pratiquant traditionnellement la pêche à la langoustine à l'année vont régulièrement faire des marées au poisson afin d'assurer leur CA. Pour certains, le rythme de travail change avec des marées de plusieurs jours contre des marées habituellement à la journée.

Ces changements de rythme peuvent être illustrés par le nombre de marées durant lesquelles de la langoustine vivante taille 4 a été débarquée :

Trimestre	2010	2011	2012	Variation (%) 2012/2011	Variation (%) 2012/2010
T1	1014	1244	1170	-5,95%	15,38%
T2	1694	1789	1552	-13,25%	-8,38%
T3	1576	1513	1266	-16,33%	-19,67%

Nombre de marées par trimestre où de la langoustine vivante taille 4 a été débarquée pour les navires adhérents de l'OPOB et actif en 2010, 2011 et 2012 (Sources : données OPOB)

Ainsi, on peut remarquer une nette diminution du nombre de marées durant laquelle de la langoustine taille 4 a été débarquée au 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestre.

✓ **Le point de vue des professionnels : une question de capturabilité...**

Historiquement, des baisses de rendement inexplicables ont déjà été rencontrées. Ainsi, par exemple, dans les années 56-57, les navires pêchant la langoustine dans le Golfe ne trouvaient plus rien ni à la côte ni en élargissant. Ces navires, taillés pour la pêche côtière ont dû aller explorer les zones de pêche de sud-Irlande pour continuer à travailler. L'été suivant, les rendements étant de nouveaux satisfaisants, ils sont revenus dans le Golfe de Gascogne.

La langoustine est un crustacé fouisseur sédentaire qui vit dans des terriers creusés dans la vase. Ainsi, pour qu'elle soit capturable, il faut d'une part qu'elle soit présente sur la zone de pêche (accessibilité) et d'autre part qu'elle soit vulnérable<sup>1</sup> : ainsi, une des conditions sine qua none pour que la langoustine soit capturée, c'est qu'elle sorte de son terrier. Cette capturabilité dépend de nombreux facteurs (les saisons, le sexe des individus, les relations interspécifiques,...).

La majorité des professionnels reste persuadée que la baisse des rendements ne correspond pas à une diminution de la biomasse mais est liée à ces questions de capturabilité. En effet, sur des secteurs travaillés régulièrement où les rendements étaient très faibles pendant plusieurs mois, les patrons ont revu de l'apparence de langoustine « normale ».

Plusieurs arguments sont avancés par les professionnels pour expliquer une variation de cette capturabilité :

**-Les conditions hydrologiques hivernales :** L'hiver et le printemps 2012 ont été marqués par des précipitations importantes formant ainsi des panaches d'eau douce, donc plus dense que l'eau de mer, qui ont pu modifier les conditions hydroclimatiques des habitats de la langoustine et influencer sur son comportement.

**-Les conditions climatiques durant la saison :** Les professionnels ont remarqué que pour que la langoustine « travaille » sur un secteur, il est indispensable que les vents se stabilisent en force et en direction sur une certaine période. Or, la saison de langoustine a été marquée par une météo très instable et des changements de vents en force et direction très fréquents. Ainsi, d'après les professionnels, ces variations ont pu intervenir sur la variation de la capturabilité sur cette saison.

**-l'abondance du stock de merlu :** Les niveaux de biomasse évalués par le CIEM pour le stock de merlu Nord sont les plus hauts historiquement observés. Cette abondance est observée au quotidien par les professionnels qui capturent une quantité très importante de merlus adultes et juvéniles. Ils observent une interaction négative entre ces 2 espèces : dès lors que le merlu est présent de manière abondante, les rendements en langoustine sont faibles. La bibliographie scientifique est très maigre sur ces thématiques pour le Golfe de Gascogne. Malgré tout, Charuau (1988)<sup>2</sup> écrit « qu'il a été montré par ailleurs que les abondances maximales de merlu et de langoustine ne coïncident pas obligatoirement, les deux espèces s'excluant mutuellement ».

**Conclusion :**

*La saison de langoustine 2012 est marquée par des débarquements inférieurs à ceux des années précédentes. Cette situation peut être due à des rendements faibles à partir du mois de juin 2012 qui a eu comme conséquence un changement de stratégies de nombreux navires de la flottille, partis « au poisson ».*

*Ces baisses de rendements sont en contradiction avec les évaluations scientifiques qui ont une tendance positive en termes d'augmentation de biomasse et de diminution de la mortalité par pêche.*

*Les professionnels restent persuadés que la baisse des rendements ne correspond pas à une diminution de la biomasse mais qu'elle est liée à des questions de capturabilité et notamment à la très forte abondance de merlus juvéniles et adultes.*

<sup>1</sup> Laurec, A. and Le Guen, J.-C., 1981. Dynamique des populations marines exploitées. Rapports Scientifiques et Techniques n°45, 1, Centre National pour l'Exploitation des Océans: 118 p.

<sup>2</sup> Charuau, 1988 : Les pêcheries mixtes de langoustine et de merlu du Golfe de Gascogne. Modélisation bio-économique et simulation des procédures de gestion



# **ANNEXE 10**

Titre	Descriptif	Date	Cadre de publication	Auteur	Où le trouver?
Simulations de l'évolution des débarquements de langoustine du golfe de Gascogne, en fonction de divers scénarios combinant modulation de la mortalité par pêche et du diagramme d'exploitation	Scénarios testés: différentes hypothèses de sélectivité appliquées dès 2015 ou progressivement vers 2020, MSY 2015, MSY 2020, TAC constant = 3600T, TAC constant = 3900T	sept-12	Programme UEGC Grande Vasière	A. Biseau	
Simulations de l'évolution des débarquements de sole du golfe de Gascogne en fonction de divers scénarios	Scénarios testés: MSY 2015, MSY 2020, TAC constant = 4100T	sept-12	Programme UEGC Grande Vasière	A. Biseau	
NECESSITY Final Publishable Activity Report p.30-31	Effet d'une fermeture de zone (1 ou 2 rectangle statistique [24E5/24E6] au mois de juin) sur la pêche langoustinière langoustinières p.30-31	2008	Projet Necessity		
A bio-economic analysis of experimental selective devices in the Norway lobster ( <i>Nephrops norvegicus</i> ) fishery in the Bay of Biscay	Impact bioéconomique à court et moyen termes (sur 20 ans) de la mise en place de différents dispositifs sélectifs (Cylindre Maille carré, cul à 2 rallonges courtes, Cul en T90, combinaison d'une grille rigide + cylindre + Panneaux de maille carré langoustine)	2012	Aquatic Living Ressources	Adriana Raveau, Claire Macher, Sonia Mehault, Mathieu Merzereaud, Christelle Le Grand, Olivier Guyader, Michel Bertignac, Spyros Fifas and Jordi Guillen	<a href="http://archimer.ifremer.fr/doc/00110/22135/19774.pdf">http://archimer.ifremer.fr/doc/00110/22135/19774.pdf</a>
Assessing the impact of different management options using ISIS-Fish : the French <i>Merluccius merluccius</i> – <i>Nephrops norvegicus</i> mixed fishery of the Bay of Biscay	Évaluation de l'effet de différents scénarios de gestion à l'aide du simulateur « ISIS-Fish » : la pêche mixte merlu-langoustine française du golfe de Gascogne	2005	Aquatic Living Ressources	Hilaire Drouineau, Stéphanie Mahévas, Dominique Pelletier and Benoît Beliaeff	<a href="http://www.alr-journal.org/action/displayAbstract?fromPage=online&amp;aid=8208842">http://www.alr-journal.org/action/displayAbstract?fromPage=online&amp;aid=8208842</a>
Managing mixed fisheries for bio-economic viability	Application de l'approche de viabilité stochastique au cas des pêcheries mixtes du golfe de Gascogne. Analyse et compare différentes stratégies de gestion en regardant dans quelle mesure ces stratégies permettent de respecter les contraintes de viabilité écologiques, économiques et sociales. Montre le compromis entre les objectifs écologiques, économiques et sociaux dans la régulation de pêcheries mixtes.	2012	Fisheries Research	S. Gourguet, C. Macher, L. Doyena, O. Thébaud, M. Bertignac, O. Guyader	<a href="http://dx.doi.org/10.1016/j.fishres.2012.12.005">http://dx.doi.org/10.1016/j.fishres.2012.12.005</a>
Estimating MSY and MEY in multi-species and multi-fleet fisheries, consequences and limits: an application to the Bay of Biscay mixed fishery	Estimation du MSY et du MEY pour des pêcheries multispécifiques, comportant plusieurs flottilles. Application au Golfe de Gascogne en utilisant le modèle IAM.	2012	Marine Policy	Jordi Guillen, Claire Macher, Mathieu Merzereaud, Michel Bertignac, Spyros Fifas, Olivier Guyader	<a href="http://dx.doi.org/10.1016/j.marpol.2012.12.029">http://dx.doi.org/10.1016/j.marpol.2012.12.029</a>
A cost-benefit analysis of improving trawl selectivity in the case of discards: The <i>Nephrops norvegicus</i> fishery in the Bay of Biscay	Analyse coût bénéfice de mesures de sélectivité. Montre les bénéfices potentiels de mesures de sélectivité mais met également en évidence la nécessité de compléter ces mesures de conservation par des mesures de régulation de l'accès pour éviter les phénomènes de dissipation de la rente.	2008	Fisheries Research 92(1): 76-89	Macher C., Guyader O., Talidec C., Bertignac M.	<a href="http://archimer.ifremer.fr/doc/2008/publication-4478.pdf">http://archimer.ifremer.fr/doc/2008/publication-4478.pdf</a>
Optimal selectivity and effort cost: A simple bioeconomic model with an application to the Bay of Biscay <i>Nephrops</i> fishery.	Analyse théorique des questions de sélectivité optimale et coûts de l'effort qui met en évidence que la sélectivité optimale dépend négativement du coût de l'effort (les techniques moins sélectives deviennent optimales quand les coûts de l'effort augmentent) . L'approche comprend une application à la pêche langoustinière du golfe de Gascogne et montre qu'étant donné les coûts de l'effort actuels dans la pêche, une amélioration de la sélectivité serait optimale.	2010	Marine Resource Economics 25(2): 213-232	Macher, C., Boncoeur, J.	<a href="http://archimer.ifremer.fr/doc/00011/12232/9279.pdf">http://archimer.ifremer.fr/doc/00011/12232/9279.pdf</a>
Description of the Impact Assessment bio-economic Model for fisheries management (IAM)	Description du modèle bio-économique IAM (Impact Assessment for fisheries management) développé dans le cadre du groupe de travail partenarial bio-économique. Présentation de la structure du modèle et des principales équations		Amure Electronic Publications, Working Papers Series D-29-2011, 19 p.	Merzéréaud, M., Macher, C., Bertignac, M., Frésard, M., Le Grand, C., Guyader, O., Daures, F., Fifas, S.	<a href="http://www.umr-amure.fr/electro_doc_amure/D_29_2011.pdf">http://www.umr-amure.fr/electro_doc_amure/D_29_2011.pdf</a>

Titre	Descriptif	Date	Cadre de publication	Auteur	Où le trouver?
Groupe de travail partenarial pour la construction d'outils bio-économiques d'aide à la décision pour l'aménagement des pêcheries.	Rapport du Projet Gt partenarial bio-économique. Méthodologies développées, Fonctionnement partenarial, Résultats des scénarios testés dans les trois cas d'étude: Pêcherie de Coquille Saint Jacques de la Baie de Saint Brieu; pêcheries démersales du Golfe de Gascogne: focus sole; pêcherie de merlu du golfe du Lion. Transition vers le RMD avec ajustement de capacités ou de temps de pêche.	2011	GT partenarial bio-économique Rapport Final de projet. Convention PPDR 209-2010 DPMA IFREMER Article 5.4. 40 p.	Macher, C., Merzéréaud, M., Le Grand, C., Frésard, M., Bertignac, M., Fifas, S., Guyader, O., Biais, G., Lissardy, M., Jadaud, A., Le Corre, G., Frangoudès, K., Daurès, F., Van Iseghem, S., Raveau, A.,	<a href="https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00036/14745/12054.pdf">https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00036/14745/12054.pdf</a>
Poursuite des travaux du groupe de travail partenarial bioéconomique : cas de la pêcherie de sole du Golfe de Gascogne.	Présentation de la synthèse des travaux conduits dans le cadre de la poursuite du projet de Gt partenarial bio-économique sur le cas du plan de gestion de la sole du golfe de Gascogne: poursuite du développement des méthodologies de description des flottilles, travaux sur les reports d'effort potentiels des flottilles de la pêcherie de sole, travaux de modélisation d'options de gestion, travaux conduits dans le cadre du CSTEP, et analyse des impacts bio-économiques d'options alternatives.	2012	GT partenarial bio-économique, Convention socle DPMA-IFREMER 18 p.	Macher, C., Raveau, A., Guyader, O., Le Grand, C., Merzéréaud, M., Biais, G., Lissardy, M.,	<a href="https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00129/23984/21941.pdf">https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00129/23984/21941.pdf</a>
Poursuite des travaux du groupe de travail partenarial bioéconomique : cas sole Golfe de Gascogne, Volet Analyse d'impact. Analyse des capacités de report d'effort des flottilles de la pêcherie de sole du golfe de Gascogne.	Ce rapport présente une description des capacités de report d'effort des flottilles de la pêcherie de sole du golfe de Gascogne qui s'appuie sur une description de l'activité des flottilles de la pêcherie de sole du golfe de Gascogne (métiers pratiqués et saisonnalité), sur une analyse des métiers pratiqués par	2012	GT partenarial bio-économique, Convention socle DPMA-IFREMER 71 p.	Raveau, A., Macher, C., Guyader, O., Le Grand, C.,	<a href="https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00129/23998/21943.pdf">https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00129/23998/21943.pdf</a>
Poursuite des travaux du groupe de travail partenarial bioéconomique : cas sole Golfe de Gascogne, Volet Modélisation. 30 p.	Le Rapport présente le détail des résultats des simulations bio-économiques de scénarios de gestion de la pêcherie de sole du golfe de Gascogne conduits dans le cadre de la poursuite du projet de Gt partenarial bio-économique sur le cas du plan de gestion de la sole du golfe de Gascogne : scénarios à TAC constants 4100 ou 4250 tonnes avec ajustement du nombre de navires ou du nombre de jours de mer uniforme entre les flottilles ou avec ajustement au pro rata de la contribution à la mortalité par pêche des flottilles - des scénarios de transition vers le RMD avec ajustement au pro rata de la contribution à la mortalité par pêche des flottilles et hypothèses de report d'effort pour les flottilles qui en ont la possibilité ; - des scénarios d'optimisation de la rente avec ajustement du nombre de navires par flottille - des scénarios de maximisation du nombre de navires dans la pêcherie ou du nombre de marins dans la pêcherie sous contrainte de schémas de transition vers le RMD ; - des scénarios d'arrêt de pêche temporaire pour les flottilles les plus contributrices (fileyeurs à sole de plus de 10 mètres aux mois de janvier à mars) ;	2012	GT partenarial bio-économique, Convention socle DPMA-IFREMER 30 p.	Macher, C., Raveau, A., Merzéréaud, M., Guyader, O., Le Grand, C.	
Méthodologie de définition et de caractérisation de flottilles.	Rapport produit dans le cadre du GT partenarial bio-économique, décrit les méthodes et critères de sélection des flottilles et détaille le calcul des indicateurs de description de l'activité, de la production et des performances des flottilles. Application aux trois cas d'étude du Gt partenarial bio-économique		GT partenarial bio-économique Rapport Annexe. Convention PPDR 209-2010 DPMA IFREMER Article 5.4. 66p.	Le Grand, C., Macher, C., Frésard, M., Merzéréaud, M., Van Iseghem, S., Daurès, F., Guyader, O.,	<a href="https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00067/17809/15338.pdf">https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00067/17809/15338.pdf</a>

Titre	Descriptif	Date	Cadre de publication	Auteur	Où le trouver?
Bilan et évolution des mesures de gestion mises (en oeuvre dans le golfe de Gascogne : Focus sur les mesures impactant directement ou indirectement la pêche de sole	Synthèse des mesures de gestion du golfe de Gascogne en distinguant mesures de conservation et mesures de régulation de l'accès	2012	Publications électroniques Amure, Série Rapports R-25-2012, 88 p.	Lagière R., Macher C., Guyader O.	<a href="http://www.umr-amure.fr/electro_rap_amure/R_25_2012.pdf">http://www.umr-amure.fr/electro_rap_amure/R_25_2012.pdf</a> (Consulté le 19.02.2013)
Evolution du système de gestion de la pêche de sole du golfe de Gascogne et analyse préliminaire de la dynamique des flottilles	Ce rapport présente une synthèse des mesures de gestion pouvant impacter la pêche de sole du golfe de Gascogne. Un bilan des mesures de gestion mises en place pour la sole du golfe de Gascogne par les Organisations de Producteurs est présenté et une analyse préliminaire des impacts de la msie en place de limitations individuelles est présentée.	2012	rapport de stage	Lagière R.	<a href="http://halieutique.agrocampus-ouest.fr/memoires/201212.pdf">http://halieutique.agrocampus-ouest.fr/memoires/201212.pdf</a>
Impact Assessment of Bay of Biscay sole (STECF-11-01)	Analyse d'impact d'options de gestion pour le plan de gestion sole du golfe de Gascogne. TAC constant vers RMD.	2011	STECF, JRC Scientific and Technical Report	Edited by E J Simmonds, Gerard Biais, Michel Bertignac, Claire Macher, Mathieu Merzereaud, Rob Scott, Willy Vanhee	<a href="http://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/76311/2011_04_EWG+11-01+-+Bay+of+Biscay+Sole+Impact+Assessment_JRC64947.pdf">http://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/76311/2011_04_EWG+11-01+-+Bay+of+Biscay+Sole+Impact+Assessment_JRC64947.pdf</a>

# **ANNEXE 11**

Mesures de gestion évoquées concernant la gestion de la langoustine	Description de la mesure pour la langoustine	Objectif de la mesure et effets attendus	Les questions qui se posent?
TAC constant (jusqu'à atteinte du RMD)	TAC (Débarquement)=3600T (permet d'atteindre le RMD en 2019) TAC (Débarquement)=3200T (Recommandation CIEM 2013 et 2014)	-Les TAC/Quota qu'ils soient de captures ou de débarquement permettent une gestion de la mortalité par pêche -Visibilité pour les entreprises de pêche et les différents maillons de la filière: organisation des campagnes de pêche, planification de l'activité -Permet d'établir un calendrier théorique (toute chose égale par ailleurs) et transitoire vers le RMD	- Nécessite de fixer les conditions de révision des niveaux de capture (dans un sens comme dans l'autre) - Intérêt limité pour des espèces comme la langoustine pour laquelle la capturabilité à une importance prépondérante
Gérer le nombre de jour de mer des navires	Plusieurs options peuvent être envisagées -un arrêt des navires à quai lorsque le nombre de jour de mer est atteint, -un report d'activité sur d'autres espèces lors de la saison de langoustine, -un écourtement de la saison de langoustine	La gestion du nombre de jours de mer peut permettre une gestion directe de la mortalité par pêche. Cependant, elle permet le plus souvent une gestion du quota en proposant une répartition du quota entre les différentes flottilles/navires lorsque le quota est limitant. Les années où les rendements en langoustine sont élevés, certaines OP ont organisé une planning d'activité de leurs adhérents afin de gérer le quota sur l'année et limité les apports massifs qui déstabilisent le marché.	-Les possibilités de report sur les espèces sous quotas sont très faibles pour les chalutiers. La seule possibilité serait le report vers des espèces qui ne sont pas sous quota: seiche et l'encornet -L'équilibre socio-économique des entreprises de pêche étant assez fragile, les modifications de l'activité sont à prendre en compte afin que cet équilibre puisse perdurer. -Les mesures d'arrêt à quai nécessitent souvent un accompagnement économiques et social des navires
Gérer le nombre de navires	Diminution du nombre de navires pour atteindre le RMD. Pour cela, la diminution naturelle du nombre de navires en lien avec le vieillissement des navires et des patrons est à prendre en compte.	-La gestion du nombre de navire peut permettre une gestion directe de la mortalité par pêche. Cependant, cela est souvent associé à une gestion par licence/AEP qui permet de limiter et d'encadrer l'effort -Meilleure rentabilité économique des entreprises qui resteront -un processus de diminution naturelle du nombre de navires est en cours (vieillissement de la flotte et des patrons)	-Dès lors que des navires sont sortis de flotte, ils risquent de l'être durablement. En effet, l'arrivée de nouveaux entrants nécessitent des antériorités, des licences, des PME, de la capacité,...
Licences	Actuellement en place pour la langoustine avec un contingentement de licences, une taille maximale des navires, une production minimale annuelle,...	-Permet l'encadrement de l'effort -Permet d'associer des mesures de gestion à la licence : Ex des dispositifs sélectifs...	-Problèmes liés à la "monétarisation" des licences. -Limite les possibilités de report des navires et l'arrivée potentiels de jeunes patrons -difficulté à mettre en place sur le portefeuille d'espèces de la flottille car limite les report potentiels d'activité des navires -La quantité minimale à pêcher peut inciter certains navires à exercer sur métier afin de conserver la licence l'année suivante

Mesures de gestion évoquées concernant la gestion de la langoustine	Description de la mesure pour la langoustine	Objectif de la mesure et effets attendus	Les questions qui se posent?
Gestion spatio temporelle	<p>Pour la langoustine, ce type de mesures a été évoquée afin de pouvoir procéder à des fermetures adaptatives à certaines périodes de l'année, par exemple sur des zones à fortes concentration de merluchon ou sur les zones où la langoustine est "petite".</p> <p>En pratique, lorsque cela est possible, les professionnels abandonnent certaines zones où des captures accessoires sont abondantes (Merlan bleu, chinchard, roussette,...) ou privilégient les zones à grosses langoustines</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-pourrait permettre de diminuer les rejets de langoustine</li> <li>-diminuer les rejets d'espèces accessoires</li> <li>-protéger les nurseries de certaines espèces (merlus par ex,...)</li> <li>-envisager une fermeture en temps réel, sur la base de déclaration volontaire des professionnels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Les zones fonctionnelles (nurseries, frayères,...) sont mal connues, mal délimitées et leur répartition semble varier de manière aléatoire au grès des saisons et d'une année sur l'autre.</li> <li>-Les moyens de contrôle à mettre en œuvre sont importants</li> <li>-La pêche à la langoustine est très liée à la capturabilité et donc à l'ensemble des facteurs qui font que la langoustine va sortir de son terrier et rentrer en interaction avec les engins de pêche. Ainsi, les secteurs où la langoustine "travaille" sont parfois très localisés et varient d'un jour sur l'autre. Les possibilités pour les navires de fuir une zone pour une autre sont donc en pratique assez limitées.</li> </ul>
Sélectivité	<p>Améliorer les dispositifs sélectifs actuels afin de limiter les captures de langoustine sous taille ainsi que les poissons sous taille ou non désirés tout en préservant l'équilibre socio économique des entreprises.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-L'amélioration de la sélectivité permet une diminution de la mortalité par pêche</li> <li>-Permet de "trier sur le fond plutôt que sur le pont"</li> <li>-Une réponse positive à l'obligation de débarquements de la nouvelle PCP</li> <li>-Des gains à termes potentiellement supérieurs</li> <li>-une modification des ponts de référence MSY théoriquement dans le "bon sens"</li> <li>-Augmentation à termes des grosses langoustines dans les débarquements pouvant améliorer la commercialisation et le prix moyen des débarquements</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- A court terme, des pertes sont à envisager. Y aura-t-il des solutions pour les compenser?</li> <li>-Ces dispositifs doivent permettre un maintien de l'équilibre socio-économique de la filière à court et moyen termes</li> <li>-Blocage d'une partie des professionnels qui considèrent que les efforts réalisés dans le passé n'ont servi à rien puisque la réglementation leur en demande toujours plus</li> </ul>

Mesures de gestion évoquées concernant la gestion de la langoustine	Description de la mesure pour la langoustine	Objectif de la mesure et effets attendus	Les questions qui se posent?
Mise en place du métier du casier	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Quelques navires pratiquent déjà la pêche de la langoustine au casier.</li> <li>-L'incitation du développement de cet engin est parfois demandé</li> <li>- Peut être envisagé comme une activité de niche ou comme une activité permettant une reconversion des chalutiers en activité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Diminuer la mortalité par pêche (réduction des rejets)</li> <li>-Diminuer l'impact du chalutage pour la pêche à la langoustine (rejets, impact sur le fond)</li> <li>-Diminuer les coûts d'exploitation</li> <li>-capturer des individus de grosses taille et d'une bonne vitalité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-:Adptation à la flottille?: Possible pour les navires polyvalents, impossible d'avoir une activité mixte chalut/casier, transformation des navires très coûteuse, nécessité de construire des navires adaptés.</li> <li>-Impact sur le stock inconnu: cette activité va potentiellement exploiter des zones auparavant "sanctuaires", L'utilisation dans appâts va avoir un effet attractif sur les langoustines en les incitant à sortir de leur terrier ce qui est différent du chalut qui "ramasse" les langoustines sorties de leur terrier.</li> <li>-Nécessite des quantités importantes d'appâts issues actuellement du chalutage</li> <li>-La rentabilité de cette activité n'est pas démontrée. La réalisation de marée au casier sur la Grande Vasière, sur une zone fermée au chalutage, pourrait permettre de tester l'efficacité de l'engin sur le "franc".</li> <li>-Les espèces accessoires pêchées au chalut, ne seront plus débarquées. Cela induit un manque à gagner pour les équipages mais provoquera également un déficit de production pour tout le reste de la filière.</li> <li>-Existe-t-il une demande de certains professionnels pour développer ou mettre en place ce métier?</li> <li>-Le métier du casier est un métier physiquement très dur pour les équipages qui nécessite un savoir faire et une expérience. Ce métier constitue un véritable changement.</li> </ul>



# **ANNEXE 12**

## Concertation pour un pêche durable sur la Grande-Vasière

8 rue François Touleuc - 56100 Lorient  
Portable : 06 99 04 60 00 - Fax : 02 97 83 33 66  
email: rimaud.aglia@orange.fr



### Bilan de l'expérimentation UEGC Grande Vasière Questionnaire aux membres de la plateforme

#### Introduction :

L'engagement 14c du Grenelle de la mer prévoit : « d'expérimenter une approche écosystémique et concertée des pêches à travers la mise en place d'unités d'exploitation et de gestion concertées (UEGC) sur plusieurs pêcheries pilotes ». Il s'agit d'associer les pêcheurs et les autres usagers de la zone de partager un constat, de définir les objectifs communs à long terme (environnementaux, sociaux et économiques) et de mettre en place des plans de gestion à long terme.

C'est dans ce cadre-là que s'est déroulé le projet UEGC Grande Vasière (1<sup>er</sup> janvier 2012 / 31 décembre 2013).

A l'approche de la fin de ce projet, ce questionnaire propose à toutes les structures membres de la plateforme de donner leur avis sur le travail réalisé ainsi que sur les concepts qui ont été testés. Cela permettra de préparer la dernière réunion de plateforme qui aura lieu fin novembre ainsi que la réunion du Groupe de travail national UEGC qui aura lieu début novembre.

Afin que l'ensemble des réponses et commentaires puissent être partagés par tous, l'ensemble des questionnaires seront diffusés aux membres de la plateforme.

**Merci de répondre à ce questionnaire avant le 23 octobre 2013**

Nom/Prénom :

Organisation :

#### Attentes et implication

1. Quelles étaient vos attentes lorsque vous avez décidé de participer au projet UEGC Grande Vasière?

2. Dans quelle mesure ce projet a-t-il satisfait vos attentes?

- Plus que satisfait
- Satisfait
- Partiellement satisfait
- Pas du tout satisfait
- Aucune attente particulière

Commentaires :

3. Comment évaluez-vous votre niveau d'implication dans le projet :

- Faible
- Assez faible
- Moyennement
- Assez fort
- Fort

Pourquoi ?

Avec le soutien financier de :



page 1

Avec le soutien financier de :



page 2

## Conduite du projet

### 4. Selon vous, est ce que cette expérimentation a regroupé tous les acteurs nécessaires?

- Oui :  
 Non : Lesquels ont fait défaut ? \_\_\_\_\_

Commentaires:

### 5. Est-ce que tous les acteurs se sont impliqués de manière suffisante ?

- Oui :  
 Non : Lesquels ont fait défaut ? \_\_\_\_\_

Commentaires:

### 6. Comment évaluez-vous, les relations entre les différents acteurs du projet ? :

1 : satisfait / 2 : Partiellement satisfait / 3 : Pas satisfait

	1	2	3	Commentez
D'une manière générale				
Professionnels/scientifiques				
ONG / Professionnels				
ONG / Scientifiques				

### 7. Comment évaluez-vous la place de cette expérimentation dans le paysage actuel des structures en place et des réflexions en cours

1 : Pertinente / 2 : Potentiellement pertinente / 3 : Peu pertinente

	1	2	3	Expliquez
Au niveau national				
Au niveau régional				
Au niveau européen				

Avec le soutien financier de :



page 3

### 8. La communication interne au projet a-t-elle été suffisante ?

- Oui :  
 Non :

Commentaires:

### 9. L'organisation du projet (plateforme/ groupes de travail) vous a-t-elle été semblée adaptée ?

- Oui :  
 Non :

Commentaires:

## Bilan du travail réalisé

### 10. Les bilans/diagnostics/études réalisés dans le cadre de ce programme :

	Oui	Non	Expliquez
Ont-ils apportés des éléments de connaissance généraux ?			
Ont-ils permis de répondre aux objectifs affichés ?			
Ont-ils permis de répondre à vos attentes ?			

Vos commentaires sur chaque Groupe de travail ? (Rappel : une synthèse des actions a été envoyée en même temps que le questionnaire)

Groupe de travail 1: Déf. de la pêche et activité	Groupe de travail 4: Ressources
Groupe de travail 2: Socio-économique	Groupe de travail 5 : plan de gestion
Groupe de travail 3: Milieu Marin	

Avec le soutien financier de :



page 4

## Bilan du Concept UEGC

11. Le projet était structuré en 3 axes de travail. Comment évaluez-vous chacun de ces axes ?

	1 : satisfait / 2 : Partiellement satisfait / 3 : Pas satisfait			
	1	2	3	Commentez
Définition de la pêcherie				
Diagnostic partagé				
Mise en œuvre de scénarios de gestion en tenant compte des aspects socio-économiques				

12. Selon vous, la concertation au sein de ce projet vous a-t-elle semblé :

- |  |                                  |                                     |
|--|----------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Satisfaisante   | <input type="checkbox"/> Utile   | <input type="checkbox"/> Efficace   |
| <input type="checkbox"/> Insatisfaisante | <input type="checkbox"/> Inutile | <input type="checkbox"/> Inefficace |

Commentaires:

13. A l'échelle **de la Grande Vasière**, l'approche par pêcherie<sup>1</sup> qui a été expérimentée vous semble-t-elle adaptée/pertinente ?

- Oui  
 Non  
 Ça dépend

Commentaires:

14. Selon vous quelles sont les suites à donner à cette expérimentation ?

## Tribunes libre : Commentaires, critiques, propositions,...

<sup>1</sup> **Définition (Ifremer):** entité définie pour la gestion d'une capacité de capture dans une zone géographique déterminée où opèrent différents métiers pour la capture d'espèces qui occupent des habitats aux caractéristiques voisines.

Avec le soutien financier de :



Avec le soutien financier de :

